ALMANACH

DE

Gotha

POUR L'ANNÉE

1823.

Soixantième année.

A GOTHA,

chez Justus Perthes.



Le Pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre,
Est sujet à ses lois;
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre,
N'en défend pas les Rois.

L'un des principaux articles de l'Almanach de Gotha est celui qui, sous le titre de GÉNÉALOGIE DES SOUVERAINS DE L'EUROPE, est destiné à indiquer les Naissances et les Alliances des Princes. Combien de fois les Editeurs n'ont-ils pas eu le plaisir d'annoncer la naissance d'un Enfant vivement desiré, d'un Enfant qui venoit affermir le trône dans sa famille, et assurer la tranquillité et le bonheur des peuples! Combien de fois aussi n'ont-ils pas eu la douleur de signaler la perte d'un Prince adoré de ses sujets et respecté de ses voisins! Ce malheur, arrivé dans des pays éloignés, ils étoient bien loin de penser qu'il dût si tôt les accabler eux-mêmes.........

Hélas! il n'est plus ce souverain si chéri, dont le nom, comme un astre bienfaisant, resplendissoit sur la première page de notre Article généalogique!

logique! Notre Duc, AUGUSTE-LE-BIEN-AIMÉ, en allant rejoindre ses immortels Aïeux, a plongé dans le deuil ses sujets des deux Duchés de Gotha et d'Altenbourg.

Qu'il nous soit permis de porter nos regards sur les Ancêtres de cette Maison illustre, dont les règnes successifs ont fait la prospérité de cette partie de la Saxe, que la Providence a confiée à ses soins. C'est ERNEST-LE-PIEUX qui fonda la Maison de Gotha; et c'est son fils aîné, FRÉDERIC I., qui fonda la Ligne spéciale de ce nom. (Il en existe encore trois autres qui sont celles de Meiningen; de Hildbourghausen; de Cobourg). Ernest étoit un Prince vertueux qui sauva ses sujets des horreurs de la funeste Guerre de Trente Ans, qui guérit d'une main secourable les plaies de son pays, et qui, sans grever ses sujets d'impôts, rétablit les finances délabrées, par son économie dans les dépenses de sa cour ainsi que par la sage administration de ses Etats. Il se montra toujours bon époux et bon père. AUGUSTE honoroit particulièrement sa mémoire: il se plaisoit à le proposer pour modèle aux membres de sa famille ainsi qu'aux fonctionnaires de ses duchés. L'autre ERNEST, qu'on nommoit ERNEST II., et qui marcha sur les traces de son Trisaïeul, donna le jour à notre Duc AUGUSTE. Il accrut et assura le bien-être de son pays qui avoit essuyé de grandes pertes pendant la guerre de Sept-Ans, forma des établissements utiles, et consacra toute sa vie au bien de l'humanité. Son caractère ré-

pou-

pondoit à son nom *). Il avoit beaucoup de goût pour l'astronomie, pour les sciences exactes en général, et paroissoit aimer la retraite au sein de la nature. Il sembloit avoir adopté la devise de *Jean-Jacques:* VITAM IMPENDERE VERO. Nous le perdimes le 20. Avril 1804. Il s'étoit fait un devoir d'entendre la vérité de la bouche de ses sujets, et un plaisir de sécher les pleurs de l'honnête indigence. Encore aujourd'hui on ne cesse de citer sa justice„ sa bienfaisance; et les vieillards qui l'ont connu, ne tarissent point sur ses louanges. Depuis que la Branche de Gotha subsiste, on ne sauroit citer une seule injustice, tant nos Princes ont toujours eu devant les yeux la loi de leurs devoirs. Aussi est-il difficile de trouver un pays dont les sujets soient plus attachés à leurs Souverains. ERNEST et AUGUSTE ont constamment voulu la liberté de penser, ils ont constamment permis à leurs subordonnés de parler et d'écrire librement. C'est pourquoi leur pays fut toujours l'asyle des hommes persécutés pour avoir dit ou écrit la VÉRITÉ; et jamais ils n'ont eu à s'en repentir, tant étoit grand le respect que leur portoient les Etrangers. Tous deux ont cherché à répandre la culture de l'esprit. Aussi tous nos campagnards savent-ils lire, écrire et calculer; tous connoissent leur religion, les lois et leurs de-

*) Les personnes qui comprennent l'Allemand, savent que le nom d'Ernest (Ernst dans cette langue) signifie Grave, Sérieux.

devoirs. Les commencements de ce bienfaisant esprit de lumières sont dûs à la Duchesse Louise-Dorothée de Meiningen, mère d'Ernest et aïeule d'Auguste. Depuis deux âges d'homme il n'y a eu dans la principauté de Gotha que trois exécutions à mort, que quatre dans celle d'Altenbourg. Les impôts ne sont point onéreux; les contributions de guerre ont été diminuées par l'entremise personnelle de nos Ducs. Bientôt après la Guerre de Sept-ans et la cherté qui s'ensuivit, on a vu refleurir nos villes et nos campagnes; et les particuliers ont déjà oublié les pertes que leur ont causées les guerres ambitieuses de Napoléon. Ici jamais de justice de Cabinet, d'oppression provenant des passions des Princes ou de leurs entours; ici jamais de coups d'autorité, jamais de passe-droit. Nos Ducs et les dépositaires de leur puissance ont toujours été justes. Les noms des Ministres *), sous les deux règnes, sont

*) M. de Lichtenstein, placé dans le pays en 1747, entré au ministère en 1770, mort en 1790; M. le Baron de Frankenberg, entré au ministère en 1765, célèbre son jubilé en 1815, meurt dans la même année; M. de Studnitz, placé en 1750, entré au ministère en 1776, mort en 1785; M. de Rotberg, placé en 1747, ministre en 1776, mort en 1795; M. le Baron de Ziegesar, placé en 1766, ministre en 1796, mort en 1813; M. de Thuemmel, placé en 1765, ministre en 1796, résigne en 1817. Nominations du Duc Auguste: M. de Truetzschler, placé en 1771, ministre en 1805, célèbre sa fête jubilaire en 1821; M. de Minckvitz, placé en 1777,

sont chers à tous les sujets. Parmi eux, comme parmi les autres fonctionnaires supérieurs ou subalternes, il n'en est pas un qui doive sa place à l'adulation ou à l'intrigue. Tous doivent leur nomination à leur probité, leurs lumières, leurs talents, en un mot à leur mérite personnel. Citer leurs noms, c'est rappeler des bienfaits. Le sujet, l'étranger ont pu s'adresser librement à eux, pour demander le redressement de quelque tort: leurs plaintes ont été entendues; la justice leur a été rendue. L'ordre et la célérité caractérisent notre ministère. A moins qu'il n'y ait une trop grande multiciplité d'affaires, l'on peut être sûr qu'au bout de cinq jours, la décision sera expédiée par écrit. Les noms de Gotha et d'Altenbourg ont rarement figuré dans les procès-verbaux des Chambres Impériales, chargées de rendre la justice aux particuliers, lésés par leurs gouvernements respectifs; et, depuis la fondation de la Confédération Germanique, il n'y a pas eu une seule plainte de portée contre le nôtre. Il y a plus: Souvent nos Princes ont été chargés par le Chef suprême de l'Empire de commissions juridiques ou administratives dans les débats de quelques autres co-états. Jamais favori ni maîtresse n'a fait maudire son nom et celui de son sou-

1777, entré au ministère en 1811; M. von der Becke, placé en 1782, ministre en 1814; M. de Lindenau, placé en 1798 au département des finances, et connu en Europe par ses ouvrages astronomiques, entré au ministère en 1820.

souverain. On a toujours vu, par la nomination de nos deux derniers Ducs, des hommes du plus grand mérite à la tête de nos églises : un Koppe, un Lœffler, un Demme, un Bretschneider ont honoré, parmi nous, la surintendance-générale du culte protestant dans les deux duchés. Pas un village qui n'ait un maître d'école habile et instruit. La célébrité de nos collèges, de nos lycées, pour les bonnes humanités qu'on y fait, est telle qu'ils refluent d'étrangers et même d'étrangers des contrées les plus lointaines. Les Seigneurs de village n'oseroient se permettre la moindre vexation, les juges, les receveurs des deniers publics la moindre concussion. On ne voit point les chasseurs détruire nos moissons dans leurs courses vagabondes ; et le campagnard, comme le citadin, remercie le Ciel de lui avoir donné des princes qui peuvent se dire :

> Partout, en ce moment, on me bénit, on m'aime.
> On ne voit point le peuple à mon nom s'allarmer ;
> Le Ciel, dans tous leurs pleurs, ne m'entend point nommer ;
> Leur sombre inimitié ne fuit point mon visage ;
> Je vois voler partout les cœurs à mon passage.

Nos Lecteurs comprendront l'affliction que doivent éprouver des sujets aussi bien gouvernés, quand l'impitoyable mort vient leur ravir un Souverain comme AUGUSTE, Duc de Saxe-Gotha. Ils nous permettront d'entrer dans quel-

de

ques détails qui serviront à caractériser l'obj
de nos regrets, et qui feront l'éloge de ce Princ
mieux que tous ces pompeux panégyriques d
tant de personnages, qui souvent n'ont été grand
que dans leurs oraisons funèbres.

Ernest Second eut quatre fils de son Epous
Charlotte de la Maison de Meiningen, Princess
remplie d'esprit et de connoissances, et qui, dan
ce moment, réside sur le sol classique de la bell
Italie. Le Prince aîné, Ernest, mourut dans l
dixième année de son âge, le 3. Décembre 1779
le Prince Louis (né le 21. Octobre et mort le 26
du même mois 1777) fut bientôt enlevé à ses pa
rents, auxquels il ne resta que le second et l
troisième de leurs fils: Auguste, né le 23. Nov
1772, et Fréderic, né le 28. Nov. 1774, mainte
nant son Successeur et le dernier Rejeton de l
ligne de Gotha. Le premier de ces deux Prince
reçut au baptême les noms d'Emile-Léopold-Auguste. Il avoit adopté deux de ces noms de
préférence, et signoit Auguste dans les actes de la
souveraineté et les autres affaires soit du gouvernement soit de sa maison; mais, dans son commerce amical, dans sa correspondance, ainsi que
dans ses travaux littéraires, c'étoit le nom d'Emile
qu'il préféroit. Son devoir de Souverain lui ayant
un jour imposé la loi de refuser à une personne
pour laquelle il avoit de l'affection, la grâce ou
la faveur qu'elle lui demandoit, il lui fit observer

server qu'EMILE étoit affligé de ce qu'AUGUSTE n'avoit pu remplir ses vœux.

On pense bien que les Parents donnèrent tous leurs soins à l'éducation de leurs enfants. Les personnes que notre Duc admettoit dans sa familiarité, citent avec satisfaction le tendre souvenir qu'Auguste conservoit d'une de ses Bonnes. Au sortir de l'enfance, les deux Princes eurent des précepteurs dont l'un, Mr. Bridel de Bridéri, s'est principalement fait connoître dans le monde littéraire par un charmant recueil de poésies fugitives, et parmi les botanistes par d'excellents traités de muscologie. Un étranger, Mr. von der Luhe, remplit auprès d'eux la place de Gouverneur, tâche honorable mais difficile. Pour perfectionner les jeunes Elèves dans le Français, on leur fit faire leurs humanités à Genève, où ils acquirent la plus grande facilité à s'exprimer dans cette langue, qu'ils parloient comme leur langue maternelle.

A leur retour, au lieu de les envoyer faire leur cours académique à une université, on préféra de les laisser à Gotha, où on leur apprit toutes les sciences convenables à leur rang. Mr. von der Becke, ami et parent du célèbre jurisconsulte Putter, aujourd'hui ministre et chancelier, alors conseiller à notre Régence, fut chargé de leur enseigner le droit-public; Mr. Ulrich de Jéna la philosophie; Mr. Welcker l'histoire.

Les deux Princes se distinguoient par une rare intelligence. L'aîné apportoit à toutes ses études

études beaucoup d'attention et une grande envie de s'instruire; cependant il différoit de son père en ce qu'il montroit peu de goût pour les mathématiques, mais, dans toutes les autres parties de l'instruction, une sagacité des plus précoces.

Il avoit une âme active, jointe à tous les charmes du caractère, de l'esprit et du langage. Son étonnante perspicacité lui découvroit les rapports les plus compliqués, et cela avec une rapidité dont ses maîtres étoient surpris. La même sagacité qu'il montra dans les affaires du gouvernement, le guidoit également dans son commerce habituel. Il eût été impossible de le tromper long-temps; nous doutons même qu'il l'ait été momentanément. Comme il aspiroit sans cesse au BEAU IDÉAL, il aimoit à en trouver, à en chercher les traces. Aussi savoit-il donner aux situations les plus prosaïques un côté poétique, communiquer aux hommes les plus froids une sorte d'électricité qui les exaltoit; et il les rapprochoit par là de sa personne pour le besoin du moment.

Quoiqu'il n'eût jamais fait une étude approfondie du grec, l'intelligence de cette langue lui étoit si familière qu'il en formoit des mots, composés avec la plus exacte analogie. Comme Jean-Jacques Rousseau, il répugnoit à voir régler et circonscrire le mouvement continuel de son activité soit par le temps, soit par l'espace, soit par les convenances. Peut-être aussi savoit-il qu'un des privilèges de la grandeur est de ne pas attendre, et d'être attendue. Aussi quand sa cour le voyoit

arri-

arriver pour se mettre à table, on se rappeloit involontairement ces mots de Virgile:

Tandem progreditur........

Les obstacles, les contradictions, surtout quand ces dernières n'avoient ni fondement ni importance, ne faisoient que le stimuler au lieu de l'arrêter. C'étoit à regret que, dans un plan quelconque, il pensoit aux modifications nécessitées par le devis des dépenses attachées à l'exécution. Ce Prince qui ne vouloit rien d'imparfait, qui toujours formoit, créoit, auroit voulu y mettre le temps nécessaire pour l'achever. Aussi falloit-il presque toujours lui rappeler quelle heure il étoit; et il donnoit quelquefois des marques d'impatience. Il composoit beaucoup, et avec une facilité, une rapidité inconcevable. Il lui suffisoit, au bout de quelques jours, au bout de quelques semaines même, de revoir les dernières phrases de son manuscrit, pour reprendre le fil de sa narration, comme s'il ne l'avoit pas quitté. Dans les tableaux, les peintures dont plusieurs sont sorties de ses mains, lors même qu'il avoit été plusieurs jours sans les voir, il indiquoit avec une précision admirable où en étoit telle et telle partie, quel étoit le premier coup de pinceau qu'il falloit donner. Sans exceller sur le pianoforté, il n'en étoit pas moins habile dans ses compositions musicales, dont quelques-unes présentoient des accords d'une harmonie céleste. Pas une science qu'il ne voulût cultiver, pas un art qu'il n'exerçât! Ce n'étoit pas un enseignement

syste-

systématique qu'il lui falloit pour les apprendre: Sa mémoire prodigieuse et son goût exquis lui en faisoient bien vîte surmonter toutes les difficultés, et saisir toutes les beautés. Il aimoit à interroger la lyre des Pergolèse, les crayons des Raphaël, le ciseau des Michel-Ange et le compas des Léonard-de-Vinci. En un mot il eût voulu sacrifier à toutes les Muses, comme il sacrifioit à toutes les Grâces. O douce étude, ô précieuse étude que celle dans laquelle les sens et les facultés se perfectionnent, le cœur s'épure, l'esprit s'éclaire et l'âme s'élève!!!

On n'avoit pas non plus négligé les exercices du corps dans l'éducation de nos Princes. Un mois encore avant sa mort, on a vu le Duc danser avec une grâce enchanteresse. La nature lui avoit donné beaucoup de vigueur d'âme et de corps; aussi pouvoit-il supporter les privations et les fatigues; mais il n'aimoit pas l'équitation, les évolutions militaires. Il trouvoit qu'il y auroit eu de la singerie à vouloir imiter les Princes qui, à la tête des grands Etats, doivent honorer tout ce qui leur rappelle l'image des combats. Mais il estimoit le soldat, le traitoit bien, tout en punissant ses fautes avec sévérité.

Il avoit la taille riche, avantageuse, l'air grand, un maintien noble qui annonçoient l'élévation de son rang. Doué, comme il l'étoit, de toutes les heureuses dispositions que la Nature n'accorde qu'à ses plus chers favoris, il étoit impossible de le voir, sans être frappé de respect

et

et d'admiration. Jamais Prince ne montra plus de dignité que le Duc Auguste dans les solennités et les cérémonies; jamais on ne vit une physionomie plus spirituelle, que quand, occupé d'un poème, d'un dessin ou d'une composition musicale, il sembloit écouter l'inspiration du moment; jamais on ne montra une condescendance plus aimable pour les sages représentations des personnes qu'il honoroit de sa confiance; jamais Souverain n'eut, comme celui que nous pleurons, cette grâce qui, ajoutant aux bienfaits, montroit évidemment le plaisir qu'il goûtoit à les répandre.

La force de son imagination étoit telle qu'aucune loi extérieure n'auroit pu la circonscrire; on eût vu alors le torrent rompre les digues qu'on lui auroit opposées. Mais la Providence en avoit fait un être privilégié, un homme excellent. La bonté de son cœur répondoit à la hauteur de son génie; il étoit lui-même sa loi; sa volonté étoit sa règle. "Il n'y avoit au-dessus de lui que la loi: il l'honoroit; il ne devoit compte qu'à Dieu. Le décret qu'il avoit trouvé à son avénement, ou celui qu'il avoit rendu lui-même, il le sanctionnoit, en s'y soumettant, car il exprimoit sa volonté, et sa volonté étoit pour lui une loi." Lorsque, par exemple, il étoit obligé d'imposer une contribution de guerre sur les biens immeubles, il n'en exemptoit point ses propres domaines, ses biens particuliers.

Aussi étoit-il adoré de ses Sujets, chéri d'une tendre

tendre Epouse, d'une Fille incomparable, respecté de ses Voisins qui apprenoient toujours avec joie l'arrivée du Duc de Gotha dans leur Cour. Toutes les classes des citoyens lui étoient chères; toutes l'aimoient. Tout ce qui composoit sa maison avoit pour lui un dévouement sans bornes: Ah! combien de fonctionnaires, de sujets auroient avec plaisir donné leur vie, pour conserver la sienne! Combien de larmes ont coulé! Combien coulent encore sur sa tombe!

Peu de personnes ont été à même de bien juger le Duc AUGUSTE. La facilité qu'il avoit à s'exprimer, ses saillies, sa libéralité, son amour pour les sciences, les lettres, et les beaux-arts sont connus de tout le monde. Bien des personnes ont pu chercher à en tirer parti pour elles-mêmes. Mais c'étoient des faces qui se présentoient souvent sous un faux jour à l'œil inattentif de l'observateur, des faces qu'on affectoit d'autres fois de voir à travers un prisme qui leur donnoit d'autres couleurs, ou qui, par intervalles, se trouvoient obscurcies par des nuages. Mais celui à qui il étoit accordé de pénétrer dans le sanctuaire, savoit bien apprécier cet avantage; il voyoit alors l'un des plus nobles Caractères que la Nature se soit plu à former.

Il traitoit chacun selon son rang, selon son mérite, ayant d'ailleurs pour tout le monde cette affabilité qui plaît tant dans les Souverains. Quoiqu'il eût la vue assez courte, il avoit pour le lointain moyen un œil excellent et qui obser-

voit

voit à merveille. Son regard le trompoit rarement. Ajoutez à cela qu'ayant une grande connoissance du monde, il jugeoit les hommes au premier coup d'œil, et savoit assigner à chacun la place qui lui étoit due. Planant de très-haut sur les objets de la vie humaine, il rendoit justice à ses serviteurs et aux étrangers, et ne souffroit point que l'envie et la calomnie osassent les attaquer. Aspirant, comme nous l'avons dit, à la perfection en tout genre, telle que le BEAU-MORAL la représentoit à son esprit, il distinguoit le TALENT particulier de chacun, se plaisoit à le former, à l'encourager, en l'animant par ses récompenses. Il avoit composé sa société de tout ce que sa cour avoit de plus aimable, de ce qu'il y avoit parmi les gens-de-lettres de plus distingué, parmi les artistes de plus habile. Avec les savants, il étoit au pair des plus ingénieux et au niveau des plus instruits. Modèle de la politesse la plus noble et la plus délicate, personne ne causoit avec plus d'aisance, de précision. Son silence même étoit expressif; il devinoit la pensée des interlocuteurs, et ses répliques étoient des flèches qui ne manquoient jamais le but. La variété de sa conversation en étoit surtout le prodige: le goût des convenances, l'à-propos, la mesure, le mot propre à la chose, au moment, à la personne; les nuances les plus fines dans l'expression, et à tous, et distinctement à chacun, ce qu'il y avoit de mieux à dire. C'est ainsi que ce Prince aimable animoit, embellissoit les sociétés

tés où il se trouvoit. Il aimoit surtout celle des femmes et des femmes de bon-ton, ce ton de la bonne compagnie dont il étoit lui-même le plus frappant exemple, et il croyoit, comme François Premier, qu'une assemblée sans femmes étoit un ciel sans astres, un printemps sans roses; il pensoit que ce n'est qu'avec elles qu'on peut avoir de la souplesse, du liant, de l'aménité, et ce je ne sais quoi qu'on appelle du CHARME.

Le Duc AUGUSTE s'est marié deux fois. Il épousa, lorsqu'il étoit encore Prince-héréditaire, la Fille du Grand-Duc de Mecklenbourg-Schwerin, princesse spirituelle qui embellit la vie de son Epoux, et lui donna le seul enfant que le Duc ait laissé, l'aimable Duchesse de Cobourg. La possession d'un pareil bonheur ne fut pas de longue durée: quinze jours après qu'elle eut mis cette charmante Princesse au monde, elle mourut. Le Duc épousa en secondes noces la Princesse Caroline de Hesse-Cassel. L'amour le plus tendre se joignit au respect qu'inspirent ses vertus: aussi est-elle généralement révérée et chérie. Les Gothois et les Altenbourgeois, en partageant sa douleur, lui savent gré du charme qu'elle a répandu sur les jours de son illustre Epoux.

Nous devons dire aux Lecteurs étrangers que, dans les temps orageux où nous nous sommes trouvés, Notre Duc ne nous quitta jamais pour se mettre à l'abri du danger. Plus on lui témoignoit d'inquiétude, plus il montroit d'assurance. On se rappelle aussi que le Conseiller Becker qui a précédé

son

son Prince dans la Tombe avoit, dans une des ses feuilles périodiques, parlé de la réunion des Allemands pour pouvoir mieux résister à l'ennemi commun de la Patrie. Un tel langage ne pouvoit plaire à nos oppresseurs; aussi nous vîmes-nous enlever un matin l'auteur trop véridique par une troupe de Satellites du Maréchal Davoust. A cette nouvelle, notre Duc courut demander conseil à son ministre, son cher Frankenberg. Rien ne fut épargné pour faire rendre la liberté à notre courageux concitoyen. Toutes les démarches étoient inutiles. Que fit Auguste? Napoléon passe par Gotha, et notre Duc va lui présenter sur son chemin une épouse éplorée qui lui redemande son mari. Le moyen de résister à une situation aussi touchante, à la sollicitation d'un Prince aussi généreux? L'ordre fut aussitôt expédié de remettre M. Becker en liberté.

Si tel étoit l'intérêt que NOTRE AUGUSTE prenoit à de simples citoyens, on doit bien penser qu'il vécut toujours dans la plus étroite intelligence avec les Princes, ses parents et ses voisins. Jamais il n'a voulu profiter du malheur des autres pour s'agrandir, quoique les circonstances s'en soient présentées. Il ne lui importoit guère de gouverner un grand pays, mais il lui importoit beaucoup de bien gouverner celui qu'il avoit hérité de ses aïeux. On sait le tendre respect qu'il portoit aux auteurs de ses jours, l'amitié qu'il avoit pour son frère, les attentions, les hommages dont il entouroit sa tendre compagne, l'amour

l'amour vraiment paternel qu'il témoignoit à sa fille, l'héritière de ses vertus et de sa séduisante amabilité. On sait le touchant souvenir qu'il a toujours conservé de ses amis. On sait combien la mémoire de son ministre Frankenberg lui étoit chère. On sait comme il a jusqu'à son dernier jour honoré la veuve de ce digne ami.

Ce bon Prince, l'objet de nos éternels regrets, ne se contentoit pas d'aimer les sciences et les arts; il vouloit répandre leur empire. Il avoit hérité de son Père beaucoup d'instruments de physique; il en fit présent au Collège de Gotha; il en fit autant pour l'observatoire du Séeberg; il dota richement l'université de Jéna. Il suffisoit qu'on lui désignât un jeune étudiant, dont les talents méritoient des encouragements, pour que le Duc s'empressât de lui en faciliter les moyens. Beaucoup de jeunes-gens ont des pensions sur sa cassette pour tout le temps de leurs études. Dès son avénement, son premier soin fut d'ouvrir à ses sujets les charmantes promenades qui environnent son château, d'accorder à tous les citoyens l'usage de la nombreuse bibliothèque que lui avoit laissée le Duc Ernest.

Le Duc Auguste a formé à grands frais plusieurs collections assez considérables: le Cabinet Chinois, unique dans son espèce, et enrichi par les dons de l'Impératrice Marie, ainsi que par ceux de S. A. I. Madame la Grande-Duchesse héréditaire de Saxe-Weimar; la Collection orientale, composée d'objets rares et curieux, dûs aux savantes

savantes recherches du célèbre Séetzen que le Duc a fait voyager; une Galerie très-précieuse de tableaux; et une Bibliothèque de livres choisis. Toutes ces collections seront, d'après la généreuse volonté du Testateur, réunies à celles qui existent déjà, et qui sont publiques. L'amour du beau le portoit à rassembler tout ce qu'il y avoit de parfait dans quelque genre que ce fût; aussi son appartement étoit-il rempli de trésors de la nature et de chefs d'œuvre de l'industrie humaine.

Sa munificence entretenoit plusieurs artistes qu'il faisoit voyager. Il les occupoit sans cesse. Leurs ouvrages ont, outre leur mérite artistique, un nouveau prix aux yeux de l'observateur par la part que le Duc y prenoit. Parmi les savants dont il aimoit à s'entourer, deux principalement, le célèbre helléniste Jacobs,*) si connu dans la Ré-

*) Le Duc a fait présent à Mr. Jacobs de son portrait peint par Grassi. Outre le mérite d'une parfaite ressemblance, ce superbe tableau a celui de représenter le Prince composant et dictant. Monsieur Steinla en fait dans ce moment une Gravure qui, ainsi que le Buste d'Auguste par le célèbre Sculpteur Dœll de notre ville, sera recherchée par tous les Amateurs du goût et des talents. Parmi les artistes, le Duc en distinguoit également deux qui le méritent bien: l'un est M. Grassi de Dresde que nous venons de nommer, et l'autre M. Kuhner de Gotha. Il les aimoit, parce qu'ils joignent à des talents supérieurs la dignité du véritable artiste. Nous savons

République des Lettres, et M. de Bridel, ce célèbre littérateur-botaniste dont nous avons parlé au commencement de cet article, ont constamment joui de sa haute estime et de son inaltérable amitié. Le premier lui étoit utile dans la composition de ses ouvrages allemands; il consultoit le second, lorsqu'il écrivoit en français.

Outre quelques poésies légères, on a imprimé de ce Souverain lettré: l'Année en Arcadie (1815); Quatorze Lettres d'un Chartreux (Paris 1820): Imitation du français de Pougens avec plusieurs augmentations du Duc. Mais il a laissé plusieurs autres ouvrages tant allemands que français en manuscrit, et qui ne sont pas encore achevés. Le plus considérable est celui qui porte le nom d'EMILIE. Le Duc s'occupoit beaucoup de ce roman qui touchoit à son dénouement, lorsque ce Prince est mort, mais qui n'est pas encore fini. C'étoit en quelque sorte EMILE, ne pouvant se séparer de son EMILIE, tant sa vie paroissoit tenir à celle de cette sœur chérie. Tous ses ouvrages sont marqués au coin de l'originalité. On y trouve une imagination des plus fécondes, une étonnante richesse de connoissances variées, une observation exacte du cœur humain, des situations pleines d'intérêt, de brillantes

savons gré au dernier du douloureux hommage qu'il a rendu à la mémoire d'AUGUSTE: c'est la Vue de l'île où repose maintenant son ILLUSTRE AMI.

lantes antithèses, les plus heureuses métaphores, une grande pureté de style, des descriptions pittoresques, les incidents les plus imprévus, des traits de caractère qui ressemblent tantôt au diamant, sorti du sein de la terre, et ne devant encore rien à l'art du joaillier, tantôt au brillant dont les facettes jettent des milliers d'étincelles. L'auteur a souvent, dans le cours de l'hiver dernier, fait lire dans un cercle choisi des épisodes de son Emilie. Les Dames qui ont assisté à ces lectures, se rappelleront souvent ces heures délicieuses où le Duc de Gotha répandoit l'abondance de ses inspirations avec cette verve, ce charme que donne l'éloquence du sentiment. Chacune de ses lettres, et il en écrivoit tous les jours, porte l'empreinte de son génie qui aimoit à suivre ce précepte de l'Horace Français :

> Que votre âme et vos mœurs, peintes dans vos ouvrages,
> N'offrent jamais de vous que de nobles images.

Par tout ce que nous avons dit, nos Lecteurs ont vu que le Duc de Gotha PÉTILLOIT D'ESPRIT ; mais jamais il ne s'est servi du sien pour jeter du ridicule sur des objets révérés et inviolables. Dieu, la vertu, les saintes lois de la morale n'ont jamais été profanés dans ses saillies, ses calembourgs, auxquels il attachoit peu de prix lui-même, mais dans lesquels il étoit aussi heureux que le MARQUIS DE BIÈVRE D'ÉQUIVOQUE MÉMOIRE. Nous dirons plus : il a toujours montré

tré beaucoup d'attachement à la religion de ses pères, et il en a scrupuleusement observé les devoirs et les pratiques jusqu'à son dernier moment.

Nous lui devons beaucoup de sages ordonnances en matière juridique et administrative; mais ce n'est pas ici le lieu de les détailler. On y reconnoît partout la main de justice qui doit protéger et punir. Dans les débats qui survenoient entre des particuliers et les chambres domaniales, pour peu que le cas fût douteux, c'étoit en faveur des sujets que l'arrêt devoit être porté.

Si le Duc Auguste étoit révéré dans son pays, il ne l'étoit pas moins à titre de PRINCE et de SAVANT dans les pays étrangers. Il étoit décoré des ordres de l'Eléphant, de Saint-André, de Saint-Alexandre-Newsky, de Sainte-Anne, première classe, de Saint-Hubert, de la Couronne-Verte, de la grande-croix de l'ordre saxon pour le Mérite civil, de celui des Guelfes, du Lion d'or de Hesse et de la croix de Malte. Il étoit membre de l'Académie des Arcades à Rome, de l'Académie des Antiquités Françaises de Paris, de la Société des Antiquités Ecossaises de Londres et de plusieurs autres sociétés savantes.

La maladie qui l'a enlevé à son auguste famille, à ses fidelles serviteurs, à ses heureux sujets, commença le 11. Mai dans l'après-midi. Dès le 7 de ce mois il s'étoit trouvé indisposé; mais il se croyoit remis. Il s'étoit depuis longtemps familiarisé avec l'idée de la mort, et c'étoit en-vain qu'on cherchoit à l'en détourner. Ses ouvra-

ouvrages et ses lettres montrent assez qu'il ne redoutoit pas ce moment qui n'est qu'un passage à l'immortalité. Foi, Amour, Espérance, telle étoit la devise religieuse et consolante dont tout son être s'étoit pénétré. Cependant le mal faisoit d'effrayants progrès, les accès étoient violents. Le point-de-côté, par lequel la maladie avoit commencé, perdoit de sa force, mais le poumon étoit attaqué. La lutte étoit opiniâtre... l'athlète résistoit.... l'agonie fut longue, et ce ne fut que lentement que la belle âme de notre Duc sortit de sa belle demeure.........

Qui pourra décrire les gémissements, les lamentations de la pauvre Duchesse, la désolation du Prince Fréderic, notre Duc actuel, le torrent de larmes des premiers de l'Etat qui, dans de continuelles alarmes, épioient chaque souffle de leur Maître expirant, et demandoient un miracle à la Providence, le morne silence de toute la ville, dont les habitants remplissoient les galeries, les avenues du château, pendant cette veillée funèbre? Le Duc Auguste rendit le dernier soupir le 17. Mai à 1 heure 1/4 du matin après avoir, la veille, fait ses tendres adieux à son inconsolable Epouse, et renouvelé avec Elle l'alliance de l'Eternité. La Lune, à son lever, ne trouva plus au nombre des vivants le Souverain de notre heureuse contrée, lui qui naguères avoit fait un Tableau, qui montre combien son cœur poétique aimoit l'Astre mélancolique de la nuit. Même au sein du Trépas, la Victime de

la

la Mort offroit un aspect plein de douceur et de grâce; on y remarquoit encore les traces de l'Esprit qui avoit animé cette froide dépouille. Ah! étoit-ce dans cet état que sa Fille (Madame la Duchesse-Régnante de Saxe-Cobourg, qui étoit accourue à Gotha, à la première nouvelle du danger de son Père), devoit revoir l'Auteur de ses jours?...

Les premiers de l'Etat, les ambassadeurs des Cours alliées accompagnèrent, au milieu d'un concours de peuple immense, le Duc de Gotha jusqu'à son dernier asyle. Le 20. Mai, l'air étant calme, le ciel pur, un long rideau de pourpre voilant à l'horison le soleil couchant, le Convoi descendit solennellement de l'éminence sur laquelle est situé le château ducal; et, au milieu des sanglots de la multitude attendrie, conduisit le Duc au Parc. Au milieu de cet enclos est un lac, dont les eaux baignent une île semblable à celle d'Ermenonville où reposoit jadis Jean-Jacques Rousseau. C'est dans cet Elysée que le Duc Ernest, père de celui que nous pleurons, est inhumé avec ses deux fils qui l'ont précédé dans la tombe. C'est là que repose aussi maintenant le Duc Auguste! A droite, ce cœur de pervenche toujours verdoyante, emblème d'un doux souvenir, du milieu duquel s'élève un acacia, symbole d'amour platonique, c'est la sépulture du Père; plus loin, en descendant, cette petite colonne de marbre indique celle des deux Princes morts en bas âge; et ce léger exhaussement, couronné d'une guirlande de fleurs, surmonte

monte le caveau qui renferme le corps d'AUGUSTE, à côté duquel son Epouse s'est réservé aussi un lieu de repos.

Qu'importe qu'un César, un foudre de la Guerre,
Du fardeau de sa tombe écrase encor la terre?
Un Prince, aimé des Dieux, et chéri des Neuf Sœurs,
Endormi pour toujours, repose sous des fleurs.

Au moment de l'inhumation, un chœur de musiciens chanta des strophes dont le Duc AUGUSTE avoit composé les paroles et la musique. Une symphonie funèbre retentissoit par intervalles, et donnoit à ces funérailles nocturnes un caractère de mélancolie touchante, qui plaît plus aux cœurs sensibles que la vaine pompe des obsèques les plus magnifiques. Le Ciel lui-même y prit part: un météore, vu au loin, annonça qu'AUGUSTE avoit disparu de dessus la terre, dont ses talents et ses vertus avoient fait l'ornement.

Paix à ta cendre, ô PRINCE MAGNANIME, qui fus autrefois notre guide ici-bas! Sois désormais notre ange tutélaire! Reçois les témoignages de notre reconnoissance pour tout le bien que tu nous as fait. Puisse, par ton intercession auprès du Tout-puissant, la bénédiction céleste se répandre sur ton AUGUSTE FRÈRE, NOTRE UNIQUE ESPÉRANCE, ainsi que sur ses peuples fidelles de Gotha et d'Altenbourg. Puisse notre postérité goûter aussi la félicité dont nous avons joui sous ton règne, hélas! trop passager!!!

LA

LA COUVERTURE DE L'ALMANACH
OFFRE DEUX FIGURES QUI REPRÉSENTENT
LA
LIBÉRALITÉ ET L'EQUITÉ.

PORTRAITS:

I.

Le Prince de METTERNICH,
Chancelier de l'Empereur d'Autriche.

II.

Le Prince de HARDENBERG,
Chancelier du Roi de Prusse.

FIGURES HISTORIQUES D'APRÈS LES DESSINS DE SCHOUBERT.

PIERRE-LE-GRAND.

Pour apprendre à régner, il quitta son Empire.
La Harpe.

Parmi tant de Souverains auxquels l'Histoire a donné le surnom de Grand, il n'en est aucun qui ait mieux mérité un si glorieux titre que Pierre

PIERRE ALEXIOWITZ, ce créateur d'une des plus formidables Puissances et de l'Europe et de l'Asie. Grand dans la paix comme à la guerre, le Monarque absolu d'un Etat si vaste gagne assez sur lui-même, pour se dépouiller de tous les préjugés de sa naissance et de sa patrie, en allant chercher dans les pays lointains la lumière dont il vouloit éclairer le sien. Il ne se contenta pas de jeter les fondements de l'immense édifice qui, maintenant agrandi par les progrès successifs d'un siècle entier, offre aux yeux de l'observateur l'Empire le plus étendu et le plus puissant de tout le monde civilisé; il voulut encore METTRE LUI-MÊME LA MAIN À L'OEUVRE, et donner le premier l'exemple à tous ses sujets. Comme il étoit parfaitement au fait de la construction, il ne trouva point au-dessous de lui de travailler de ses royales mains aux pierres dont il vouloit se servir pour bâtir les premières maisons de la Capitale qui porte son nom*). Les mœurs, les usages, les sciences, les lettres, les arts, les métiers de l'Europe, c'est lui qui les a tous transplantés en Russie; il quadrupla les revenus de l'Etat; il anéantit la puissance du Patriarche qui rivalisoit trop avec la sienne; mais il rétablit les droits imprescriptibles de l'humanité, en honorant le mérite dans quelque classe qu'il le trouvât. Le gentilhomme étoit sans rang à ses yeux, dès

*) PÉTERSBOURG en effet signifie la ville de Pierre: PETROPOLIS.

dès qu'il étoit ignorant et sans talent. Il créa une flotte, un commerce maritime; il laissa après lui une armée disciplinée à l'Européenne, dans laquelle il avoit donné lui-même l'exemple de passer par tous les grades de la milice. Il prit la presqu'île de Kamtschatka, mit fin à la prépondérance de la Suède dans la guerre du Nord, et conquit des provinces considérables dans les deux parties du monde, où s'étendoit déjà son immense Domination.

Ses grands voyages dans l'Europe civilisée, le concours des étrangers remplis de talents, le soin qu'il avoit pris d'envoyer de jeunes Moscovites en Italie, en Allemagne, en France, changèrent la face de la Russie.

Il n'y avoit qu'un Prince, né pour les grandes choses, qui pût entreprendre de régénérer ainsi son pays, et triompher des obstacles que les préjugés se plaisent à faire naître devant les pas des Princes qui veulent le bien de leurs peuples. Cette activité qu'il mettoit à expédier les affaires politiques les plus importantes, à régler la conduite de ses généraux, de ses ministres, en même temps qu'il manioit le compas, et qu'il étudioit la coupe des vaisseaux, le portoit à déployer son génie au dedans, au dehors, avec la même force. Tout-à-la-fois législateur, soldat, général, marin, ouvrier, géographe, anatomiste, physicien, orateur, Pierre est le seul Prince qui ait réuni dans sa personne tant de titres divers.

Né, élevé au sein du Despotisme, ce grand Ca-

caractère n'étoit pas sans tache; et souvent, dans sa colère, il se permit des exécutions dignes d'un Empereur de Tunis ou de Maroc. Mais il ne faut pas oublier dans quel temps il monta sur le trône ni sur quels peuples il devoit régner. Plus son règne eut d'influence non-seulement sur la Russie mais encore sur toute l'Europe, sur une grande partie de l'Asie, plus nous devons nous féliciter de ce qu'un concours miraculeux de circonstances le plaça sur un pareil trône, et reconnoître dans cet enchaînement d'événements une providence qui, du haut de son immutabilité, semble se jouer des choses humaines, en les laissant dans une éternelle révolution.

Lorsque PIERRE-LE-GRAND naquit *), il sembloit impossible qu'il dût régner un jour, ou du moins qu'il dût régner si tôt. Il étoit le premier enfant du second lit du Czar ALEXIS MICHAËLOWITZ et de NATALIE, une de ses sujettes, fille du Boyard NARISKIN; mais il y avoit avant lui trois autres enfants d'un premier lit: FÉODOR, SOPHIE et IWAN ou JEAN. Dès sa naissance, on prédit sa future grandeur. Les astrologues annoncèrent à l'Auteur de ses jours que le Prince nouveau-né seroit un FOUDRE DE GUERRE. Dans les transports de joie que ressentit Alexis de voir ce premier fruit de son amour pour

*) Le 30. Mai 1672 vieux style, par conséquent le 10. Juin de cette année. On sait que le calendrier russe retarde de douze jours sur le calendrier grégorien.

pour sa chère Natalie, il fit frapper une médaille sur le revers de laquelle la Russie est représentée agenouillée, et recevant à bras ouverts des mains de son Génie tutélaire l'enfant royal, avec cet exergue:

Spes magna futuri.

Mais il étoit peu vraisemblable que cette GRANDE ESPÉRANCE pût un jour se réaliser. Combien d'obstacles! L'ambition de sa sœur Sophie, née d'un autre lit; l'hydre de l'indolence et de l'hypocrisie qui, tant de fois, sous tant de formes, éleva sa tête menaçante, et qui toujours reparoissoit plus effroyable; les révoltes multipliées de la milice séditieuse des STRÉLITZ qui étoient les PRÉTORIENS de la Moscovie; tout conspiroit contre PIERRE. Tels sont les événements qui font le sujet des figures historiques de l'Almanach de cette année, et qui ne manqueront pas d'exciter un intérêt puissant dans un moment, où tous les regards se portent vers le pays des enfants des Scythes et des Sarmates.

III.

PROCESSION DES STRÉLITZ AU KREMLIN.

Après la mort d'Alexis en 1677, ce fut Féodor, son fils ainé, qui lui succéda; mais il ne régna que peu d'années. Il mourut le 27. Avril 1682. Son frère Iwan, né en 1663, avoit la vue foible, étoit bègue, et d'un esprit presque borné. C'est pourquoi les Grands de l'Empire s'accordèrent à conférer la Couronne au plus jeune des fils d'Ale-

d'Alexis, à Pierre dont le corps robuste et l'intelligence précoce présageoient un CZAR capable et digne de régner sur toutes les Russies. NATALIE, mère de Pierre, se chargea de la tutelle et de la régence. Mais SOPHIE, l'ambitieuse Sophie, déclara ses deux frères inhabiles à gouverner, l'un par la foiblesse de son tempérament et de son esprit, l'autre par celle de son âge, et voulut régner, sous le nom de ses deux frères, comme PULCHÉRIE avoit régné au nom de Théodose II. Il falloit pour cela que ce fût Iwan qui eût le titre de Czar; car elle jugeoit que les Nariskins, frères de la Czarine, sa belle-mère, voudroient aussi régner sous le nom de Pierre, leur neveu. Elle souleva contre eux les Strélitz, et sut, par des bruits mensongers, les exciter contre Natalie et son fils. Elle prétendit qu'Iwan avoit été assassiné. Les Strélitz, cette milice, aussi turbulente que celle des Janissaires, crurent exercer un acte de justice, en jurant la perte des meurtriers et de leurs partisans les Nariskins. Le 15. Mai 1682 ils se rendirent au couvent de la Mère-de-Dieu, pour y sceller religieusement leur conjuration. Ils enlevèrent l'image de la Sainte-Vierge de dessus l'autel, et se mirent en marche vers le Kremlin, résidence des Czars.

IV.

ENLÈVEMENT DE JEAN NARISCHKIN.

Les Strélitz furent bientôt tirés de leur erreur par la présence d'Iwan; néanmoins, pour ne

pas

pas perdre le fruit de leur sédition, ils prétendirent qu'il y avoit eu tentative d'assassinat. Le Prince Dolgorouchy, leur chef, voulut en vain les appaiser; ils le précipitèrent du haut du perron sur les lances hérissées de leurs camarades, et l'achevèrent à coups de haches d'armes. Il fut suivi par plusieurs personnages des plus marquants, odieux ou suspects à Sophie. Mais c'étoit surtout à Jean Nariskin, frère de Natalie, que les révoltés en vouloient. Après bien des perquisitions, l'honorable victime fut trouvée. Natalie cherche à le sauver, en le mettant sous la protection de sa rivale. La Czarine et sa belle-fille, cette Sophie qui avoit excité la sédition, le prennent au milieu d'elles, et le conduisent à l'église du Saint-Suaire pour y faire sa confession.

Après avoir fait ses dévotions, Nariskin, sort du temple, et, la croix du Sauveur à la main, il se montre aux séditieux. Devant lui sont les deux Princesses. Celle que vous voyez à genoux implorant la pitié des barbares, c'est sa sœur, c'est l'infortunée Natalie qui ne rougit point de s'abaisser jusqu'à supplier ces bourreaux de faire grâce à son vertueux frère. Un Strélitz monte les degrés; et, malgré les supplications des assistants, il l'entraîne..... On instruisit sur-le-champ son procès, dont l'issue fut un arrêt de mort, prescrit par le parti vainqueur.

V.

PIERRE EN DANGER D'ÊTRE ASSASSINÉ AUX MARCHES DE L'AUTEL.

Voilà donc Iwan remonté, malgré lui, sur le trône. Cependant son frère Pierre fut, à sa demande, couronné Czar en même temps que lui; et Sophie continua de gouverner l'Empire. Quoiqu'elle se fût elle-même servie de l'appui des Strélitz dans ses vues ambitieuses, elle crut devoir, pour sa propre sureté, tâcher de les mettre hors d'état de lui nuire par la suite. On leur assigna d'autres garnisons que Moscou, et l'on confia la garde des Czars à un corps composé de jeunes gentilshommes. Mais à peine l'audacieuse milice fut-elle informée de ce plan qu'elle se révolta. La Cour, à cette nouvelle, quitta le Kremlin, et se sauva au Couvent fortifié de la Sainte-Trinité. Vaines mesures! Le monastère est pris d'assaut......... C'étoit le Czar Pierre que les vainqueurs cherchoient. Natalie avoit, dans sa sollicitude, conduit son fils au pied des autels, croyant qu'au moins les assassins respecteroient cet asyle. Voyez comme elle le couvre de son corps, comme elle veut périr la première...

Le chef d'œuvre d'amour est le cœur d'une mère!

Déjà l'un des assassins va fondre sur le Czar, un poignard à la main. Arrête, lui crie un de ses camarades, arrête, ne le tuons pas ici en face des autels.... suspendons notre vengeance... il

ne

ne peut nous échapper. Heureusement il arriva un instant après du secours. La mère et le fils furent rassurés. La scène changea tout-à-coup: l'on vit paroître quelques cohortes de Strélitz dans la cour du Palais. Deux d'entre eux portoient le billot, un troisième la hache qui devoit abattre les têtes des chefs de la révolte.

La tranquillité ne dura pas long-temps. C'étoit toujours Sophie qui gouvernoit, et qui ne cessoit de jeter des regards de méfiance sur Natalie. Les deux partis se surveilloient. Sophie ne négligeoit rien de ce qui pouvoit agrandir et assurer sa puissance. D'un autre côté Pierre qui venoit d'atteindre sa quinzième année, et dont l'intelligence précoce pressentoit les dangers auxquels étoit exposée sa jeunesse, avoit rassemblé autour de lui des jeunes-gens de son âge qui, sous le commandement du Genevois Le Fort, s'exerçoient, comme par amusement, au maniement des armes selon les règles des autres troupes de l'Europe. Ces troupes, formées par cet étranger et par lui, étoient pleines de dévouement pour la personne de leur Czar; ce fut par elles qu'il sut, avec le temps, se faire craindre et obéir des Strélitz, ce fut par elles qu'il les remplaça. Sophie méprisa d'abord les jeux militaires de ces jeunes gens. Au commencement de l'an 1688, Pierre prit part aux Séances du Conseil, mais une part délibérative et quelquefois décisive. Au mois de Jan-

Janvier 1689, il épousa la belle Eudoxie Lapuchin, et se concilia encore plus, par cette alliance, les cœurs des Boyards qui, vu le foible tempérament d'Iwan, mettoient tout leur espoir dans son jeune compétiteur. Pierre voyoit avec un dépit qu'il ne pouvoit plus contenir sa sœur Sophie se mêler des affaires du gouvernement. A une procession qui eut lieu au mois de Juin 1689, il osa quitter à dessein le cortège solennel, parce que Sophie y figuroit avec toutes les marques du rang suprême.

Cette hardiesse courrouça la Régente qui voulut former une nouvelle conjuration; mais cette tentative ne réussit pas; car Pierre qui avoit déjà su se faire un parti, persuada, entraîna les Boyards. Les complices furent punis. Le Prince Basile Galitzin, homme d'un esprit actif, laborieux, d'un génie au-dessus de son siècle, et que Sophie avoit eu la sagesse d'associer au gouvernement de l'Etat, est relegué sur le chemin d'Archangel; Sophie est enfermée dans un couvent, et c'étoit assez la punir . . . .
PIERRE RÈGNE!!!

Des essais de marine, des évolutions militaires devinrent ses divertissements. Il forma une armée composée d'abord d'étrangers, et sentit de bonne heure qu'il avoit une nation à régénérer.

Une campagne infructueuse contre les Turcs en 1695 fut pour le Czar une école militaire.

Le

Le 29. Janvier 1696, Iwan mourut, et Pierre devint alors AUTOCRATE dans toutes les formes, dans toute l'étendue de ce mot *). Les deux frères s'aimoient tendrement, et le jeune Souverain donna des larmes sincères à sa mort. La campagne de 1696 contre les Turcs fut plus heureuse que la précédente. C'est alors que Pierre chercha les moyens de rapprocher son peuple des autres peuples de l'Europe par les bienfaits de la civilisation. Les partisans des anciennes mœurs, craignant pour leurs privilèges et leurs usages nationaux, en voyant cette multitude d'étrangers que le Czar appeloit en Russie, tandis que de jeunes Russes, choisis dans la partie saine de la nation, alloient s'instruire dans d'autres pays, résolurent de se défaire d'un Prince, qui sembloit rougir de l'ancien MOSCOVITISME.

VI.

PIERRE SURPREND LES SÉDITIEUX.

Le 4. Février 1697, Pierre se trouvant un soir dans une société, deux Strélitz vinrent lui révéler le secret de la conspiration qui se tramoit contre ses jours. A cette nouvelle, Pierre ordonne

*) AUTOCRATE est un des titres que prend l'Empereur de Russie. AUTOS signifie soi-même, et KRATOS veut dire puissance; c'est-à-dire puissance indépendante et absolue. *(Dict. étymol. de Morin.)*

donne à un Capitaine de sa garde de cerner, vers les onze heures du soir, la maison dans laquelle les conjurés étoient rassemblés, et d'arrêter tous ceux qui s'y trouveroient. Le Czar qui s'imaginoit avoit indiqué 10 heures du soir pour l'attaque de la maison, s'y rendit avec un aide-de-camp. Il n'y trouve point sa garde, et croit qu'elle est dans la salle pour retenir prisonniers les conspirateurs. Il entre donc, et se trouve au milieu de ses ennemis. Il feint d'avoir voulu les surprendre en partie de débauche, et se met à boire avec eux. Un peu avant onze heures, un Strélitz vient dire à l'oreille du Chef de l'entreprise: Il est temps! Pas encore, répond celui-ci. A ces mots Pierre fond sur le traître qu'il frappe au visage, en disant: Vîte! qu'on les garrote! Heureusement pour lui le Capitaine des gardes arrive dans ce moment avec son monde; tous les conjurés sont arrêtés.

VII.

PIERRE À SAARDAM.

. . . . C'est là qu'un peuple entier,
De ses nombreux travaux couvre un vaste chantier.
Là, ces forêts du nord, ces pins de la Norwége,
Enfants de ces climats qu'un long hiver assiége,
Pour chercher, sur la mer, des orages nouveaux,
Sous de savantes mains, se courbent en vaisseaux.

La Pétréide par Thomas.

Le premier pas, pour sortir de l'ignorance, est de savoir qu'on est ignorant et d'en rougir, mais il n'y a que les génies créateurs qui soient capables de sentir ce qui manque à leur pays, à leur siècle et à eux-mêmes. Pierre résolut de parcourir les pays étrangers. Il envoya pour cet effet une grande ambassade, composée de près de trois cents personnes sous la direction de Le Fort aux cours de l'Europe; lui-même s'y associa comme Grand-commandeur. Partout il chercha les moyens de s'instruire, et de transplanter dans son pays tout ce qu'il trouvoit d'utile et de louable ailleurs. Son objet général étoit d'apprendre à régner, son objet particulier d'apprendre lui-même les arts, les métiers dont il avoit senti la nécessité, principalement la navigation et la construction des vaisseaux. Arrivé à Amsterdam, il se logea dans les chantiers de l'Amirauté, puis il alla se mêler parmi les ouvriers du village de Saardam, prit leur costume, pour travailler avec eux dans les forges, dans les corderies, dans les moulins. C'est là que le possesseur du plus grand empire du monde se confina sous un humble toit, où il se construisit un lit de camp et une baignoire; c'est là que, sous le nom de PIERRE MICHAËLOFF, il préparoit lui-même son frugal repas. De Saardam il alloit à Amsterdam travailler avec le célèbre anatomiste Ruytsch, pour être utile à ses sujets dans l'art de la chirurgie, et il apprenoit la physique chez le bourgmestre Vitsen. Il eut en Hollande le plaisir d'achever de ses mains un

un vaisseau de soixante pièces de canon qu'il fit partir pour Archangel, n'ayant point encore à cette époque d'autre port sur l'océan.

Notre dessinateur a parfaitement rendu ce visage noble, ces yeux animés, ce tempérament robuste, propre à tous les exercices, à tous les travaux, et ce regard scrutateur, l'indice du vrai talent, ce regard mêlé d'une sorte d'inquiétude qui portoit ce grand Prince à tout entreprendre et à tout faire. En effet il n'y avoit aucun métier auquel il ne travaillât. Au mois de Janvier 1698 il partit pour l'Angleterre, où il s'instruisit véritablement dans l'art de la construction, dont il n'avoit appris en Hollande que la routine. Les vaisseaux en effet se contruisoient dans les chantiers de la Grande-Bretagne suivant des proportions mathématiques. Il y en construisit aussi un qui se trouva être un des meilleurs voiliers de la mer. Quand Pierre se crut suffisamment instruit, il quitta Londres pour se rendre à Dresde et à Vienne.

VIII.

PIERRE EN COLÈRE CONTRE SA SOEUR.

Le Czar, se trouvant dans cette dernière capitale, apprend que les Strélitz se sont ENCORE RÉVOLTÉS. Pierre avoit eu soin, avant son voyage, de les disperser dans les provinces. Ceux qui

qui étoient cantonnés sur les frontières de la Lithuanie, marchèrent de leur propre mouvement vers Moscou, pour remettre Sophie sur le trône, et fermer le retour à un Prince qui osoit violer les usages de la Patrie, en adoptant ceux des pays lointains. Les régiments étrangers, avec quelques compagnies de gentilshommes dévouées à Pierre, allèrent à la rencontre des rebelles, les battirent le 18. Juin 1697, et les firent prisonniers. Le Czar arriva le 4. Septembre. On lui dénonça qu'un des prisonniers avoit entretenu un commerce de lettres avec la Princesse Sophie. Pierre, courroucé à cette nouvelle, vole au couvent de sa sœur, ne doutant point de sa trahison. L'ex-Régente nie le crime dont on l'accuse; mais Pierre qui la croit coupable, va lever son glaive vengeur pour la frapper, lorsqu'une des femmes de cette trop ambitieuse Princesse accourt, et se jette entre elle et le Czar qui étoit transporté de fureur. Le Sang des Czars fut respecté; mais celui des révoltés coula par torrents. Après une multitude de supplices, le corps des Strélitz fut cassé, et leur nom aboli.

IX.

LE PANTHÉON D'AGRIPPA.

Le Panthéon ou la Rotonde, comme on le nomme aussi à cause de sa forme circulaire, est un des restes les plus remarquables de l'ancienne Rome. Marcus Vipsanius Agrippa, l'ami

l'ami et le gendre d'AUGUSTE, l'âme de ses conseils et le principal instrument de ses victoires, car il fut le véritable VAINQUEUR DE PHILLIPPES ET D'ACTIUM, fit construire ce magnifique édifice environ 26 ans avant l'ère chrétienne, et consacra ce temple à Jupiter-Vengeur et à tous les Dieux, ce qui lui fit donner le nom de PANTHÉON*). L'Empereur Septime-Sévère et Antonin-Caracalla renouvellerent quelques parties de cet édifice. On y montoit autrefois par cinq degrés; maintenant il n'y en a plus que deux. Le portique repose sur 16 colonnes de granit d'ordre corinthien, qui sont de la plus belle proportion, et qui ont 39 pieds de hauteur. Comme ce péristyle se dessine majestueusement sur ce gigantesque édifice!

Que Marcus-Agrippa, né d'une famille obscure, ait été trois fois consul, deux fois tribun, une fois censeur, qu'importe? Ce n'étoit plus la République qui conféroit ces dignités. Mais il soumit les Germains et les Cantabres; et, soit modération, soit prudence, il refusa les honneurs du triomphe; il enrichit Rome de plusieurs monuments, et mourut vers l'an 12 avant la naissance de Jésus-Christ, dont la Sainte-Mère devoit un jour être révérée dans ce Panthéon que nous allons décrire. (Culte d'hyperdulie.)

X.

*) Mot grec composé de PAN (tout) et de THÉOS (Dieu).

X.

L'INTÉRIEUR DU PANTHÉON.

Il est orné de huit colonnes de marbre, et il étoit autrefois recouvert de plaques d'argent. Sa Dédicace à toutes les Divinités de l'Olympe le sauva de la destruction. Boniface IV., soixante-huitième Pape, demanda au commencement du VII. siècle, et obtint de Phocas, Empereur d'Orient, la cession de ce temple qu'il convertit en une église dédiée à la Vierge et aux Saints Martyrs. Mais Grégoire IV., se rappelant son ancienne destination, le consacra à tous les Saints, dont la fête date de cette époque sous le nom de la Toussaint, fixée au 1. Novembre. Le Panthéon n'a plus ses ornements de bronze, ses statues; il n'a plus que son architecture qui excite encore l'admiration universelle. Il est éclairé par cette coupole que nous voyons au milieu, et qui a servi de modèle pour le dôme de l'église de Saint-Pierre. Ce temple a 154 pieds de diamètre; et la hauteur égale la largeur. On a pratiqué dans l'épaisseur des murs six chapelles qui sont ornées avec la plus grande magnificence.

C'est ici que le pieux Catholique vient se pénétrer de la majesté de sa religion, admirer et révérer ces reliques des Saints Martyrs et des confesseurs de sa foi, s'abymer dans les profondeurs de l'Eternité; c'est ici qu'il est convaincu du néant des choses humaines, en pensant à toutes

ces

ces générations qui sont venues tour-à-tour s'humilier sous ces antiques voûtes, sous ces voûtes qui ont vu tant de fois se prosterner la dévotion errante des Pélerins ainsi que la puissance superbe des Princes de la terre.

C'est encore ici que l'amateur des beaux-arts vient considérer des chefs d'œuvre inspirés par la Religion, et que le culte de l'Eglise Romaine entoure de ses pompes. Il aime aussi à y trouver les monuments de plusieurs poètes, artistes et autres personnages distingués : il y voit les bustes de Métastase, du célèbre lapidaire Pichler, d'Annibal Carrache, Raphaël d'Urbin, Mengs, Winkelmann et ceux de plusieurs autres dont la réunion, consacrée par cette espèce d'apothéose, fait aussi de ce temple le Panthéon de l'histoire.

XI.

VUE DE L'ÎLE DU PARC.

En de riants tableaux,
Ne craignez point d'offrir des urnes, des tombeaux,
D'offrir de vos douleurs le monument fidelle.
Eh! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle?
Loin d'un monde léger, venez donc à vos pleurs,
Venez associer les bois, les eaux, les fleurs.

LES JARDINS, PAR JACQUES DELILLE.

Au

Au midi de la ville de Gotha est un de ces Jardins, dessinés dans le genre anglais, et qu'on est convenu d'appeler PARCS. Il n'est rien moins que vaste; mais comme il s'agrandit par son intelligente distribution, par ses échappées de vue, par la multitude des accidents et la variété des détails! Cette création si belle, si sentimentale, est due au Duc ERNEST qui, à sa mort, la légua au second de ses Fils, le Prince FRÉDERIC, devenu Duc régnant de Gotha par celle de son Frère, le Duc EMILE-LÉOPOLD-AUGUSTE.

Pour l'homme qui sait voir, tout est spectacle dans la nature, et le moindre objet détaillé devient pour lui une source de réflexions. C'est avec les Peintres qu'on peut acquérir ce talent si rare de bien voir. Ils portent la lumière sur tout ce que vous voyez, ils vous font appercevoir les dégradations de la perspective linéaire et aérienne, ils vous dévoilent l'espace. Ils vous font connoître la diversité des tons de couleurs, leurs rapports et leur harmonie. Que je plains l'homme dont l'âme desséchée par les intérêts de la société parcourt sans plaisir cet agréable paysage, et lui préfère les superbes et stériles alignements de la symétrie! Dans cette belle composition, dans ce jardin sentimental, digne de servir de modèle aux artistes, on voit briller tour-à-tour l'âme et le génie de son illustre Auteur.

C'est un véritable Elysée que le Parc Ducal! Au fond de ce bosquet, je vois un monument

érigé

érigé en l'honneur du conseiller Geutebruck, homme d'affaires du Prince Fréderic qui a voulu récompenser, par cette marque de souvenir, la probité et la fidélité de cet Intendant. Sur l'une des faces de ce monument qui est surmonté d'un Sphinx, je trouve une sentence mystique dont voici à-peu-près le sens :

Aux portes du tombeau, le Trépas nous confie
D'innombrables secrets que nous cachoit la Vie.

Plus loin un autre cénotaphe, élevé sous de grands sapins, présente cette inscription qui dit beaucoup en peu de mots :

A L'INOUBLIABLE SYLVIUS.

Tel étoit le prénom du Baron de Frankenberg qui, pendant un demi-siècle, n'a cessé de bien mériter de notre patrie.

A l'autre extrémité du Parc, j'apperçois un bloc formé en tronc d'arbre. Ce monument sylvestre est celui d'un homme qui a beaucoup contribué à l'embellissement de ces charmantes retraites. Aussi lit-on sur une table de marbre ces caractères, qui sont l'expression franche et cordiale de la reconnoissance du Duc Fréderic pour cet ingénieux Jardinier :

AUX MÂNES DU DIGNE WEHMEYER.

Vis-

Vis-à-vis, en tournant et en côtoyant le Lac, je vois une colonne sépulcrale qui porte le nom d'un savant ecclésiastique, le Docteur Koppe, ami du duc Ernest, dont le Fils aime tant à retracer les nobles et touchants exemples . . . . .

Mais descendons, entrons dans ce bac, et visitons cette île où nous attend un objet bien plus précieux encore pour les cœurs sensibles, qui ont eu le bonheur de connoître nos deux derniers Ducs; et cet objet c'est celui que représente la dernière gravure de notre Almanach. Des Sapins, des ifs, des ormes, des peupliers majestueux qui s'élèvent dans les airs, semblent s'enorgueillir d'ombrager les tombeaux de nos Princes. Ce n'est point ici une vaine représentation inventée, comme celles que nous avons décrites, pour conserver un tendre souvenir . . . . . . ce sont leurs corps qui reposent réellement sous ces MASSIFS DE FLEURS.

Le plus apparent est celui du Duc AUGUSTE que nous avons eu le malheur de perdre le 17. Mai dernier. C'est là que Madame la Duchesse Caroline, sa veuve inconsolable, vient pleurer sur le sépulcre même qu'elle s'est réservé à côté de son Epoux; c'est là que les cœurs sensibles viennent méditer sur l'instabilité des choses humaines, et se préparer au terme inévitable . . . . L'Intendant des Jardins, Mr. Eyserbœck, s'est fait

fait une pieuse obligation d'entretenir ce parterre et ces ombrages funéraires, qu'on ne sauroit voir sans un religieux recueillement. . . .

Ce beau lac, ces flots purs, ces fleurs, ces gazons frais,
Ces pâles peupliers, tout invite à la paix. . . .
AUGUSTE! ces beaux lieux ne seront plus profanes:
Ils contiennent ta cendre; et ce simple Tombeau,
Consacré par tes chants, honoré par tes manes,
Est pour nous un temple nouveau.

Ans de J. C.

1817 Traité entre l'Angl. et l'Esp. concernant la Traite des Nègres, le 23 Sept.; entre l'Angleterre et les Pays-Bas, le 4 Mai 1818.

1818 Avénement de Charles-Jean le 5 Février.

Transaction entre les Puissances All. et la France concernant les indemnités à réclamer 25 Avril.

Continuation de l'insurrect. des Col. amér. contre l'Espagne. Continuation de la guerre entre la Grande-Bretagne et les Princes des Indes-Orientales.

Emigration d'Allemands qui passent en Russie et en Amérique. — Troubles en Angleterre.

Congrès d'Aix-la-Chapelle. Evacuation du territoire Français.

1819 Constitutions et diètes en Allemagne. Traité entre l'Espagne et les Etats-Unis de l'Am. Septentrionale concernant la Floride.

20 *Juillet*. Recez territorial entre plusieurs Etats de la Confédération Germanique concernant: (1. le Mode d'exécution; 2. les Universités; 3. la Censure des papiers-nouvelles, brochures et écrits politiques; 4. la Commission centrale chargée de l'enquête des menées démagogiques).

25 *Novembre*. Conférences de Cabinet à Vienne au sujet des affaires de l'Allemagne.

1820 1 *Janvier*. Commencement de la Révolution d'Espagne. Proclamation de la Constitution proposée par les Cortès en 1812.

13 *Févr*. Assassinat du Duc de Berry.

8 *Mars*. Le Roi d'Espagne accepte et jure la Constitution des Cortès. Suppression de l'Inquisition. Extension de la liberté de la presse.

25 Expulsion des Jésuites de la Russie.

15 *Mai*. Clôture des Conférences du Cabinet de Vienne.

2 *Juill*. Commencement de révolution à Naples. (Carbonari.)

Ans de J. C.

1820 | 5 *Juill.* Accusation contre la Reine d'Angleterre.

Les troubles augmentent en Espagne.

Août. Guerre civile en Sicile.

1 *Octobre.* Il se forme aussi une Junte constitutionelle en Portugal.

8 *Oct.* Décès du Roi Henri dans l'île de Haïti (St Domingue). Son royaume cesse avec lui.

24 *Oct.* Ratification du traité par lequel l'Espagne cède la Floride aux États-Unis de l'Amér. Septentrionale.

25 *Oct.* Suppression de plusieurs ordres monastiques en Espagne. Restriction des autres.

1821 | 1 *Janv.* Une révolution éclate dans le Brésil.

8 *Janv.* Congrès de Laibach: une armée autrichienne doit occuper le royaume de Naples, pour y rétablir l'ancien régime.

6 *Mars.* Insurrection des habitants de la Moldavie et de la Valachie contre les Turcs; le 25, les Grecs lèvent aussi l'étendard de l'insurrection.

10 *Mars*, jusqu'au 10 *Avril*, troubles dans le Piémont, le Roi résigne en faveur de son frère.

23 *Avril.* Le patriarche grec est mis à mort à Constantinople.

5 *Mai.* Décès de Napoléon Bonaparte à Ste. Hélène.

Continuation de l'insurrection Grecque.

Troubles en Espagne pour et contre la révolution.

(Voyez la Chronique pour la suite des événements de nos jours.)

EPOQUES
pour l'an 1823.

Depuis la création du monde, selon Calvisius - - -	5772
Selon Ussérius - -	5827
Depuis la naissance de N. S. -	1823
Depuis l'avénement d'AUGUSTE, duc de Saxe-Gotha - -	20

Comput ecclésiastique.

Pour l'an 1823.		*Pour l'an* 1824
19	Nombre d'or	1
12	Cycle solaire	13
XVIII	Epactes	XXX ou *
11	Indiction romaine	12
E	Lettre dominicale	DC

Fê-

Fêtes mobiles.

1823.		1824.
26. Janvier	Septuagésime	15. Févr.
28. Mars	Vendredi-Saint	16. Avril
30. Mars	Pâques	18. Avril
8. Mai	Ascension	27. Mai
18. Mai	Pentecôte	6. Juin
30. Nov.	Avent	28. Nov.

Quatre-Temps.

1823.		1824.
19. Févr.	Reminiscere	10. Mars
21. Mai	Trinité	9. Juin
17. Sept.	Sainte-Croix	15. Sept.
17. Déc.	Sainte-Luce	15. Déc.

Saisons.

Le Printemps commencera le 21 Mars à 10 h. 30 m. du matin, le Soleil entrant dans le signe du Bélier, époque de l'Equinoxe du Printemps.

L'Été commencera le 23 Juin à 7 h. 52 m. du matin, le Soleil entrant dans le signe de l'Ecrevisse, ce qui fait le Solstice d'Eté.

L'Automne commencera le 23 Septembre à 9 h. 49 m. du soir, le Soleil entrant dans le signe de la Balance, époque de l'Equinoxe d'Automne.

L'Hiver commencera le 22 Décembre, à 2 h. 56 m. du soir, le Soleil entrant dans le signe du Capricorne, ce qui fait le Solstice d'Hiver.

Le

Le Soleil avec les onze planètes et la Lune.

☉ Soleil
⛢ Uranus
♄ Saturne
♃ Jupiter
⚳ Cérès
⚴ Pallas

☽ Lune

⚵ Junon
⚶ Vesta
♂ Mars
♁ Terre
♀ Vénus
☿ Mercure

Signes du Zodiaque.

Septentrionaux.

♈ le Bélier
♉ le Taureau
♊ les Gémeaux
♋ le Cancer
♌ le Lion
♍ la Vierge

Méridionaux.

♎ la Balance
♏ le Scorpion
♐ le Sagittaire
♑ le Capricorne
♒ le Verseau
♓ les Poissons.

Figures des Lunaisons.

🌑 Nouvelle Lune
🌓 Premier Quartier

🌕 Pleine Lune
🌗 Dernier Quartier.

Noeuds de la Lune.

☊ Nœud ou équinoxe ascendant.
☋ Nœud ou équinoxe descendant.

Eclip-

Eclipses.

Il y aura cette année six Eclipses, dont quatre de Soleil, lesquelles seront partiales, et deux de Lune qui seront totales. Une des Eclipses lunaires sera totalement visible dans nos contrées d'Europe; l'autre ne le sera que partialement.

La première est une petite éclipse solaire qui arrivera le 12 Janvier, dans les heures de la matinée, et ne se verra que sur la Mer du Sud. Calculée pour Gotha, elle aura lieu à 9 h. 54 m. Elle paroîtra à peine de la grandeur de 1 doigt au midi au-dessous de la Nouvelle-Zélande.

La deuxième est une éclipse totale de Lune qui aura lieu dans la soirée du 26 Janvier. Elle sera visible, pendant toute sa durée, dans toute l'Asie, à la Nouvelle-Hollande et aux isles de la Mer Pacifique, dans la plus grande partie de l'Europe et de l'Afrique. Cependant la Lune se lève et se couche dans les parties occidentales de l'Europe et de l'Afrique, ainsi que dans le Nord de l'Amérique Septentrionale. Le commencement arrivera pour Gotha à 4 h. 6 m. du soir temps vrai. L'Obscurcissement total commence à 5 h. 4 m. le milieu qui doit arriver à 5 h. 53 m. aura une phase de 20 doigts 44 min. La fin de toute l'éclipse à 7 h. 40 m. Par conséquent la durée de l'obscurcissement total sera de 1 h. 38 m. et la durée entière de 3 h. 34 m.

La troisième est une petite éclipse de Soleil qui arrivera le 11 Février au matin, mais qui, vu la grande latitude nord de la Lune, ne sera visible qu'en Sibérie et dans les parties les plus septentrionales de l'Asie. D'après notre horloge on la verra à 3 h. 26 m. du matin dans le pays des Ostiaques. La partie nord

nord du disque solaire ne sera guère éclipsée que de 2 doigts et demi.

La quatrième est une éclipse partiale de Soleil qui aura lieu le 8 Juillet avant midi. Attendu la grande latitude boréale de la Lune, elle ne sera visible que dans le nord de l'Europe, en Angleterre, dans le Danemarck, la Norwège et la Suède, dans la Russie septentrionale et en Asie, ainsi que dans la partie la plus septentrionale de l'Amérique jusque de-là le Pôle. Elle ne paroîtra, dans cette dernière contrée, qu'environ de 9 doigts et demi, l'horloge de Gotha marquant 7 h. 36 m. Le commencement aura lieu au lever du Soleil par le 359° 17′ de longitude et le 52° 6′ de latitude boréale dans la mer du Nord, à l'ouest de la Grande-Bretagne à 5 h. 48 m. La fin au coucher du soleil par le 172° 2′ de longitude et le 31° 43′ de latitude nord, à l'orient du Japon à 9 h. 25 m. horloge de Gotha. A 6 h. 22 m. horloge de Berlin, on verra dans cette Capitale le bord méridional de la Lune très-près du bord septentrional du soleil de la valeur d'une 1/2 minute; peut-être même que l'on verra une échancrure au disque solaire.

La cinquième est une éclipse totale de Lune qui ne sera qu'en partie visible dans nos contrées dans la matinée du 23 Juillet. On la verra presque dans toute l'Amérique ainsi que dans la partie occidentale de l'Afrique, pendant toute sa durée. Cependant la Lune se couche dans l'ouest de l'Europe et l'est de l'Afrique, de même qu'elle se lève dans le nord-ouest de l'Amérique. Le commencement de l'éclipse a lieu pour Gotha à 2 h. 8 m. du matin, temps vrai. Le commencement de l'éclipse totale à 3 h. 16 m. Le milieu à 4 h. 6 m. La Lune se couche, totalement éclipsée à 4 h. 9 m. La fin de l'éclipse totale ar-

arrive à 4h. 57 m. et la fin complète de l'éclipse à 6 h. 5 m. La durée sera sur notre horizon de 2 h. 2 min.

La sixième est une petite éclipse partiale de Soleil qui arrivera dans l'après-midi du 6 Août. Vu la grande latitude méridionale de la Lune, cette éclipse ne sera visible que dans les contrées méridionales de l'Océan Atlantique, et à la pointe sud de l'Amérique. A 2 h. 23 m. le Soleil pourra se montrer éclipsé tout au plus de la grandeur de 3 doigts et demi, à la partie sud de son disque dans les contrées que nous venons de désigner.

Apparition des Planètes.

Uranus.

Uranus se lève le 1 Janv. à 7 h. 59 m. du matin; le 16 à 6 h. 57 m. Le 1 Févr. à 5 h. 55 m. le 16 à 4 h. 57 m. Le 1 Mars à 4 h. 10 m. le 16 à 3 h. 17 m. Le 1 Avril à 2 h. 20 m. le 16 à 1 h. 25 m. Le 1 Mai à 12 h. 29 m. le 16 à 11 h. 25 m. du soir. Le 1 Juin à 10 h. 20 m. le 16 à 9 h. 14 m. Le 1 Juill. à 8 h. 12 m. Le 2 à 9 h. du matin il entre en opposition avec le Soleil, et se couche le 16 à 2 h. 50 m. du matin. Le 1 Août à 1 h. 45 m. le 16 à 12 h. 46 m. Le 1 Sept. à 11 h. 43 m. le 16 à 10 h. 49 m. Le 1 Oct. à 9 h. 55 m. le 16 à 9 h. 2 m. Le 1 Nov. à 8 h. 4 m. le 16 à 7 h. 6 m. Le 1 Déc. à 6 h. 6 m. le 16 à 5 h. 4 m.

Saturne.

Saturne se couche le 1 Janv. à 2 h. 29 m. du matin; le 16 à 1 h. 14 m. Le 1 Févr. à 12 h. 9 m.

9 m. le 16 à 11 h. 12 m. du soir. Le 1 Mars à 10 h. 29 m. le 16 à 9 h. 42 m. Le 1 Avril à 8 h. 54 m. le 16 à 8 h. 9 m. Le 1 Mai à 7 h. 24 m. le 4 à 3 h. du matin il est en conjonction avec le Soleil, et se lève le 16 à 4 h. 9 m. du matin. Le 1 Juin à 3 h. 10 m. le 16 à 2 h. 14 m. Le 1 Juill. à 1 h. 15 m. le 16 à 12 h. 16 m. Le 1 Août à 11 h. 13 m. du soir; le 16 à 10 h. 18 m. Le 1 Sept. à 9 h. 20 m. le 16 à 8 h. 26 m. Le 1 Oct. à 7 h. 33 m. le 16 à 6 h. 35 m. Le 1 Nov. à 5 h. 32 m. Le 13 à 10 h. du soir il entre en opposition avec le Soleil, et se couche le 16 à 4 h. 32 m. Le 1 Déc. à 6 h. 1 m. le 16 à 4 h. 51 m.

Jupiter.

Jupiter se couche le 1 Janv. à 4 h. 37 m. du matin; le 16 à 3 h. 32 m. Le 1 Févr. à 2 h. 23 m. le 16 à 1 h. 29 m. Le 1 Mars à 12 h. 46 m. le 16 à 12 h. 2 m. Le 1 Avril à 11 h. 18 m. du soir; le 16 à 10 h. 38 m. Le 1 Mai à 9 h. 59 m. le 16 à 9 h. 17 m. Le 1 Juin à 8 h. 31 m. Le 11 à 3 h. du soir, il entre en conjonction avec le Soleil, et se lève le 16 à 3 h. 38 m. du matin. Le 1 Juill. à 2 h. 49 m. le 16 à 2 h. 2 m. Le 1 Août à 1 h. 12 m. le 16 à 12 h. 28 m. Le 1 Sept. à 11 h. 37 m. du soir; le 16 à 10 h. 54 m. Le 1 Oct. à 10 h. 8 m. le 16 à 9 h. 17 m. Le 1 Nov. à 8 h. 17 m. le 16 à 7 h. 15 m. Le 1 Déc. à 6 h. 5 m. le 16 à 4 h. 50 m. Le 18 à 3 h. du soir, il entre en opposition avec le Soleil, et devient visible toute la nuit.

Cérès.

Cérès se couche le 1 Janv. à 8 h. 33 m. du soir; le 16 à 8 h. 2 m. Le 1 Févr. à 7 h. 29 m. le 16 à 7 h. 3 m. Le 1 Mars à 6 h 44 m. le 16 à 6 h. 24 m. Le 1 Avril à 6 h. 0 m. Sur quoi elle entre en conjonction avec le Soleil, et devient in-

invisible; le 16 elle se lève à 5 h. 39 m. du matin. Le 1 Mai à 4 h. 53 m. le 16 à 4 h. 6 m. Le 1 Juin à 3 h. 15 m. le 16 à 2 h. 24 m. Le 1 Juill. à 1 h. 34 m. le 16 à 12 h. 50 m. Le 1 Août à 11 h. 54 m. le 16 à 11 h. 9 m. Le 1 Sept. à 10 h. 19 m. le 16 à 9 h. 33 m. Le 1 Oct. à 8 h. 40 m. le 16 à 7 h. 44 m. Le 1 Nov. à 6 h. 33 m. le 16 à 5 h. 21 m. Le 22 à 2 h. du matin, elle est en opposition avec le Soleil, et elle est alors visible pendant toute la nuit. Le 1 Déc. elle se couche à 6 h. 29 m. du matin; le 16 à 5 h. 13 m.

Mars.

Mars se couche le 1 Janv. à 5 h. 19 m. du soir; le 16 à 5 h. 25 m. Le 1 Févr. à 5 h. 30 m. le 16 à 5 h. 38 m. Le 1 Mars à 5 h. 48 m. le 16 5 h. 53 m. Le 25 à 10 h. du matin, il est en conjonction avec le Soleil, et se lève le 1 Avril à 5 h. 41 m. le 16 à 5 h. 4 m. Le 1 Mai à 4 h. 29 m. le 16 à 3 h. 53 m. Le 1 Juin à 3 h. 15 m. le 16 à 2 h. 44 m. Le 1 Juill. à 2 h. 15 m. le 16 à 1 h. 52 m. Le 1 Août à 1 h. 34 m. le 16 à 1 h. 24 m. Le 1 Sept. à 1 h. 22 m. le 16 à 1 h. 17 m. Le 1 Oct. à 1 h. 15 m. le 16 à 1 h. 12 m. Le 1 Nov. à 1 h. 2 m. le 16 à 12 h. 49 m. Le 1 Déc. à 12 h. 28 m. le 16 à 12 h. 3 m.

Vénus.

Vénus est, au commencement de l'année, Etoile du soir. Elle se couche le 1 Janv. à 3 h. 59 m. du soir; le 16 à 4 h. 31 m. Le 1 Févr. à 5 h. 17 m. le 16 à 6 h. 5 m. Le 1 Mars à 6 h. 48 m. le 16 à 7 h. 38 m. Le 1 Avril à 8 h. 35 m. le 16 à 9 h. 27 m. Le 1 Mai à 10 h. 13 m. le 16 à 10 h. 47 m. Le 1 Juin à 10 h. 58 m. le 16 à 10 h. 48 m. Le 1 Juill. à 10 h. 22 m. le 16 à 9 h. 47 m. Le 1 Août à 9 h. 3 m. elle est alors dans sa plus grande élongation orientale de 45° 40′. le 16 à 8 h.

18

18 m. Le 1 Sept. à 7 h. 23 m. le 16 à 6 h. 24 m. Le 1 Oct. à 5 h. 20 m. Le 10 à minuit elle entre dans sa conjonction inférieure avec le Soleil, et se lève le 16 à 5 h. 16 m. du matin. Alors Vénus devient Etoile du matin. Le 1 Nov. elle se lève à 4 h. 37 m. le 16 à 3 h. 51 m. Le 1 Déc. à 3 h. 41 m. le 16 à 3 h. 49 m.

Mercure.

Mercure paroît, au commencement de l'année, dans le crépuscule du matin. Il se lève le 1 Janv. à 8 h. 17 m. du matin. Le 3, à 2 h. du matin, il entre dans sa conjonction supérieure avec le Soleil. Alors on le verra dans les rayons du crépuscule du soir. Il se couche le 16 à 4 h. 43 m. Le 1 Févr. à 6 h. 9 m. Il est à cette époque dans sa plus grande élongation orientale de 18°. Il se couche le 16 à 5 h. 41 m. Le 19 à 9 h. du matin, il entre dans sa conjonction inférieure avec le Soleil, et se lève le 1 Mars à 5 h. 48 m. le 16 à 5 h. 23 m. Le 19 il est dans sa plus grande élongation occidentale de 27° 40′. Il se lève le 1 Avril à 5 h. 13 m. le 16 à 4 h. 56 m. Le 2 Mai à 9 h. du matin, il se retrouve dans sa conjonction supérieure avec le Soleil. Il se couche le 16 à 9 h. 32 m. Le 29 il parvient à sa plus grande élongation orientale de 23°. Le 1 Juin il se couche à 9 h. 59 m. du soir; le 16 à 8 h. 44 m. Le 24 à 3 h. du soir il se trouve dans sa conjonction inférieure. Le 1 Juill. il se lève à 3 h. 33 m. du matin; le 16 à 2 h. 39 m. Il est dans sa plus grande élongation occidentale de 20° 15′. Le 1 Août à 3 h. 18 m. Le 12 à 2 h. du matin, il se retrouve dans sa conjonction supérieure, et se couche le 16 à 7 h. 32 m. du soir. Le 1 Sept. à 7 h. 16 m. le 16 à 6 h. 45 m. Le 25 il est dans sa plus grande élongation orientale de 26°. Il se couche le 1 Oct. à 6 h. 9 m. du soir;

soir; le 16 à 5 h. 16 m. Le 20 à 4 h. du matin, il est dans sa conjonction inférieure, et se lève le 1 Nov. à 5 h. 24 m. du matin. Le 4 il est dans sa plus grande élongation occidentale de 19°. Le 16 il se lève à 6 h. 9 m. Le 1 Déc. à 7 h. 23 m. Le 13 à 11 h. du matin, il est dans sa conjonction supérieure; le 16 il se couche à 3 h. 46 m. du soir.

Lumière Zodiacale.

Pour que l'on puisse observer ce brillant météore, il faut que le ciel soit d'une grande sérénité et sans clair de lune, un peu avant le coucher du Soleil, à la fin de Février et au commencement de Mars. Cette Lumière sera pareillement visible un peu avant le lever du Soleil vers la mi-Octobre. Aux mois de Février et de Mars, on choisira, pour cette observation, le lieu de l'horizon où le Soleil se sera couché, et dans le courant d'Octobre celui où se levera cet astre. Si, vers le solstice d'hiver, l'horizon méridional est assez serein, cet étonnant météore se verra également le soir et le matin. La Lumière Zodiacale est une clarté pâle, assez semblable à celle de la voie lactée. Elle part de la main gauche, et s'élève en forme pyramidale. Sa partie occidentale se lève tous les jours avec le Soleil, comme sa partie orientale se couche avec cet astre. Mais nous ne la voyons pas tous les jours, parce que, la plupart du temps, elle se perd dans le crépuscule du soir, et que la position du Soleil et de la Terre n'est pas toujours assez favorable, pour nous faire voir ce phénomène, pour lequel il faut nécessairement que l'atmosphère du Soleil se présente perpendiculairement et non obliquement à nos yeux. Dans les pays situés près de l'Equa-

l'Equateur, on voit la Lumière Zodiacale pendant toute l'année, au lever du Soleil et à son coucher. Elle est dans certains temps perpendiculaire à l'horizon. La grandeur de cette lumière n'est pas toujours la même; car elle s'étend quelquefois jusqu'à 100 degrés, au lieu que quelquefois elle n'en passe pas 45. Sa largeur est entre 8 et 30 degrés. Elle n'est pas tout-à-fait dans le plan de l'Ecliptique; mais elle forme avec elle un angle de 7. degrés et 1/2. Le premier qui a observé avec le plus de précision cette Lumière, est Childrey l'an 1659. Cassini publia ses premières observations en 1683. Doppelmayer, dans la 27ème carte de son Atlas astronomique, a très-bien représenté la figure de la Lumière Zodiacale pour des temps déterminés.

JANVIER a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. R né Ja .	*Grégorien Janvier.*	*Russe Décembre.*
M	1 *Nouv. An*	*Circoncision*	20 Ignace
J	2 Abel Seth	Basile	21 Julienne
V	3 Enoch	*Geneviève*	22 Anastasie
S	4 Loth	Rigobert	23 10Mart. en C.
D	5 *D. ap. N. An*	Siméon st.	24 *D. Eugénie*
L	6 *Les Rois*	*L'Epiphan.*	25 Noel
M	7 Isidore	Théau, orf.	26 C. de la V.
M	8 Erard	Lucien	27 Etienne
J	9 Martial	Furcy	28 12000 Mart.
V	10 Paul l'Ermite	Paul l'Erm.	29 14000 Innoc.
S	11 Hygin	ThéodoreD.	30 Anysie
D	12 *I. D. ap. l'Ep.*	Ferjus	31 *D. Mélanie*
L	13 Hilaire	Bapt.deN.S.	*Janvier* 1 Circoncis.
M	14 Félix	Hilaire	2 Sylvestre
M	15 Maur	Maur	3 Malachie
J	16 Marcel	Guillaume	4 C. de 70 Ap.
V	17 Antoine	Antoine	5 Théoph.
S	18 Prisce	C.d.S.Pierre	6 *Epiphanie*
D	19 *II. D. ap. l'E.*	Sulpice	7 *D. C. de S. J.*
L	20 Fab. Seb.	Sébastien	8 George
M	21 Agnès	Agnès	9 Polyeucte
M	22 Vincent	Vincent	10 Grégoire
J	23 Emerence	Ildefonse	11 Théodose
V	24 Timothée	Babylas	12 Tatienne
S	25 *C. d. S. Paul*	C. d. S. Paul	13 Hermyle
D	26 *Septuagésime*	*Septuagés.*	14 *D. 15 M. en R.*
L	27 Chrysost.	Julien	15 Paul
M	28 Charlemagne	Charlem.	16 Pierre ès L.
M	29 Valère	Franç. de S.	17 Antoine
J	30 Adelgonde	Bathilde	18 Ath. Cyr.
V	31 Virgile	Pierre Nol.	19 Macaire

	Com. du j.	*Long. d. j.*	*☼ s. l'hor.*	Le soleil
1	7 H. 15 M.	9 H. 30 M.	7 H. 46 M.	entre au
11	7 9	9 42	8 2	♒ le 20. à
21	7 0	10 12	8 26	7 h. 30 m.
31	6 45	10 30	8 58	du soir.

1.



Fr. bolt sc.

FÜRST METTERNICH.

Le Prince de Metternich.

JANVIER. Les jours croissent le matin de 36 min. & le soir de 36 min.

	C. des J. 5583. Tebeth.	M. ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.		
1	18	20		+	3'	41"
2	19	21	☾ le 4 à 4 h.	+	4	9
3	20	22	52 min. du	+	4	37
4	21 Sabat	23	matin.	+	5	4
5	22	24		+	5	32
6	23	25	Le 9 Apo-	+	5	58
7	24	26	gée de la ☽.	+	6	25
8	25	27		+	6	51
9	26	28		+	7	17
10	27	29		+	7	42
11	28 Sabat	30	● le 12 à 9 h.	+	8	6
12	29	1	36 m. du	+	8	30
13	1 *Schébat*	2	matin.	+	8	53
14	2	3	Le 13 ☊ ☽	+	9	15
15	3	4	après midi.	+	9	37
16	4	5		+	9	58
17	5	6		+	10	19
18	6 Sabat	7	☽ le 20 à 2 h.	+	10	39
19	7	8	43 m. du	+	10	58
20	8	9	matin.	+	11	16
21	9	10		+	11	33
22	10	11	Le 23 Périg.	+	11	50
23	11	12	de la ☽.	+	12	6
24	12	13		+	12	21
25	13 Sabat	14	○ le 26 à 5 h.	+	12	35
26	14	15	50 m. du	+	12	49
27	15 *J. d'Alégr.*	16	soir.	+	13	1
28	16	17		+	13	13
29	17	18	Le 26 ☋ ☽	+	13	24
30	18	19	après midi.	+	13	35
31	19	20		+	13	44

Clair de Lune.

	H.	M.		H.	M.		H.	M.		H.	M.
1	10	19	9	1	57	17	6	8	25	14	37
4	7	46	12	0	0	20	8	40	28	12	27
7	4	8	15	3	43	23	12	41	31	8	22

FEVRIER a 28 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Février.	Grégorien Février.	Russe Janvier.
S	1 Brigite	Ignace	20 Euthyme
D	2 *Chandel. Sex.*	*Purific. S.*	21 *D. Maxime*
L	3 Blaise	Blaise	22 Timothée
M	4 Véronique	Gilbert	23 Clément
M	5 Agathe	Agathe	24 Xénie
J	6 Dorothée	Les 5 Plaies	25 Grégoire Th.
V	7 Richard	Romuald	26 Xénophon
S	8 Salomon	J. de Matha	27 Jean Chrys.
D	9 *Estomihi*	*Estomihi*	28 *D. Ephraïm*
L	10 Scolastique	Apolline	29 Ignace
M	11 *Mardi-Gras*	Severin	30 Hyppolyte
M	12 Eulalie	*Les Cendres*	31 Cyr. Jean
J	13 Castor	Grégoire	*Févr.* 1 Tryphon
V	14 Valentin	Valentin	2 *Purificat.*
S	15 Faustin	Faustin	3 Siméon
D	16 *Invocavit*	*Invoc.* Jul.	4 *D. Isidore*
L	17 Constantin	Sylvain	5 Agathe
M	18 Concorde	Siméon	6 Bucole
M	19 *Quatr. Temps*	*Quatre-T.*	7 Parthène
J	20 Euchaire	Euchaire	8 Théod. Mart.
V	21 Eléonore	Pepin	9 Nicéphor.
S	22 C. de S. Pierre	Isabelle	10 Caralampe
D	23 *Reminiscere*	*Rem.* Mér.	11 *D. Blaise*
L	24 *Mathias*	Mathias	12 Mélèce
M	25 Victorin	Césaire	13 Martin
M	26 Porphire	Taraise	14 Auxence
J	27 Léandre	Honorine	15 Onésime
V	28 Nestor	Romain	16 Pamphile

	Com. d. j.	*Long. d. j.*	☉ *f. l'hor.*	Le soleil entre aux ♓ le 19. à 10 h. 16 m. du matin.
1	6 h. 43 m.	10 h. 34 m.	9 h. 2 m.	
9	6 31	10 58	9 30	
19	6 14	11 32	10 6	
26	5 52	12 10	10 46	

2.



FÜRST von HARDENBERG.

Le Prince de Hardenberg.

FÉVRIER. Les jours croissent de 51 min. le matin, & de 51 min. le soir.

	Cal. des Juifs. Schébat.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.	
1	20 Sabat	21	le 2 à 11 h.	+ 13′	53″
2	21	22	16 m. du	+ 14	1
3	22	23	soir.	+ 14	8
4	23	24		+ 14	14
5	24	25	Le 6 Apog.	+ 14	19
6	25	26	de la ☽.	+ 14	24
7	26	27		+ 14	28
8	27 Sabat	28		+ 14	31
9	28	29	Le 9 ☊ ☽	+ 14	33
10	29	30	après midi.	+ 14	35
11	30	1		+ 14	35
12	1 *Adar*	2		+ 14	35
13	2	3	le 11 à 3 h.	+ 14	34
14	3	4	43 m. du	+ 14	33
15	4 Sabat	5	matin.	+ 14	30
16	5	6		+ 14	27
17	6	7		+ 14	23
18	7	8	le 18 à 11 h.	+ 14	18
19	8	9	46 m. du	+ 14	13
20	9	10	matin.	+ 14	7
21	10	11	Le 20. Pér.	+ 14	0
22	11 Sabat	12	de la ☽.	+ 13	53
23	12	13	Le 23 ☋ ☽	+ 13	45
24	13 *J. d'Esther*	14	avant midi.	+ 13	36
25	14 *Purim*	15		+ 13	27
26	15 *Petit Purim*	16	le 25 à 5 h.	+ 13	17
27	16	17	47 m. du	+ 13	7
28	17	18	matin.	+ 13	55

Clair de Lune.

	H.	M.		H.	M.		H.	M.		H.	M.
1	7	28	8	1	12	16	6	0	23	12	42
3	5	51	11	0	0	18	8	16	26	11	18
6	2	35	13	3	9	21	11	37	28	8	38

MARS a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Mars.	*Grégorien Mars.*	*Russe Février.*
S	1 Aubin	Aubin	17 Théodore
D	2 *Oculi*	*Oculi*	18 *D. Léon, Pape*
L	3 Cunégonde	Cunégonde	19 Archippe
M	4 Adrien	Casimir	20 *Léon* de C.
M	5 *Fréderic*	Drausin	21 Timothée
J	6 Fridelin	Colette	22 Eugénie
V	7 Félicité	Thom. d'A.	23 Polycarpe
S	8 Philémon	Jean d. Dieu	24 Fête de P.
D	9 *Laetare*	Franç. *Laet.*	25 *D. Tarase*
L	10 Alexandre	Doctrovée	26 Porphyre
M	11 Rosine	Euloge	27 Procope
M	12 Grégoire	Plaies d NS.	28 Basile
J	13 Euphrasie	Euphrasie	1 Eudoxe
V	14 Eutyche	Mathilde	2 Théodore
S	15 Christophe	Longin	3 Eutrope
D	16 *Judica*	*La Passion*	4 *D. Géras.*
L	17 Gertrude	Gertrude	5 Conon
M	18 Anselme	Alexandre	6 42 M. en. A.
M	19 Joseph	*Joséph. D.*	7 Bas. le-Gr.
J	20 Robert	Joachim	8 Théophil.
V	21 Benoît	Benoît	9 40 Martyrs
S	22 Casimir	Paul, Ev.	10 Codrat
D	23 *Les Rameaux*	*L. Rameaux*	11 *D. Sophron*
L	24 Gabriel	Simon	12 Théophane
M	25 Annonciat.	Lebon Larr.	13 Nicéphore
M	26 Emmanuel	Ludger	14 Benoît
J	27 *Jeudi-Saint*	Rupert	15 Agapet
V	28 *Jeûne*	Prot. *V. S.*	16 Sabin
S	29 Malchus	Robert	17 Alexius
D	30 PAQUES	PAQUES	18 *D. Cyrille*
L	31 *Lundi de Pâq.*	Eutrope	19 Chrys. D.

Maslénitza — *Mars* — *Comm. d. gr. Car. jusqu'à Pâq.*

	Com. du j.		*Long. d. j.*		☉ *s. l'hor.*		Le soleil entre au ♈ le 21. à 10 h. 30 m. du matin.
1	5 h.	55 m.	12 h.	10 m.	10 h.	46 m.	
12	5	34	13	52	11	28	
22	5	13	13	34	12	8	
31	4	53	14	14	12	46	

MARS. Les jours croissent d'une heure le matin & d'autant le soir.

	Cal. des *Juifs.* *Adar.*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	18 Sabat	19		+	12'	44"
2	19	20		+	12	32
3	20	21	le 4 à 7 h.	+	12	19
4	21	22	30 min. du	+	12	6
5	22	23	soir.	+	11	53
6	23	24		+	11	39
7	24	25	Le 6 Apog.	+	11	25
8	25 Sabat	26	de la ☽.	+	11	10
9	26	27		+	10	55
10	27	28	Le 9 ☊ ☽	+	10	40
11	28	29	avant midi.	+	10	25
12	29	1		+	10	8
13	1 *Nisan*	2	le 12 à 7 h.	+	9	52
14	2	3	16 m. du	+	9	35
15	3 Sabat	4	soir.	+	9	18
16	4	5		+	9	1
17	5	6	le 19 à 7 h.	+	8	44
18	6	7	1 m. du	+	8	26
19	7	8	soir.	+	8	8
20	8	9		+	7	50
21	9	10	Le 19 Périg.	+	7	32
22	10 Sabat	11	de la ☽.	+	7	14
23	11	12		+	6	55
24	12	13	Le 22 ☋ ☽	+	6	37
25	13	14	avanr midi.	+	6	18
26	14	15		+	5	59
27	15 *La Pâque*	16	le 26 à 6 h.	+	5	41
28	16 *Sec. Fête de P.*	17	13 m. du	+	5	22
29	17 Sabat	18	soir.	+	5	3
30	18	19		+	4	45
31	19	20		+	4	26

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m		h.	m.
1	7	22	9	1	24	17	6	6	25	10	50
4	4	56	12	0	0	20	8	47	28	8	43
7	2	20	15	3	59	23	10	22	31	5	37

AVRIL a 30 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé *Avril.*	*Grégorien* *Avril.*	*Russe* *Mars.*
M	1 Théodore	Hugues	20 M. de Saba
M	2 *Amélie*	Franç. de P.	21 Jacques
J	3 Darius	Richard	22 Basile
V	4 Ambroise	Ambroise	23 Nicon
S	5 Osée	Vincent	24 Zacharie
D	6 *Quasimod.*	*Quasimodo*	25 *Annonciat.*
L	7 Hégésippe	Clotaire	26 Congr. d. G.
M	8 Apollonie	Denis	27 Matrone
M	9 Bogislas	Mauger	28 Etienne
J	10 Daniel	Macaire	29 Marc
V	11 Ezéchiel	Léon, P.	30 Jean
S	12 Jules	Jules	31 Hypace
D	13 *Mis. Dom.*	Marcellin	1 *D. Marie* *Avril*
L	14 Tiburce	Tiburce	2 Tite
M	15 Olympie	Paterne	3 Nicéte
M	16 Charise	Fructueux	4 Joseph
J	17 Rodolphe	Anicet	5 Théodule
V	18 Valérien	Parfait	6 Eutyche
S	19 Hermogène	Elphège	7 George
D	20 *Jubilate*	Hildegonde	8 *D. Hérodion*
L	21 Adolaire	Anselme	9 Eupsyche
M	22 Sothère	Opportune	10 Térence
M	23 George	Georg., M.	11 Antipe
J	24 Aubert	Beuve	12 Basile de P.
V	25 Marc, Ev.	Marc, Ev.	13 Artemon
S	26 Clet	Clet, Pape	14 Martin
D	27 *Cantate*	Polycarpe	15 *D. Aristarq.*
L	28 Vital	Vital	16 Agape
M	29 Eutrope	Robert, Ab.	17 Siméon
M	30 Hubert	Eutrope	18 Jean

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ s. l'hor.*		Le Soleil
1	4 h.	53 m.	14 h.	14 m.	12 h.	48 m.	entre au
10	4	35	14	50	13	20	♉ le 20. à
20	4	15	15	30	13	58	10 h. 0 m.
30	3	58	16	10	14	34	du soir.



Zug der Strelitzen gegen den Kreml.

Procession des Strélitz au Kremlin.



Sie bemächtigen sich Iwan Naruschkins.
Enlèvement d'Iwan Naruschkin.

AVRIL. Les jours croissent de 54 min. le matin & de 54 min. le soir.

	Cal. des Juifs. Nisan.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	20	21		+	4'	8"
2	21 *Sept. Fête*	22	Le 2 Apo-	+	3	50
3	22 *Fin. des Fêtes*	23	gée de la ☽	+	3	32
4	23	24	le 3 à 4 h.	+	3	14
5	24 Sabat	25	44 m. du	+	2	56
6	25	26	soir.	+	2	38
7	26	27	Le 5 ☊ ☽	+	2	20
8	27	28	avant midi.	+	2	3
9	28	29		+	1	46
10	29	30	le 11 à 7 h.	+	1	29
11	30	1	32 m. du	+	1	13
12	1 *Ijar.* Sabat	2	matin.	+	0	57
13	2	3		+	0	41
14	3	4	Le 16 Périg.	+	0	25
15	4	5	de la ☽.	+	0	10
16	5	6		—	0	5
17	6	7	le 18 à 1 h.	—	0	20
18	7	8	32 m. du	—	0	34
19	8 Sabat	9	matin.	—	0	48
20	9	10		—	1	2
21	10	11	Le 18 ☋ ☽	—	1	15
22	11	12	avant midi.	—	1	28
23	12	13		—	1	40
24	13	14	le 25 à 7 h.	—	1	52
25	14	15	42 m. du	—	2	3
26	15 Sabat	16	matin.	—	2	14
27	16	17		—	2	25
28	17	18	Le 30 Apo-	—	2	35
29	18 *Fête de l'Ec.*	19	gée de la ☽	—	2	44
30	19	20		—	2	53

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	5	7	9	1	4	17	6	45	25	8	39
4	2	47	12	0	0	20	7	59	28	5	24
7	1	37	15	5	10	23	8	39	30	4	33

MAI a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Mai.	Grégorien Mai.	Russe Avril.
J	1 *Jacq. et Phil.*	*J. et Ph. B*	19 Jean l'Erm.
V	2 Sigismond	Athanase	20 Théodore
S	3 Inv. St. Croix	Inv. S Croix	21 Janvier
D	4 *Rogate*	Monique	22 *D.* PAQUES
L	5 Gothard	*Les Rogat.*	23 George
M	6 Jean P. Lat.	Jean P. L.	24 Sabas
M	7 Geoffroi	Stanislas	25 Marc
J	8 L'ASCENS.	L'ASCENS.	26 Basile
V	9 Job	Grég. de N.	27 Siméon
S	10 Epimaque	Antonin M.	28 Jason
D	11 *Exaudi*	*Oct d l'Asc*	29 *D. 9 Martyrs*
L	12 Pancrace	Pancrace	30 Jacq. Ap.
M	13 Servais	Servais	1 Jérémie *Mai.*
M	14 Chrétien	Boniface	2 Athanase
J	15 Sophie	Isidore	3 Timothée
V	16 Sara	Honoré	4 Pélagie
S	17 Jodoque	Pascal	5 Irène.
D	18 PENTECÔTE	PENTEC.	6 *D. Job*
L	19 *Lund. de Pent.*	Yves	7 App. de la †
M	20 Athanase	Bernardin	8 Jean
M	21 *Quatr. Temps*	*Quatre-T.*	9 Nicolas
J	22 Hélène	Julie, Vierg.	10 Simon
V	23 Didier	Didier	11 Ern. Const.
S	24 Susanne	Jeanne	12 Epiphane
D	25 *La Trinité*	*La Trinité*	13 *D. Glycère*
L	26 Bède	Quadrat	14 Isidore
M	27 Lucien	Hildevert	15 Pacôme
M	28 Guillaume	Germain	16 Théodore
J	29 Manice	*Fête-Dieu*	17 Andronique
V	30 Edouard	Emilie	18 Théodote
S	31 Pétronille	Pétronille	19 Patrice

	Com. du j.	*Long. d. j.*	☼ *f. l'hor.*	Le Soleil
1	3 h. 54 m.	16 h. 12 m.	14 h. 36 m.	entre aux
11	3 33	16 54	15 10	♊ le 21. à
21	3 17	17 26	15 36	11 h. 20 m.
31	3 2	17 56	16 0	du soir.

5.



Schubert del. Stoelzel sc.

Peter in Gefahr am Altar ermordet zu werden

Pierre en danger d'être assassiné aux marches de l'autel.

MAI. Les jours croissent de 42 min. le matin & de 42 min. le soir.

	Cal. des Juifs. Jjar.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*	
1	20	21		— 3′	1″
2	21	22	Le 2. ☊ ☽	— 3	9
3	22 Sabat	23	après midi.	— 3	16
4	23	24	☾ le 3 à 6 h.	— 3	23
5	24	25	52 m. du	— 3	29
6	25	26	matin.	— 3	34
7	26	27		— 3	39
8	27	28	● le 10 à 4 h.	— 3	43
9	28	29	56 m. du	— 3	47
10	29 Sabat	1	soir.	— 3	50
11	1 *Sivan*	2		— 3	53
12	2	3	Le 13. Périg.	— 3	55
13	3	4	de la ☽.	— 3	56
14	4	5		— 3	57
15	5	6	Le 15. ☋ ☽	— 3	57
16	6 *Pentecôte*	7	après midi.	— 3	57
17	7 *2meF.d.laP.S.*	8		— 3	56
18	8	9		— 3	55
19	9	10	☽ le 17 à 8 h.	— 3	53
20	10	11	15 m. du	— 3	51
21	11	12	matin.	— 3	48
22	12	13		— 3	44
23	13	14	○ le 24 à 9 h.	— 3	40
24	14 Sabat	15	49 m. du	— 3	36
25	15	16	soir.	— 3	31
26	16	17		— 3	25
27	17	18	Le 27 Apog.	— 3	19
28	18	19	de la ☽.	— 3	13
29	19	20		— 3	6
30	20	21	Le 29 ☊ ☽	— 2	59
31	21 Sabat	22	après midi.	— 2	51

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m		h.	m.		h.	m.
1	3	53	9	1	13	17	5	24	25	6	52
4	2	40	12	3	4	20	6	7	28	4	46
7	1	49	15	4	36	23	6	56	31	3	38

JUIN a 30 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Juin.	*Grégorien Juin.*	*Russe Mai.*
D	1 *1 D. ap. la Tr.*	Pamphile	20 *D. Thalalée*
L	2 Ephraïm	Pothin	21 Const. Hél.
M	3 Erasme	Clotilde	22 Basile
M	4 Carpace	Optat	23 Michel
J	5 Boniface	Boniface	24 Siméon
V	6 Bénigne	Claude	25 Ch. de St. J.
S	7 Lucrèce	Mériadec B.	26 Carpe
D	8 *2 D. ap. la Tr.*	Médard	27 *D. Thérapon*
L	9 Félicien	Vincent	28 Nicétas
M	10 Wiegand	Landry	29 Théodose
M	11 Barnabé	Barnabé	30 Isaac
J	12 Basilide	Basilide	31 *Ascension*
V	13 Tobie	Ant. de Pad.	1 Justin, M.
S	14 Elisée	Rufin	2 Nicéphore
D	15 *3 D. ap. la Tr.*	Modeste	3 *D. Lucilien*
L	16 Justine	Cyr	4 Métrophane
M	17 Volkmar	Avit, Abbé	5 Dorothée
M	18 Gervais	Marine	6 Bessarion
J	19 Sylvère	Gerv. et Pro.	7 Théodote
V	20 Silas	Silvère	8 Théodore
S	21 Albain	Leufroi	9 Cyrille
D	22 *4 D. ap. la Tr.*	Paulin	10 *D. Pentecôte*
L	23 Basile	Prospère	11 Barthélemi
M	24 *N. de S. J. B.*	*J. Bapt. D.*	12 Onuphre
M	25 Eloy	Ladislas	13 Aquiline
J	26 Jérémie	Baboleiu	14 Elise
V	27 Les 7 F. Dorm.	Samson	15 Amos
S	28 Léon	Irénée	16 Tychon
D	29 *5 D. ap. la Tr.*	*Pierre & P.*	17 *D. Emman.*
L	30 Com. de S. P.	Com. St. P.	18 Léonce

Juin (Russe, from 1 Justin)

Jeûne (Russe, 17–18)

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ s. l'hor.*		Le soleil
1	3 h.	1 m.	17 h.	58 m.	10 h.	2 m.	entre au
10	2	52	18	16	16	16	♋ le 22. à
20	2	48	18	24	16	20	7 h. 52 m.
30	2	57	18	18	16	16	du matin.



Peter überrascht die Empörer.

Pierre surprend les séditieux.

JUIN. Les jours croissent jusqu'au 21, le matin de 9 m. & le soir d'autant.

	Cal. des Juifs Sivan.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	22	23		—	2'	42"
2	23	24	le 2 à 2 h.	—	2	33
3	24	25	5 m. du	—	2	24
4	25	26	matin.	—	2	14
5	26	27		—	2	4
6	27	28	le 9 à 12 h.	—	1	54
7	28 Sabat	29	31 m. du	—	1	43
8	29	30	matin.	—	1	32
9	30	1		—	1	21
10	1 *Tamuz*	2	Le 10 Péri-	—	1	9
11	2	3	gée de la ☽.	—	0	57
12	3	4		—	0	45
13	4	5	Le 11 ☋☽	—	0	33
14	5 Sabat	6	après midi.	—	0	20
15	6	7		—	0	8
16	7	8	le 15 à 4 h.	+	0	5
17	8	9	5 m. du	+	0	18
18	9	10	soir.	+	0	31
19	10	11		+	0	44
20	11	12	Le 21 Apog.	+	0	56
21	12 Sabat	13	de la ☽.	+	1	9
22	13	14		+	1	22
23	14	15	le 23 à 12 h.	+	1	35
24	15	16	45 m. du	+	1	48
25	16	17	soir.	+	2	1
26	17 *J. pr. du T.*	18		+	2	13
27	18	19	Le 25 ☊☽	+	2	26
28	19 Sabat	20	après midi.	+	2	38
29	20	21		+	2	51
30	21	22		+	3	3

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	3	43	9	0	0	17	4	2	25	6	11
4	2	55	12	2	55	20	5	1	28	5	23
7	1	49	15	3	46	23	6	51	30	4	54

JUILLET a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. *Réformé* *Juillet.*	*Grégorien* *Juillet.*	*Russe* *Juin.*
M	1 Thibault	Martial	19 Jude, Ap. *de St. Pierre.*
M	2 *Vis. de la V.*	Visitation	20 Méthode
J	3 Ulrich	Anatole	21 Julien
V	4 Corneille	T. d.S M.E.	22 Eusèbe
S	5 *Charlotte*	Zoé, Pav. D.	23 Agrippine
D	6 *6 D. ap. la Tr.*	Tranquillin	24 *D. N. de J. B.*
L	7 Wilibauld	Aubierge	25 Fébronie
M	8 Kilien	Elisabeth	26 David
M	9 *Louise de C.*	Victoire	27 Simon
J	10 7 Frères	Félicité	28 Cyr. Jean
V	11 Pie	Tr. d. S. Ben.	29 Pierre & P.
S	12 Henri	Gualbert	30 C. des Apôtr.
D	13 *7. D. ap. la Tr.*	Turiaf	1 *D. Côm. & D.* *Juillet*
L	14 Bonaventure	Bonavent.	2 V. de N. D.
M	15 Div. des Apôt.	Henri, Emp.	3 Hyacinthe
M	16 Ruth	Eustate	4 André
J	17 Alexis	Spérat	5 Athanase
V	18 Eugène	Th. d'Aquin	6 Sisoès
S	19 Rufine	Vinc. de P.	7 Thomas
D	20 *8. D. ap. la Tr.*	Marguerite	8 *D. Procope*
L	21 Praxede	Victor	9 Pancrace
M	22 Marie Magd.	*S. Madel. D.*	10 45 M. de N.
M	23 Apollinaire	Apollinaire	11 Euphémie
J	24 Christine	*Jours can.*	12 Procle
V	25 *Jacq. Apôtre*	Jacqu. le m.	13 C. de Gab.
S	26 Anne	Tr. de S M	14 Aquilée
D	27 *9 D. ap la Tr.*	Georges	15 *D. Cyrick*
L	28 Pantaléon	Anne	16 Athénogène
M	29 Béatrix	Marthe	17 Marine
M	30 Abdon	Abdon	18 Hyacinthe
J	31 Ignace	Ger. l'Aux.	19 Die Macre

	Com. d. j.		*Long. d. j.*		☼ *s. l'hor.*		Le soleil entre au ♌ le 23. à 6 h. 41 m. du soir.
1	2 h.	51 m.	18 h.	18 m.	16 h.	16 m.	
11	3	1	17	58	16	2	
21	3	15	17	30	15	38	
31	3	31	16	58	15	12	



Schwerdt del. — Meno Haas sc.

Peter in Saardam.

Pierre à Saardam.

JUILLET. Les jours décroissent le matin de 32 min. & le soir de 32 m.

	Cal. des *Juifs* *Tamuz*	M. ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	22	23	le 1 à 2 h.	+	3'	15"
2	23	24	15 m. du	+	3	26
3	24	25	soir.	+	3	38
4	25	26		+	3	49
5	26 Sabat	27	le 8 à 7 h.	+	4	0
6	27	28	25 m. du	+	4	10
7	28	29	matin.	+	4	21
8	29	1		+	4	31
9	1 *Ab*	2	Le 8 Pér.	+	4	40
10	2	3	de la ☽.	+	4	49
11	3	4		+	4	58
12	4 Sabat	5	Le 9 ☋ ☽	+	5	6
13	5	6	avant midi.	+	5	14
14	6	7		+	5	21
15	7	8	le 15 à 2 h.	+	5	28
16	8	9	2 m. du	+	5	35
17	9 *Dest. du T.*	10	matin.	+	5	40
18	10	11		+	5	46
19	11 Sabat	12	Le 21 Apog.	+	5	50
20	12	13	de la ☽.	+	5	54
21	13	14		+	5	58
22	14	15	le 23 à 4 h.	+	6	1
23	15 *Allégresse*	16	8 m. du	+	6	4
24	16	17	matin.	+	6	5
25	17	18		+	6	7
26	18 Sabat	19	Le 23 ☊ ☽	+	6	7
27	19	20	avant midi.	+	6	8
28	20	21		+	6	7
29	21	22	le 30 à 11 h.	+	6	6
30	22	23	31 m. du	+	6	5
31	23	24	soir.	+	6	3

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	4	45	9	0	59	17	3	41	25	7	43
4	3	55	12	1	56	20	5	10	28	7	6
7	1	42	15	2	51	23	9	17	31	6	5

AOUT a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. *Réformé Août.*	*Grégorien Août.*	*Russe Juillet.*
V	1 Pier. ès Liens	Pierre ès L.	20 Elie P.
S	2 Gustave	Etienne	21 Sim. Jean
D	3 *10 D. ap. la T.*	Inv. de St. E.	22 *D. Marie*
L	4 Dominique	Dominique	23 Trophime
M	5 Oswald	Yon	24 Christine
M	6 Sixte	Transfigur.	25 Anne
J	7 Afre	Gaëtan	26 Hermolas
V	8 Cyrille	Justin	27 Pantaléon
S	9 Roland	Romain	28 Prochore
D	10 *11 D. ap. la T.*	Laurent	29 *D. Callinique*
L	11 Hermane	Susp. de l. ✝	30 Silas
M	12 Claire	Claire	31 Eudocime
M	13 Hippolyte	Hippolyte	1 B. de l'E.
J	14 Eusèbe	Eusèbe V. S	2 Etienne
V	15 Ass. de la V.	ASSOMPT.	3 Isaac
S	16 Roch	Roch	4 7 Martyrs.
D	17 *12 D. ap. la T.*	Mammès	5 *D. Eusigne*
L	18 Agapet	Hélène I.	6 Transfigur.
M	19 Sébaud	Bernard	7 Domèce
M	20 Bernard	Privat	8 Emile
J	21 Adolphe	Joachim	9 Mathias
V	22 Timothée	Symphor.	10 Laurent
S	23 Zachée	Sidoine	11 Euple
D	24 *13 D. ap. la T.*	Barthélemi	12 *D. Photin*
L	25 Louis	*Louis, R. d. F*	13 Maxime
M	26 Samuel	Zéphirin	14 Mich. Pr.
M	27 Guébard	Césaire	15 *Assompt.*
J	28 Augustin	Augustin D.	16 St. Suaire
V	29 Déc. de s. J. B.	Déc. de J. B.	17 Myron
S	30 Benjamin	Fiacre	18 Flore et L.
D	31 *14 D. ap. la T.*	Méderic	19 André St.

Jeûne de la mère de Dieu. Août.

	Com. du j.	Long. d. j.	☼ s. l'hor.	Le Soleil entre à la ♍ le 24. à 12 h. 53 m. du matin.
1	3 h. 34 m.	16 h. 52 m.	15 h. 8 m.	
11	3 53	16 14	14 38	
21	4 13	15 34	14 2	
31	4 33	14 54	13 24	



Peter in Zorn gegen seine Schwester.

Pierre en colère contre sa soeur.

AOUT. Les jours décroissent le matin de 52 m. & le soir de 52 min.

	Cal. des Juifs. Ab.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.		
1	24	25		+	6′	0″
2	25 Sabat	26		+	5	57
3	26	27	Le 4 Périg.	+	5	53
4	27	28	de la ☽.	+	5	48
5	28	29		+	5	43
6	29	1	Le 5 ☋☽	+	5	38
7	30	2	après midi.	+	5	32
8	1 *Elul*	3		+	5	25
9	2 Sabat	4	🌕 le 6 à 2 h.	+	5	17
10	3	5	35 m. du	+	5	9
11	4	6	soir.	+	5	1
12	5	7		+	4	51
13	6	8	🌗 le 13 à 3 h.	+	4	42
14	7	9	1 m. du	+	4	31
15	8	10	soir.	+	4	20
16	9 Sabat	11		+	4	9
17	10	12	Le 18 Apog.	+	3	57
18	11	13	de la ☽.	+	3	44
19	12	14		+	3	31
20	13	15	Le 19 ☊☽	+	3	18
21	14	16	avant midi.	+	3	4
22	15	17		+	2	49
23	16 Sabat	18	🌑 le 21 à 7 h.	+	2	34
24	17	19	25 m. du	+	2	19
25	18	20	soir.	+	2	3
26	19	21		+	1	47
27	20	22	🌓 le 29 à 7 h.	+	1	30
28	21	23	1 m. du	+	1	13
29	22	24	matin.	+	0	56
30	23 Sabat	25		+	0	38
31	24	26		+	0	20

Clair de Lune.

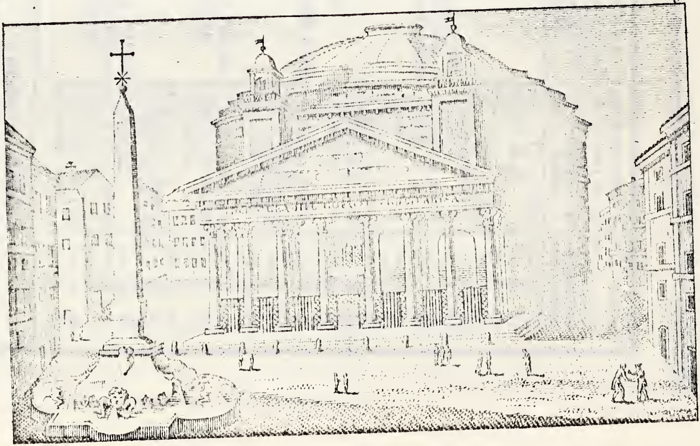
	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	5	30	9	0	55	17	4	51	25	9	24
4	3	30	12	1	54	20	8	8	28	8	9
7	0	18	15	3	43	23	8	49	31	5	20

SEPTEMBRE a 30 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Septembre.	*Grégorien Septembre.*	*Russe Août.*
L	1 Egyde	Leu & Gilles	20 Samuel
M	2 Ernest	St. Ange D.	21 Thaddée
M	3 Mansuète	Grégoire	22 Agathonic
J	4 Rosalie	Rosalie	23 Loup
V	5 Hercule	Bertin	24 Eutyche
S	6 Magne	Eleutère	25 Barthélemy
D	7 *15 D. ap. la T.*	Cloud, Prêt.	26 *D. Natalie*
L	8 Nat. de N. D.	*Nativ. N.D.*	27 Poémen
M	9 Bruno	Omer	28 Moïse
M	10 Sosthène	Nicolas Tol.	29 Déc. de S. J. B.
J	11 Prote	Hyacinthe	30 Alexand.
V	12 Syrus	Raphaël	31 Ceint. de M.
S	13 Materne	Maurille	1 Simon St. *Septemb.*
D	14 *16 D. ap. la T.*	Exalt. d. l. C.	2 *D. Mamas*
L	15 Mariane	Nicomède	3 Anthime
M	16 Euphémie	Euphémie	4 Babilas
M	17 *Quatre - T.*	*Quatre - T.*	5 Zacharie P.
J	18 Tite	Jean Chrys.	6 Plaies de G.
V	19 Sidoine	Janvier	7 Sozon
S	20 Fauste	Eustache	8 *Nat. de la V.*
D	21 *17 D. a. la T. M.*	Mathieu, A.	9 *D. Joach. Ap.*
L	22 Maurice	Maurice	10 Ménodore
M	23 Thècle	Thècle	11 Théodore
M	24 Conc. de J. B.	Andoche	12 Autonome
J	25 Cléophas	Firmin	13 Rest. du T.
V	26 Cyprien	Justine	14 Ex. de la ✝
S	27 Côme & Dam	Côme & D.	15 Nicétas
D	28 *18 D. ap. la T.*	Céran	16 *D. Euphémie*
L	29 *Michel*	Mich. Arch.	17 Sophie
M	30 Jérôme	Jérôme	18 Eumène

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☼ s. l'hor.*		Le Soleil
1	4 h.	35 m.	14 h.	50 m.	13 h.	20 m.	entre à la
10	4	31	14	18	12	50	♎ le 23. à
20	5	13	13	34	12	8	9 h. 49 m.
30	5	34	12	52	11	28	du soir.

9.



Agrippa's Pantheon:
Panthéon d'Agrippa.

SEPTEMBRE. Les jours décroissent le mat. de 56 min. & le soir de 56 m.

	C. des *Juifs* *Elul.*		M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	25		27	Le 1 Pér.	+	0′	0″
2	26		28	de la ☽.	—	0	17
3	27		29		—	0	35
4	28		1	Le 1 ☋☽	—	0	54
5	29		2	après midi.	—	1	14
6	1	*T. n A. 5584.*	3		—	1	34
7	2	*Sec. F. du n. A.*	4	le 4 à 11 h.	—	1	53
8	3	*J. de Gédalie*	5	1 m. du	—	2	13
9	4		6	soir.	—	2	34
10	5		7		—	2	54
11	6		8	le 12 à 7 h.	—	3	15
12	7		9	26 m. du	—	3	35
13	8	Sabat	10	matin.	—	3	56
14	9		11		—	4	17
15	10	*Fét. Réc. L. N.*	12	Le 14 Apog.	—	4	38
16	11		13	de la ☽.	—	5	0
17	12		14	Le 15 ☊☽	—	5	21
18	13		15	après midi.	—	5	42
19	14		16		—	6	3
20	15	*Fét. d. Tabern.*	17	le 20 à 9 h.	—	6	24
21	16	*2me Fête*	18	43 m. du	—	6	45
22	17		19	matin.	—	7	6
23	18		20		—	7	27
24	19		21	le 27 à 9 h.	—	7	48
25	20		22	58 m. du	—	8	8
26	21	*Fête d. Palmes*	23	matin.	—	8	29
27	22	*Congrégation.*	24	Le 28 Périg.	—	8	49
28	23	*Allégresse*	25	de la ☽.	—	9	9
29	24		26	Le 29 ☋☽	—	9	29
30	25		27	avant midi.	—	9	49

Clair de Lune.

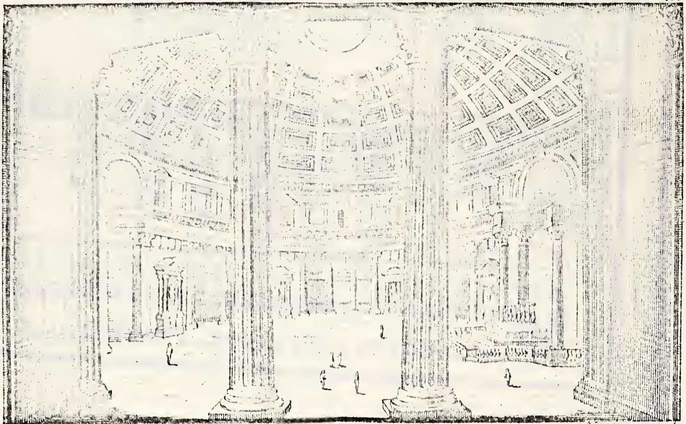
	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	5	14	9	1	24	17	8	6	25	10	8
4	0	9	12	3	32	20	13	24	28	6	44
7	0	35	15	5	45	23	11	19	30	8	28

OCTOBRE a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Octobre.	Grégorien Octobre.	Russe Septembre.
M	1 Remy	Remy, Ev.	19 Trophime
J	2 Léodège	Ang. Gard.	20 Eustache
V	3 Jaïre	Denis l'Ar.	21 Codrat
S	4 François	Franç. d'Aff.	22 Phocas
D	5 *19 D. ap. la T.*	*A. Plac. D.*	23 *D.C.de S.J.B.*
L	6 Fréderique	Bruno	24 Thècle
M	7 Abadie	Julie	25 Euphrosine
M	8 Pélage	Brigitte	26 Jean le Th.
J	9 Denis	*Denis*	27 Callistrate
V	10 Frideman	Géréon	28 Chariton
S	11 Bourkard	Nicaise	29 Cyriaque
D	12 *20 D. ap. la T.*	Donatien	30 *D. Grég. Arm.*
L	13 Edouard	Gérand	1 Pr. de N. D. *Octobre*
M	14 Caliste	Calliste,	2 Cyprien
M	15 Hedwige	Thérèse,	3 Denis, l'Ar.
J	16 Gal, Ab.	Gal, Ab.	4 Hiérote
V	17 Florentin	Cerboney	5 Charitine
S	18 Luc. Ev.	Luc, Evang.	6 Thomas
D	19 *21 D. ap. la T.*	Savinien	7 *D. Serg. B.*
L	20 Vendelin	Caprais	8 Pélagie
M	21 Ursule	Ursule	9 Jacq. Ap.
M	22 Cordule	Melon	10 Eulampe
J	23 Séverin	Hilarion	11 Philippe
V	24 Nathan	Magloire	12 Probe
S	25 Crépin	Crép. et Cr.	13 Carpe
D	26 *22 D. ap. la T.*	Evariste	14 *D. Nazaire*
L	27 Sabine	Frumence	15 Lucien
M	28 Siméon, Jude	*Sim. Jud.*	16 Longin
M	29 Narcisse	Faron	17 Osée, Pr.
J	30 Claude	Lucain	18 Luc., Ev.
V	31 *F. de la Réf.*	*Vig. Jeûne*	19 Joël, Pr.

	Com. d. j.		*Long. d. j.*		☼ *s. l'hor.*		Le Soleil entre au ♏ le 24 à 6 h. 3 m. du soir.
1	5 h.	34 m.	12 h.	52 m.	11 h.	28 m.	
11	5	53	12	14	10	50	
21	6	43	11	40	10	14	
31	6	49	11	2	9	34	

10.



Das Innere des Pantheon.

L'Intérieur du Panthéon.

OCTOBRE. Les jours décroissent le matin de 56 min. & le soir de 56 min.

	Cal. des Juifs. *Tisri.*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*	
1	26	28		— 10'	8"
2	27	29	le 4 à 9 h.	— 10	27
3	28	30	24 m. du	— 10	45
4	29 Sabat	1	matin.	— 11	4
5	30	2		— 11	22
6	1 *Marchesvan*	3	Le 11 Apog.	— 11	39
7	2	4	de la ☽.	— 11	57
8	3	5		— 12	14
9	4	6	le 12 à 2 h.	— 12	30
10	5	7	43 m. du	— 12	42
11	6 Sabat	8	matin.	— 13	2
12	7	9		— 13	17
13	8	10	Le 12 ☊ ☽	— 13	32
14	9	11	après midi.	— 13	46
15	10	12		— 14	0
16	11	13	le 19 à 10 h.	— 14	13
17	12	14	52 m. du	— 14	26
18	13 Sabat	15	soir.	— 14	38
19	14	16		— 14	49
20	15	17	Le 26 ☋ ☽	— 15	0
21	16	18	avant midi.	— 15	10
22	17	19		— 15	20
23	18	20	le 26 à 8 h.	— 15	28
24	19	21	16 m. du	— 15	36
25	20 Sabat	22	soir	— 15	44
26	21	23		— 15	50
27	22	24	Le 26 Périg.	— 15	56
28	23	25	de la ☽.	— 16	2
29	24	26		— 16	6
30	25	27		— 16	9
31	26	28		— 16	12

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	4	2	9	2	25	17	10	29	25	9	37
4	0	0	12	5	33	20	13	57	28	6	59
7	0	56	15	8	2	23	12	2	31	3	6

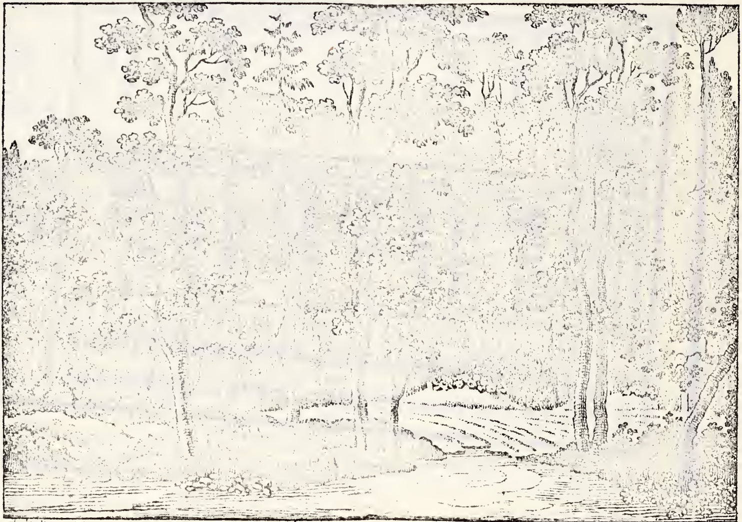
NOVEMBRE a 30 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Novembre.	*Grégorien Novembre*	*Russe Octobre.*
S	1 La Toussaint	La Touss	20 Artème
D	2 *23 D. ap. la T.*	*L. Trépas.*	21 *D. Hilarion*
L	3 Théophile	Marcel	22 Aubert
M	4 Otton	Charles	23 Jacques
M	5 Blandine	Bertille	24 Arèthe
J	6 Erdman	Léonard	25 Marcien
V	7 Malachie	Achille	26 Démétrius
S	8 Geofroi	Stes Reliq.	27 Nestor
D	9 *24 D. ap. la T.*	Mathurin	28 *D. Térence*
L	10 Mart. Luther	Léon-L.-Gr.	29 Anastasie
M	11 Mart. Evêque	Martin, Ev.	30 Zénobie
M	12 René	Vrain, Ev.	31 Stachys
J	13 Brice	Brice	1 Côm & D.
V	14 Bertrand	Bertrand	2 Alcyndine
S	15 Léopold	Eugène	3 Acepsime
D	16 *25 D. ap. la T.*	Edme	4 *D. Jean*
L	17 Hugues	Agnan	5 Galaction
M	18 Gélase	Aude	6 Paul
M	19 Elisabeth	Elisabeth	7 33 Mart.
J	20 Edmond	Edmond	8 C. de Michel
V	21 Prés. de la V.	Prés. d N.D.	9 Onésiph.
S	22 Cécile	Cécile	10 Eraste
D	23 *26 D. ap. la T.*	Clément	11 *D. Ménas*
L	24 Chrysogène	Séverin	12 Jean, Ap.
M	25 Catherine	Catherine	13 Jean Chr.
M	26 Conrad	Genev. d. A.	14 Phil. A.
J	27 Gauthier	Siffroy	15 Garias, A.
V	28 Rufe	Sothène	16 Math. E.
S	29 Vauthier	Saturnin	17 Gr. de N.
D	30 *1 D. de l'Av.*	*Avent*	17 Platon

Novemb.

Jeûne de St. Philip.

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☼ s. l'hor.*		Le Soleil
1	6h.	31 m.	10 h.	58 m.	9 h.	30 m.	entre au
10	6	43	10	34	9	2	♐ le 23. à
20	6	58	10	4	8	28	2 h. 28 m.
30	7	9	9	42	8	4	du soir.



C. Kühner del.   G. Boettger senior sc.

Im Park bei Gotha.

Vue de l'île du Parc.

Novembre. Les jours décroissent le mat. de 43 m. & le soir de 43 m.

	Cal. des Juifs. Marchesvan.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.	
1	27 Sabat	29		— 16′	14″
2	28	1	🌕 le 2 à 10 h.	— 16	16
3	29	2	23 m. du	— 16	16
4	1 *Cisleu*	3	soir.	— 16	15
5	2	4		— 16	14
6	3	5	Le 8 ♌ ☽	— 16	12
7	4	6	après midi.	— 16	10
8	5 Sabat	7		— 16	6
9	6	8	Le 9 Apog.	— 16	2
10	7	9	de la ☽.	— 15	56
11	8	10		— 15	50
12	9	11	🌗 le 10 à 11 h.	— 15	43
13	10	12	34 m. du	— 15	36
14	11	13	soir.	— 15	27
15	12 Sabat	14		— 15	17
16	13	15	🌑 le 18 à 11 h.	— 15	7
17	14	16	7 m. du	— 14	56
18	15	17	matin.	— 14	44
19	16	18		— 14	31
20	17	19	Le 22 Pé-	— 14	18
21	18	20	rig. de la ☽.	— 14	3
22	19 Sabat	21		— 13	48
23	20	22	Le 22 ♑ ☽	— 13	32
24	21	23	avant midi.	— 13	15
25	22	24		— 12	57
26	23	25	🌓 le 25 à 4 h.	— 12	39
27	24	26	15 m. du	— 12	20
28	25 *Dédicace*	27	matin.	— 12	0
29	26 Sabat	28		— 11	39
30	27	29		— 11	18

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	1	47	9	5	25	17	14	8	25	7	52
4	0	28	12	7	46	20	13	50	28	4	45
[illegible]	3	10	15	11	28	23	9	54	30	2	18

DECEMBRE a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Décembre.	Grégorien Décembre.	Russe Novembre.
L	1 Longin	Eloi	19 Obadie
M	2 Candide	Franç. Xav.	20 Procle
M	3 Démétrius	Anthème	21 *Présentation*
J	4 Barbe	Barbe	22 Philémon
V	5 *Jour de Jeûne*	Sabas	23 Amphiloque
S	6 Nicolas	Nicolas	24 Catherine
D	7 *2 D. de l'Av.*	Fare	25 *D. Clément*
L	8 Conception	*La Concept.*	26 Alype
M	9 Joachim	Gorgonie	27 Jacques
M	10 Judith	Valère	28 Etienne
J	11 Damase	Fuscien	29 Paramon
V	12 Ottilie	Damas	30 André, Ap.
S	13 Luce	Luce	1 Nahum *Décembre*
D	14 *3 D. de l'Av.*	Nicaise	2 *D. Hab. Pr.*
L	15 Ignace	Mesmin	3 Zéphanie
M	16 Aubin	Adélaïde	4 Barbe
M	17 *Quatre-T.*	*Quatre-T.*	5 Sabas
J	18 Wunibald	Gatien	6 *Nicolas*
V	19 Abraham	Philogone	7 Ambroise
S	20 Isaac	Thomas, A.	8 Patape
D	21 *4 D. de l'Av.*	Honorat	9 *D Conception*
L	22 Béate	Chéromon	10 Ménas
M	23 Dagobert	Victoire	11 Daniel
M	24 Adam, Eve	*Vig. Jeûne*	12 Spiridion
J	25 *Noël*	NOEL	13 Eustrate
V	26 *Etienne*	*Etienne*	14 Thyrse
S	27 Jean, Ev.	*Jean, Ev.*	15 Eleuthère
D	28 Les Innocents	Sts. Innoc.	16 *D Agée*
L	29 Jonathan	Thomas	17 Daniel Pr.
M	30 David	Colombe	18 Sébastien
M	31 Sylvestre	Sylveſtre, P.	19 Boniface

	Com. du j.		*Long. d. j.*		*☉ s. l'hor.*		Le soleil entre au ♑ le 22. à 2 h. 56 m. du soir.
1	7h.	11 m.	9 h.	38 m.	8 h.	0 m.	
11	7	18	9	24	7	42	
21	7	18	9	24	7	40	
31	7	16	9	28	7	46	

DÉCEMBRE. Les jours décroissent jusqu'au 22, le mat. de 10 m. & le soir de 10 m.

	Cal. des Juifs. Cisleu.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.		
1	28	30		—	10′	55″
2	29	1	le 2 à 2 h.	—	10	33
3	1 *Tébeth*	2	18 m. du	—	10	9
4	2	3	soir.	—	9	45
5	3	4		—	9	21
6	4 Sabat	5	Le 5 ☊ ☽	—	8	56
7	5	6	après midi.	—	8	30
8	6	7		—	8	4
9	7	8	Le 6 Apog.	—	7	37
10	8	9	de la ☽.	—	7	10
11	9	10		—	6	42
12	10 *Jeune S. de J.*	11	le 10 à 7 h.	—	6	15
13	11 Sabat	12	39 m. du	—	5	47
14	12	13	soir.	—	5	18
15	13	14		—	4	50
16	14	15	le 17 à 10 h.	—	4	21
17	15	16	33 m. du	—	3	51
18	16	17	soir.	—	3	22
19	17	18		—	2	52
20	18 Sabat	19	Le 19 ☋ ☽	—	2	22
21	19	20	après midi.	—	1	52
22	20	21		—	1	23
23	21	22	Le 20 Périg.	—	0	53
24	22	23	de la ☽.	—	0	23
25	23	24		+	0	7
26	24	25	le 24 à 1 h.	+	0	37
27	25 Sabat	26	54 m. du	+	1	7
28	26	27	soir.	+	1	37
29	27	28		+	2	7
30	28	29		+	2	36
31	29	30		+	3	5

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	1	5	9	7	11	17	16	55	25	7	22
4	1	27	12	9	29	20	12	47	28	3	34
7	4	53	15	13	19	23	8	36	31	0	35

JANVIER. Le soleil est au signe du Capricorne.

Jours.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Cou-cher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☼ D.	S.	M.	Le-ver du ☼ H.	M.	Cou-cher du ☼ H.	M.
1	♍	14	23	9 soir	47	10 matin	18	10	♑	19	8	7	3	53
2		27	39	11	4	10	32	11		20	8	6	3	54
3	♎	10	31	0 matin	0	10	46	12		22	8	5	3	55
4		23	1	12	17	11	0	13		23	8	4	3	56
5	♏	5	16	1	31	11	15	14		24	8	3	3	57
6		17	19	2	42	11	35	15		25	8	2	3	58
7		29	14	3	52	11	58	16		26	8	1	3	59
8	♐	11	4	5	0	12 soir	29	17		27	8	0	4	0
9		22	54	6	2	1	11	18		30	7	59	4	1
10	♑	4	44	6	54	2	1	19		30	7	59	4	1
11		16	38	7	35	3	1	20		31	7	59	4	1
12		28	38	8	8	4	9	21		32	7	58	4	2
13	♒	10	44	8	32	5	22	22		33	7	57	4	3
14		23	0	8	51	6	35	23		35	7	56	4	4
15	♓	5	26	9	6	7	48	24		36	7	55	4	5
16		18	6	9	19	9	0	25		37	7	54	4	6
17	♈	1	1	9	32	10	15	26		38	7	53	4	7
18		14	13	9	45	11	34	27		39	7	51	4	9
19		27	44	10	2	0	0	28		40	7	50	4	10
20	♉	11	37	10	21	12 matin	51	29		41	7	49	4	11
21		25	49	10	49	2	12	0	♒	42	7	48	4	12
22	♊	10	21	11	24	3	37	1		43	7	47	4	13
23		25	7	12	13	4	55	2		44	7	46	4	14
24	♋	10	2	1 soir	24	6	3	3		45	7	45	4	15
25		24	53	2	45	6	54	4		46	7	43	4	17
26	♌	9	43	4	34	7	29	5		47	7	42	4	18
27		24	23	5	43	7	53	6		48	7	40	4	20
28	♍	8	38	7	9	8	12	7		49	7	38	4	22
29		22	26	8	31	8	28	8		50	7	36	4	24
30	♎	5	50	9	49	8	42	9		51	7	34	4	26
31		18	49	11	7	8	56	10		53	7	32	4	28

	♅	♑	♄	♉	♃	♉	♂	♑	♀	♑	☿	♑
1	7 D	41	3 D	17	27 R	10	29 D	7	12 D	23	9 D	22
13	8	24	3	22	26	36	8 ♒	34	27	26	29	9
25	9	6	3	39	26	32	18	3	12 ♒	30	19 ♒	26

FÉVRIER. Le soleil est au signe du Verseau.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♏	1	25	0	0	9 matin	11	11	♒	53	7	29	4	32
2		13	43	12 matin	19	9	30	12		53	7	28	4	33
3		25	47	1	33	9	54	13		54	7	26	4	35
4	♐	7	41	2	42	10	22	14		55	7	24	4	37
5		19	31	3	47	11	0	15		56	7	21	4	40
6	♑	1	20	4	43	11	47	16		57	7	20	4	41
7		13	13	5	26	12 soir	43	17		57	7	18	4	43
8		25	12	6	3	1	50	18		58	7	16	4	45
9	♒	7	21	6	28	3	1	19		59	7	15	4	46
10		19	41	6	49	4	16	21		0	7	13	4	48
11	♓	2	14	7	5	5	30	22		0	7	11	4	50
12		15	1	7	22	6	46	23		1	7	9	4	52
13		28	0	7	36	8	2	24		1	7	8	4	53
14	♈	11	13	7	48	9	18	25		2	7	6	4	55
15		24	40	8	2	10	36	26		3	7	4	4	57
16	♉	8	20	8	21	11	56	27		3	7	3	4	58
17		21	12	8	45	0	0	28		4	7	1	5	0
18	♊	6	16	9	17	1 matin	18	29		4	6	59	5	2
19		20	29	10	2	2	39	0	♓	5	6	57	5	4
20	♋	4	50	11	3	3	49	1		5	6	56	5	5
21		19	17	12 soir	17	4	44	2		5	6	54	5	7
22	♌	3	45	1	42	5	25	3		6	6	52	5	9
23		18	10	3	10	5	53	4		6	6	50	5	11
24	♍	2	26	4	36	6	14	5		6	6	47	5	14
25		16	29	6	0	6	32	6		7	6	45	5	16
26	♎	0	12	7	23	6	47	7		7	6	43	5	18
27		13	35	8	41	7	3	8		7	6	41	5	20
28		26	37	9	57	7	19	9		7	6	39	5	22

	⛢		♑	♄		♉	♃		♈	♂		♒	♀		♒	☿		♒
1	9	D	27	3	D	59	26	D	44	23	D	35	21	D	16	29	D	29
13	10		3	4		41	27		27	3	♓	5	6	♓	15	5	♓	8
25	10		34	5		37	28		34	12		32	21		13	23		44

Mars. Le soleil est au signe des Poissons.

Jours	Lieu de la ☽ S. D. M.	Lever de la ☽ H. M.	Coucher de la ☽ H. M.	Lieu du ☉ D. S. M.	Lever du ☉ H. M.	Coucher du ☉ H. M.
1	♏ 9 16	11 soir 14	7 matin 35	10 ♓ 7	6 38	5 23
2	21 37	0 0	7 58	11 7	6 36	5 25
3	♐ 3 43	12 matin 26	8 24	12 7	6 34	5 27
4	15 39	1 34	8 59	13 8	6 32	5 29
5	27 29	2 34	9 42	14 8	6 30	5 31
6	♑ 9 18	3 24	10 35	15 8	6 29	5 32
7	21 12	4 4	11 36	16 8	6 27	5 34
8	♒ 3 15	4 34	12 soir 46	17 8	6 24	5 37
9	15 31	4 57	2 2	18 8	6 22	5 39
10	28 5	5 18	3 15	19 7	6 21	5 40
11	♓ 10 54	5 34	4 34	20 7	6 19	5 42
12	24 2	5 50	5 49	21 7	6 17	5 44
13	♈ 7 27	6 1	7 7	22 7	6 15	5 46
14	21 6	6 16	8 27	23 7	6 13	5 48
15	♉ 4 58	6 35	9 49	24 6	6 11	5 50
16	18 58	6 59	11 12	25 6	6 9	5 52
17	♊ 3 3	7 28	0 0	26 6	6 7	5 54
18	17 10	8 8	12 matin 33	27 5	6 5	5 56
19	♋ 1 19	8 58	1 49	28 5	6 2	5 59
20	15 26	10 10	2 48	29 4	6 0	6 1
21	29 31	11 31	3 32	0 ♈ 4	5 58	6 3
22	♌ 13 33	12 soir 56	4 6	1 3	5 57	6 4
23	27 30	2 19	4 28	2 3	5 55	6 6
24	♍ 11 18	3 44	4 44	3 2	5 53	6 8
25	24 57	5 4	5 0	4 2	5 51	6 10
26	♎ 8 23	6 23	5 15	5 1	5 48	6 13
27	21 34	7 42	5 31	6 0	5 46	6 15
28	♏ 4 27	8 59	5 47	6 59	5 44	6 17
29	17 3	10 13	6 8	7 59	5 42	6 19
30	29 23	11 25	6 33	8 58	5 40	6 21
31	♐ 11 29	0 0	7 4	9 57	5 38	6 23

	♅ ♑	♄ ♉	♃ ♉	♂ ♓	♀ ♓	☿ ♒
1	10 D 44	6 D 0	29 D 2	15 D 40	26 D 12	21 R 32
13	11 6	7 11	0 ♊ 39	25 3	11 ♈ 7	24 D 55
25	11 21	8 30	2 34	4 ♈ 21	25 59	7 ♓ 27

Avril. Le soleil est au signe du Bélier.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♐	23	24	12 matin	29	7 matin	43	10	♈	56	5	37	6	24
2	♑	5	14	1	25	8	33	11		55	5	36	6	25
3		17	3	2	11	9	33	12		54	5	34	6	27
4		28	57	2	42	10	40	13		53	5	32	6	29
5	♒	11	1	3	8	11	51	14		52	5	29	6	31
6		23	21	3	30	1 soir	3	15		51	5	28	6	33
7	♓	6	0	3	47	2	19	16		50	5	26	6	35
8		19	25	4	2	3	34	17		49	5	24	6	37
9	♈	2	26	4	17	4	52	18		48	5	22	6	39
10		16	13	4	32	6	14	19		47	5	21	6	40
11	♉	0	18	4	49	7	38	20		46	5	19	6	42
12		14	37	5	9	9	4	21		44	5	17	6	44
13		29	3	5	36	10	28	22		43	5	15	6	40
14	♊	13	31	6	10	11	46	23		42	5	13	6	48
15		27	55	7	2	0	0	24		41	5	11	6	50
16	♋	12	11	8	9	12 matin	51	25		39	5	10	6	51
17		26	17	9	29	1	38	26		38	5	8	6	53
18	♌	10	14	10	51	2	14	27		36	5	6	6	55
19		23	59	12	15	2	39	28		35	5	4	6	57
20	♍	7	34	1 soir	38	2	58	29		33	5	2	6	59
21		21	0	2	57	3	14	0	♉	32	5	0	7	1
22	♎	4	15	4	13	3	29	1		30	4	58	7	3
23		17	19	5	30	3	43	2		29	4	57	7	4
24	♏	0	10	6	47	3	59	3		27	4	55	7	6
25		12	48	8	3	4	18	4		25	4	53	7	8
26		25	13	9	14	4	42	5		24	4	51	7	10
27	♐	7	26	10	21	5	11	6		22	4	50	7	11
28		19	28	11	22	5	46	7		20	4	48	7	13
29	♑	1	21	0	0	6	33	8		18	4	46	7	15
30		13	10	12 m.	9	7	29	9		17	4	44	7	17

	♅ ♑	♄ ♉	♃ ♊	♂ ♈	♀ ♉	☿ ♓
1	11 D 29	9 D 17	3 D 49	9 D 45	4 D 32	17 D 5
13	11 35	10 35	6 9	18 57	19 12	6 ♈ 39
25	11 R 34	12 2	8 30	27 59	3 ♊ 43	29 56

Mai. Le soleil est au signe du Taureau.

Jours du mois	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.		M.	Coucher de la ☽ H.		M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♑	24	58	12	matin	43	8	matin	32	10	♉	15	4	43	7	18
2	♒	6	52	1		18	9		41	11		13	4	41	7	20
3		18	55	1		39	10		54	12		11	4	39	7	22
4	♓	1	14	1		56	12	soir	6	13		9	4	37	7	24
5		13	54	2		10	1		19	14		7	4	35	7	25
6		26	58	2		27	2		33	15		5	4	34	7	27
7	♈	10	29	2		41	3		52	16		3	4	32	7	29
8		24	28	2		56	5		14	17		1	4	30	7	31
9	♉	8	50	3		15	6		39	17		59	4	29	7	32
10		23	30	3		39	8		5	18		57	4	28	7	33
11	♊	8	20	4		13	9		23	19		55	4	26	7	35
12		23	13	4		56	10		41	20		53	4	24	7	37
13	♋	7	58	5		58	11		35	21		51	4	23	7	38
14		22	32	7		17	0		0	22		40	4	22	7	39
15	♌	6	49	8		39	12	matin	17	23		48	4	20	7	41
16		20	49	10		8	12		45	24		44	4	17	7	43
17	♍	4	31	11		30	1		8	25		42	4	16	7	44
18		17	56	12	soir	49	1		25	26		40	4	15	7	45
19	♎	1	7	2		6	1		39	27		38	4	14	7	46
20		14	4	3		21	1		54	28		35	4	13	7	47
21		26	49	4		35	2		9	29		33	4	12	7	48
22	♏	9	20	5		50	2		26	0	♊	31	4	10	7	50
23		21	42	7		2	2		47	1		28	4	9	7	51
24	♐	3	55	8		11	3		13	2		26	4	8	7	52
25		15	58	9		[illegible]	3		46	3		23	4	6	7	54
26		27	53	10		3	4		28	4		21	4	5	7	55
27	♑	9	43	10		[illegible]	5		22	5		18	4	4	7	56
28		21	31	11		16	6		22	6		16	4	3	7	57
29	♒	3	19	11		38	7		29	7		13	4	2	7	58
30		15	13	0		0	8		39	8		11	4	1	7	59
31		27	16	12	m.	1	9		49	9		8	4	0	8	0

	♅		♑	♄		♉	♃		♊	♂		♉	♀		♊	☿		♉
1	11	R	29	13	D	3	9	D	54	2	D	28	10	D	52	12	D	44
13	11		17	14		35	12		33	11		22	25		4	7	♊	29
25	11		0	16		8	15		16	20		7	9	♋	6	26		1

JUIN. Le soleil est au signe des Gémeaux.

Jours.	Lieu de la ☽			Lever de la ☽		Coucher de la ☽		Lieu du ☉			Lever du ☉		Coucher du ☉	
	S.	D.	M.	H.	M.	H.	M.	D.	S.	M.	H.	M.	H.	M.
1	♓	9	34	12 matin	15	11 m. soir	2	10	♊	6	3	59	8	1
2		22	13	12	31	12	15	11		3	3	58	8	2
3	♈	5	15	12	47	1	29	12		1	3	57	8	3
4		18	45	1	1	2	48	12		58	3	57	8	3
5	♉	2	41	1	18	4	9	13		56	3	56	8	4
6		17	7	1	39	5	32	14		53	3	55	8	5
7	♊	1	56	2	4	7	38	15		51	3	54	8	6
8		16	0	2	41	8	15	16		48	3	53	8	7
9	♋	2	7	3	37	9	19	17		45	3	52	8	8
10		17	12	4	48	10	7	18		43	3	52	8.	8
11	♌	2	4	6	12	10	41	19		4	3	51	8	9
12		16	38	7	40	11	4	20		37	3	51	8	9
13	♍	0	49	9	9	11	25	21		35	3	51	8	9
14		14	36	10	32	11	40	22		32	3	51	8	9
15		28	2	11	51	11	55	23		29	3	51	8	9
16	♎	11	8	1 soir	8	0	0	24		27	3	50	8	10
17		23	55	2	22	12 matin	12	25		24	3	50	8	10
18	♏	6	26	3	36	12	29	26		21	3	50	8	10
19		18	46	4	48	12	48	27		18	3	50	8	10
20	♐	0	55	5	58	1	11	28		16	3	50	8	10
21		12	56	7	2	1	41	29		13	3	50	8	10
22		24	50	7	57	2	20	0	♋	10	3	50	8	10
23	♑	6	41	9	38	3	9	1		7	3	50	8	10
24		18	29	9	12	4	9	2		4	3	50	8	10
25	♒	0	17	9	40	5	14	3		2	3	51	8	9
26		12	10	9	59	6	23	3		59	3	51	8	9
27		24	5	10	16	7	34	4		56	3	51	8	9
28	♓	6	12	10	29	8	45	5		53	3	51	8	9
29		18	32	10	43	9	55	6		50	3	52	8	8
30	♈	1	11	10	58	11	5	7		48	3	52	8	8

	⛢ ♑	♄ ♉	♃ ♊	♂ ♉	♀ ♋	☿ ♋
1	10 R 46	16 D 59	16 D 53	25 D 10	17 D 15	3 D 11
13	10 15	18 17	19 22	3 ♊ 42	1 ♌ 6	6 57
25	9 43	19 31	22 25	12 6	14 46	1 44

JUILLET. Le soleil est au signe du Cancer.

Jours.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☼ D.	S.	M.	Lever du ☼ H.	M.	Coucher du ☼ H.	M.
1	♈	14	10	11 soir	9	12 soir	20	8	♋	45	3	53	8	7
2		27	35	11	29	1	37	9		42	3	54	8	6
3	♉	11	25	11	54	2	55	10		39	3	54	8	6
4		25	42	0	0	4	21	11		36	3	55	8	5
5	♊	10	23	12 matin	28	5	43	12		34	3	55	8	5
6		25	23	1	10	6	52	13		31	3	56	8	4
7	♋	10	34	2	15	7	51	14		28	3	57	8	3
8		25	45	3	31	8	33	15		25	3	57	8	3
9	♌	10	49	5	3	9	1	16		23	3	58	8	2
10		25	35	6	35	9	23	17		20	3	58	8	2
11	♍	9	59	8	4	9	39	18		17	3	59	8	1
12		23	57	9	26	9	56	19		14	4	0	8	0
13	♎	7	29	10	46	10	10	20		12	4	1	7	59
14		20	30	12 soir	5	10	28	21		9	4	2	7	58
15	♏	3	22	1	21	10	48	22		6	4	3	7	57
16		15	43	2	34	11	9	23		3	4	5	7	55
17		28	0	3	45	11	35	24		1	4	6	7	54
18	♐	10	1	4	52	0	0	24		58	4	7	7	53
19		21	55	5	50	12 matin	12	25		55	4	9	7	51
20	♑	3	44	6	34	1	0	26		52	4	10	7	50
21		15	33	7	10	1	58	27		50	4	11	7	49
22		27	22	7	38	3	1	28		47	4	12	7	48
23	♒	9	14	8	2	4	9	29		44	4	13	7	47
24		21	12	8	20	5	19	0	♌	42	4	14	7	45
25	♓	3	17	8	34	6	31	1		39	4	16	7	44
26		15	35	8	48	7	41	2		36	4	17	7	43
27		28	2	9	1	8	54	3		33	4	19	7	41
28	♈	10	46	9	15	10	7	4		31	4	20	7	40
29		23	47	9	33	11	21	5		28	4	21	7	39
30	♉	7	9	9	54	12 soir	39	6		26	4	23	7	37
31		20	52	10	21	2	0	7		23	4	24	7	36

	♅ ♑	♄ ♉	♃ ♊	♂ ♊	♀ ♌	☿ ♊
1	9 R 36	20 D 19	23 D 46	16 D 16	21 D 23	28 D 47
13	9 18	21 26	26 32	24 30	4 ♍ 41	0 ♋ 26
25	8 59	22 26	29 2	2 ♋ 34	17 12	14 14

AOUT. Le soleil est au signe du Lion.

Num. ♌	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☼ D.	S.	M.	Lever du ☼ H.	M.	Coucher du ☼ H.	M.
1	♊	4	56	10 soir	56	3 soir	22	8	♌	20	4	26	7	34
2		19	22	11	51	4	33	9		18	4	27	7	33
3	♋	4	6	0	0	5	34	10		16	4	29	7	31
4		19	4	1 matin	2	6	21	11		13	4	30	7	30
5	♌	4	6	2	24	6	56	12		10	4	32	7	28
6		19	6	3	54	7	22	13		8	4	34	7	26
7	♍	3	55	5	28	7	43	14		5	4	35	7	25
8		18	25	6	57	8	2	15		3	4	36	7	23
9	♎	2	30	8	20	8	17	16		1	4	37	7	22
10		16	8	9	43	8	34	16		58	4	39	7	20
11		29	21	11	1	8	52	17		56	4	40	7	19
12	♏	12	9	12 soir	19	9	12	18		53	4	41	7	18
13		24	35	1	32	9	39	19		51	4	43	7	16
14	♐	6	45	2	42	10	13	20		49	4	44	7	15
15		18	53	3	44	10	56	21		46	4	46	7	13
16	♑	0	33	4	34	11	50	22		44	4	48	7	11
17		12	21	5	16	0	0	23		42	4	50	7	9
18		24	9	5	44	12 matin	52	24		40	4	52	7	7
19	♒	6	2	6	10	1	56	25		37	4	54	7	5
20		18	2	6	28	3	11	26		35	4	56	7	3
21	♓	0	10	6	46	4	22	27		33	4	58	7	1
22		12	30	7	1	5	33	28		31	5	0	6	59
23		25	3	7	15	6	45	29		28	5	2	6	57
24	♈	7	47	7	28	7	58	0	♍	26	5	4	6	55
25		20	44	7	44	9	13	1		24	5	6	6	53
26	♉	3	55	8	2	10	31	2		22	5	8	6	51
27		17	21	8	29	11	49	3		20	5	9	6	50
28	♊	1	1	9	3	1 soir	8	4		18	5	11	6	48
29		14	58	9	49	2	22	5		16	5	12	6	47
30		29	9	10	51	3	28	6		14	5	14	6	45
31	♋	13	33	0	0	4	19	7		12	5	17	6	42

	♅ ♑	♄ ♉	♃ ♋	♂ ♋	♀ ♍	☿ ♋
1	8 R 26	22 D 50	0 D 29	7 D 14	24 D 0	26 D 55
13	8 6	23 24	2 49	15 8	4 ♎ 47	21 ♌ 24
25	7 43	23 51	5 0	22 51	13 42	8 ♍ 35

SEPTEMB. Le soleil est au signe de la Vierge.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☼ D.	S.	M.	Lever du ☼ H.	M.	Coucher du ☼ H.	M.
1	♋	28	8	12 matin	8	5 soir	3	8	♍	10	5	20	6	39
2	♌	12	49	1	29	5	26	9		9	5	22	6	37
3		27	32	3	2	5	49	10		7	5	24	6	35
4	♍	12	8	4	31	6	9	11		5	5	26	6	33
5		26	30	5	57	6	26	12		3	5	28	6	31
6	♎	10	31	7	21	6	44	13		1	5	29	6	30
7		24	12	8	42	7	3	14		0	5	31	6	28
8	♏	7	27	10	2	7	24	14		58	5	33	6	26
9		20	18	11	19	7	49	15		56	5	34	6	25
10	♐	2	45	12 soir	32	8	22	16		55	5	35	6	24
11		14	56	1	38	9	2	17		53	5	37	6	22
12		26	54	2	34	9	52	18		51	5	39	6	20
13	♑	8	44	3	19	10	51	19		50	5	40	6	19
14		20	32	3	53	11	58	20		48	5	42	6	17
15	♒	2	22	4	2	0	0	21		47	5	44	6	15
16		14	19	4	41	1 matin	6	22		46	5	46	6	13
17		26	27	5	0	2	17	23		44	5	48	6	11
18	♓	8	48	5	15	3	29	24		43	5	50	6	9
19		21	24	5	30	4	40	25		41	5	52	6	7
20	♈	4	15	5	45	5	54	26		40	5	54	6	5
21		17	21	0	0	7	9	27		39	5	56	6	3
22	♉	0	4	6	20	8	26	28		37	5	58	6	1
23		14	10	6	41	9	45	29		36	6	1	5	58
24		27	5	7	16	11	4	0	♎	35	6	3	5	56
25	♊	11	41	7	58	12 soir	21	1		34	6	4	5	55
26		25	3	8	54	1	30	2		33	6	6	5	53
27	♋	9	41	10	5	2	25	3		3	6	8	5	51
28		23	50	11	28	3	5	4		30	6	10	5	49
29	♌	8	4	0 m.	0	3	37	5		29	6	12	5	47
30		22	21	12	48	4	2	6		28	6	14	5	45

	♅		♑	♄		♉	♃		♋	♂		♋	♀		♎	☿		♍
1	7	R	43	23	R	54	6	D	7	27	D	21	17	D	55	25	D	36
13	7		38	23		52	7		51	4	♌	53	22		31	13	♎	17
25	7	D	38	23		40	0		18	12		17	22	R	58	27		29

Octobre. Le soleil est au signe de la Balance.

Jours du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♍	6	38	2 matin	15	4 soir	21	7	♎	28	6	16	5	43
2		20	50	3	42	4	40	8		27	6	17	5	42
3	♎	4	53	5	5	4	58	9		26	6	19	5	40
4		18	40	6	27	5	16	10		25	6	21	5	38
5	♏	2	10	7	46	5	35	11		24	6	23	5	36
6		15	20	9	5	5	58	12		23	6	25	5	34
7		28	7	10	19	6	2[illegible]	13		23	6	27	5	32
8	♐	10	35	11	30	7	6	14		22	6	29	5	30
9		22	47	12 soir	33	7	53	15		21	6	31	5	28
10	♑	4	43	1	22	8	49	16		21	6	32	5	27
11		16	33	1	59	9	53	17		20	6	34	5	25
12		28	21	2	30	11	1	18		19	6	36	5	23
13	♒	10	12	2	52	0	0	19		19	6	37	5	22
14		22	12	3	12	12 matin	9	20		18	6	39	5	20
15	♓	4	24	3	28	1	20	21		18	6	41	5	18
16		16	55	3	44	2	31	22		17	6	43	5	16
17		29	44	3	59	3	43	23		17	6	45	5	14
18	♈	12	53	4	14	4	58	24		17	6	47	5	12
19		26	21	4	33	6	13	25		16	6	49	5	10
20	♉	10	6	4	55	7	32	26		16	6	50	5	9
21		24	3	5	24	8	54	27		16	6	52	5	7
22	♊	6	8	6	3	10	13	28		15	6	54	5	5
23		22	17	6	57	11	26	29		15	6	57	5	2
24	♋	6	27	8	5	12 soir	28	0	♏	15	6	59	5	0
25		20	36	9	26	1	12	1		15	7	1	4	58
26	♌	4	42	10	50	1	47	2		15	7	3	4	56
27		18	41	0	0	2	13	3		15	7	5	4	54
28	♍	2	43	12 matin	10	2	34	4		15	7	7	4	52
29		16	36	1	30	2	53	5		15	7	9	4	50
30	♎	0	22	2	50	3	9	6		15	7	11	4	48
31		13	59	4	7	3	25	7		15	7	12	4	47

	♅	♑	♄	♉	♃	♋	♂	♌	♀	♎	☿	♏
1	7 D	42	23 R	20	9 D	53	15 D	56	21 R	20	2	28
13	7	55	22	45	10	41	23	5	15	27	3 R	5
25	8	13	22	3	11	6	0 ♍	2	10	5	20 ♎	27

Novembre. Le soleil est au signe du Scorpion.

Jours.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☼ D.	S.	M.	Lever du ☼ H.	M.	Coucher du ☼ H.	M.
1	♎	27	23	5 matin	29	3 soir	44	8	♏	15	7	14	4	45
2	♏	10	34	6	47	4	5	9		15	7	16	4	43
3		23	29	8	3	4	33	10		15	7	17	4	42
4	♐	6	6	9	15	5	8	11		16	7	19	4	40
5		18	28	10	21	5	53	12		16	7	21	4	38
6	♑	0	36	11	14	6	43	13		16	7	22	4	37
7		12	32	11	57	7	45	14		16	7	24	4	35
8		24	22	12 soir	31	8	49	15		17	7	25	4	34
9	♒	6	8	12	57	9	57	16		17	7	27	4	32
10		17	59	1	17	11	7	17		17	7	28	4	31
11		29	57	1	34	0	0	18		18	7	30	4	29
12	♓	12	10	1	49	12 matin	14	19		18	7	31	4	28
13		24	43	2	4	1	23	20		19	7	33	4	26
14	♈	7	37	2	19	2	36	21		19	7	35	4	24
15		20	56	2	36	3	50	22		19	7	37	4	22
16	♉	4	39	2	55	5	7	23		20	7	39	4	20
17		18	44	3	22	6	26	24		21	7	41	4	18
18	♊	3	5	3	57	7	48	25		21	7	42	4	17
19		17	37	4	46	9	7	26		22	7	43	4	16
20	♋	2	14	5	50	10	16	27		22	7	45	4	14
21		16	48	7	7	11	7	28		23	7	46	4	13
22	♌	1	16	8	29	11	46	29		24	7	47	4	12
23		15	33	9	55	12 soir	14	0	♐	21	7	48	4	11
24		29	38	11	19	12	37	1		25	7	49	4	10
25	♍	13	29	0	0	12	54	2		26	7	51	4	8
26		27	8	12 matin	35	1	12	3		27	7	52	4	7
27	♎	10	35	1	55	1	27	4		27	7	53	4	6
28		23	48	3	12	1	45	5		28	7	55	4	4
29	♏	6	49	4	28	2	4	6		29	7	57	4	3
30		19	37	5	42	2	29	7		30	7	58	4	2

	♅		♑	♄		♉	♃		♋	♂		♍	♀		♎	☿		♎
1	8	D	29	21	R	21	11	R	6	3	D	59	9	D	4	20	D	9
13	8		59	20		29	10		44	10		36	11		44	3	♏	57
25	9		3[illegible]	19		34	9		56	16		55	19		1	22		28

DÉCEMBRE. Le soleil est au signe du Sagittaire.

J. du M.	Lieu de la ☽ S. D. M.	Lever de la ☽ H. M.	Coucher de la ☽ H. M.	Lieu du ☼ D. S. M.	Lever du ☼ H. M.	Coucher du ☼ H. M.
1	♐ 2 12	6 56 matin	2 58 soir	8 ♐ 31	8 0	4 0
2	14 35	8 2	3 39	9 32	8 1	3 59
3	26 46	9 0	4 26	10 33	8 2	3 58
4	♑ 8 48	9 45	5 24	11 34	8 3	3 57
5	20 40	10 23	6 30	12 35	8 4	3 56
6	♒ 2 28	10 51	7 39	13 36	8 5	3 55
7	14 15	11 14	8 47	14 37	8 6	3 54
8	26 4	11 33	9 53	15 38	8 7	3 53
9	♓ 8 2	11 47	11 3	16 39	8 8	3 52
10	20 12	12 1 soir	0 0	17 40	8 9	3 51
11	♈ 2 42	12 16	12 8 matin	18 41	8 10	3 50
12	15 32	12 31	1 19	19 42	8 10	3 50
13	28 49	12 49	2 32	20 43	8 10	3 50
14	♉ 12 33	1 11	3 50	21 44	8 10	3 50
15	26 44	1 41	5 9	22 45	8 10	3 50
16	♊ 11 17	2 21	6 29	23 46	8 10	3 50
17	26 8	3 15	7 44	24 47	8 10	3 50
18	♋ 11 9	4 30	8 46	25 48	8 10	3 50
19	26 9	5 54	9 29	26 49	8 10	3 50
20	♌ 11 2	7 23	10 3	27 50	8 10	3 50
21	25 41	8 49	10 30	28 52	8 10	3 50
22	♍ 10 1	10 14	10 49	29 53	8 10	3 50
23	23 59	11 34	11 6	0 ♑ 54	8 10	3 50
24	♎ 7 38	0 0	11 22	1 55	8 10	3 50
25	20 56	12 48 matin	11 40	2 56	8 10	3 50
26	♏ 3 56	2 6	11 58	3 57	8 10	3 50
27	16 40	3 21	12 21 soir	4 59	8 9	3 51
28	29 9	4 34	12 49	6 0	8 9	3 51
29	♐ 11 26	5 43	1 23	7 1	8 8	3 52
30	23 33	6 42	2 9	8 2	8 8	3 52
31	♑ 5 33	7 32	3 4	9 3	8 7	3 53

	♅ ♑	♄ ♉	♃ ♋	♂ ♍	♀ ♎	☿ ♐
1	9 D 52	18 R 58	9 R 21	19 D 58	23 D 42	1 D 54
13	10 31	18 9	7 58	25 43	4 ♏ 34	20 44
25	11 13	17 23	6 23	1 ♎ 0	16 52	9 ♑ 51

Anniversaires
de la Séréniſſime Maiſon Ducale de Saxe-Gotha.

Juill. 11. 1771.	Caroline-Amelie, Ducheſſe Douairière de Saxe-Gotha.
Sept. 11. 1751.	Marie-Charlotte-Amélie, Ducheſſe Douairière, mère du Duc Régnant de Saxe-Gotha.
Nov. 28. 1774.	FREDERIC, Duc régnant de Saxe-Gotha.
Déc. 21. 1800.	Dorothee-Louise-Pauline-Charlotte-Frédérique-Auguste, fille du feu Duc Auguste de Saxe-Gotha, mariée à Ernest, Duc régnant de Saxe-Cobourg.

GÉNÉALOGIE
DES
SOUVERAINS DE L'EUROPE
ET
DES MEMBRES VIVANS DE LEURS FAMILLES.

SAXE.
BRANCHE ERNESTINE. *(Luth.)*

SAXE-GOTHA.

Duc Fréderic IV. né le 28. Nov. 1774. succ. à son Frère le Duc Auguste, 17. Mai 1822.

Duchesse Douairière.

D. Caroline Amélie, Fille de Guillaume I. Electeur de Hesse, née 11. Juill. 1771. Veuve 17. Mai 1822 du Duc Auguste.

Fille du Duc Auguste du 1. lit, de Louise Charlotte Princ. de Mecklenbourg-Schwerin, († 4. Janv. 1801.)

D. Dorothée Louise Pauline Charlotte Fréderique Auguste, n. 21. Déc. 1800, mar. au Duc régnant de Saxe-Saalfeld-Cobourg.

Mère.

Duchesse Mère.

D. Marie Charlotte Amélie Ernestine Wilhelmine Henriette Philippine, F. d'Antoine Ulric D. de Saxe-Meiningen, n. 11. Sept. 1751, Veuve du Duc Ernest II. mort 20. Avril 1804.

Saxe-Meiningen.

Duc Bernard Erick Freund, n. 17. Déc. 1800, succ. à son père le D. Georges le 24. Déc. 1803, sous la tutelle de sa mère, prend lui-même les rênes du gouvernement 17. Déc. 1821.

Soeurs.

1) D. Adélaïde Louise Thérèse Caroline Amélie, n. 13. Août 1792; v. Grande-Bretagne.
2) D. Ida, n. 25. Juin 1794; v. Saxe-Weimar.

Mère.

D. Louise Eléonore, F. de Chrétien Albert Prince de Hohenlohe-Langenbourg, n. 11. Août 1763. Veuve du Duc Georges mort 24. Déc. 1803.

Tante.

D. Charlotte; v. Saxe-Gotha.

Saxe-Hildbourghausen.

Duc Fréderic, n. 29. Avril 1763, succ. à son père le 22. Sept. 1780, Veuf 14 Mai 1818 de Charlotte Georgine Louise Fréderique, F. de Charles Louis Fréderic, Duc de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1) D. Catherine Charlotte Georgine, n. 17. Juin 1787; v. Wurtemberg.
2) D. Joseph Georges Fréderic, Pr. Héréd. n. 27. Août 1789, Colonel au service du Roi de Saxe, m. 24. Avril 1817 à la
D. Louise Amelie Wilhelmine Philippine, F. de Louis, Duc de Wurtemberg, n. 28. Juin 1799.

En-

Enfans.

(1) Pr. Alexandrine Marie Wilhelmine Catherine Charlotte Thérèse Henriette Louise Frédérique Georgine, n. 15. Avril 1818.

(2) Pr. Pauline Frédérique Henriette Auguste, n. 24. Nov. 1819.

3) D. Thérèse Charlotte Louise Frédérique Amélie, n. 8. Juill. 1792, Princesse Royale de Bavière.

4) D. Charlotte Louise Frédérique Amélie Alexandrine, n. 28. Janv. 1794. Duchesse de Nassau.

5) D. Georges Charles Fréderic, n. 24. Juill. 1796. Major au serv. de Bavière.

6) D. Fréderic Guillaume Charles Joseph, n. 4. Oct. 1801.

7) D. Edouard Guillaume Chrétien, n. 3. Juill. 1804.

Saxe-Saalfeld-Cobourg.

Duc Ernest, n. 2. Janv. 1784, succ. à son père le Duc François le 9. Déc. 1806, mar. 31. Juill. 1817 à la

D. Louise, F. d'Auguste, Duc de Saxe-Gotha, n. 21. Déc. 1800.

Fils.

1) D. Ernest Auguste Charles Jean Léopold Alexandre Edouard, Pr. Héréd. n. 21. Juin 1818.

2) D. Albert François Auguste Charles Emmanuel, n. 26. Août 1819.

Frères et Soeurs.

1) D. Sophie Frédérique Caroline Louise, n. 19. Août 1778, m. 22. Févr. 1804, au Comte Emmanuel de Mensdorf, Chambell. et Gén.-Maj. Autr. n. 4. Janv. 1777. *[Residence: Prague.]*

2) D. Antoinette Ernestine Amélie, n. 28. Août 1779; v. Wurtemberg.

3) D. Julie Henriette Ulrique, actuellement Anna Féodorowna, n. 23. Sept. 1781; était mariée au

 Grand-

Grand-Duc Constantin de Russie; séparée 20. Mars 1820 *[en Suisse.]*

4) D. Ferdinand Georges Auguste, n. 28. Mars 1785, mar. 2. Janv. 1816 à

Marie Antoinette Gabrièle, F. du Pr. François Joseph de Kohary, n. 2. Juill. 1797. *[Vienne.]*

Enfans.

(1) Pr. Ferdinand Auguste François Antoine, n. 29. Oct. 1816.

(2) Pr. Auguste Louis Victor, n. 13. Juin 1818.

(3) Pr. Louise Auguste Antoinette, n. 14. Févr. 1822.

5) D. Marie Louise Victoire, n. 17. Août 1786; v. Grande-Bretagne. *[Londres.]*

6) D. Léopold Georges Chrétien Fréderic, n. 16. Déc. 1790. V. 6. Nov. 1817 de Charlotte Auguste, F. du Prince-Régent (actuellement Roi) de la Grande-Bretagne. *[Londres.]*

Duchesse Mère.

D. Auguste Caroline Sophie, F. de Henri XXIV. Comte Reufs d'Ebersdorf, née 19. Janv. 1757. Veuve du Duc François 9. Déc. 1806.

Tante.

D. Caroline Ulrique Amélie, n. 19. Oct. 1753, Doyenne du Chap. sécularisé de Gandersheim.

Saxe-Weimar-Eisenach.

Grand-Duc Charles Auguste, n. 3. Sept. 1757, succ. à son père le D. Ernest Auguste Constantin le 28. Mai 1758, déclaré majeur 3. Sept. 1775, mar. 3. Oct. 1775 à la

Gr. Duch. Louise, F. du Landgr. Louis IX. de Hesse-Darmstadt, n. 30. Janv. 1757.

Enfans.

1) Charles Fréderic, Gr. D. Héréd. n. 2. Févr. 1783, m. 3. Août 1804 à la

Gr. Duch. Marie Paulowna, F. de l'Empereur Paul I. de Russie, n. 16. Févr. 1786.

En-

Enfans.

(1) D. Marie Louise Alexandrine, n. 3. Févr. 1808.

(2) D. Marie Louise Auguste Catherine, n. 30. Sept. 1811.

(3) D. Charles Alexandre Auguste Jean, n. 24. Juin 1818.

2) D. Charles Bernard, n. 30. Mai 1792, Gén. Maj. au serv. du Roi des Pays-bas, m. 30. Mai 1816 à la

D. Ida, F. de Georges, Duc de Saxe-Meiningen, n. 25. Juin 1794. *[Gand.]*

Enfans.

(1) D. Louise Wilhelmine Adélaïde, n. 31. Mars 1817.

(2) D. Guillaume Charles, n. 25. Juin. 1819.

(3) D. Amélie Auguste Cécile, n. 30. Mai 1822.

SAXE.

Branche Albertine. *(Cath.)*

Roi Fréderic Auguste, n. 23. Déc. 1750, succ. à son père l'Electeur Fréderic Chrétien 17. Déc. 1763, sous la tutelle de son Oncle le Prince Xavier, prend lui-même les rênes du Gouvernement, 15. Sept. 1768, et la dignité Royale le 11. Déc. 1806; m. par procur. le 17. et en personne le 29. Janv. 1769 à la

Reine Marie Amélie Auguste, F. de Fréderic, Pr. Palat. des Deux-Ponts, n. 10. Mai 1752.

Enfant.

D. Marie Auguste Népomuque Antoinette Françoise Xavière Aloyse, n. 21. Juin. 1782.

Frères et Soeur.

1) D. Antoine Clément Théodore, n. 27. Déc. 1755, mar. en secondes noces p. procur. 8. Sept. et en personne le 18. Oct. 1787 à la

D. Ma-

D. Marie Thérèse, F. de l'Empereur Léopold II. n. 14. Janv. 1767.

2) D. Marie Amélie Anne Josephe, née 26. Sept. 1757. Veuve du Duc Charles des Deux-Ponts; Abbesse du Chap. des dames nobles à Munich; v. Bavière.

3) D. Maximilien Marie Josephe, n. 13. Avril 1759. V. 1. Mars 1804 de Caroline Marie Thérèse, F. de Ferdinand D. de Parme.

Enfans.

(1) D. Marie Amélie Fréderique Auguste, n. 10. Août 1790.

(2) D. Marie Ferdinandine Amélie, n. 27. Avril 1796. Grande-Duchesse de Toscane.

(3) D. Fréderic Auguste, n. 18. Mai 1797, m. p. proc. 26. Sept. et en personne 7. Oct. 1819 à Caroline Ferdinandine Thérèse Josephe Démétrie, n. 8. Avril 1801, F. de l'Empereur François d'Autriche.

4) D. Marie Anne Caroline, n. 15. Nov. 1799; v. Toscane.

5) D. Jean Népom. Marie Joseph, n. 12. Déc. 1801.

6) D. Marie Josephe Amélie, n. 6. Déc. 1803. Reine d'Espagne.

Tante.

Marie Cunégonde Dorothée Hedwige Franç. Xavière Florentine, n. 10. Nov. 1740, Princesse Abbesse des Chap. sécularisés d'Essen et Thorn.

AN-

Anhalt-Dessau. *(Réform.)*

Duc Léopold Fréderic, n. 1. Oct. 1794, succ. à son Grand-père le D. Léopold Fréderic François 9. Août 1817, m. 18. Avril 1818 à

Fréderique Wilhelmine Louise Amélie, F de Fréderic Louis Charles Prince de Prusse, n. 30. Sept. 1796.

Enfant.

Pr. Fréderique Amélie Auguste, n. 18. Nov. 1819.

Frères et Soeurs.

1) La Princesse régnante de Schwarzbourg-Roudolstadt.
2) Pr. Georges Bernard, n. 21. Févr. 1796. Major au serv. d'Autriche.
3) L'Epouse du Pr. Gustave de Hesse-Hombourg.
4) Pr. Fréderic Auguste, n. 23. Sept. 1799. Capit. de Cav. au serv. d'Autriche.
5) Pr. Guillaume Woldemar, n. 29. Mai 1807.

Mère.

D. Christiane Amélie, F. de Fréderic Louis Guillaume Chrétien Landgrave de Hesse-Hombourg, n. 29. Juin 1774. Veuve de Fréderic, Pr. Héréd. 27. Mai 1814.

Anhalt-Bernbourg. *(Evang.)*

D. Alexis Fréderic Chrétien, Prince aîné de la maison d'Anhalt depuis le 9. Août 1817, n. 12. Juin

1767,

1767, succ. à son père le 9. Avril 1796, élevé à la dignité ducale par l'Empereur François II. au mois de Mars 1806, m. 29. Nov. 1794 à Marie **Fréderique**, F. de Guillaume I. Electeur de Hesse, (n. 14. Sept. 1763). Séparés au m. d'Août 1817.

Enfans.

1) L'Epouse du Pr. Fréderic de Prusse.
2) **Alexandre** Charles, Pr. Héréd. n. 2. Mars 1805.

Tantes.

1) La Princesse Douairière d'Anhalt-Zerbst.
2) La Veuve du Pr. **Auguste** de Schwarzbourg-Sondershausen.

ANHALT-BERNBOURG-SCHAUMBOURG. *(Réf.)*

Veuve du Pr. Victor Charles Fréderic.

Amélie Charlotte Wilhelmine Louise, F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg, n. 6. Août 1776. V. 22. Avril 1812. *[Schaumbourg sur la Lahn.]*

Enfans de ce Prince.

1) Pr. **Emma**, n. 20. Mai 1802.
2) Pr. **Ida**, n. 10. Mars 1804.

ANHALT-COETHEN. *(Réform.)*

D. Fréderic **Ferdinand**, n. 25. Juin. 1769, Fils du Pr. Fréderic Erdmann d'Anhalt-Pless, († 12. Déc. 1797), succ. à Louis dernier Duc de la Branche principale, mort 16. Déc. 1818, mar. en sec. noces 20. Mai 1816 à

Julie, Comt. de Brandebourg, n. 4. Janv. 1793.

Frères et Soeurs.

1) Pr. Anne **Emilie**, n. 20. Mai 1770, m. 20. Mai 1791 à Jean Henri, Comte de Hochberg-Furstenstein.

2) Pr.

2) Pr. Henri, n. 30. Juill. 1778, Possesseur de la Seigneurie de Plefs dans la haute Silésie, m. 18. Mai 1819 à
Auguste Fréderique Espérance, n. 4. Août 1794, F. de Henri XLIV. Prince de Reufs - Schleiz-Kœstritz, 2de Branche.
3) Pr. Louis, n. 10. Août 1783.

ANHALT - ZERBST. *(Réform.)*

Veuve du dernier Pr. Fréderic Auguste.
Pr. Fréderique Auguste Sophie, F. du Pr. Victor Fréderic d'Anhalt - Bernbourg, n. 28. Août 1744. V. 3. Mars 1793.

AUTRICHE. *(Cath.)*

François, Empereur, Roi de Hongrie et de Bohème, de la Lombardie et de Venise, n. 12. Févr. 1768, succ. à son père l'Empereur Léopold II. dans les états de sa maison le 1. Mars 1792, couronné Roi de Hongrie le 6. Juin, élu Empereur Romain le 7. et couronné le 14. Juill. 1792, se déclare Empereur héréditaire de l'Autriche le 11. Août 1804, et se démet de la dignité d'Empereur Romain 6. Août 1806. Veuf 18. Févr. 1790 de sa première Epouse, Elisabeth, F. de Fréderic Eugène, Duc de Wurtemberg; le 13. Avril 1807, de sa seconde Epouse, Marie Thérèse, F. de Ferdinand IV. Roi des Deux-Siciles; le 7. Avril 1816, de sa troisième Epouse, l'Imp. Marie Louise Béatrice, F. de Ferdinand, Archid. d'Autriche, Duc de Modène - Brisgau, Oncle de l'Empereur; mar. en quatrièmes noces par procuration le 29. Oct. et en personne le 10. Nov. 1816 à l'
Impér. Caroline Auguste, F. du Roi de Bavière, n. 8. Févr. 1792.

En-

Enfans du 2. lit.

1) Archid. Marie Louise, n. 12. Déc. 1791, m. par procuration 11. Mars et en personne 2. Avril 1810, à Napoléon, alors Empereur des Français; voyez Parme.

2) Archid. Ferdinand Charles Léopold Joseph François Marcellin, Prince Impérial et héritier présomptif, n. 19. Avril 1793.

3) L'Epouse du Prince Royal de Portugal et du Brésil.

4) L'Epouse du Pr. Léopold des Deux-Siciles.

5) L'Epouse du Pr. Fréderic Auguste de Saxe.

6) Archid. François Charles Joseph, n. 7. Déc. 1802.

7) Archid. Marie Anne Françoise Thérèse Josephe Médarde, n. 8. Juin 1804. Princesse Abbesse du Chapitre des dames nobles de Prague.

Frères et Soeur.

1) L'Epouse du Prince Antoine de Saxe.

2) Ferdinand, Grand-Duc de Toscane; v. Toscane.

3) Archid. Charles Louis Jean Joseph Lor. n. 5. Sept. 1771. Gén. F. M. Gouverneur et Cap. Général du Royaume de Bohême, se démet de la Grande-Maîtrise de l'Ordre Teutonique 30. Juin 1804, mar. 17. Sept. 1815 à

Henriette Alexandrine Fréderique, F. du Pr. Fréderic Guillaume de Nassau-Weilbourg, n. 30. Oct. 1797.

Enfans.

(1) Archid. Marie Thérèse Isabelle, n. 31. Juill. 1816.

(2) Archid. Albert Fréderic Rodolphe, n. 3. Août 1817.

(3) Archid. Charles Ferdinand, n. 29. Juill. 1818.

(4) Archid. Fréderic Ferdinand Léopold, n. 14. Mai 1821.

4) Archid. Joseph Antoine Jean, n. 9. Mars 1776, Palatin, Gouvern. et Capit. Génér. de Hongrie, Gén. F. M., V. I. d'Alexandrine

Pau-

Paulowne, F. de l'Empereur Paul de Russie, 16. Mars 1801, et II. d'Hermine, F. de Victor Charles Fréderic Prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg, 14. Sept. 1817, m. en troisièmes noces 24. Août 1819 à la

Pr. Marie Dorothée Wilhelmine Caroline, n. 1. Nov. 1797, F. de Louis Fréderic Alexandre, Duc de Wurtemberg.

Enfans du 2. lit.

(1) Hermine Amélie Marie, (2) Etienne François Victor, } n. 14. Sept. 1817.

Du 3. lit.

(3) Elisabeth Caroline Henriette, n. 31. Juill. 1820.

5) Archid. Antoine Victor Joseph Jean Raimond, n. 31. Août 1779, Grand-Maître de l'ordre Teutonique.

6) Archid. Jean-Baptiste Joseph Favien Sébast. n. 10. Janv. 1782, Gén. de Cavalerie, Directeur gén. du génie et des fortifications.

7) Archid. Rénier Joseph Jean Mich. François Jérôme, n. 30. Sept. 1783. Vice-roi des Royaumes de la Lombardie et de Venise, m. 23. Mai 1820 à

Marie Elisabeth Françoise, n. 13. Avril 1800, F. de Charles Emmanuel Ferdinand, Pr. de Savoie-Carignan.

Enfans.

(1) Pr. Marie Caroline Auguste Elisabeth Marguerite Dorothée, n. 6. Févr. 1821.

(2) Adélaïde Françoise Marie Rénière Elisabeth Clotilde, n. 3. Juin 1822.

8) Archid. Louis Joseph Antoine, n. 13. Déc. 1784, Lieut. Feldm. Directeur gén. de l'Artillerie.

9) Archid. Rodolphe Jean Joseph Rénier, n. 8. Janv. 1788, Cardinal et Archev. d'Olmutz, élu 24. Avril 1819.

Veuve de l'Oncle l'Archiduc Ferdinand, (D. de Modène Brisgau.)

Archid. Marie Béatrice d'Este, Duchesse de Massa et Princesse de Carrare, n. 7. Avril 1750, F. de

F. de Hercule III. dernier Duc de Modène. V. 24. Déc. 1806.

Enfans de ce Prince.

1) La Reine de Sardaigne, Epouse du Roi Victor Emmanuel.
2) La Veuve de l'Electeur Palatin Charles Théodore; v. Bavière, branche No. 2.
3) Archid. François Joseph, (François IV. Duc de Modène; v. Modène), n. 6. Oct. 1779.
4) Archid. Ferdinand Charles Joseph, n. 25. Avril 1781, Gén. de Caval. *[Bude.]*
5) Archid. Maximilien Joseph Jean Ambroise Charles, n. 14. Juill. 1782, Feldzeugmestre.

Bade. *(Evang.)*

Grand-Duc Louis Guillaume Auguste, n. 9. Févr. 1763, succ. à son Neveu le Gr. D. Charles Louis Fréderic, 8. Déc. 1818.

Veuve du Frère, le Pr. héréd. Charles Louis, mort 15. Déc. 1801.

Margrave: Amélie Fréderique, F. de Louis IX. Landgr. de Hesse-Darmstadt, n. 20. Juin 1754, mar. 15. Juill. 1774.

Ses Enfans.

1) Pr. Catherine Amélie Christine Louise, Doyenne de Quedlinbourg, } nées 13. Juill. 1776.
2) La Reine de Bavière, } nées 13. Juill. 1776.
3) L'Impératrice Elisabeth de Russie.
4) Pr. Fréderique Dorothée Wilhelmine, n. 12. Mars 1781, mar. 31. Oct. 1797 à Gustave IV. Adolphe, Roi de Suède, (séparée depuis le mois de Févr. 1812.).
5) La Grande-Duchesse héréditaire de Hesse-Darmstadt.

Veuve du Grand-Duc Charles Louis Fréderic, mort 8. Déc. 1818.

Stéphanie Louise Adrienne, n. 28. Août 1789, avait

avait été adoptée par Napoléon, alors Empereur des Français, le 4. Mars 1806. *[Manheim.]*

Ses Enfans.

1) Pr. Louise Amélie Stéphanie, n. 5. Juin 1811.
2) Pr. Joséphine Fréderique Louise, n. 21. Oct. 1813.
3) Pr. Marie Amélie Elisabeth Caroline, n. 11. Oct. 1817.

Veuve du Frère le Margrave Fréderic, († 28. Mai 1817.)

Christiane Louise, F. de Fréderic Auguste, D. de Nassau-Usingen, n. 17. Août 1776, mar. 10. Déc. 1791.

Enfans

du père le Grand-Duc Charles Fréderic, du second lit avec Louise Caroline Comtesse de Hochberg, née Geyer de Geyersberg, morte 23. Juill. 1820. Ils portaient le titre de Comtes de Hochberg, et ont été déclarés Princes et Margraves de Bade par un décret du feu Grand-Duc du 4. Oct. 1817.

1) Pr. Charles Léopold Fréderic, n. 29. Août 1790, mar. 25. Juill. 1819 à la

Pr. Sophie Wilhelmine, n. 21. Mai 1801, F. de Gustave IV. Adolphe, Roi de Suède.

Enfant.

Pr. Alexandrine Louise Amélie Fréderique Elisabeth Sophie, n. 6. Déc. 1820.

2) Pr. Guillaume Louis Auguste, n. 8. Avril 1792.
3) Pr. Amélie Christine Caroline, n. 26. Janv. 1795; v. Furstenberg.
4) Pr. Maximilien Fréderic Jean Ernest, n. 8. Déc. 1796.

Bavière. *(Cath.)*

Roi Maximilien Joseph, n. 27. Mai 1756, succ. à son frère le Duc Charles II. des Deux-Ponts

Ponts 1. Avril 1795, et à l'Electeur Charles Théodore 6. Févr. 1799, prend la dignité Royale le 26. Déc. 1805, mar. en secondes noces 9. Mars 1797 à la

Reine Fréderique Wilhelmine Caroline, F. de Charles Louis, Pr. Héréd. de Bade, n. 13. Juill. 1776.

Enfans.

a) Du 1. lit de Wilhelmine Auguste, Fille de Georges, Prince de Hesse-Darmstadt, († 30. Mars 1796.)

1) Louis Charles Auguste, Prince Royal, n. 25. Août 1786, mar. 12. Oct. 1810 à la

Pr. Thérèse Charlotte Louise, F. de Fréderic, Duc régn. de Saxe-Hildbourghausen, n. 8. Juill. 1792. *[Wurzbourg.]*

Enfans.

(1) Pr. Maximilien, n. 28. Nov. 1811.

(2) Pr. Mathilde Caroline Fréderique Wilhelmine Charlotte, n. 30. Aout 1813.

(3) Pr. Otton Fréderic Louis, n. 1. Juin 1815.

(4) Pr. Luitpold Charles Joseph Guillaume Louis, n. 14. Mars 1821.

2) Pr. Auguste Amélie, n. 21. Juin 1788, mar. 13. Janv. 1806, au Prince Eugène, alors Vice-roi d'Italie, actuellement Duc de Leuchtenberg et Prince d'Eichstædt; v. cet article.

3) L'Impératrice d'Autriche.

4) Pr. Charles Théodore Maximilien Auguste, n. 7. Juin. 1795, Lieut. gén. au serv. du Roi.

b) Du second lit.

5) Pr. Elisabeth Louise, } n. 12. Nov. 1801.
6) Pr. Amélie Auguste, }

7) Pr. Fréderique Sophie Dorothée, } n. 27. Jan.
8) Pr. Marie Anne Léopoldine, } 1805.

9) Pr. Louise Wilhelmine, n. 30. Août 1808.

Soeurs.

1) La Reine de Saxe.

2) Pr. Marie Anne, v. ci-dessous, branche ducale No. 1.

Veuve

Veuve du frère le Duc Charles II. des Deux-Ponts.

D. Marie Amélie, F. de Chrétien, Electeur de Saxe, n. 26. Sept. 1757. Veuve depuis le 1. Avril 1795. *[Neubourg sur le Danube.]*

BRANCHES DUCALES.

Première, ci-devant Palatine des *Deux-Ponts-Birkenfeld.*

D. Guillaume, Duc de Bavière, Gén. d'Inf. de l'armée Bavar. n. 10. Nov. 1752, m. 30. Janv. 1780 à

Marie Anne, n. 18. Juill. 1753, F. de Fréderic, Comte Palatin, Pr. des Deux-Ponts, et Sœur du Roi. *[Bamberg.]*

Enfans.

1) Pr. Marie Elisabeth Amélie, n. 6. Mai 1784. V. 1. Juin 1815, d'Alexandre Pr. de Wagram, ci-dev. Pr. de Neufchatel.

2) Pr. Pie Auguste, Lieut. génér. de l'armée Bavar. n. 1. Août 1786, m. 26. Mai 1807 à

Amélie Louise Julie, F. de Louis, Pr. d'Aremberg, n. 10. Avril 1789. *[Driesdorf.]*

Fils.

Pr. Maximilien Joseph, n. 4. Déc. 1808.

Soeur.

Pr. Louise Christine, n. 17. Août 1748. Veuve 26. Avril 1802, de Henri XXX. Comte Reuſs de Gera. *[Gera.]*

Deuxième, ci-devant Electorale Palatine de *Neubourg* et *Soulzbach.*

Veuve de l'Electeur Charles Théodore.

Marie Léopoldine, F. de l'Archiduc Ferdinand d'Autriche, Duc de Modène-Brisgau, n. 10. Déc. 1776. V. depuis 16. Févr. 1799. *[Steltbert près Neubourg].*

BRUN-

Brunswick-Wolfenbuttel. *(Luth.)*

Duc Charles Fréderic Auguste Guillaume, Duc de Brunswick et d'Oels, n. 30. Oct. 1804, succ. à son père le Duc Guillaume Fréderic, tué à la Bataille de Quatre-Bras le 16. Juin 1815, sous la tutelle du Prince-Régent, actuellement Roi de la Grande-Bretagne.

Frère.

D. Auguste Guillaume Maximilien Fréderic Louis, n. 25. Avril 1806.

Grand' Tante.

D. Elisabeth Christ. Ulrique, n. 8. Nov. 1746, m. au Roi de Prusse Fréderic Guillaume II. le 14. Juill. 1765, séparée en 1769.

Veuve du Duc Fréderic Charles de Brunswick-Bevern.

Anne Caroline, née Princ. de Nassau-Saarbruck, n. 3. Dec. 1751. Veuve 27. Avril 1809. *[Glucksbourg.]*

Danemarck. *(Luth.)*

Roi Fréderic VI. n. 28. Janv. 1768, déclaré Corégent de son père le Roi Chrétien VII. le 14. Avril 1784, succ. le 13. Mars 1808, m. 31. Juill. 1790 à la

Reine Marie Sophie Fréderique, F. de Charles Landgr. de Hesse-Cassel, n. 28. Oct. 1767.

Enfans.

1) Caroline, Pr. Royale, n. 28. Août 1793.
2) Pr. Wilhelmine Marie, n. 17. Janv. 1808.

Soeur.

La Princesse donair. de Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg.

Tante, Fille du Roi Fréderic V. et de Louise, Princesse de la Grande-Bretagne.

L'Epouse du Landgrave Charles de Hesse-Cassel.

Enfans de l'Oncle le Prince héréditaire Fréderic, († 7. Déc. 1805), et de Sophie Frederique Duch. de Mecklenbourg-Schwerin.

1) Pr. Chrétien Fréderic, n. 18. Sept. 1786; proclamé Roi de Norwège, le 19. Mai 1814, abdique le 13. Août de la même année, marié en secondes noces le 22. Mai 1815 à
Caroline Amélie, F. du Duc Fréderic Chrétien de Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg, n. 28. Juin 1796.
Fils du 1. lit de Charlotte Fréderique, Princesse de Mecklenbourg-Schwerin.
Pr. Fréderic Charles Chrétien, n. 6. Oct. 1808.
2) Pr. Julie Sophie; v. Hesse-Philippsthal-Barchfeld.
3) Pr. Louise Charlotte; v. Hesse-Cassel.
4) Pr. Fréderic Ferdinand, Gén. Maj. dans l'armée danoise, n. 22. Nov. 1792.

ESPAGNE. (*Cath.*)

Roi Ferdinand VII. n. 13. Oct. 1784, monte sur le trône 19. Mars 1808 par l'abdication de son père le Roi Charles IV. († 19. Janv. 1819). Veuf 21. Mai 1806, de Marie Antoinette Thérèse, F. du Roi Ferdinand IV. des Deux-Siciles; le 26. Déc. 1818, d'Isabelle Marie, F. du Roi Jean VI. de Portugal, remarié p. proc. 28. Août, et en personne 20. Oct. 1819 à la
Reine Marie Josèphine, n. 6. Déc. 1803, F. de Maximilien, Prince de la maison Royale de Saxe.

Frères et Soeurs.

1) La Reine de Portugal.
2) La Reine douair. d'Etrurie; v. Lucques.
3) Charles Marie Isidore, Infant, n. 29. Mars 1788, m. p. proc. le 4. et en personne le 29. Sept. 1816 à l'
Inf. Marie Françoise, F. du Roi Jean VI. de Portugal, n. 22. Avril 1800.

Fils.

Fils.

Inf. Charles Louis Marie Ferdinand, n. 31. Janv. 1818.

4) L'Epouse du Pr. Royal des Deux-Siciles.

5) François de Paule Antoine Marie, Infant, n. 10. Mars 1794, mar. par procur. 15. Avril et en pers. 12. Juin 1819 à l'

Infante Louise Charlotte, F. de François Janv. Pr. Royal des Deux-Siciles, n. 24. Oct. 1804.

Enfans.

(1) Isabelle Franç. Joseph. n. 18. Mai 1821.

(2) François Marie Ferdinand, n. 13. Mai 1822.

Oncle.

Ferdinand IV. Roi des Deux-Siciles, n. 12. Janv. 1751; v. Sicile.

Veuve de l'Infant Pierre, fils du Pr. Gabriel, Oncle du Roi.

Thérèse, F. du Roi Jean VI. de Portugal, n. 29. Avril 1793. V. 4. Juill. 1812.

Fils de ce Prince.

Sébastien Marie, n. 4. Nov. 1811.

France. *(Cath.)*

Roi Louis XVIII. Stanislas Xavier, n. 17. Nov. 1755, Roi depuis le 8. Juin 1795. Veuf le 13. Nov. 1810 de Marie Joséphine Louise, F. de Victor Amédée III. Roi de Sardaigne.

Frère.

Pr. Charles Philippe de France (Monsieur), n. 9. Oct. 1757. Veuf 2. Juin 1805 de Marie-Thérèse, F. de Victor Amédée III. Roi de Sardaigne.

Son Fils.

Louis Antoine, Duc d'Angoulême, n. 6. Août 1775, m. 10. Juin 1799 à

Marie Thérèse Charlotte, F. du Roi Louis XVI. n. 19. Déc. 1778.

La Veuve du second Fils Charles Ferdinand Duc de Berry, mort 14. Févr. 1820.

Caroline Ferdinande Louise, F. de François Janvier, Prince Royal des Deux-Siciles, n. 5. Nov. 1798.

Enfans de ce Prince.

(1) Louise Marie Thérèse, Mademoiselle d'Artois, n. 12. Sept. 1819.

(2) Henri Charles Ferdinand Marie Dieudonné d'Artois, Duc de Bordeaux, n. 29. Sept. 1820.

Fille du Roi Louis XVI. Frère du Roi.

La Duchesse d'Angoulême; v. ci-dessus.

I. Branche d'Orléans.

Duc Louis Philippe, n. 6. Oct. 1773, m. 25. Nov. 1809 à

Marie Amélie, F. du Roi Ferdinand IV. des Deux-Siciles, n. 26. April 1782.

Enfans.

(1) Pr. Ferdinand Philippe Louis Charles Henri, Duc de Chartres, n. 3. Sept. 1810.

(2) Pr. Louise Marie Thérèse Charlotte Isabelle, Mademoiselle d'Orléans, n. 3. Avril 1812.

(3) Pr. Marie Christine Caroline Adélaïde Françoise Léopoldine, Mademoiselle de Valois, n. 12. Avril 1813.

(4) Pr. Louis Charles Philippe Raphaël, Duc de Némours, n. 25. Oct. 1814.

(5) Pr. Marie Clémentine Caroline Léopoldine Clotilde, Mademoiselle de Beaujolais, n. 3. Juin 1817.

(6) Pr. François Ferdinand Philippe Louis Marie, Pr. de Joinville, n. 14. Août 1818.

(7) Pr. Charles Ferdinand Louis Philippe Emmanuel, Duc de Penthièvre, n. 1. Janv. 1820.

(8) Pr. Henri Eugène Philippe Louis, Duc d'Aumale, n. 16. Janv. 1822.

Soeur.

Pr. Eugénie Adélaïde Louise, Mademoiselle d'Orléans, n. 23. Août 1777.

II. Branche de Bourbon-Condé.

Pr. Louis Henri Joseph, Duc de Bourbon, n. 13. Avril 1756, Fils du Pr. Louis Joseph de Condé, mort 13. Mai 1818, et de la Princesse Charlotte de Rohan-Soubise, morte 4. Mars 1760. Veuf 10. Janv. 1822 de Louise Marie Thérèse Mathilde d'Orleans, d'avec laquelle il étoit séparé depuis 1780.

Soeur.

Pr. Louise Adélaïde, n. 5. Oct. 1757.

Grande-Bretagne. *(Egl. anglic.)*

Roi Georges IV. Fréderic Auguste, n. 12. Août 1762, déclaré Regent de la Gr. Br. 10. Janv. 1811, succ. au Roi Georges III. son Père 29. Janv. 1820. Veuf 7. Août 1821 de Caroline Amélie Elisabeth, F. du Duc Charles Guillaume Ferdinand de Brunswick-Wolfenbuttel.

Frères et Soeurs.

1) Pr. Fréderic, Duc d'York et d'Albanie, cidevant Evêq. d'Osnabruck, n. 16. Août 1763. V. 6. Août 1820 de Fréderique, F. du Roi Fréderic Guillaume II. de Prusse.

2) Guillaume Henri, Duc de Clarence et de St. Andrews, Comte de Mounster, n. 21. Août 1765, m. 11. Juill. 1818 à la

Pr. Adélaïde, F. de Georges, Duc de Saxe-Meiningen, n. 13. Août 1792.

3) La Reine douairière de Wurtemberg.

4) Veuve du Frère le Pr. Edouard, Duc de Kent, (quatrième Fils du Roi Georges III.) mort 23. Janv. 1820.

Pr. Marie Louise Victoire, n. 17. Août 1786, F. de François, Duc de Saxe-Cobourg. V. de son

son 1. Epoux le Prince Emich de Linange 4. Juill. 1814.

Enfant.

Pr. Alexandrine Victoire, n. 24. Mai 1819.

5) Pr. Auguste Sophie, n. 8. Nov. 1768.

6) La Landgrave de Hesse-Hombourg.

7) Ernest Auguste, Duc de Cumberland et Thevioldale, Comte d'Armagh, n. 5. Juin 1771, 29. Mai 1815 à la

Pr. Frédérique Caroline Sophie Alexandrine, F. du Duc Charles de Mecklenbourg-Strélitz, n. 2. Mars 1778. Veuve 1) du Prince Louis de Prusse et 2) du Pr. Fréderic Guillaume de Solms-Braunfels.

Enfant.

Pr. Georges Frédéric Alexandre Charles Ernest Auguste, n. 27. Mai 1819.

8) Pr. Auguste Fréderic, Duc de Sussex, Comte d'Invernefs et Bar. d'Arclow, n. 27. Janv. 1773.

9) Pr. Adolphe Fréderic, Duc de Cambridge, Comte de Tipperary et Bar. de Culloden, n. 24. Févr. 1774. Gouverneur du Royaume d'Hanovre depuis le 24. Oct. 1816, *[Hanovre]*, m. 7. Mai 1818 à la

Pr. Auguste Wilhelmine Louise, F. de Fréderic, Landgrave de Hesse-Cassel, n. 25. Juill. 1797.

Fils.

Pr. Georges Fréderic Guillaume Charles, n. 26. Mars 1819.

10) L'Epouse du Duc de Glocester.

11) Pr. Sophie, n. 5. Nov. 1777.

Enfans du Frère le Duc Guillaume Henri de Glocester, mort 25. Août 1805.

(1) Sophie Mathilde, n. 23. Mai 1773.

(2) Guillaume Fréderic, n. 15. Janv. 1776, Duc de Glocester et d'Edimbourg, Comte de Connaught, mar. 12. Juill. 1816 à la

Pr. Marie, F. du Roi Georges III. n. 25. Avril 1776.

Hesse-

Hesse-Cassel. *(Réform.)*

I. Ligne souveraine.

Electeur Guillaume II. n. 23. Juill. 1777, succ. à son père l'Electeur Guillaume I. 27. Févr. 1821, m. 13. Févr. 1797 à
Fréderique Catherine Auguste, Electrice, F. du Roi Fréderic Guillaume II. de Prusse, n. 1. Mai 1780.

Enfans.

1) Pr. Caroline Fréderique Wilhelmine, n. 29. Juill. 1799.
2) Pr. Fréderic Guillaume, n. 20. Août 1802.
3) Pr. Marie Fréderique Wilhelmine Christiane, n. 6. Sept. 1804.

Soeurs de l'Electeur.

1) La Duchesse d'Anhalt-Bernbourg.
2) La Duchesse douairière de Saxe-Gotha.

Oncles, Frères de l'Electeur Guillaume I.

1) Landgr. Charles, n. 19. Déc. 1744, Feldmaréchal de l'armée Danoise, et Gouvern. des Duchés de Schleswick et de Holstein, *[Gottorp]*, m. 30. Août 1766 à
Louise, F. de Fréderic V. Roi de Danemarck, n. 30. Janv. 1750.

Enfans.

(1) La Reine de Danemarck.
(2) Pr. Fréderic, n. 24. Mai 1771, Gén. d'Infant. au serv. de Danemarck et Gouvern. de Rendsbourg.
(3) Julie Louise Amélie, Abbesse d'Itzehoe, n. 19. Janv. 1773.
(4) La Duchesse de Holstein-Beck.

2) Landgr. Fréderic, n. 11. Sept. 1747, m. 2. Déc. 1786 à
Caroline Polixène, F. du Pr. Charles Guillaume de Nassau-Usingen, n. 4. Avril 1762.

Enfans.

(1) Pr. Guillaume, n. 24. Déc. 1787, Génér. Maj. au serv. de Danemarck, m. 10. Nov. 1810 à

Louise

Louise Charlotte, F. de Fréderic, Prince héréd. de Danemarck, n. 30. Oct. 1789.

Enfans.

(1) Caroline Fréderique Marie Wilhelmine, n. 15. Août 1811.
(2) Marie Louise Charlotte, n. 9. Mai 1814.
(3) Louise Wilhelmine Fréderique Caroline Auguste Julie, n. 7. Sept. 1817.
(4) Fréderic Guillaume Georges Adolphe, n. 26. Nov. 1820.

2) Pr. Fréderic Guillaume, n. 24. Avril 1790, Génér. Maj. au serv. de Prusse.
3) Pr. Georges Charles, n. 14. Janv. 1793, Colonel au serv. de Prusse.
4) Pr. Louise Caroline Marie Fréderique, n. 9. Avril 1794.
5) La Gr. Duchesse de Mecklenbourg-Strélitz.
6) La Duchesse de Cambridge; v. Gr. Bretagne.

II. Lignes cadettes.

Hesse-Philippsthal. *(Réform.)*

[Philippsthal.]

Landgr. Ernest Constantin, n. 8. Août 1771, m. en secondes noces 17. Févr. 1812 à la
Pr. Caroline Wilhelmine Ulrique Eléonore, F. de son frère le Prince Charles; v. ci-dessus.

Fils du 1. lit, de Christiane Louise, Fille du Pr. Fréderic Charles de Schwarzbourg-Roudolstadt, morte le 25. Déc. 1808.

1) Pr. Ferdinand, n. 15. Oct. 1799. Capit. de Cav. au serv. d'Autriche.
2) Pr. Charles, n. 22. Mai 1803, Lieutenant en premier.
3) Pr. François Auguste, n. 26. Janv. 1805, Lieutenant en second.

Enfans du 2. lit.

4) Pr. Victoire Emilie Alexandrine, n. 28. Déc. 1812.
5) Pr. . . . .

Fille

Fille du Frère, le Prince Charles, mort 2. Janv. 1793, et de Victoire Princesse d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg.

Pr. Caroline Wilhelmine Ulrique Eléonore, n. 10. Févr. 1793, mar. au Pr. Ernest de cette maison; v. ci-dessus.

Fille du Frère le Landgrave Louis, mort à Naples 15. Févr. 1816.

Pr. Marie Caroline, n. 14. Janv. 1793.

HESSE-PHILIPPSTHAL-BARCHFELD. *(Réf.)* *[Barchfeld.]*

Enfans d'Adolphe, Landgrave de Hesse-Philippsthal-Barchfeld, et de Louise, née Duchesse de Saxe-Meiningen.

1) Pr. Charles Auguste Philippe Louis, Génér. Maj. au serv. de l'Electeur de Hesse, n. 27. Juin 1784. V. 8. Juin 1821 d'Auguste Charlotte Fréderique Sophie Amélie, F. de Fréderic Louis, Pr. de Hohenlohe-Oehringen.

Enfant.

Pr. Bertha Wilhelmine Caroline Louise Marie, n. 26. Oct. 1818.

2) Pr. Fréderic Guillaume Charles Louis, n. 10. Août 1786, Gén. Maj. au serv. de Danemarck, m. 22. Août 1812 à

Julie Sophie, F. de Fréderic Pr. héréd. de Danemarck, n. 18. Févr. 1788.

3) Pr. Ernest Fréderic Guillaume, Gén. Maj. au serv. de l'Empereur de Russie, n. 23. Janv. 1789.

HESSE-ROTENBOURG. *(Cath.)* *[Rotenbourg.]*

Landgr. Victor Amédée, n. 2. Sept. 1779, mar. en secondes noces 10. Sept. 1812 à la

Pr. Elisabeth Eléonore Charlotte, F. du Pr. Charles Louis de Hohenlohe-Langenbourg, n. 21. Nov. 1790.

Soeur.

Soeur.

Pr. Léopoldine Clotilde, n. 12. Sept. 1787; v. Hohenlohe-Bartenstein.

Mère.

Marie Léopoldine Adelgonde, F. de François Joseph Pr. de Lichtenstein, n. 30. Janv. 1754. V. du Landgr. Charles Emmanuel, 23. Mars 1812.

Tante.

Pr. Marie Antoinette Fréderique Joséphine, n. 31. Mai 1753, Chanoinesse du Chap. sécularisé de Thorn.

Hesse-Darmstadt. *(Luth.)*

I. Ligne grand-ducale.

Grand-Duc Louis, n. 14. Juin 1753, succ. à son père le Landgrave Louis IX. le 6. Avril 1790, prend le titre de Grand-Duc le 13. Août 1806, m. 19. Févr. 1777 à

Louise Caroline Henriette, Gr. Duchesse, F. du Landgrave Georges Guillaume de cette maison, n. 15. Févr. 1761.

Enfans.

1) Louis, Gr. Duc héréd. n. 26. Déc. 1777, m. 19. Juin 1804 à

Wilhelmine Louise, F. de feu Charles Louis, Pr. héréd. de Bade, n. 10. Sept. 1788.

Enfans.

(1) Pr. Louis, n. 9. Juin 1806.

(2) Pr. Charles Guillaume Louis, n. 23. Avril 1809.

(3) Pr. Amélie Elisabeth Louise Caroline Fréderique Wilhelmine, n. 20. Mai 1811.

2) Pr. Louis Georges Charles Fréderic Ernest, n. 31. Août 1780, m. 29. Janv. 1804 à

Caroline Ottilie, Princesse de Nidda, née de Tœreck de Zeudrœ, n. 23. Avril 1786.

Enfant.

Louise Charlotte Georgine Wilhelmine, Princesse de Nidda, n. 11. Nov. 1804.

3) Pr.

3) Pr. Fréderic Auguste Charles Antoine Paul Maximilien Chrétien Louis, n. 14. Mai 1788.
4) Pr. Emile Maximilien Léopold Auguste Charles, n. 3. Sept. 1790.

Frère et Soeurs.

1) La Margrave Douairière de Bade.
2) La Grande-Duchesse de Saxe-Weimar.
3) Pr. Chrétien Louis, Landgrave, n. 25. Nov. 1763.

Enfans de l'Oncle, le Pr. Georges Guillaume mort 21. Juin 1782, et de la Comtesse Marie Louise Albertine de Linange-Heidesheim morte 11. Mars 1818.

(1) Pr. Louis Georges Charles, n. 27. Mars 1749.
(2) Pr. Georges Charles, n. 24. Juin 1754.
(3) La Grande-Duchesse; v. ci-dessus.

II. Ligne cadette.

Hesse-Hombourg. *(Réform.)*

Landgr. Fréderic Joseph Louis, Landgrave souverain, n. 30. Juill. 1769, succ. à son père le Landgr. Fréderic Louis 20. Janv. 1820, mar. 7. Avril 1818 à
Elisabeth, F. du Roi Georges III. de la Grande-Bretagne, n. 22. Mai 1770.

Frères et Soeurs.

1) Pr. Louis Guillaume, n. 29. Août 1770, Lieut. Géneral au serv. de Prusse, m. 2. Août 1804, à Auguste Amélie, F. d'Auguste, D. de Nassau-Usingen. (Séparés.)
2) La Princesse douair. de Schwarzbourg-Roudolstadt.
3) L'Epouse du Pr. Charles de Schwarzbourg-Roudolstadt.
4) La Duchesse douairière d'Anhalt-Dessau.
5) La Grande-Duch. hérédit. douair. de Mecklenbourg-Schwerin.
6) Pr. Philippe Auguste Fréderic, n. 11. Mars 1779, Lieut. Feldmaréchal au serv. d'Autriche.

7) Pr.

7) Pr. Gustave Adolphe Fréderic, n. 17. Févr. 1781, Gén. Maj. au serv. d'Autriche, m. 12. Févr. 1818 à
Louise Fréderique, F. de Léopold Fréderic François, Prince héréd. d'Anhalt-Dessau, n. 1. Mars 1793.

Enfant.

Pr. Caroline Amélie Elisabeth, n. 19. Mars 1819.

8) Pr. Ferdinand Henri Fréderic, n. 26. Avril 1783, Gén. Maj. au serv. d'Autriche.

9) L'Epouse du Pr. Guillaume de Prusse.

HOHENZOLLERN-HECHINGEN. *(Cath.)*

Pr. Fréderic Hermann Otton, n. 22. Juill. 1776, succ. à son pere le Pr. Hermann Fréderic Otton, le 2. Nov. 1810, m. 26. Avril 1800 à
Marie Louise Pauline, F. du Duc Pierre de Courlande et de Sagan, n. 19. Févr. 1782.

Fils.

Pr. Fréderic Guillaume Hermann Constantin, Pr. héréd. n. 16. Févr. 1801.

Soeurs.

Fille du 1. lit, du Pr. Hermann Fréderic Otton avec Louise Julie Constance, Comtesse de Merode-Westerloo, (morte en 1774).

1) Pr. Louise Julie Constance, n. 1. Nov. 1774, mar. à François Xavier Fischler, Baron de Treuberg, Conseiller privé du D. de Saxe-Cobourg.

Du 3. lit, du même Prince, et de Marie Monique, Comtesse de Waldbourg-Zeil-Wurzach, (morte 25. Oct. 1814).

2) Pr. Marie Antoinette Philippine, n. 8. Févr. 1781; v. Waldbourg-Capustigal.

3) Pr. Maximilienne Antoinette, n. 30. Nov. 1787, mar. 1) à Evrard C. de Waldbourg-Zeil-Wurzach; 2) à Joseph C. de Lodron, Maj. au serv. de Bavière, 17. Nov. 1817.

4) Pr.

4) Pr. Joséphine, n. 14. Mai 1790, m. 31. Août 1811, à Ladislas, Comte de Festetics de Tolna.

Oncle et Tante.

1) Pr. François Xavier, n. 21. Mai 1757, Gén. de Caval. au serv. d'Autriche, mar. 22. Janv. 1787 à

Marie Thérèse, née Comtesse de Wildenstein, n. 24. Juin 1763.

Enfans.

(1) Pr. Fréderic Antoine, n. 3. Nov. 1790.
(2) Pr. Fréderique Julie, n. 27. Mars 1792.
(3) Pr. Fréderique Joséphine, n. 7. Juill. 1795.

2) Pr. Félicité Thérèse, n. 18. Déc. 1763, mar. au Comte de Hœn de Neufchâteau.

Douairière du Grand-Oncle, le Pr. Fréderic Antoine, († 26. Févr. 1812).

Ernestine Joséphine, F. du Comte Félix de Sobeçk et Kornitz, n. 21. Janv. 1753.

Ses Enfans.

(1) Pr. Joseph Guillaume Fréderic, Evêque de Varmie, n. 20. Mars 1776.

(2) Pr. Hermann, n. 2. Juill. 1777, mar. 29. Juill. à Caroline, née Baronne de Weyher.

Enfant.

Pr. Louise Wilhelmine Ernestine Ida, n. au m. de Janv. 1807.

3) Pr. Jean Charles, n. 16. Mai 1782, Lieutenant-colonel au serv. de Bavière.

Grand-Oncle.

Pr. Meinrad, n. 20. Juin 1730, Chanoine des Chap. de Cologne et d'Augsbourg.

Hohenzollern-Sigmaringen. *(Cath.)*

Pr. Antoine Aloys Meinrad François, n. 20. Juin 1762, succ. à son père 26. Déc. 1785, m. 12. Août 1782 à la

Pr. Amélie Zéphyrine, F. de Philippe Joseph, Pr. de Salm-Kyrbourg, n. 6. Mars 1760.

Fils.

Fils.

Charles Antoine, Pr. héréd. n. 20. Fév. 1785, m. 4. Févr. 1808 à la

Pr. Antoinette Murat, n. 5. Janv. 1793.

Enfans.

(1) Pr. Annonciade Caroline Joachime Antoinette Amélie, n. 7. Juin 1810.
(2) Pr. Charles Antoine Joachim Zéphyrin Fréderic Meinrad, n. 7. Sept. 1811.
(3) Pr. Amélie Antoinette Caroline Adrienne, n. 30. Avril 1815.
(4) Pr. Fréderique Wilhelmine, n. 24. Mars 1820.

Soeur.

Pr. Marie Crescente Anne Jeanne Françoise, n. 24. Juill. 1766.

I. Holstein-Sonderbourg.

1) Branche d'Augustenbourg. *(Luth.)* *[Augustenbourg.]*

Duc Chrétien Charles Fréderic Auguste, n. 19. Juill. 1798, succ. à son pere 14. Juin 1814, décl. majeur 19. Juil. 1816, Lieut. Col. au serv. de Danemarck, mar. 18. Sept. 1820 à

Louise, F. du Comte de Danneskjold-Samsöe, n. 23. Sept. 1796.

Fils.

Alexandre Fréderic Guillaume Chrétien Charles Auguste, Pr. héréd. n. 20. Juill. 1821.

Mère.

Louise Auguste, F. de Chrétien VII. Roi de Danemarck, n. 7. Juill. 1771. Veuve du Duc Fréderic Chrétien le 24. Juin 1814.

Frère et Soeur.

1) L'Epouse du Pr. Chrétien Fréderic de Danemarck.
2) Pr. Fréderic Auguste Emile, n. 13. Août 1800, Lieut. Col. au serv. de Danemarck.

Oncle.

Oncle.

Pr. Frédéric Charles Emile, n. 8. Mars 1767, Lieut. Gén. au serv. de Danemarck, m. 29. Sept. 1801 à

Sophie Eleonore, F. du Bar. de Scheel, ancien Ministre d'Etat du Roi de Danemarck, n. 26. Déc. 1778.

Enfans.

(1) Pr. Fréderic Auguste Emile, n. 3. Févr. 1802.
(2) Pr. Charlotte Louise Dorothée Joséphine, n. 24. Janv. 1803.
(3) Pr. Pauline Victoire Anne Wilhelmine, n. 9. Févr. 1804.
(4) Pr. Georges Eric, n. 14. Mars 1805.
(5) Pr. Henri Charles Waldemar, n. 13. Oct. 1810.
(6) Pr. Amélie Eléonore Sophie Caroline, n. 9. Janv. 1813.
(7) Pr. Sophie Bertha Clémentine Auguste, n. 30. Janv. 1815.

2) Branche de Beck. *(Luth.)*

Duc Fréderic Guillaume Paul Léopold, Gén. Maj. au serv. de Danemarck, n. 5. Juin 1785, succ. 25. Mars 1816, m. 26. Janv. 1810 à la

Pr. Louise Caroline, F. de Charles Landgrave de Hesse-Cassel, n. 28. Sept. 1789.

Enfans.

(1) Pr. Louise Marie Fréderique, n. 23. Oct. 1810.
(2) Pr. Fréderique Caroline Julie, n. 9. Oct. 1801.
(3) Pr. Charles, n. 30. Sept. 1812.
(4) Pr. Fréderic, n. 23. Oct. 1814.
(5 Pr. Guillaume, n. 19. Avril 1816.
(6) Pr. Chrétien, n. 8. Avril 1818.
(7) Pr. Louise, n. 18. Nov. 1820.

Soeur.

Pr. Elisabeth Fréderique Sophie Amélie Charlotte, n. 13. Déc. 1780. V. 25. Févr. 1808 du Bar. Gottlob Samuel de Richthofen.

Mère.

Mère.

D. **Frédérique** Amélie, F. de Léopold C. de Schlieben, n. 28. Févr. 1757. V. du Duc Frédéric Charles Louis 25. Mars 1816.

II. Holstein-Glucksbourg. *(Luth.)*

Soeur du dernier Duc Fréderic Henri Guillaume, mort 13. Mars 1779.

Pr. **Julie** Willhelmine, n. 30. Avril 1754. V. 20. Août 1817 de Geldric Louis Guillaume, Prince de Bentheim-Steinfurt.

Holstein-Gottorp. *(Luth.)*

I. Branche ainée, *v. la Russie.*

II. Branche cadette.

(La postérité des trois fils de Chrétien Auguste, Duc et Evêque de Lubeck † 1726).

A) Descendants du roi Adolphe Fréderic de Suède, v. cet article.

B) Fils du Duc Fréderic Auguste, Evêque de Lubeck et Duc régnant d'Oldenbourg, († 6. Juill. 1785).

Duc Pierre Fréderic **Guillaume**, n. 3. Janv. 1754, succ. à son père le Duc Fréderic Auguste, Evêque de Lubeck 6. Juill. 1785, sous la régence de son cousin le Duc Pierre Fréderic Louis. *[Ploen.]*

C) Fils et descendants du Duc George Louis, † 7. Sept. 1763.

Duc **Pierre** Fréderic Louis, n. 17. Janv. 1755, élu Coadjuteur de l'Evêché de Lubeck 16. Sept. 1776; succ. comme Evêque de Lubeck et Administrateur régnant du Duché d'**Oldenbourg** 1785; dep. 1803 prince-héréditaire régnant. Veuf de Fréderique Elisabeth Amélie, Fille de Fréderic Eugène Duc de Wurtemberg, 24. Nov. 1785.

Fils.

Fils.

Pr. Paul Fréderic Auguste, Pr. héréd. n. 13. Juill. 1783, Lieut. génér. d'Inf. au serv. de Russie. V. 13. Sept. 1820 d'Adélaide, F. de Victor Charles Fréderic, Prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg.

Enfans.

1) Pr. Marie Fréderique Amélie, n. 21. Déc. 1818.
2) Pr. Elisabeth Marie Fréderique, n. 8. Juin 1820.

Enfans du second Fils, le Pr. Pierre Fréderic Georges (mort 27. Déc. 1812) et de la Grande-Duchesse Catherine de Russie, depuis Reine de Wurtemberg, morte 9. Janv. 1819.

1) Pr. Fréderic Paul Alexandre, n. 30. Août 1810.
2) Pr. Constantin Fréderic Pierre, n. 26. Août 1812.

Liechtenstein. (*Cath.*)

Pr. Jean Joseph, n. 26. Juin 1760, Feldm. au serv. d'Autriche, succ. à son frere le Pr. Aloys Joseph 24. Mars 1805, m. 12. Avril 1792 à la Pr. Joséphine Sophie, F. du Landgrave Joachim Egon de Furstenberg-Weytra, n. 20. Juin 1776.

Enfans.

1) Aloys Marie Joseph, Pr. héréd. n. 25. Mai 1796.
2) Pr. Marie Sophie, n. 5. Sept. 1798, mar. 4. Août 1817 à Vincent Comte Esterhazy de Galantha, Chambell. et Lieut. Col. au serv. d'Autriche.
3) Pr. Marie Joséphine, n. 11. Janv. 1800.
4) Pr. François de Paule Joachim, n. 25. Févr. 1802, Lieutenant.
5) Pr. Charles Jean Népomuc Antoine, n. 14. Juin 1803.
6) Pr. Henriette, n. 1. Avril 1806.

7) Pr.

7) Pr. Fréderic, n. 21. Sept. 1807, Lieutenant.
8) Pr. Edouard François Louis, n. 22. Févr. 1809.
9) Pr. Auguste Ignace, n. 22. Avril 1810.
10) Pr. Ida Léopoldine Sophie Marie Joséphine Françoise, n. 12. Sept. 1811.
11) Pr. Rodolphe, n. 5. Oct. 1816.

Soeurs.

1) La Landgrave douair. de Hesse-Rotenbourg.
2) Pr. Marie Joséphine Hermengilde, n. 13. Avril 1768; v. Esterhazy.

Veuve du Frère le Pr. Aloys Joseph.

Caroline, née Comtesse de Manderscheid-Blankenhayn, n. 13. Nov. 1768. V. 24. Mars 1805.

Enfans de l'Oncle, le Pr. Charles Borromée Joseph, mort 21. Févr. 1780.

1) Pr. Marie Joséphine Eléonore, n. 6. Déc. 1763, mar. 29. Janv. 1782 à Jean Népomuc Ernest, Comte de Harrach.
2) Pr. Joseph Venceslas, n. 21. Août 1767, Génér. Maj.
3) Pr. Aloys Gonzague Joseph, n. 1. Avril 1780, Gén. F. M. L. au serv. d'Autr.

Veuve du second Fils du même Prince, le Pr. Maurice, mort 24. Mars 1819.

Léopoldine, F. du Pr. Nicolas d'Esterhazy, n. 31. Janv. 1788.

Ses Enfans.

(1) Marie, n. 31. Déc. 1803.
(2) Eléonore, n. 25. Déc. 1812.
(3) Léopoldine, n. 4. Nov. 1815.

Fils du Pr. Charles Jean Népomuc († 24. Déc. 1795), Fils de cet Oncle le Pr. Charl. Borromée.

Pr. Charles François Antoine, n. 23. Oct. 1790, m. 29. Août 1819 à

Françoise, F. de Rodolphe, C. de Wrbna et Freudenthal.

Veuve du Pr. Charles Jean Népomuc.

Pr. Marie Anne Joséphine, F. du Pr. Antoine de Khevenhuller, n. 19. Nov. 1770. Veuve 24. Déc. 1795.

Lippe. *(Réform.)*

Pr. Paul Alexandre Léopold, n. 6. Nov. 1796, succ. à son père 4. Avril 1802, sous la tutelle de sa mère, prend lui-même les rênes du gouvernement 3. Juill. 1820, m. 23. Avril 1820 à

Emilie Fréderique Caroline, n. 23. Avril 1800, F. de Gunther Fréderic Charles Pr. régnant de Schwarzbourg-Sondershausen.

Fils.

Pr. Paul Frédéric Emile Léopold, n. 1. Sept. 1821.

Frere.

Pr. Fréderic Albert Auguste, n. 8. Déc. 1797, Major au serv. d'Hanovre. *[Buxtehude.]*

Quatrième épouse et Veuve du Grand-Père.

Pr. Christine Charlotte Fréderique, n. 30. Août 1744, F. du Pr. Guillaume de Solms-Braunfels; Veuve du Comte Simon Auguste le 1. Mai 1782.

La Veuve du frère du Grand-père, Comte Louis Henri Adolphe.

Emilie Louise, née Comtesse d'Ysembourg-Philippseich, n. 10. Déc. 1764, mar. 10. Avril 1786. V. 31. Août 1800.

Fille d'un autre frère du Grand-père, le Comte Guillaume Albert Ernest.

Auguste Henriette Casimire Wilhelmine, n. 21. Nov. 1774, Abbesse à Cappel et Lemgo.

Ligne de Lippe-Biesterfeld.

Comte Guillaume Ernest, n. 15. Avril 1777, m. 26. Juill. 1803 à Madem. Modeste d'Unruh. *[Cologne.]*

Enfans.

1) Paul Jean Charles Ferdinand, n. 30. Mars 1808.
2) Agnès Julie Henriette, n. 30. Avril 1810.
3) Jules Pierre Hermann, n. 2. Avril 1812.
4) Emma Louise Hildegarde Fréderique, n. 17. Août 1815.
5) Hermann Fréderic Guill. Louis, n. 8. Juin 1818.

6) Leo-

6) Léopold Charles Henri, n. 19. Janv. 1821.

Frère.

Jean Charles, n. 1. Sept. 1778, mar. 9. Juin 1806 à Madem. Bernardine de Sobbe. *[Clève.]*

Enfans.

1) Elisabeth, n. 8. Juin 1807.
2) Pauline Louise Modeste, n. 22. Mars 1809.
3) Constantin Chrétien Guillaume, n. 4. Mars 1811.
4) Amélie Henriette Julie, n. 14. Avril 1814.
5) Bernard Charles Georges, n. 23. Nov. 1815.
6) Charles Fréderic, n. 28. Sept. 1818.

LIGNE DE LIPPE-WEISSENFELD.

Comte Ferdinand, n. 21. Nov. 1772, mar. en 1804 à Eléonore Gustave, Baronne de Thermo. *[Barut dans la Lusace.]*

Enfans.

1) Gustave, n. 21. Août 1805.
2) Agnès, n. 1. Oct. 1806.
3) Françoise, n. 1. Juin 1808.
4) Bertha, n. 21. Juin 1817.

Frère et Soeurs.

1) Chrétien, n. 21. Févr. 1776, mar. à Fréderique, Comtesse de Hohenthal en 1809. *[Oelse en Lusace.]*

Enfans.

(1) Marie, n. 10. Juin 1810.
(2) Emma, n. [4.] Juill. 1811.
(3) Oscar, n. 26. Août 1813.

2) Henriette, n. 8. Janv. 1779.
3) Louis, n. 14. Juill. 1781, mar. à la Comtesse Auguste de Hohenthal 1810. *[Sée en Lusace.]*

Enfans.

(1) Adolphe, n. 11. Mai 1812.
(2) Pauline, n. 26. Août 1813.
(3) Léopold, n. 19. Mars 1815.
(4) Thérèse, n. 23. Juill. 1816.
(5) Henri Otton, n. 3. Mai 1818.
(6) Antoine, n. 29. Déc. 1819.
(7) Mathilde, n. 31. Juill. 1821.

Veuve de l'oncle, Comte Charles Chrétien.
Isabelle Louise Constance, née Comtesse de Solms-Barut, n. 13. Mai 1774, m. 12. Juin 1800.
Enfans du 1. lit.
1) Louis Alexis Bernard, n. 30. Nov. 1776.
2) Bernard Henri Ferdinand, n. 22. Févr. 1779.
3) Charles Fréderic Hermann, n. 10. Mars 1783.
Enfans du 2. lit.
4) Henriette Louise Hermine, n. 30. Sept. 1801.
5) Caroline Isabelle Irmengarde, n. 2. Avril 1803.

LIPPE-SCHAUMBOURG. *(Réf.)*

Pr. Georges Guillaume, n. 20. Déc. 1784, succ. à son père 13. Févr. 1787, prend les rênes du gouvernement et le titre de Prince le 18. Avril 1807, mar. 23. Juin 1816 à la
Pr. Ida Caroline Louise, F. de feu Georges Pr. de Waldeck, n. 26. Sept. 1796.
Enfans.
1) Adolphe Georges, Pr. Héréd. n. 1. Août 1817.
2) Pr. Mathilde Auguste Wilh. n. 11. Sept. 1818.
3) Pr. Adélaïde Christine Julie Charlotte, n. 9. Mars 1821.
Soeurs.
1) Wilhelmine Charlotte, n. 18. Mai 1783, m. 7. Nov. 1814 à Ernest Fréderic Herb. Comte de Munster, Ministre d'Etat et Erblandmaréchal du Roi de la Grande-Bretagne et d'Hannovre.
2) Caroline Louise, n. 9. Nov. 1786, Chanoinesse du Chap. de Schildsche.

LUCQUES. *(Cath.)*

Pr. Marie-Louise, n. 6. Juill. 1782, F. du Roi Charles IV. d'Espagne, Veuve du Roi Louis d'Etrurie 27. Mai 1803, obtient la Principauté de Lucques par les arrangemens du Congrès de Vienne de 1815.

En-

Enfans.

1) Charles Louis, Pr. Héréd. n. 23. Déc. 1799, 15. Août 1820 à
Marie Thérèse Ferdinandine, n. 19. Sept. 1803, F. de Victor Emmanuel, Roi de Sardaigne.

Enfant.

Pr. Louise Françoise Anne Marie Thérèse, n. 29. Oct. 1821.

2) Pr. Marie Louise Charlotte, n. 1. Oct. 1802.

Soeurs du Roi Louis d'Etrurie, Princesses de Parme.

1) Pr. Marie Antoinette Joséphine, n. 23. Nov. 1774.
2) Pr. Charlotte Marie Ferdinandine, n. 7. Févr. 1777.

Mecklenbourg-Schwerin. *(Luth.)*

Grand-Duc Fréderic François, n. 10. Déc. 1756, succ. à son oncle le Duc Fréderic 24. Avril 1785, prend le titre de Grand-Duc 9. Juin 1815, V. 1. Janv. 1808 de Louise, F. de Jean Auguste, Duc de Saxe-Gotha.

Enfans.

1) Veuve du Fils, Fréderic Louis Grand-Duc héréd. mort 29. Nov. 1819.

Auguste Fréderique, F. de Fréderic Louis, Landgrave de Hesse-Hombourg, n. 28. Nov. 1776.

Enfans de ce Prince, du 1. lit d'Hélène Paulowna, F. de l'Empereur Paul de Russie, morte 24. Sept. 1803.

(1) Paul Fréderic, Grand-Duc héréd. n. 15. Sept. 1800, mar. 25. Mai 1822 à Fréderique Wilhelmine Alexandrine Marie Hélène, n. 23. Févr. 1803, F. de Fréderic Guillaume III. Roi de Prusse.

(2) D. Marie Louise Fréderique Alexandrine Elisabeth Charlotte Catherine, n. 31. Mars 1803.

Du

Du second lit de Caroline, F. de Charles Auguste, Grand-Duc de Saxe-Weimar, morte 20. Janv. 1816.

(3) D. Albert, n. 11. Févr. 1812.

(4) D. Hélène Louise Elisabeth, n. 24. Janv. 1814.

2) D. Gustave Guillaume, n. 31. Janv. 1781.

3) D. Charles Auguste Chrétien, n. 2. Juill. 1782.

4) D. Charlotte Fréderique, n. 4. Déc. 1784, étoit mariée au Pr. Chrétien Fréderic de Danemarck. (Séparés.)

Mecklenbourg-Strelitz. *(Luth.)*

Grand-Duc Georges Fréderic Charles Joseph, n. 12. Août 1779, succ. à son père le Gr. Duc Charles, 6. Nov. 1816, mar. 12. Août 1817 à Marie Wilhelmine Fréderique, F. de Fréderic Landgrave de Hesse-Cassel, n. 21. Janv. 1796.

Enfans.

1) Pr. Caroline Louise Marie Fréderique Wilhelmine, n. 21. Mai 1818.

2) Fréderic Guillaume Charles Georges Ernest Adolphe, Gr. Duc. héréd. n. 17. Oct. 1819.

3) Pr. Caroline Charlotte Marianne, n. 10. Janv. 1821.

Soeurs.

1) D. Thérèse Mathilde Amélie, n. 5. Avril 1773; v. Tour et Taxis.

2) La Duchesse de Cumberland; v. Gr. Bretagne.

Frère, du 2. lit du Père de Charlotte Wilhelmine Princesse de Hesse-Darmstadt.

D. Charles Fréderic Auguste, n. 30. Nov. 1785, Lieut. Gén. au serv. de Prusse.

Modène. *(Cath.)*

Duc François IV., Archid. d'Autriche, F. de l'Archid. Ferdinand Duc de Brisgau, n. 6. Oct. 1779,

1779, recouvre le Duché de Modène après l'abolition du Royaume d'Italie par les traités de 1814 et 1815, mar. 20. Juin 1812 à la
D. Marie Béatrice Victoire Joséphine, F. de Victor Emman. Roi de Sardaigne, n. 6. Déc. 1792.

Enfans.

1) D. Marie Thérèse Beatrice, n. 14. Juill. 1817.
2) D. François Ferdinand Géminien, Pr. héréd. n. 1. Juin 1819.
3) D. Ferdinand Charles Victor, n. 21. Juill. 1821.

Mère.

D. Marie Béatrice, n. 7. Avril 1750, F. du Duc Hercule III. de la maison d'Este, Duchesse de Massa et Princesse de Carrare, veuve de Ferdinand Archid. d'Autriche le 24. Déc. 1806.

Frères et Soeurs, v. Autriche.

Nassau. *(Evang.)*

Duc Guillaume Georges Auguste Henri, n. 14. Juin 1792, succ. à son père le Prince Fréderic Guillaume, de la Ligne de Nassau-Weilbourg, le 9. Janv. 1816, et par la mort du Pr. Fréderic Guillaume, le dernier de la Ligne de Nassau-Usingen, le 24. Mars 1816 dans tous les pays de la branche aînée Walramienne de la maison de Nassau, qui formoient déjà, depuis 1806, un duché, m. 24. Juin 1813 à la
D. Charlotte Louise Fréderique Amélie, F. du Duc Fréderic de Saxe-Hildbourghausen, n. 28. Janv. 1794.

Enfans.

1) Pr. Thérèse Wilhelmine Fréderique Isabelle Charlotte, n. 17. Août 1815.
2) Pr. Adolphe Guillaume Charles Auguste, Pr. héréd. n. 24. Juill. 1817.
3) Pr. Guillaume Charles Henri Fréderic, n. 8. Sept. 1819.
4) Pr. Maurice Guillaume Auguste Charles Henri, n. 21. Nov. 1820.

5) Pr.

5) Pr. Marie Wilhelmine Louise Henriette Frédérique, n. 5. Avril 1822.

Frère et Soeur.

1) L'Epouse de l'Archiduc Charles d'Autriche.
2) Pr. Fréderic Guillaume, n. 15. Déc. 1799.

Mère.

Louise Isabelle Alexandrine Auguste, Fille du Bourggrave Guillaume Georges à Kirchberg, Comte de Sayn-Hachembourg, n. 19. Avril 1772, succ. dans le Comté de Sayn-Hachembourg par la mort de son Grand-Oncle, le dernier Bourggrave de Kirchberg Jean Auguste 11. Avril 1799, Veuve du Pr. Fréderic Guillaume de Nassau 9. Janv. 1816.

Tantes.

1) La Princesse douairière de Reufs-Greiz.
2) La Princesse de Wied-Runkel.
3) La veuve du Pr. Victor d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg.
4) La veuve du Duc Louis de Wurtemberg.

Nassau-Saarbruck.

Veuve du dernier Prince Henri Louis Charles Albert.

Pr. Marie Françoise Maximilienne de St. Maurice, Pr. de Montbarrey, n. 2. Nov. 1761, m. 6. Oct. 1779, Veuve 27. Avril 1797.

Tantes de ce Prince.

1) La veuve de Fréderic Charles, Pr. de Brunswick-Bévern.
2) Pr. Wilhelmine Henriette, n. 2. Oct. 1752, Veuve 7. Sept. 1790 de Louis Armand, Marq. de Soyecourt.

Nassau-Usingen. *(Luth.)*

Filles du Duc Fréderic Auguste, dernier de la maison, mort 24. Mars 1816, et de Louise, née Princesse de Waldeck, morte 17. Nov. 1816.

1) La veuve du Margrave Fréderic de Bade.

2) Pr.

2) Pr. Auguste Amélie, n. 30. Déc. 1778, étoit mariée à Louis Guillaume Prince de Hesse-Hombourg.
3) Pr. Fréderique Victoire, n. 21. Févr. 1784.

Enfans du Prince régnant Charles Guillaume, mort 17. Mai 1803, Frère du Duc Fréderic Auguste et de Caroline Félicité née Comtesse de Linange-Heidesheim, † 8. Mai 1810.

1) L'Epouse du Landgrave Fréderic de Hesse-Cassel.
2) Pr. Louise Henriette Caroline, n. 14. Juin 1763.

Pape & Cardinaux.

Pie VII. (Grégoire Barnaba Chiaramonti), né à Césène 14. Août 1742, créé Cardinal le 14. Févr. 1785, élu Pape le 14. Mars 1800.

Cardinaux qui composent le sacré Collège.

1. Cardinaux-Evêques.

1) Jul. Mar. della Somaglia, n. à Plaisance 29. Juill. 1744, Evêque d'Ostia et de Velletri, Doyen du sacré Collège, cr. 1. Juin 1795.
2) Barthol. Pacca, n. à Bénévent 25. Déc. 1756, Evêque de Frascati, cr. 23. Févr. 1801.
3) Jos. Spina, n. à Sarzane 12. Mars 1756, Evêque de Palestrina, cr. 23. Févr. 1801.
4) Pierre Franç. Galeffi, n. à Césène 27. Oct. 1770, Evêque d'Albano, cr. 11. Juill. 1803.
5) Thom. Arezzo, n. à Orbitello 17. Déc. 1756, Evêque de Sabina, cr. 8. Mars 1816.
6) Franç. Xav. Castiglioni, n. à Cingoli 20. Nov. 1761, cr. en 1816.

2. Cardinaux-Prêtres.

1) Louis de Bourbon, n. à Catahalso 22. Mai 1777, Archev. de Tolède, cr. 20. Oct. 1800.

2) Jos.

2) Jos. Firrao, n. à Naples 20. Juill. 1736. 3) Louis Ruffo-Scilla, n. à S. Onofrio au Roy. de Naples 23. Août 1750, Archev. de Naples. 4) Ant. Félix Zondadari, n. à Sienne 14. Janv. 1740, Archev. de Sienne. 5) Cés. Brancadoro, n. à Fermo 18. Août 1755, Archev. de Fermo. 6) Jul. Gabrielli, n. à Rome 20. Juill. 1748. 7) Fr. Charl. François Caselli, n. à Alexandrie 20. Oct. 1740, Evêque de Parme.	créés 23. Févr. 1801.

8) Jos. Fesch, n. à Ajaccio 3. Janv. 1763, Archev. de Lyon, cr. 17. Janv. 1803.
9) Charles Oppizzoni, Archev. de Bologne, n. à Milan 15. Avril 1769, cr. 26. Mars 1804.

10) Annibal della Genga, Spoletin, n. à la Genga 2. Août 1760. 11) Pierre Gravina, n. à Monte Vago en Sicile 16. Déc. 1749, Archevêq. de Palerme. 12) Domin. Spinucci, n. à Fermo 2. Mars 1739, Archev. de Bénévent. 13) Ant. Gabr. Severoli, n. à Faenza 28. Févr. 1757, Evêque de Viterbe et Toscanelle. 14) Jos. Morozzo, n. à Turin 12. Mars 1758, Evêque de Novare. 15) Fabrice Sceberas Testaferrata, n. à la Valette à Malte, 20. Avril 1758, Evêq. de Sinigaglia. 16) Franç. Xav. Castiglioni, n. à Cingoli 20. Nov. 1761, Ev. de Césène. 17) Charles André Pelagallo, n. à Rome 30. Mars 1747, Evêq. d'Osimo & de Cingoli. 18) Benoît Naro, n. à Rome 26. Juil. 1744. 19) François César Leoni, n. à Perugia 1. Janv. 1757, Evêq. de Jési.	créés 8. Mars 1816.

20) Denis

20) Denis Bardaxy d'Azara, n. à Puyarraego 9. Oct. 1760.
21) Ant. Rusconi, n. à Cento 10. Juin 1743, Evêq. d'Imola.
22) Eman. de Grégorio, n. à Naples 18. Déc. 1758, Archimandrite de Messine.
23) Nicol. Riganti, n. à Molfetta 25. Mars 1744, Evêq. d'Ancone.
} créés 8. Mars 1816.

24) Louis Ercolani, n. à Foligno 17. Oct. 1758.
25) Paul Joseph Solaro di Villanuova Solara, n. à S. Pœlten 24. Janv. 1743, ci-dev. Evêq. d'Aoste.
} créés 23. Sept. 1816.

26) Louis François de Beausset, n. à Pondichéry 14. Déc. 1749, cr. 28. Juill. 1817.
27) Casimir Hæffelin, n. à Minfeld, Pays de Deux-Ponts 12. Janv. 1737, cr. 6. Avril 1818.
28) Rodolphe Jean Joseph Rainier Archiduc d'Autriche, n. à Vienne 8. Janv. 1788, Archev. d'Olmutz, cr. 4. Juin. 1819.
29) Charles de Cunha, n. à Lisbone 9. Avril 1759, Patriarche de Lisbonne, cr. 27. Sept. 1819.

3. Cardinaux-Diacres.

1) Fabrice Ruffo, n. à Naples 16. Sept. 1744, cr. 26. Sept. 1791.
2) Hercule Consalvi, n. à Rome 8. Juin 1757, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, cr. 11. Août 1800.
3) Jos. Albani, n. à Rome 13. Sept. 1750, cr. le 23. Févr. 1801.
4) François Guidobono Cavalchini, n. à Tortone 4. Déc. 1755, cr. 14. Août 1807.
5) Jean Caccia-Piatti, n. à Novare 8. Mars 1751.
6) Stanisl. Sanseverino, n. à Naples 13. Juill. 1764.
7) Pierre Vidoni, n. à Crémone 2. Sept. 1759.
} créés 8. Mars 1816.

8) Au-

8) Augustin Rivarola, n. à Gênes 14. Mars 1753, cr. 1. Oct. 1817.
9) Cés. Guerrieri Gonzaga, n. à Mantoue 2. Mars 1749, cr. en 1819.

PARME. *(Cath.)*

1. Maison du dernier Duc Ferdinand, Infant d'Espagne; v. Lucques.

2. Maison actuellement régnante.

D. Marie-Louise, F. de l'Empereur François d'Autriche, n. 12. Déc. 1791, mariée le 11. Mars 1810 à Napoléon, Empereur des Français (mort 6. Mai 1821), déclarée Duchesse de Parme, Plaisance et Guastalle par le traité de Paris, 30. Mai 1814.

Fils.

Pr. François Joseph Charles Napoléon, Duc de Reichstadt, n. 20. Mars 1811.

PAYS-BAS. *(Réform.)*

Roi Guillaume I., Grand-Duc de Luxembourg, n. 24. Août 1772, se déclare Prince souverain des Pays-Bas le 3. Déc. 1813, prend la dignité royale le 15. Mars 1815, mar. 1. Oct. 1791 à
Fréderique Louise Wilhelmine, Reine, F. du Roi Fréderic Guillaume II. de Prusse, n. 18. Nov. 1774.

Enfans.

1) Guillaume Fréderic Georges, Prince-royal et Pr. d'Orange, n. 6. Déc. 1792, mar. 21. Févr. 1816 à
Anne Paulowna, F. de l'Empereur Paul de Russie, n. 19. Janv. 1795.

Fils.

Fils.

(1) Pr. Guillaume Alexandre Paul Fréderic Louis, n. 19. Févr. 1817.
(2) Pr. Guillaume Alexandre Fréderic Constantin Nicolas Michel, n. 2. Août 1818.
(3) Pr. Guill. Henri Fréderic, n. 13. Juin 1820.
(4) Pr. Guillaume Alexandre Fréderic Ernest Casimir, n. 21. Mai 1822.

2) Pr. Guill. Fréderic Charles, n. 28. Févr. 1797.
3) Pr. Wilhelmine Fréder. Louise Marianne, n. 9. Mai 1810.

Portugal & Brésil. (Cath.)

Roi Jean VI. Marie Joseph Louis, n. 23. Mai 1767, déclaré Régent de Portugal le 10. Juill. 1799, succ. à sa mère la Reine Marie 20. Mars 1816, mar. 9. Janv. 1790 à

Charlotte Joachime, Reine, F. de Charles IV. Roi d'Espagne, n. 25. Avril 1775.

Enfans.

1) La veuve de l'Infant Pierre Charles d'Espagne.
2) Pierre d'Alcantare, Pr. du Brésil, n. 12. Oct. 1798, mar. par. procur. à Vienne 13. Mai et en personne à Rio de Janeiro 6. Nov. 1817 à l'Archiduchesse

Léopoldine Caroline Joséphine, F. de François, Empereur d'Autriche, n. 22. Janv. 1797.

Enfant.

Maria - da - Gloria Jeanne Charlotte Léopoldine, Princesse de Béira, n. 4. Avril 1819.

3) L'Epouse de l'Infant Charles d'Espagne.
4) Pr. Isabelle Marie, n. 4. Juill. 1801.
5) Pr. Michel, n. 26. Oct. 1802.
6) Pr. Marie Anne Jeanne Joséphine, n. 25. Juil. 1805.

Tante, Soeur de la Reine Marie.

Pr. Marie Françoise Bénédictine, n. 26. Juill. 1746, veuve de son neveu Joseph François Xavier, Pr. du Brésil, le 11. Sept. 1788.

Prusse.

Prusse. *(Réform.)*

Roi Fréderic Guillaume III. n. 3. Août 1770, succ. à son père le Roi Fréderic Guillaume II. 16. Nov. 1797, Veuf 13. Juill. 1810 de Louise Auguste Wilhelmine Amélie, F. du Duc Charles Louis Fréderic de Mecklenbourg-Strélitz.

Enfans.

1) Fréderic Guillaume, Prince-royal, n. 15. Oct. 1795.
2) Pr. Fréd. Guillaume Louis, n. 22. Mars 1797.
3) L'Epouse du Grand-Duc Nicolas de Russie.
4) Pr. Fréderic Charles Alex. n. 29. Juin 1801.
5) Pr. Fréderique Wilhelmine Alexandrine Marie Hélène; v. Mecklenbourg-Schwerin.
6) Pr. Louise Auguste Wilhelmine Amélie, n. n. 1. Févr. 1808.
7) Pr. Fréderic Henri Albert, n. 4. Oct. 1809.

Frères et Soeurs.

1) La Reine des Pays-Bas.
2) L'Electrice de Hesse.
3) Pr. Charles Henri Fréderic, n. 30. Déc. 1781, Gén. d'Infant. Grand-Maître de l'Ordre prussien de St. Jean.
4) Pr. Fréderic Guillaume Charles, n. 3. Juill. 1783, Gén. de Cav. m. 12. Janv. 1804 à

Amélie Marie Anne, F. de Fréderic Louis Guill. Landgr. de Hesse-Hombourg, n. 13. Oct. 1785.

Enfans.

(1) Pr. Henri Guill. Adelbert, n. 29. Oct. 1811.
(2) Pr. Marie Elisabeth Caroline Victoire, n. 18. Juin 1815.
(3) Pr. Fréd. Guill. Waldemar, n. 2. Août 1817.

Enfans du frère le feu Prince Fréderic Louis Charles et de Fréderique Caroline Alexandrine, Princesse de Mecklenbourg-Strélitz, mar. en troisièmes noces au Duc de Cumberland.

1) Pr. Fréderic Guillaume Louis, n. 30. Oct. 1794, mar. 31. Nov. 1817 à la

Pr.

Pr. Wilhelmine Louise, F. d'Alexis Fréderic Chrétien, Duc d'Anhalt-Bernbourg, n. 30. Oct. 1799.

Fils.

Pr. Fréderic Guillaume Louis Alexandre, n. 21. Juin 1820.

2) La Duchesse régnante d'Anhalt-Dessau.

Enfans du Grand-Oncle le Pr. Auguste Ferdinand (mort 2. Mai 1813) et de la Princesse Louise, F. de Fréderic Guillaume, Margrave de Brandenbourg-Schwedt, morte 10. Fév. 1820.

1) Pr. Fréderique Dorothée Louise Philippine, n. 24. Mai 1770, m. au Pr. Antoine Henri Radzivil.

2) Pr. Fréderic Guillaume Henri Auguste, Gén. et Chef de l'Artillerie, n. 19. Sept. 1779.

Reuss.

Branche aînée. *(Luth.)*

Reuss-Greitz.

Pr. Henri XIX. n. 1. Mars 1790, succ. à son père le Pr. Henri XIII. 29. Janv. 1817, mar. 7. Janv. 1822 à

Gasparine, née Princesse de Rohan-Rochefort et Montauban.

Frère.

Pr. Henri XX. n. 29. Juin 1794, Major au serv. d'Autriche.

Mère.

Pr. Wilhelmine Louise, F. de Charles, Prince de Nassau-Weilbourg, n. 28. Sept. 1765. V. du Pr. Henri XIII. 19. Janv. 1817.

Oncle et Tante.

1) Pr. Henri XV. n. 22. Févr. 1751, Gén. Feldzeugm. au serv. d'Autr. et Commandant Génér. de la Gallicie.

2) Pr.

2) Pr. Isabelle Auguste, n. 7. Août 1752, veuve de Georges Guillaume, Bourggrave de Kirchberg, le 7. Févr. 1777.

Reuss.

Branche cadette. *(Luth.)*

A. Reuss-Schleitz.

Pr. Henri LXII. n. 31. Mai 1785, succ. à son père le Pr. Henri XLII. 17. Avril 1818.

Frère et Soeur.

1) Pr. Christine Philippine Louise, n. 9. Sept. 1781.

2) Pr. Henri LXVII. n. 20. Oct. 1789, Capit. de Caval. au serv. de Prusse, m. 18. Avril 1820 à Sophie Adélaïde Henriette, n. 28. Mai 1800, F. de Henri LI. Pr. régnant de Reuss-Ebersdorf.

Fils.

Pr. Henri V. n. 4. Déc. 1821.

Mère.

Caroline Henriette, F. de Chrétien Fréderic Charles, Pr. de Hohenlohe-Kirchberg, n. 11. Juin 1761. V. 17. Avril 1818 du Pr. Henri XLII.

Seconde Epouse et Veuve du Grand-père le Comte Henri XII.

Christiane Ferdinandine, F. du C. Maurice Guillaume d'Isembourg-Philippseich, n. 24. Août 1740. V. 25. Juin 1784.

Reuss-Schleitz-Koestritz.

1) Branche descendante du C. Henri VI.

Pr. Henri LXIV. Petit-fils du C. Henri VI. n. 31. Mars 1787, succ. a son pere Henri XLIII. 22. Sept. 1814.

Soeurs.

1) Pr. Caroline Julie Fréderique Auguste, n. n. 23. Avril 1783.

2) La Princesse de Reuſs-Lobenstein.

Mère.

Mère.

Louise Christine, F. du C. Henri XXIV. Reuſs d'Ebersdorf, n. 2. Juin 1759. Veuve du Prince Henri XLIII. 22. Sept. 1814.

Oncle.

C. Henri XLVIII. Col. au serv. de Bavière, n. 25. Janv. 1759, mar. 2. Nov. 1784 à Christiane Henriette, F. de Charles Henri, C. de Schœnbourg-Wechselbourg, n. 12. Déc. 1766.

Enfans.

(1) C. Emilie Charlotte Wilhelmine, n. 5. Janv. 1787, m. 12. Avril 1807 à Henri Ernest, C. de Reichenbach-Goschiz.

(2) C. Cécile Victoire Clémentine, n. 25. Févr. 1788.

(3) C. Clémentine Françoise Auguste, n. 5. Juill. 1789. V. dep. le mois de Juin 1821 d'Adolphe, C. d'Einsiedel.

(4) C. Isabelle Thérèse Adolphine, n. 18. Sept. 1790.

(5) C. Henri LXIX. n. 19. Mai 1792, Chambell. et Cap. au serv. du Grand-Duc de S. Weimar.

(6) C. Ernestine Adélaide Mathilde, n. 25. Août 1794, m. 23. Juill. 1818 à Ernest Philippe de Kiesewettern, Seigneur de Reichenbach en Silésie.

2) Branche descendante du C. Henri IX.

C. Henri XXXVIII. Fils du C. Henri IX. n. 9. Oct. 1748. V. de sa sec. Epouse Jeanne Frédérique, née Baronne de Fletscher.

Frère.

Pr. Henri XLIV. Chamb. du Roi de Prusse, n. 20. Avril 1753, prend la dignité de Prince en 1817. V. de sa sec. Epouse Auguste Amélie Léopoldine, née Baronne Riedesel d'Eisenbach 21. Nov. 1805.

Ses Enfans

a) du 1. lit, de Wilhelmine Frédérique, née Bar. Geuder de Rabenstein († 17. Déc. 1790).

1) Pr. Henri LX. n. 4. Juill. 1784, m. 2. Mai 1819 à Doro-

Dorothée, née Princesse de Carolath-Beuthen, n. 16. Nov. 1799.

Enfant.

Pr. Caroline Henriette, n. 4. Déc. 1820.

2) Pr. Henri LXIII. n. 18. Janv. 1786, mar. 24. Févr. 1819 à

Eléonore, née Comtesse de Stolberg-Wernigerode.

Enfans.

(1) Pr. Jeanne Eléonore Fréderique Everardine, n. 25. Janv. 1820.

(2) Pr. Henri IV. n. 28. Avril 1821.

(3) Princesse . . . n. 26. Mai 1822.

b) du second lit.

3) Pr. Auguste Fréderique Espérance, n. 4. Août 1794; v. Anhalt-Kœthen.

5) Pr. Caroline Elisabeth Adolphine Louise, n. 8. Nov. 1796.

6) Pr. Henri LXXIV. n. 2. Nov. 1798.

3) Branche descendante du C. Henri XXIII.

C. Henri XLVII. Fils du C. Henri XXIII. n. 27. Févr. 1756, ci-dev. Présid. de la Régence de Breslau.

Frères et Soeur.

1) C. Henriette Eléonore Elisabeth, n. 28. Mai 1755; v. Schœnbourg-Waldenbourg.

2) C. Henri XLIX. n. 16. Oct. 1759.

3) C. Henri LII. n. 21. Sept. 1763, Lieut. Gén. au serv. de Bavière.

4) C. Henri LV. n. 1. Déc. 1768, m. 11. Juill. 1797 à

Marie Justine, née Baronne de Watteville, n. 18. Nov. 1762.

Enfans.

(1) C. Henri LXXIII. n. 11. Juin 1798.

(3) C. Henri II. n. 31. Mars 1802.

B. Reuss-Lobenstein.

Pr. Henri LIV. Fils du C. Henri XXV. († en 1801) n. 8. Oct. 1767, succ. à son cousin le Pr. Henri XXXV.

XXXV. en vertu de la renonciation de son oncle le C. Henri XXI. 31. Mars 1803, m. en secondes noces le 31. Mai 1811 à
Françoise, F. de Henri XLIII. Pr. de Reufs-Schleiz-Kœstritz, n. 7. Déc. 1788.

C. Reuss-Ebersdorf.

Pr. Henri LI. n. 16. Mai 1761, succ. à son père le C. Henri XXIV. 13. Mai 1779, aîné de toute la maison de Reufs, m. 16. Août 1791 à
Louise Henriette, F. de Goth. Adolphe, Comte de Hoïm, n. 30. Mars 1772.

Enfans.

1) Pr. Caroline Auguste Louise, n. 27. Sept. 1792.
2) Henri LXXII. Pr. héréd. n. 27. Mars 1797.
3) L'Epouse du Prince Henri LXVII. de Reufs-Schleitz.

Soeurs.

1) La Duchesse douairière de Saxe-Saalfeld-Cobourg.
2) La Princesse douairière de Reufs-Schleitz-Kœstritz.

Reuss-Gera.

Veuve du Comte Henri XXX. mort 26. Avril 1802.

Pr. Louise Christine, F. du Comte Palatin Duc Jean de Birkenfeld, n. 17. Août 1748.

Russie. *(Grecque.)*

Empereur Alexandre Paulowitsch, n. 24. Déc. 1777, succ. à son père l'Empereur Paul le 24. Mars 1801, Czar et Roi de Pologne depuis 1815, mar. 9. Oct. 1793 à
Elisabeth Alexiewna, ci-devant Louise Marie Auguste, F. de Charles Louis, Pr. hérédit. de Bade, n. 24. Janv. 1779.

Frères et Soeurs.

1) Grand-Duc Constantin Césarowitsch, n. 9. Mai 1779, étoit marié depuis le 26. Févr. 1796 à Anne Féodorowna, ci-devant Julie Henriette Ulrique, F. de François, Duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg. Ce mariage fut dissous par un Ukase de l'Empereur du 2. Avril 1820; et le Grand-Duc s'est remarié le 24. Mai 1820 à Jeanne, née Comtesse Grudzinska, créée Princesse de Lowicz.
2) La Grande-Duchesse héréd. de Saxe-Weimar.
3) La Princesse Royale des Pays-Bas.
4) Grand-Duc Nicolas Paulowitsch, n. 7. Juill. 1796, mar. 13. Juill. 1817 à
Alexandra Féodorowna (ci-devant Charlotte), F. de Frédéric Guillaume III. Roi de Prusse, n. 13. Juill. 1798.

Enfans.

(1) Alexandre Nicolajewitsch, Grand-Duc, n. 29. Avril 1818.
(2) Marie Nicolajewna, Grande-Duchesse, n. 18. Août 1819.

5) Grand-Duc Michel Paulowitsch, n. 9. Févr. 1798, fiancé le 8. Janv. 1822 à la Pr. Charlotte de Wurtemberg.

Mère.

Marie Féodorowna, ci-devant Sophie Dorothée Auguste, F. du Duc Fréderic Eugène de Wurtemberg, n. 25. Oct. 1759. Veuve de l'Empereur Paul le 24. Mars 1801.

SARDAIGNE. *(Cath.)*

Roi Charles Félix, n. 6. Avril 1765, monte sur le trône, en acceptant la résignation du Roi Victor Emmanuel son frere, déclarée le 13. Mars et confirmée le 19. Avril 1821, m. 7. Mars 1807 à
Marie Christine, Reine, F. du Roi Ferdinand IV. des Deux-Siciles, n. 17. Janv. 1779.

Frère

Frère et Soeur.

1) Pr. Marie Anne Caroline, n. 17. Déc. 1757. V. dep. le 4. Janv. 1808 de son oncle, le Duc de Chablais.

2) Roi Victor Emmanuel, n. 24. Juill. 1759, succ. 4. Juin. 1802 par cession de son frère le Roi Charles Emmanuel IV. (mort. 6. Oct. 1819) a abdiqué le 13. Mars 1821, m. 21. Avril 1789 à

Marie Thérèse, F. de Ferdinand, Archiduc d'Autriche, D. de Modène-Brisgau, n. 1. Nov. 1773.

Enfans.

1) La Duchesse de Modène.

2) Pr. Marie Thérèse Ferdinandine; v. Lucques, } nées 19. Sept. 1803.

3) Pr. Marie Anne Caroline Pie, }

4) Pr. Marie Christine, n. 14. Nov. 1812.

SAVOIE-CARIGNAN. *(Cath.)*

Duc Charles Emmanuel Albert, n. 2. Oct. 1798, mar. 30. Sept. 1817 à

Marie Thérèse, Archid. d'Autriche, F. de Ferdinand, Grand-Duc de Toscane, n. 21. Mars 1801.

Fils.

Pr. Victor Emmanuel, n. 14. Mars 1820.

Soeur.

L'Epouse de l'Archiduc Rainier d'Autriche.

Mère.

Marie Christine, F. de Charles, Duc de Saxe et de Courlande, n. 9. Déc. 1779. V. du Duc Charles Emmanuel Ferdinand 16. Août 1800.

Tantes.

1) Gabrielle Marie, n. 17. Mars 1748; v. Lobkowitz.

2) Catherine Louise Françoise, n. 4. Avril 1762, m. au m. de Déc. 1780 à Philippe Colonna Pr. de Palliano.

SCHWARZ-

SCHWARZBOURG-SONDERSHAUSEN. *(Luth.)*

Pr. Gunther Fréderic Charles, n. 5. Déc. 1760, succ. à son père le 14. Oct. 1794, Prince aîné de la maison de Schwarzbourg, m. 23. Juin 1799 à Wilhelmine Fréderique Caroline, F. du Pr. Fréderic Charles de Schwarzbourg-Roudolstadt, n. 21. Janv. 1774.

Enfans.

1) La Princesse régnante de Lippe-Detmold.
2) Gunther Fréderic Charles, Pr. héréd. n. 24. Sept. 1801.

Frères et Soeur.

1) Pr. Gunther Albert Auguste, n. 6. Sept. 1767.
2) Pr. Albertine Wilhelmine Amélie, n. 5. Avril 1771, séparée d'avec son époux, le Duc Ferdinand de Wurtemberg par un arrangement conclu le 3. Août 1801.
3) Pr. Jean Charles Gunther, n. 24. Juin 1772, Lieut. Gén. au serv. d'Hanovre, m. 5. Juil. 1811 à la Pr. Guntherine Fréderique Charlotte Albertine, F. du Pr. Fréderic Chrétien Charles de cette maison.

Enfans.

(1) Pr. Louise Fréderique Albertine Pauline, n. 12. Mars 1813.
(2) Pr. Charlotte Fréderique Amélie Albertine, n. 7. Sept. 1816.

Veuve de l'Oncle, le Pr. Auguste.

Pr. Christine Elisabeth Albertine, F. de Victor Fréderic Pr. d'Anhalt-Bernbourg, n. 14. Nov. 1746. V. 10. Févr. 1806.

Enfant de ce Prince.

La Princesse douairière de Waldeck.

Fille du feu Prince Fréderic Chrétien Charles, Fils de ce Prince.

Guntherine Fréderique Charlotte Albertine, n. 24. Juill. 1791, Epouse du Pr. Jean Charles Gunther de cette maison; v. ci-dessus.

Schwarzbourg-Roudolstadt. *(Luth.)*

Pr. Fréderic Gunther, n. 6. Nov. 1793, succ. à son père le 28. Avril 1807, sous la tutelle de sa mère, prend lui-même les rênes du gouvernement le 6. Nov. 1814, m. 15. Avril 1816 à
Amélie Auguste, F. de Fréderic, Prince-héréd. d'Anhalt-Dessau, n. 18. Août 1793.

Fils.

Gunther, Pr. héréd. n. 5. Nov. 1821.

Frère et Soeur.

1) Pr. Thécla, n. 23. Févr. 1795; v. Schœnbourg-Waldenbourg.
2) Pr. Albert, n. 30. Avril 1798.

Mère.

Pr. Caroline Louise, F. de Fréderic Louis Guillaume Chrétien, Landgrave de Hesse-Hombourg, n. 26. Août 1771. Veuve du Pr. Louis Fréderic, le 28. Avril 1807.

Oncle et Tante.

1) Pr. Charles Gunther, n. 23. Août 1771, mar. 19. Juin 1793 à
Louise Ulrique, F. de Fréderic Louis Guillaume Chrétien, Landgrave de Hesse-Hombourg, n. 26. Oct. 1772.

Enfans.

(1) Pr. Franç. Fréd. Adolphe, n. 27. Sept. 1801.
(2) Pr. Caroline, n. 4. Avril 1804.
(3) Pr. Marie Guillaume Fréd. n. 31. Mai 1806.
(4) Pr. Marie, n. 6. Avril 1809.

2) La Princesse régnante de Schwarzbourg-Sondershausen.

Siciles. *(Cath.)*

Roi Ferdinand I. (IV.) Infant d'Espagne, n. 12. Janv. 1751, Roi des Deux-Siciles depuis le 5. Oct. 1759, par la cession de son père le Roi d'Espagne. Veuf 8. Sept. 1814 de Marie Caroline, F. de l'Empereur Romain François I.

En-

Enfans.

1) François Janvier Joseph, Prince-royal et Duc de Calabre, n. 19. Avril 1777, mar. en secondes noces par procuration le 6. Juill. et en personne 6. Oct. 1802 à

L'Infante Marie Isabelle, F. de Charles IV. Roi d'Espagne, n. 6. Juill. 1789.

Enfans

du 1. lit de Marie Clémentine, F. de Léopold II. Emp. Rom. morte 15. Nov. 1801.

(1) La Duchesse de Berry; v. France.

du 2. lit.

(2) L'Epouse de l'Infant d'Espagne Don François de Paule.

(3) Pr. Marie Christine, n. 27. Avril 1806.

(4) Pr. Ferdinand Charles, Duc de Noto, n. 12. Janv. 1810.

(5) Pr. Charles Ferdinand, Pr. de Capoue, n. 10. Oct. 1811.

(6) Pr. Léopold Benjamin, Comte de Syracuse, n. 22. Mai 1813.

(7) Pr. Marie Antoinette, n. 19. Déc. 1814.

(8) Pr. Antoine Pascal, Comte de Lecce, n. 23. Sept. 1816.

(9) Pr. Marie Amélie, n. 25. Févr. 1818.

(10) Pr. Caroline Ferdinande, n. 28. Févr. 1820.

(11) Pr. Marie Thérèse Christine, n. 14. Mars 1822.

2) La Reine de Sardaigne.

3) La Duchesse d'Orléans; v. France.

4) Pr. Léopold Joseph Michel, Pr. de Salerne, n. 2. Juill. 1790, mar. 28. Juill. 1816 à

Marie Clémentine Françoise Joséphine, Archid. d'Autriche, F. de l'Empereur François, n. 1. Mars 1798.

Enfant.

Pr. Marie Caroline Auguste, n. 26. Avril 1822.

SUÈDE.

Suède. *(Luth.)*

Roi Charles XIV. Jean (Bernadotte), n. 26. Janv. 1764, nommé successeur 21. Août 1810, succ. au Roi Charles XIII. de la maison de Holstein 5. Févr. 1808, mar. 16. Août 1798 à Eugénie Bernardine Desirée, née Clary, n. 8. Nov. 1781.

Fils.

Jean François Oscar, Prince-royal, Commandant en chef de l'artillerie Suéd. n. 4. Juill. 1799.

Fils du Roi Gustave III. de la maison de Holstein.

Gustave IV. Adolphe, n. 1. Nov. 1778, Roi de Suède depuis le 29. Mars 1792 jusqu'au 6. Juin 1809 où il se démit de la couronne, mar. 31. Oct. 1797 à Fréderique Dorothée Wilhelmine, F. de Charles Louis, Pr. héréd. de Bade. (Séparés depuis le 17. Févr. 1812.)

Enfans.

1) Pr. Gustave, n. 9. Nov. 1799.
2) L'Epouse de Charles Léopold, Margrave de Bade.
3) Pr. Amélie Marie Charlotte, n. 22. Févr. 1805.
4) Pr. Cécile, n. 22. Juin 1807.

Soeur des Rois Gustave III. et Charles XIII.

Pr. Sophie Albertine, n. 8. Oct. 1753, Abbesse de Quedlinbourg.

Toscane. *(Cath.)*

Grand-Duc Ferdinand, Archid. d'Autriche, n. 6. Mai 1769, succ. à son pere Léopold 2. Juill. 1790, cède la Toscane, et reçoit en échange de ce Grand-Duché, par le recès de l'Empire du 27. Avril 1803, l'Archevêché de Salzbourg avec la

la dignité Electorale; est declaré Electeur de Wurzbourg après avoir cédé le pays de Salzbourg à son frère l'Empereur, en vertu du traité de paix conclu à Presbourg 26. Déc. 1805, accède à la Confédération du Rhin, et prend le titre de Grand-Duc 25. Sept. 1806; reprend ensuite la Toscane en échange de Wurzbourg par la paix de Paris, 30. Mai 1814. V. 19. Sept. 1802 de l'Infante Louise Amélie, F. de Ferdinand IV. Roi des Deux-Siciles, mar. en second. noces 6. Mai 1821 à

Marie Ferdinandine Amélie, Grande-Duchesse, n. 17. Avril 1796, F. de Maximilien, Prince de la maison Royale de Saxe.

Enfans du 1. lit.

1) Archid. Léopold Jean Joseph, Pr. héréd. n. 3. Oct. 1797, mar. 28. Oct. 1817 par procuration et 16. Nov. en personne à

Marie Anne Caroline, F. du Pr. Maximilien de Saxe, n. 15. Nov. 1799.

2) Archid. Marie Louise, n. 30. Août 1798, Abbesse du Chap. de Ste. Anne.

3) La Princesse de Savoye-Carignan.

Frères, Soeurs etc.; v. Autriche.

Turquie. *(Mahom.)*

Empereur Mahmoud II. n. 20. Juill. 1785, Fils de l'Emp. Abdul Hamid, (mort 7. Avril 1789), proclamé Empereur 23. Juill. 1808.

Enfans.

1) Fatime Sultane, n. 18. Avril 1811.
2) Salyha Sultane, n. 16. Juin 1811.
3) Abdul Hamid, n. 6. Mars 1813.
4) Mahmoud Sultan, n. 19. Févr. 1822.

Waldeck. *(Evangel.)*

Pr. Georges Fréderic Henri, n. 20. Sept. 1789, succ. à son père le Pr. Georges 9. Sept. 1813.

Frères

Frères et Soeurs.

1) Pr. Fréderic Louis Hubert, n. 3. Nov. 1790.
2) La Princesse régnante de Lippe-Schaumbourg.
3) L'Epouse du Duc Fréderic Eugène de Wurtemberg.
4) Pr. Charles Chrétien, n. 12. Avril 1803, Lieut. au serv. de Bavière.
5) Pr. Hermann Otton Chrétien, n. 12. Oct. 1809.

Mère.

Pr. Albertine Charlotte Auguste, n. 1. Févr. 1768, F. d'Auguste, Pr. de Schwarzbourg-Sondershausen. V. du Pr. Georges 9. Sept. 1813.

BRANCHE CADETTE DES COMTES DE WALDECK.

[Bergheim.]

C. Josias Guillaume Fréderic Chrétien Charles, n. 13. Mai 1774, Colonel en chef d'un bataill. d'Infanterie de Waldeck.

Frère.

Charles, n. 17. Nov. 1778, mar. 25. Avril 1819 à la Comt. Caroline, F. du C. Schilling de Canstadt, n. 2. Févr. 1798.

Mère.

Christine Wilhelmine, née Comtesse d'Isembourg-Budingen, n. 24. Juin 1756.

WURTEMBERG. *(Luth.)*

Roi Guillaume, n. 27. Sept. 1781, succ. à son père le Roi Fréderic 30. Oct. 1816. Veuf 9. Janv. 1819 de Catherine, F. de l'Empereur Paul de Russie et veuve du Duc Pierre de Holstein-Oldenbourg, remarié 15. Avril 1820 à Pauline Thérèse Louise, Reine, n. 11. Sept. 1800, F. de Louis Fréderic Alexandre, Duc de Wurtemberg, Oncle du Roi.

En-

Enfans,
de la Reine Catherine.

1) Pr. Marie Fréderique Charlotte, n. 30. Oct. 1816.
2) Pr. Sophie Fréderique Mathilde, n. 17. Juin 1818.

de la Reine actuelle.

3) Pr. Catherine Fréderique Charlotte, n. 24. Août 1821.

Frère et Soeur.

1) Pr. Fréderique Catherine Sophie Dorothée, n. 21. Févr. 1783, mar. au Prince Jerôme de Montfort.
2) Pr. Paul Charles Fréderic Auguste, n. 19. Janv. 1785, mar. 28. Sept. 1805 à
Catherine Charlotte, F. de Fréderic, Duc régn. de Saxe-Hildbourghausen, n. 17. Juin 1787.

Enfans.

(1) Pr. Fréderique Charlotte Marie, n. 9. Janv. 1807, fiancée 8. Janv. 1822 au Grand-Duc Michel de Russie.
(2) Pr. Fréderic Charles Auguste, n. 21. Févr. 1808.
(3) Pr. Pauline Fréderique Marie, n. 25. Févr. 1810.
(4) Pr. Fréderic Auguste Evrard, n. 24. Janv. 1813.

Reine Douairière, sec. Épouse du Roi Fréderic.

Charlotte Auguste Mathilde, F. du Roi George III. de la Grande-Bretagne, n. 29. Sept. 1766. V. 30. Oct. 1816. *[Louisbourg.]*

Oncles et Tante.

1) Veuve de l'aîné des oncles du Roi, le Pr. Louis Fréd. Alexand. mort 20. Sept. 1817.
Henriette, F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg, n. 23. Avril 1780. *[Kirchheim sous le Teck.]*.

Fils de ce Prince du 1. lit, de Marie, F. du Prince Adam Czartorisky.

(1) Pr. Adam Charles Guillaume Stanislas Eugène, n. 16. Janv. 1792.

Ses

Ses Enfans du 2. lit.

(2) L'Epouse de l'Archiduc Joseph d'Autriche.
(3) La Princesse héréditaire de Saxe-Hildbourghausen.
(4) La Reine.
(5) Pr. Elisabeth Alexandrine Constance, n. 27. Févr. 1802.
(6) Pr. Alexandre Paul Louis Constantin, n. 9. Sept. 1804.

2) *Veuve du Pr. Eugène Fréderic Henri, n. 21. Nov. 1758.*

Louise, née Princesse de Stolberg-Gedern, n. 13. Oct. 1764. Veuve du Duc Auguste Fréderic Charles de Saxe-Meiningen. Veuve pour la deuxième fois 20. Juin 1822.

Enfans.

(1) Pr. Fréderic Eugène Charles Paul Louis, n. 8. Janv. 1788, m. 20. Avril 1817 à la
Pr. Caroline Fréderique Mathilde, Fille de Georges, Pr. de Waldeck, n. 10. Avril 1801.

Enfans.

[1] Pr. Marie Alexandrine Auguste Louise, n. 25. Mars 1818.
[2] Pr. Eugène Guillaume Alexandre Erdmann, n. 26. Déc. 1820.

(2) Pr. Fréderique Sophie Dorothée Marie Louise, n. 4. Juin 1789; v. Hohenlohe-Oehringen.
(3) Pr. Fréderic Paul Guillaume, n. 27. Juin 1797.

3) L'Impératrice Douairière de Russie.
4) D. Guillaume Fréderic Philippe, n. 27. Déc. 1761, Feldmaréchal dans l'armée du Roi. *[Stetten dans le Remsthal.]*. Veuf 6. Févr. 1822 de Fréderique Françoise Wilhelmine, Comtesse Rhodis de Tundersfeld, n. 21. Janv. 1777, mar. 23. Août 1800.

Enfans (qui portent le titre de Comtes de Wurtemberg).

(1) C. Chrétien Fréderic Alexandre, n. 5. Nov. 1801.

(2) C.

(2) C. Fréderic Guillaume Alexandre Ferdinand, n. 6. Juill. 1810.

(3) C. Fréderic Alexandre François Constantin, n. 6. Févr. 1814.

(4) Fréderique Marie Alexandrine Charlotte Catherine, n. 29. Mai 1815.

4) D. Ferdinand Fréderic Auguste, Feldm. dans l'armée Autrichienne, n. 22. Oct. 1763, m. en second. noces, par proc. 3. Févr. 1817 à la Pr. Cunégonde Waldbourge Pauline, F. de François Georges Charles, Pr. de Metternich, n. 22. Nov. 1771.

5) D. Alexandre Fréderic, n. 24. Avril 1771, Gén. de Caval. au service de Russie, Gouverneur de la Russie-Blanche, m. 17. Nov. 1798 à Antoinette Ernestine Amélie, F. du Duc François de Saxe-Cobourg, n. 28. Août 1779.

Enfans.

(1) Pr. Antoinette Fréderique Auguste Marie Anne, n. 17. Sept. 1799.

(2) Pr. Fréderic Guillaume Alexandre, n. 20. Déc. 1804.

(3) Pr. Ernest Alexandre Constantin Fréderic, n. 11. Août 1807.

6) D. Henri Fréderic Charles, n. 3. Juill. 1772, Lieut. Gén. dans l'armée du Roi.

Epo-

Epoques de Succession des Souverains de l'Europe actuellement régnans.	*Epoque.*	*Age du Souverain à l'Epoque de la Succession.*
1) Le Grand-Duc de Saxe-Weimar . . . . . . déclaré majeur le 3. Sept. 1775.	1758 28. Mai	8 mois
2) Le Roi de Naples et de Sicile . . . . se déclare majeur le 12. Janv. 1767.	1759 5. Oct.	8 ans
3) Le Roi de Saxe . . . déclaré majeur le 15. Sept. 1768.	1763 17. Déc.	13 —
4) Le Prince Reufs d'Ebersdorf . . . . déclaré majeur le 16. Mai 1782.	1779 13. Mai	17 —
5) Le Duc de Saxe-Hildbourghausen . . . . prend les rênes du gouvernement en 1787.	1780 22. Sept.	17 —
6) Le Grand-D[illegible]ck-lenbourg-S[illegible] .	1785 24. Avril	28 —
7) Le Duc d[illegible]ein-Oldenbourg	— 7. Juill.	30 —
l'Administrateur de ce Duché	— —	29 —
8) Le Prince de Hohenzollern-Sigmaringen . .	— 26. Déc.	23 —
9) Le Prince de Lippe-Schaumbourg . . . . déclaré majeur le 18. Avril 1807.	1787 14. Févr.	2 —
10) Le Grand-Duc de Hesse	1790 6. Avril	36 —
11) Le Grand-Duc de Toscane	1790 2. Juill.	21 —

Epo-

Epoques de Succession des Souverains de l'Europe actuellement régnans.	*Epoque.*	*Age du Souverain à l'Epoque de la Succession.*
12) L'Empereur d'Autriche	1792 1. Mars	24 ans
13) Le Prince de Schwarzbourg-Sondershausen	1794 14. Oct.	33 —
14) Le Roi de Bavière .	1795 1. Avril	38 —
15) Le Duc d'Anhalt-Bernbourg	1796 9. Avril	28 —
16) Le Roi de Prusse . .	1797 16. Nov.	27 —
17) Le Saint-Père . . .	1800 14. Mars	57 —
18) L'Empereur de Russie	1801 24. Mars	23 —
19) Le Prince de Lippe-Detmold . . . . se décl. majeur en 1820	1802 4. Avril	5 —
20) Le Duc de Saxe-Meiningen . . . . prend lui-même les rênes du gouvernem. 17. Déc. 1821.	1803 24. Déc.	3 —
21) Le Prince de Liechtenstein	1805 24. Mars	44 —
22) Le Prince Reufs de Lobenstein	— 31. Mars	38 —
23) Le Duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg	1806 9. Déc.	23 —
24) Le Prince de Schwarzbourg-Roudolstadt . . se déclare majeur le 6. Nov. 1814.	1807 28. Avril	13 —
25) Le Roi de Danemarck (Corrégent depuis le 14. Avril 1784.).	1808 13. Mars	40 —
26) Le Roi d'Espagne . .	— 19. Mars	23 —
27) Le Sultan	— 28. Juill.	24 —
28) Le Prince de Hohenzollern-Hechingen . .	1810 2. Nov.	34 —

Epo-

Epoques de Succession des Souverains de l'Europe actuel-régnans.	*Epoque.*	*Age du Souverain à l'Epoque de la Succession.*
29) Le Prince de Waldeck	1813 9. Sept.	23 ans
30) Le Roi des Pays-Bas	— 3. Déc.	41 —
31) Le Roi de France . .	1814 30. Mai	58 —
32) La Duchesse de Parme	— — —	22 —
33) Le Duc de Modene .	1815 8. Juin	35 —
34) La Duch. de Lucques	— — —	32 —
35) Le Duc de Brunswick sous la tutelle du Roi de la Grande-Bretagne.	— 16. —	10 —
36) Le Duc de Nassau .	1816 9. Janv.	23 —
37) Le Roi de Portugal et du Brésil . . . . . . (Régent depuis 1799.).	— 20. Mars	48 —
38) Le Roi de Wurtemberg	— 30. Oct.	35 —
39) Le Gr. Duc de Mecklenbourg-Strelitz . .	— 6. Nov.	37 —
40) Le Pr. Reufs de Greiz	1817 29. Janv.	26 —
41) Le Duc d'Anhalt-Dessau	— 9. Août	22 —
42) Le Roi de Suède . .	1818 5. Févr.	54 —
43) Le Pr. Reufs de Schleiz	— 17. Avril	32 —
44) Le Grand-Duc de Bade	— 8. Déc.	55 —
45) Le Duc d'Anhalt-Kœthen	— 16. —	48 —
46) Le Landgrave de Hesse-Hombourg	1820 20. Janv.	50 —
47) Le Roi de la Grande-Bretagne . . . . . . (Régent depuis le 10. Janv. 1811.).	— 29. —	57 —
48) L'Electeur de Hesse .	1821 27. Févr.	43 —
49) Le Roi de Sardaigne	— 19. Avril	56 —
50) Le Duc de Saxe-Gotha	1822 17. Mai	47 —

DE-

DETAILS GÉNÉALOGIQUES
DES FAMILLES DE PLUSIEURS PRINCES POSSESSIONNÉS EN ALLEMAGNE, AUTRICHE, FRANCE, ITALIE &c. *)

ARENBERG.*
(Cath. Hanovre, France, Bays-Bas et Westphalie-prussienne.)

Duc Prosper Louis, n. 28. Avril 1785, succ. au mois de Sept. 1803 par la cession de son père le D. Louis Engelbert (mort 7. Mars 1820), mar. 26. Janv. 1819 à

Marie Ludomille Rose, n. 15. Mars 1798, F. d'Antoine Isidore, Pr. de Lobkowitz.

Fille.

Louise Pauline, n. 18. Déc. 1820.

Frères.

1) Pr. Philémon Paul Marie, n. 10. Janv. 1788. *[Bruxelles.]*

2) Pr. Pierre d'Alcantara Charles, n. 2. Oct. 1790, au serv. du Roi des Bays-Bas. *[Bruxelles.]*

Oncle et Tantes.

1) Pr. Marie Flore, n. 25. Juin 1752. V. de Guillaume, Duc d'Ursel. *[Bruxelles.]*

2) Pr.

*) L'astérisque apposé aux noms de la plupart des familles signifie que la généalogie de ces familles a été revue et corrigée d'après des renseignements authentiques.

2) Pr. Auguste Marie Raimond, n. 30. Août 1753, (au serv. du Roi des Pays-Bas.). Veuf 12. Sept. 1810 de Marie Françoise Ursule, Marquise de Cernai. *[Ibidem.]*

Fils.

Pr. Ernest Engelbert, n. 25. Mai 1777, mar. 2. Avril 1800 à

Marie Thérèse, n. 4. Mai 1774, F. de Joseph Nicolas, Comte de Windischgrætz. *[Brunn en Moravie.]*

Enfant.

Pr. Ernestine Marie, ...

3) Pr. Marie Louise Françoise; v. Starhemberg.

Fille de l'Oncle, le Prince Louis Marie et d'Anne Adélaïde, F. de Louis Joseph, C. de Mailly, Marquis de Nesle.

Pr. Amélie Louise Julie, n. 10. Avril 1789; v. Bavière, Branche ducale No. 1. *[Bamberg.]*

Auersberg.

(Cath. Autriche en Carniole et dans le Gr. D. de Bade.)

Pr. Guillaume, n. 9. Avril 1749, Chamb. Imp. Autr. et Lieutenant-Colonel, succ. à son père Joseph Charles Antoine 2. Oct. 1800, m. 10. Févr. 1776 à

Léopoldine Françoise, n. 8. Août 1761, F. de Vincent, C. de Waldstein.

Enfans.

1) Pr. Sophie Régine, n. 7. Sept. 1780. Veuve 6. Juill. 1809 de Joseph, Comte de Choteck.

2) Veuve du Pr. Guillaume, (n. 5. Oct. 1782; † 16. Mars 1822.).

Fréderique Louise Wilhelmine Henriette, née Baronne de Lenthe, n. 13. Févr. 1791, m. 15. Févr. 1810.

Enfans.

(1) Eglé Léopoldine Sophie Marie, n. 26. Janv. 1812.

 (2) Wil-

(2) Wilhelmine Françoise Caroline, n. 2. Avril 1813.
(3) Charles Guillaume Philippe, n. 1. Mai 1814.

3) Pr. Charles, n. 17. Août 1784, Chambell. et Colonel au serv. d'Autriche, m. 15. Févr. 1810 à
Auguste Eléonore Elise Antoinette, née Baronne de Lenthe, n. 12. Janv. 1790. Sœur de sa Belle-Sœur.

Enfans.

(1) Sophie Caroline Marie, n. 8. Janv. 1811.
(2) Aloyse Henriette Camille, n. 17. Avril 1812.
(3) Romain Charles, n. 10. Oct. 1813.
(4) Henriette, n. 23. Juin 1815.

Veuve du Fils cadet, le Prince Vincent.

Marie Gabrielle, n. 19. Juill. 1793, F. de François Joseph Maximilien, Pr. de Lobkowitz. Veuve 16. Févr. 1812.

Fils de ce Prince.

Vincent Charles Joseph, n. 16. Juill. 1812.

Frères et Soeurs.

1) Pr. Marin Françoise, n. 30. Juin 1745, mar. en secondes noces à Georges, Comte de Scheldon 17. Mai 1789.
2) Pr. Charles, n. 21. Oct. 1750, Grand-Veneur, cons. pr. act. Chamb. et Gén. F. M. L. Autr.; a pris le titre d'Auersberg-Trautson, après avoir succédé dans les possessions de la maison éteinte de Trautson, mar. 2. Oct. 1776 à
Marie Joséphine, n. 8. Août 1756, D. du P., F. de Joseph, Pr. de Lobkowitz.
3) Pr. Marie Aloyse; v. Oettingen-Spielberg.
4) Pr. Vincent, n. 31. Août 1763, Chamb. Imp. Autr. m. 22. Mai 1805 à
Louise, F. de Chrétien Philippe, C. de Clam-Gallas, n. 8. Oct. 1774.

Enfans.

(1) Louise, n. 18. Nov. 1809.
(2) Mathilde, n. 30. Mars 1811.
(3) Vincent, n. 11. Sept. 1813.

Veuve de l'Oncle, le Pr. François Xavier.

Isabelle, F. du C. Jean Adolphe de Kaunitz, Veuve du C. Lazausky, n. 17. Janv. 1777. Veuve de son second Epoux 8. Janv. 1803.

Son Fils.

François Adolphe, n. 9. Févr. 1804.

BARBIAN & BELGIOJOSO.

(Cath. au Royaume de Lombardie.)

Pr. Renaud Alberic Hercule Charles, Marquis d'Este, n. 1. Mai 1760, succ. à son père le Pr. Alberic XII. 27. Août 1813. Veuf le 1. Sept. 1797 d'Elisabeth Cajetane, Comtesse d'Albiate Mélévio.

Enfans.

(1) Pr. Marie Béatrice, n. 24. Avril 1794.
(2) Pr. Marie Louise Jeanne, n. 3. Sept. 1795.
(3) Pr. Marie Caroline, n. 17. Févr. 1797.

Frère et Soeur.

1) Pr. Barbe Marie Ignace Thérèse, n. 10. Févr. 1759, m. 18. Févr. 1775 à Antoine Visconti, Duc de Litta, Marquis de Gambolo, Grand d'Espagne de la 1. Classe.
2) Hercule Charles Philibert, Comte de Cotignola, n. 24. Mai 1771.

Veuve du Frère Louis François Alberic, Comte de Lugo.

Amélie, née Canziani, n. 18. Janv. 1784. Veuve 13. Oct. 1805.

Ses Enfans.

(1) C. Emile, n. 14. Mars 1800.
(2) C. Louis Alidoso, n. 8. Mars 1801.
(3) C. Alberic Antoine Charles, n. 15. Juin 1804.

BATTYANI-STRAETTMANN.*

(Cath. en Autriche et en Hongrie.)

Pr. Philippe, n. 13. Nov. 1781, Chambell. Autr. Fils du Pr. Louis, mort 15. Juill. 1806, et de la Prin-

Princesse Elisabeth, née Comtesse de Pergen, morte 2. Janv. 1813.

Frère.

C. Jean Baptiste, Chamb. et Lieut. Colon. au serv. d'Autriche, n. 7. Avril 1784, mar. 15. Juin 1807 à

Marie, n. 2. Mars 1791, F. du Comte Charles d'Esterhazy de Galantha.

Enfant.

Elisabeth, n. 16. Mai 1820.

Enfans du Grand-Oncle, le Comte Théodore († 13. Juin 1812) et de Philippine, née Comtesse d'Esterhazy († 4. Avril 1811).

1) C. Eléonore, n. 9. Sept. 1760. V. 6. Mai 1817 de Michel François, Comte d'Althann.

2) C. Antoine, n. 14. Déc. 1762. V. 27. Nov. 1814 de sa seconde Epouse Cécile Joséphine, née Comtesse de Roggendorf.

Enfans du 2. lit.

(1) C. Gustave, n. 8. Déc. 1803.
(2) C. Philippine, n. 2. Oct. 1805.
(3) C. Casimir, n. 4. Juin 1807.
(4) C. Eléonore, n. 5. Juin 1808.

Bentheim.

I. Bentheim-Tecklenbourg-Rhéda.*

(Réform. dans la Westphalie-prussienne.)

Pr. Emile, n. 11. Mai 1765, succède à son père le Comte Maurice Casimir II. († 4. Nov. 1805), m. 26. Mai 1791 à

Louise, n. 6. Août 1768, F. de Jean Louis, Comte de Sayn-Witgenstein.

Enfans.

1) Pr. Caroline, n. 4. Nov. 1792, mar. 21. Nov. 1817 à Charles Gotthard, C. Recke de Vollmarstein, Maj. au serv. de Prusse.

2) Pr. Thérèse, n. 19. Sept. 1793, m. 12. Nov. 1816 à Ottomar, C. Recke de Vollmarstein, Frère de son Beau-frère.

3) Pr.

3) Pr. Maurice Casimir Georges, n. 4. Mars 1795.
4) Pr. Charles, n. 14. Déc. 1797.
5) Pr. François, n. 11. Oct. 1800.
6) Pr. Adolphe, n. 7. Mai 1804.
7) Pr. Alexandre, n. 9. Août 1812.

Frère et Soeur.

1) C. Fréderic, n. 21. Janv. 1767, mar. 16. Mars 1797 à
Wilhelmine, F. de Jean Louis, C. de Sayn-Witgenstein, n. 2. Sept. 1773.

Ses Enfans.

(1) Maurice, n. 16. Janv. 1798.
(2) Guillaume, n. 10. Août 1799.
(3) Charlotte, n. 11. Août 1800.
(4) Amélie, n. 16. Févr. 1802.
(5) Emile Fréderic, n. 6. Avril 1803.

2) C. Amélie Isabelle, n. 6. Déc. 1768, m. 11. Mai 1791 à Henri Ferdinand, C. d'Isenbourg - Philippseich.

Veuve du Frère le C. Maurice, († 20. Avril 1806.)

C. Philippine, n. 18. Juin 1772, F. de Chrétien Charles, C. d'Isenbourg-Philippseich.

II. Bentheim - Bentheim & Bentheim-Steinfurt.*

(Réf. en Prusse, Hanovre et Holl.)

Pr. Alexis Fréderic, n. 20. Janv. 1781, Fils du Pr. Louis Guillaume († 20. Août 1817), m. 17. Oct. 1811 à
Wilhelmine Caroline Fréderique Marie, F. de Guillaume Chrétien Charles, Pr. de Solms-Braunfels, n. 20. Sept. 1793.

Enfans.

1) Pr. Louis Guillaume, n. 1. Août 1812.
2) Pr. Guillaume Ferdinand Louis Bernard Eugène, n. 30. Avril 1814.
3) Pr. Jules Arnold, n. 21. Mai 1815.
4) Pr. Charles Evervyn, n. 10. Avril 1816.

5) Pr.

5) Pr. Auguste Julie Henriette Amélie Sophie Charlotte, n. 16. Oct. 1817.
6) Pr. Ferdinand Otton, n. 6. Juill. 1819.

Frères et Soeurs.

1) Henriette Sophie; v. Solms-Lich.
2) Guillaume Fréderic Belgicus, n. 17. Avril 1782, Gén. Maj. Autrich.
3) Louis Casimir, n. 22. Nov. 1787, Maj. Autr.
4) Charlotte Caroline, n. 5. Mai 1789.
5) Charles François Eugène, n. 23. Mars 1791, Capit. de Caval. au serv. de l'Autriche.
6) Sophie Caroline Polyxène, n. 16. Janv. 1794.

Mère.

Pr. Julie Wilhelmine, n. 30. Avril 1754, F. de Fréderic, Duc de Holstein-Glucksbourg. V. du Pr. Louis 30. Août 1817.

Tantes.

1) C. Eléonore Auguste, n. 26. Avril 1754. V. d'Ernest Casimir, C. d'Isenbourg-Budingen.
2) C. Caroline Ferdinandine Marie Elisabeth, n. 25. Janv. 1759.

Borghèse.

(Cath. au Royaume de Naples.)

Pr. Camille Philippe Louis, n. 8. Août 1775, m. 28. Août 1803 à
Marie Pauline, Sœur de Napoléon, et Veuve en prem. noces du Gén. Leclerc, n. 20. Oct. 1780. (Vivent séparés.)

Frère.

François, Aldobrandini, n. 9. Juin 1776, m. 11. Avril 1809 à
N. N. F. d'Alexandre, C. de la Rochefoucauld.

Bretzenheim de Regez.*

(Cath. en Hongrie.)

Pr. Charles Auguste, n. 24. Oct. 1669, Chamb. Imp. Autr. [fils naturel de Charles-Théodore, Elec-

Electeur de Bavière, prince de l'Empire depuis 1790. Il reçut au lieu de Bretzenheim en Westphalie, 1803, la ville et l'abbaye de Lindau, qu'il échangea avec le gouvernement autrichien contre des possessions en Hongrie; *Vienne]*; m. 17. Avril 1788 à

Marie Walpurge Joséphine, n. 29. Août 1765, F. du Pr. Antoine Ernest d'Oettingen-Spielberg.

Enfans.

1) Léopoldine, n. 13. Déc. 1796, m. 30. Juill. 1816 à Louis, C. Almasy de Zsadany et Tœrœk Szent Miclos, Chambell. Imp. Autr. et Secrétaire de la Chambre gén. de la Cour Imp.
2) Marie Emer. Caroline, n. 13. Nov. 1799, m. 27. Août 1816 à Joseph, Comte Semogyi de Medgyes, Chamb. de l'Emp. d'Autriche.
3) Ferdinand, n. 10. Févr. 1801.
4) Amélie, n. 6. Oct. 1802, mar. en 1822 au C. Louis Taaffa, cons. int. act. et Chamb. Autr.
5) Alphonse, n. 28. Déc. 1803.

Carolath-Beuthen.*

(Réf. en Silésie.)

Pr. Henri Charles Guillaume, n. 29. Nov. 1783, au serv. du Roi de Prusse, Fils du Pr. Henri Ch. Erdmann, mort 1. Févr. 1817 et d'Amélie, née Duchesse de Saxe-Meiningen, († 23. Mai 1798), mar. 1. Juill. 1817 à

Adélaïde, n. 3. Mars 1797, F. de Charles Théodore Fréderic, Comte de Pappenheim, Lieut. Génér. et Aide-de-camp général du Roi de Bavière.

Frères et Soeurs.

a) Germains du prem. lit du père.

1) Veuve du Frère le Pr. Charles Guillaume Philippe Ferdinand, n. 17. Janv. 1785, mort 23. Janv. 1820.

Blanche Auguste Caroline Hermine Olympie, F. de Louis Jean Charles Erdmann, Comte de Puck-

Puckler-Muskau, n. 27. Déc. 1792, (mar. en secondes noces le 15. Avril 1822 au Comte Joseph Max Tauffkirchen Guttenbourg, Chamb. et Maj. à la suite au serv. de Bavière.).

Son Enfant.

Louis Ferdinand Charles Erdmann Alexandre Dieudonné, n. 26. Juin 1811.

2) Fréderic Guillaume Charles, n. 29. Oct. 1792, possesseur de la Seigneurie de Saabor, lieut. en prem. au serv. de Prusse, mar. 25. Août 1817 à Caroline Elisabeth Adolphine Louise, n. 8. Nov. 1796, F. de Henri XLIV. Comte de Reufs.

Fils.

(1) Ferdinand Henri Erdmann, n. 26. Juill. 1818.

(2) Charles Henri Fréderic Alexandre Auguste Georges, n. 28. Juin 1820.

3) Edouard Georges Eugène Ferdinand, n. 27. Janv. 1795, lieut. d'armée au serv. de Prusse.

4) Ordalie Jeanne Clotilde, n. 2. Juin 1796, m. le 4. Oct. 1820 au Baron Guillaume de Firks, Capit. pruss.

5) Amélie, n. 17. Mai 1798.

b) Du second lit du Père avec Erdmuthe, Baronne d'Oertel.

6) Dorothée, n. 16. Nov. 1799; v. Reufs-Schleitz-Kœstritz 2de Branche.

7) Henriette Sophie Constance, n. 11. Avril 1801, m. 10. Sept. 1819 au Comte de Haugwitz, Chamb. au serv. de Prusse, Seigneur de Krappitz en Silésie.

Veuve du Pr. Henri Charles Erdmann.

Erdmuthe Caroline Frédérique Amélie, née Baronne d'Oertel, n. 23. Janv. 1769, m. 18. Nov. 1798. V. 1. Févr. 1817.

Clary & Aldringen.*

(Cath. Autriche en Bohême.)

Pr. Jean Népomuc, Chamb. de l'Emp. d'Autr. possesseur de la Seigneurie de Tœplitz en Bohême, conseiller int. chamb. Imp. Roy. et Surintendant des Bâtiments dans l'Archiduché d'Autriche, n. 17. Déc. 1753, Fils du Pr. François Venceslas, († 21. Juin 1788), m. 31. Janv. 1775 à
Marie Christine Léopoldine, n. 27. Mai 1757, F. de Charles, Pr. de Ligne.

Enfans.

1) C. Charles, Chambell. Imp. Autr. n. 12. Déc. 1777, m. 26. Oct. 1802 à
Aloyse, née Comtesse de Choteck, n. 21. Juin 1777.

Enfans.

(1) Mathilde Christiane, n. 13. Janv. 1806.
(2) Euphémie Flore, n. 30. Avril 1808.
(3) Léontine Gabrielle, n. 26. Sept. 1811.
(4) Edmond Maurice, n. 3. Févr. 1813.
(5) Félicie Sidonie, n. 9. Oct. 1815.

2) C. François Maurice, n. 21. Sept. 1782, Chamb. Imp. Autr. et Lieut. Col.

Soeur.

Marie Sidonie, n. 10. Nov. 1748, m. 17. Mai 1772 à Jean Rodolphe, Comte de Choteck, n. 17. Mai 1749.

Colloredo - Mansfeld.*

(Cath. Autriche en Bohême, et dans le Wurtemberg.)

Pr. Rodolphe Joseph, Chamb. de l'Emp. d'Autr. n. 16. Avril 1772, succ. à son père le Pr. François Gundaccar 27. Oct. 1807, m. 23. Mai 1794 à
Philippine Caroline, F. du C. Joseph Antoine d'Oettingen-Katzenstein-Baldern, n. 18. Mai 1770.

Frè-

Frères.

1) Jérôme, n. 30. Mars 1775, Chamb. et Gén. F. Z. M. Autr. propriétaire du rég. 33. d'infant. m. 12. Févr. 1801 à
Wilhelmine, F. de Georges, Comte de Waldstein et Wartenberg, n. 9. Août 1775.

Enfans.

(1) C. François de Paule, n. 8. Nov. 1802.
(2) C. Wilhelmine, n. 20. Juill. 1805.

2) C. Ferdinand, Chamb. Autrichien, n. 30. Juill. 1777, m. 30. Nov. 1810 à
Marie Marguerite, née de Ziegeler.

Enfant.

(1) C. Joseph, n. 26. Févr. 1813.
(2) C. Ida, n. 13. Févr. 1816.

Oncle et Tantes.

1) C. Venceslas, Command. de l'ordre Teuton. et Feldmaréch. Autr. propr. du rég. 56. d'infant. n. 8. Oct. 1738.
2) C. Marie Thérèse, n. 8. Juill. 1744. Veuve 25. Juill. 1801 du C. Eugène Erwin de Schœnborn-Heusenstamm.
3) C. Caroline; v. Trautmannsdorf.

COURLANDE.*

1) Fille du Duc Charles de Saxe, mort 16. Juin 1796. (Cath.)

Marie Christine, n. 7. Déc. 1779; v. Savoye-Carignan.

2) Famille de Pierre, dernier Duc de la maison de Biron, mort le 13. Janv. 1800. (Luth.)

Enfans du Duc et de la Duchesse Anne Charlotte Dorothée, née Comtesse de Médem, (morte le 20. Août 1821).

1) Catherine Fréderique Wilhelmine Bénigne, Duchesse de Sagan, n. 8. Févr. 1781, mar. en 1820 en troisièmes noces au Comte Charles Rodolphe de Schoulenbourg, Lieut. Col. au serv. d'Autr. *[Sagan.]*

2) Ma-

2) Marie Pauline Louise, n. 19. Févr. 1782; v. Hohenzollern-Hechingen.

3) Jeanne Catherine, n. 24. Juin 1783, mar. 18. Mars 1801 à François Pignatelli de Belmonte, Duc d'Accrenza. *[Loebichau en Altenbourg.]*

4) Dorothée, n. 21. Août 1793, [de la religion romaine], m. 22. Avril 1809 à Edmond, C. de Talleyrand-Perigord, Duc de Dino. *[Paris.]*

Ligne des Princes de Biron, possesseurs de la seigneurie de Wartenberg en Silésie.

Charles Fréderic Guillaume, Pr. de Biron, n. 13. Déc. 1811, succ. à son père le Pr. Gustave Calixte (n. 29. Janv. 1780) le .. Juin 1821.

Frères et Soeurs.

1) Louise, n. 30. Mars 1808.
2) Antoinette, n. 17. Janv. 1813.
3) Fanny Julie Thérèse, n. 31. Mars 1815.
4) Calixte Gustave Hermann, n. 3. Janv. 1817.
5) Pierre Gustave Hermann, n. 12. Avril 1818.

Tante.

Louise, n. 25. Juill. 1791, mar. 23. Avril 1816 à Joseph, Comte de Wielohursky.

Mère et Tutrice.

Louise Françoise, F. du Comte Joachim de Maltzahn, n. 23. Sept. 1790.

Croy.*

(Cath. Pays-Bas et Westphalie-prussienne.)

I. Croy-Dulmen.

[Dulmen.]

Duc Auguste Philippe, n. 3. Nov. 1765, succ. à son père le 16. Déc. 1803. V. 10. Juill. 1806 d'Anna Victurniane, F. du Duc Jean Baptiste de Mortemart, mar. en sec. noces le 5. Nov. 1821 à

Marie, F. aînée de l'honorable Colonel Comte Henri Dillon.

En-

Enfans.

1) Alfred, Pr. héréd. n. 22. Déc. 1789, mar. 21. Juill. 1819 à
Eléonore Wilhelmine Louise, n. 6. Déc. 1794, F. de Constantin Alexandre, Pr. de Salm-Salm.

Enfant.

Pr. Léopoldine Auguste Jeanne Françoise, n. 9. Août 1821.

2) Pr. Ferdinand, n. 31. Oct. 1791, Colon. au serv. du Roi des Pays-Bas, m. 3. Sept. 1810 avec
Constance Anne Louise, n. 9. Août 1791, F. du Pr. Emmanuel de Croy-Solre.

Enfans.

(1) Pr. Emmanuel, n. 13. Déc. 1811.
(2) Pr. Auguste, n. 7. Août 1815.
(3) Pr. Max, n. 21. Janv. 1821.

3) Pr. Philippe, n. 26. Nov. 1801.
4) Pr. Stéphanie, n. 5. Juin 1805.

Frères.

1) Pr. Emmanuel, de Croy-Solre, n. 7. Juill. 1768, mar. 9. Avril 1788 avec
Adélaïde Louise, n. 10. Juill. 1768, F. de Joseph, D. de Croy-Havré.

Enfant.

Pr. Constance Anne Louise; v. ci-dessus.

2) Pr. Charles, Gén. Maj. au serv. de Bavière, n. 3. Juill. 1771.
3) Pr. Gustave, n. 12. Sept. 1773, Evêque de Strasbourg et Grand-Aumônier de France.
4) Pr. Amedée, n. 7. Mai 1777.

Tante.

Pr. Adélaïde; v. ci-dessous l'art. de Croy-Havré.

II. Croy-Havré.

Duc Joseph, n. 12. Oct. 1744, Pair de France et Grand d'Espagne de la 1. Classe. V. le 26. Avril 1822 d'Adélaïde, F. d'Emmanuel, Duc de Croy-Dulmen, n. 12. Oct. 1744.

En-

Enfans.

1) Pr. Adélaïde; v. Croy-Dulmen.
2) Pr. Amélie, n. 13. Janv. 1774, mar. 23. Janv. 1790 à Louis, Marquis de Conflans.
3) Pr. Aimée Pauline, n. 25. Sept. 1776.
4) Pr. Ernest, n. 20. Mars 1780.

Soeur.

Pr. Louise, n. 24. Janv. 1749. Veuve depuis 1787 de N. N. de Sourches, Marquis de Tourzel.

Czartorisky.

(Cath. en Pologne et aux Pays-Bas.)

1. Branche, Sangusko.

Pr. Adam Casimir, n. 1. Déc. 1731, F. M. au serv. d'Autr. succ. à son père 4. Avril 1782. V. au mois d'Août 1811 d'Isabelle, née Comtesse de Flemming.

Enfans.

1) Marianne, n. 15. Mars 1768, m. 28. Oct. 1784 à Louis, Pr. de Wurtemberg, séparée dep. 1792.
2) Adam, n. 14. Janv. 1770, m. 25. Sept. 1817 à Anne, Princesse Sapieha.
3) Constantin Adam Alexandre, n. 28. Oct. 1773. V. 16. Sept. 1808 d'Angélique, F. du Pr. Michel de Radzivil.

Fils.

Pr. Adam, né . . . . . .

4) Sophie, n. 15. Sepl. 1778. V. de Stanislas, C. Zamoisky.

---

2. Branche.

Enfans du Pr. Joseph Clément, mort 13. Févr. 1810.

1) Marianne Antoinette, n. 31. Déc. 1777, m. à N. N. Comte Potocki.
2) Clémentine, n. 30. Déc. 1780, m. 26. Juin 1798 à Eustace, Pr. Sangusko.

3) Thé-

3) Thérèse; v. Lubomirsky.
4) Joséphine, n. 14. Juin 1783, m. au Comte Alfred Potocki.
5) Célestine, n. 27. Août 1790, m. au Comte Stanislas Ryszcewsky.

Veuve de ce Prince.

Barbe Dorothée, n. 7. Févr. 1760, F. du Pr. Antoine Jablonowsky. *[Vienne.]*

DIETRICHSTEIN.*

(Cath. en Bohême, en Moravie et Stirie, et au Wurtemberg.)

Pr. François Joseph, n. 28. Avril 1767, succ. à son père Jean Charles 25. Mai 1808, m. 16. Juill. 1797 à
Alexandrine, née Comtesse de Schouwalow, n. 19. Déc. 1775.

Fils.

C. Joseph, n. 28. Mars 1798, Chamb. Imp. Roy. mar. le 21. Févr. 1821 à la Comtesse Gabrielle Wratislaw de Mittrowitz.

Frères.

1) C. Jean Charles, Chamb. de l'Emp. d'Autr. n. 31. Mars 1772.
2) C. Maurice Joseph Jean, Conseiller privé et Chamb. de l'Emp. d'Autr. Vice-Gouverneur du Duc de Reichstadt, directeur des spectacles et des menus-plaisirs de la Cour d'Autriche, n. 19. Févr. 1775, m. 22. Sept. 1800 à
Thérèse, née Comtesse de Gilleis, n. 16. Janv. 1779.

Enfans.

1) C. Maurice Jean, n. 4. Juill. 1801, attaché à l'ambass. imp. à Naples.
2) C. Julie, n. 12. Août 1807.

Enfans de l'Oncle, le Comte François de Paule Charles, mort 29. Nov. 1813 et de Charlotte, née Baronne de Reischach, morte 11. Oct. 1782.

1) Marie Thérèse Christine, n. 24. Juill. 1771, Dame

Dame du palais, m. 2. Juill. 1794 à Ernest Christophe, Comte de Harrach.

2) François Joseph Stanislas Cyrille, Chamb. Autr. n. 9. Juill. 1774, mar. 20. Mai 1817 à
Rose, F. de Joseph, C. de Wallis, n. 8. Oct. 1792.

Enfans.

(1) C. Marie Thérèse Wilhelmine, n. 28. Mai 1819.
(2) C. Antoinette Josephe Louise, n. 11. Fevr. 1821.

Esterhazy de Galantha.*

(Cath. Autriche, en Hongrie et en Bavière.)

Pr. Nicolas, Gén. Feldzeugm. Autr. n. 12. Déc. 1765, m. 15. Sept. 1783 à
Marie Joséphine Ermengilde, n. 13. Avril 1768, F. de Joseph François, Pr. de Liechtenstein.

Enfans.

1) Pr. Paul Antoine, n. 11. Mars 1786, Ambass. de l'Autriche à la Cour de Londres, mar. 18. Juin 1812 à la
Pr. Marie Thérèse, n. 6. Juill. 1794, F. de Charles Alexandre, Pr. de la Tour et Taxis.

Enfans.

(1) Pr. Marie Thérèse, n. 27. Mai 1813.
(2) Pr. Thérèse, n. 12. Juill. 1815.
(3) Pr. Nicolas, n. 25. Juin 1817.

2) Pr. Marie Léopoldine, n. 21. Janv. 1788; v. Liechtenstein.
3) Pr. Nicolas Charles, n. 6. Avril 1799.

Soeur.

Pr. Léopoldine; v. Grassalcowicz.

Veuve de l'Oncle, le Pr. Nicolas.

Anne Françoise, née Comtesse de Weissenwolf, n. en 1747. V. dep. 1815.

Fugger-Babenhausen.*
(Cath. en Bavière.)

Pr. Antoine Anselme, n. 13. Janv. 1803, succ. à son père le Pr. Anselme Marie (n. 1. Juill. 1766; V. 5. Oct. 1784 de Marie Antoinette, F. du Pr. de Waldbourg-Truchsefs de Zeil-Wurzach) le 22. Nov. 1821.

Frères et Soeurs.

1) C. Marie Walpurge, n. 1. Sept. 1796.
2) C. Marie Joséphine, n. 16. Juin 1798; v. Waldbourg-Zeil-Wurzach.
3) C. Joseph Anselme, n. 3. Avril 1804.
4) C. Jacques Anselme, n. 28. Août 1805.

Soeurs du Père.

1) C. Marie Euphémie, n. 29. Nov. 1762. Veuve d'Antoine Joseph Fugger, C. de Weifsenhorn, 8. Févr. 1790. *[Weissenhorn.]*
2) C. Marie Joséphine; v. Waldbourg-Wolfegg.
3) C. Marie Walburge; v. Waldbourg-Zeil-Wurzach.

Furstenberg.*
(Cath. au Wurtemberg, en Bade, Hohenzollern et en Autriche.)

I. Branche Princière possessionnée en Souabe.
[Donaueschingen.]

Pr. Charles Egon, n. 28. Oct. 1796, succ. 17. Mai 1804 à Charles Joachim, Fils de son Grand-Oncle, mar. 19. Avril 1818 à

Amélie Christine Caroline, n. 26. Janv. 1795, F. de Charles Fréderic, Grand-Duc de Bade, du 2. lit.

Enfans.

1) Pr. Elisabeth Louise Caroline Amélie, n. 15. Mars 1819.

2) Pr.

2) Pr. Charles Egon Léopold Marie Guillaume Maximilien, n. 4. Mars 1820.
3) Pr. Amélie Sophie Wilhelmine Christine Caroline Eulalie, n. 12. Févr. 1821.
4) Pr. Maximilien Egon Chrétien Charles Jean Népomuc, n. 29. Mars 1822.

Soeur.

Pr. Marie Léopoldine; v. Hohenlohe-Schillingsfurst.

Mère.

Pr. Elisabeth, n. 30. Nov. 1767, F. du Pr. Alexandre Ferdinand de la Tour et Taxis. Veuve du Pr. Charles Aloys, tué à l'action de Stockach 25. Mars 1799.

II. *Veuve du Prince Charles Joachim, Fils du Grand-Oncle le Pr. Charles Egon.*

Pr. Caroline Sophie, n. 20. Août 1777, F. du Landgr. Joachim Egon de Furstenberg-Weitra. V. 17. Mai 1804.

III. Branche des Landgraves possessionnés en Autriche.

[Vienne.]

Joachim Egon, Landgrave, cons. intime Chamb. et Grand-Maître des cuisines de l'Emp. d'Autr. n. 22. Déc. 1749, mar. 18. Août 1772 à
Sophie Thérèse, n. 9. Déc. 1751, F. de Philippe Charles, C. d'Oettingen-Wallerstein, D. du palais.

Enfans.

1) L. Fréderic Charles, cons. intime et Grand-Maître des cérémonies de l'Emp. d'Autr. n. 26. Janv. 1774, m. 25. Mai 1801 à
M. Thérèse, n. 14. Oct. 1780, F. du Pr. Jean de Schwarzenberg.

Enfans.

(1) L. Jean Népomuc Joachim, n. 21. Mars 1803.

(2) L. Marie Sophie, n. 28. Août 1804.
(3) L. Joseph Ernest Egon, n. 28. Févr. 1808.
(4) L. Charles Egon, n. 15. Juin 1809.
(5) L. François Egon, n. 12. Avril 1811.
(6) L. Fréderic Egon, n. 8. Oct. 1813.
(7) L. Ernest Philippe Leonard Fréderic Egon, n. 6. Nov. 1816.
(8) L. Auguste Joachim Placide Egon, n. 5. Oct. 1818.
(9) Gabrielle, n. 17. Mars 1821.

2) L. Joséphine; v. Liechtenstein.
3) L. Caroline Sophie; v. ci-dessus Branche 1.
4) L. Eléonore Sophie, n. 7. Févr. 1779, Chanoinesse d'un Chap. à Vienne.
5) L. Marie Elisabeth Philippine; v. Trautmannsdorf.

Enfans du Frère, le Comte Fréderic Joseph, mort 1. Juill. 1814, et de Joséphine Thécla, Comtesse de Schallenberg.

1) L. Joseph Fréderic François, n. 4. Sept. 1777, Chamb. de l'Emp. d'Autr. m. 10. Mai 1804 à
Charlotte, Comtesse de Schlaberndorf.
2) L. Fréderique Ladislave; v. Hohenlohe-Langenbourg.

Enfans de ce Comte et de Joséphine, Comtesse de Zierotin, sa troisième épouse.

3) L. Philippine Neria, n. 15. Janv. 1792, mar. avec le C. de Schaffgotsch, Chamb. Imp. Roy.
4) L. Fréderic Michel, Chamb. Autr. n. 29. Déc. 1793.
5) L. Jeanne Caroline, n. 3. Nov. 1795.
6) L. Adélaide, n. 28. Mars 1812.

Veuve de ce Comte.

Joséphine, née Comtesse de Zierotin, n. 12. Févr. 1771.

Grassalcowics de Gyarac.

(Cath. Autriche en Hongrie.)

Pr. Antoine, n. 11. Sept. 1771, m. 25. Juill. 1793 à Léopoldine, n. 15. Nov. 1776, F. de Paul Antoine, Pr. d'Esterhazy.

Soeurs.

1) C. Anne, n. 29. Juill. 1760, mar. 15. Juin 1775 au C. Michel de Vicsay, Chamb. Autrich.
2) C. Ottilie, n. 18. Avril 1764, m. 13. Oct. 1779 au C. Antoine de Forgacs, Chamb. Autr.
3) C. Elisabeth, n. 6. Sept. 1767. Veuve du C. François d'Esterhazy 19. Août 1803.

Tantes.

1) C. Clare, n. 13. Août 1735. V. du. C. François d'Esterhazy.
2) C. Anne Marie, n. 17. Sept. 1736, m. en 1754 au C. Joseph de Haller.

Hardenberg.

(Luth. Dans les pays de Prusse, d'Hanovre et de Danemarck.)

Pr. Charles Auguste, n. 31. Mai 1750, depuis le 6. Juin 1810, Chancelier d'Etat de Prusse. Mar. 1) 8. Juin 1774 à Fréderique Julie Chrétienne, fille unique et héritière du C. Chrétien Detlev de Reventlow, n. 15. Févr. 1759, † 1793 — 2) à Sophie de Hafsberg, séparée — 3) 3. Mai 1807 a Charlotte Sophie de Schœnemann, n. 1. Avril 1775.

Enfans du 1. lit.

1) Chrétien Henri Auguste, C. de Hardenberg-Reventlow, n. 19. Févr. 1775, cons. des confér. au serv. du Roi de Danemarck, m. avec Jeannette, Baronne de Reitzenstein, n. 11. Nov. 1777, m. 13. Avril 1798, † 25. Déc. 1819.

Fille.

Fille.

Ida, n. 13. Avril 1798, m. le 10. Oct. 1815 au C. Harald de Holk, Chambell. du Roi de Danemarck.

2) Anne Lucie Ida Wilhelmine, Comtesse, n. le 9. Avril 1776, mar. 1) à Charles Théodore, C. de Pappenheim, lieut. génér. et aide-de-camp général au serv. de Bavière; (séparée). Sa fille.. v. Carolath; 2) au mois de Sept. 1817 à Louis-Henri-Hermann, Prince de Muscau (ci-devant C. de Puckler à Muscau), n. le 30. Oct. 1785.

Hatzfeld.*

(Cath. Dans la Silésie-prussienne.)

Pr. François Louis, n. 23. Nov. 1756, Possesseur des Majorats de Trachenberg. Env. extr. du Roi de Prusse près le Roi des Pays-Bas, 1. Déc. 1799 à

Fréderique Caroline, n. 6. Mai 1779, F. de Fréderic Guillaume, C. de la Schoulenbourg-Kehnert.

Enfans.

1) C. Louise, n. 21. Nov. 1800.
2) C. Wilhelmine, n. 8. Nov. 1801.
3) C. Sophie, n. 10. Août 1803.
4) C. Clara, n. 6. Mars 1807.
5) C. Fréderic Hermann Antoine, n. 2. Oct. 1808.
6) C. Maximilienne Ermine, n. 16. Oct. 1809.
7) C. Maximilien, n. 7. Juin 1813.

Frères et Soeurs.

1) C. Sophie, n. 21. Janv. 1747. V. 13. Juill. 1786 de Louis, C. de Coudenhoven.
2) C. Hugues François, n. 17. Nov. 1755, Chanoine à Worms et Hildesheim.
3) C. Joséphine, n. 20. Déc. 1761, mar. 1. Oct. 1781 à Charles François, C. de Nesselrode-Ehreshoven.

4) C.

4) C. Maximilien, n. 24. Janv. 1764, Chanoine à Mayence.

Fille du Frère, le C. Clément Auguste, n. 9. Juin 1743, † 16. Sept. 1794, ép. de Marie Anne, née Comtesse de Zierotin, n. en 1750, † 31. Déc. 1813.

Marie Thérèse, n. en 1776, était mariée 1792 à Joseph François, Prince de Salm-Reifferscheid-Dyk; séparée.

Fille du Frère, le C. Lothaire François, † 4. Déc. 1798 et de Frédérique, née Comt. de Wartensleben, n. 2. Nov. 1762, (remariée depuis au C. Geoffroi de Waldner à Freundstein.)

Marie Anne, n. en 1784, m. au Bar. d'Anthès.

Hercolani.

(Cath. en Italie.)

Pr. Philippe Astorge, n. 11. Août 1736, m. 4. Avril 1774 à

Pr. Corone Marie Anne, n. 2. Sept. 1751, F. de Ferdinand, Marquis de Cavriani. [L'on dit que tous les deux sont morts.]

Enfans.

1) C. Astorge Henri, n. 11. Janv. 1779. V. de Marie, F. du Marq. Piriteo Malvezzi, 10. Févr. 1806.

Enfans.

(1) Alfonse, n. 28. Juin 1799.
(2) César, n. 9. Févr. 1802.
(3) Rosine, n. 19. Sept. 1803.

2) C. Lucrèce, n. 23. Févr. 1781, mar. 19. Juin 1801 au Marq. Antaldo d'Antaldi.

3) Isotte Agnès, n. 22. Mars 1785, m. 17. Nov. 1805 au Prince Raniero Simonetti.

Hohenlohe.

I. Branche de Neuenstein.

1) Hohenlohe-Langenbourg.*

(Luth. en Wurtemberg.)

[Langenbourg.]

Pr. Charles Louis, n. 10. Sept. 1762, m. 30. Janv. 1789 à
Amélie Henriette Charlotte, n. 30. Janv. 1768, F. de Jean Chrétien, C. de Solms-Baruth.

Enfans.

1) Pr. Elisabeth Eléonore Charlotte; v. Hesse-Rotenbourg.
2) Pr. Caroline Fréderique Constance; v. Hohenlohe-Schillingsfurst.
3) Pr. Fréderique Christiane Emilie, n. 27. Janv. 1793, m. 25. Juin 1816 à Fréderic Louis, Comte de Castell.
4) Pr. Ernest Chrétien Charles, Colon. au serv. d'Hanovre, n. 7. Mai 1794.
5) Pr. Louise Charlotte Jeannette; v. Hohenlohe-Ingelfingen.
6) Pr. Jeannette Henriette Philippine, n. 8. Nov. 1800.
7) Pr. Marie Agnès Henriette, n. 5. Déc. 1804.
8) Pr. Gustave Henri, n. 9. Oct. 1806.
9) Pr. Hélène, n. 22. Nov. 1807.
10) Pr. Jean Henri Fréderic, n. 18. Août 1810.

Soeur.

La Duchesse douairière de Saxe-Meiningen.

Veuve de l'Oncle, le Pr. Fréderic Ernest.

Pr. Madelaine Adrienne, F. du Baron Onno-Zwier, n. 23. Avril 1746. V. 24. Oct. 1794.

Ses Enfans.

1) Pr. Louis Chrétien Auguste, Gén. Maj. au serv. de Wurtemberg, n. 23. Juin 1774. V. 14. Oct. 1821 de Louise, n. 16. Sept. 1784, F. de Chrétien

tien Fréderic Charles, Prince de Hohenlohe-Kirchberg.

2) Pr. Charles Gustave Guillaume, Gén. Maj. Autr. n. 29. Aout 1777, mar. au mois de Janv. 1816 à

Fréderique Ladislave, n. 27. Juill. 1782, F. de Fréderic, Landgrave de Furstenberg.

Fils.

Fréderic Ernest Auguste, n. 7. Avril 1817.

3) Pr. Philippine Henriette Sophie, n. 30. Mai 1779.

4) Pr. Charles Philippe Ernest, n. 19. Sept. 1781, Major au serv. d'Autr.

5) Pr. Wilhelmine Christiane Henriette, n. 21. Juin 1787.

---

2) Hohenlohe-Ingelfingen, actuellement Oehringen.*

(Luth. en Wurtemberg.)

[Oehringen.]

Pr. Fréderic Auguste Charles, Fils du Pr. Fréderic Louis, († 15. Févr. 1818), Lieut. Gén. au serv. de Wurtemberg, n. 27. Nov. 1784, mar. 28. Sept. 1811 à la

Pr. Fréderique Sophie Dorothée Marie Louise, n. 4. Juin 1789, F. du Duc Eugène Fréderic Henri de Wurtemberg.

Enfans.

1) Pr. Fréderic Louis Eugène Charles, n. 12. Août 1812.

2) Pr. Fréderique Alexandrine Marie Mathilde Catherine Charlotte Eugénie Louise, n. 3. Juill. 1814.

3) Pr. Fréderic Guillaume Eugène Charles Hugues, n. 27. Mai 1816.

4) Pr. Félix Eugène Guillaume Louis Albert Charles, n. 1. Mars 1818.

Frères

Frères et Soeurs.

1) Pr. Adélaïde Charlotte Wilhelmine; v. Hohenlohe-Kirchberg.
2) Pr. Louise Sophie Amélie, n. 20. Nov. 1783, m. 24. Juin 1810 à Auguste Albert Louis, Comte d'Erbach-Furstenau.
3) Pr. Adolphe Charles Frédéric Louis, n. 29. Janv. 1797, m. 19. Avril 1819 à
Pr. Louise Charlotte Jeanne, n. 22. Août 1799, F. de Charles Louis, Pr. de Hohenlohe-Langenbourg.
4) Pr. Alexandre Louis Charles Henri, n. 3. Juill. 1798.

Tante.

Pr. Sophie Christiane Louise, n. 10. Oct. 1762.

Fils de l'Oncle, le Pr. Georges, mort 11. Déc. 1803, et de Julie Polyxène, née Baronne de Kluchzner, († 1807).

Auguste Edouard Fréderic Louis, n. 23. Janv. 1801.

---

3) Hohenlohe-Kirchberg.*
(Luth. en Wurtemberg.)
[Kirchberg.]

Pr. Georges Louis Maurice, n. 16. Sept. 1786, F. du Pr. Chrétien Fréderic Charles, († 18. Août 1819), et de Philippine, Comtesse d'Isembourg, mar. 9. Juill. 1812 à
Adélaide Charlotte Wilhelmine, n. 20. Janv. 1787, F. de Fréderic Louis, Pr. de Hohenlohe-Ingelfingen.

Soeurs.

1) Du premier lit du Père, avec Louise Charlotte, Pr. de Hohenlohe-Langenbourg.

1) Pr. Caroline Henriette; v. Reufs-Schleitz.

2) Germaines.

2) Pr. Wilhelmine Fréderique Sophie Ferdinandine, n. 7. Nov. 1780.

3) Pr.

3) Pr. Auguste Eléonore, n. 24. Mai 1782, m. 11. Août 1807 au Comte Fréderic Reinhard de Rechtern-Limbourg.

Enfans de l'Oncle, le Prince Charles Louis, mort 12. Sept. 1791.

1) Du premier lit, avec Fréderique Charlotte, née Comtesse de Loewenstein - Werthheim. (Séparée.)

1) Charles Fréderic Louis Henri, n. 2. Nov. 1780, Gén. Maj. au serv. de Wurtemberg, mar. 26. Nov. 1821 avec Marie, Comt. d'Urach, F. ainée du Duc Henri de Wurtemberg, n. 15. Déc. 1802.

2) Du second lit, de Christiane Louise, née Comtesse de Solms - Laubach.

2) Pr. Chrétien Louis Fréderic Henri, n. 22. Déc. 1788, Colonel au serv. de Wurtemberg.

3) Pr. Sophie Amélie Caroline, n. 27. Janv. 1790.

II. Branche de Waldenbourg.

1) Hohenlohe-Bartenstein.

(Cath. au Wurtemberg.)

Pr. Louis Aloys, Lieut. Génér. au serv. de France, n. 8. Août 1765, succ. 5. Févr. 1798 par la cession de son père († le 14. Juin 1799); a cédé ses possessions à son fils ainé au mois de Nov. 1806, mar. en secondes noces 19. Janv. 1790 à

Marie Crescente, née Comtesse de Salm - Reifferscheid - Bedbur, n. 29. Août 1768.

Fils du premier lit, avec Françoise Wilhelmine Auguste, C. de Manderscheid - Blankenhaïn, († 26. Août 1789.)

1) Pr. Charles Auguste Théodore, n. 9. Juin 1788, possesseur des Seigneuries de sa maison par la cession de son père, faite au mois de Nov. 1806, m. 7. Sept. 1811 à

Léo-

Léopoldine Clotilde, n. 12. Sept. 1787, F. de Charles Emmanuel, Landgr. de Hesse-Rheinfels-Rotenbourg.

Frère et Soeur.

1) Pr. Sophie Caroline Joséphine, n. 30. Déc. 1758.
2) Charles; v. Hohenlohe-Jagstberg.

---

2) HOHENLOHE-BARTENSTEIN-JAGSTBERG.*
(Cath. au Wurtemberg.)
[Haltenberg-Stetten.]

Pr. Charles Joseph Ernest Justin, Lieut. Gén. au serv. de France, Russie, Wurtemberg, n. 12. Déc. 1766. Veuf 23. Mars 1817 de Henriette Charlotte Fréderique, F. de Louis Eugène, Duc de Wurtemberg, mar. en secondes noces 9. Juill. 1820 à

Marie Walburge, n. 13. Sept. 1794, F. de Léopold, C. héréd. de Waldbourg-Zeil-Wurzach.

Enfans du 1. lit.

1) Pr. Marie Fréderique Crescente Sophie, n. 20. Mars 1798.
2) Pr. Louis Albert Constantin, n. 5. Juin 1803.
3) Pr. Françoise Xavière Walburge Henriette Caroline Constance, n. 29. Août 1807.
4) Pr. Charlotte Sophie Mathilde Françoise Xavière Henriette, n. 2. Sept. 1808.

du 2. lit.

5) Pr. Léopoldine Marie Walburge Clotilde, n. 22. Avril 1822.

---

3) HOHENLOHE-SCHILLINGSFURST.*
(Cath. au Wurtemberg et en Bavière.)
[Schillingsfurst.]

Pr. Charles Albert, Lieut. Gén. au serv. du Roi de Wurtemberg, n. 28. Févr. 1776, succ. à son père le Pr. Charles Albert Chrétien 14. Juin 1796, mar. en secondes noces 20. Mai 1813 à

Ma-

Marie Léopoldine, n. 4. Sept. 1791, F. du Pr. Charles de Furstenberg.

Enfans, 1) du premier lit, de Marie Elisabeth Auguste, Princesse d'Isembourg, morte 1. Avril 1803.

1) Pr. Caroline Fréderique, n. 1. Févr. 1800.

2) du second lit.

2) Pr. Fréderic Charles Joseph, n. 5. Mai 1814.
3) Pr. Catherine Wilhelmine Marie Joséphine, n. 19. Janv. 1817.
4) Pr. Charles Étienne Fréderic Chrétien Egon, n. 20. Avril 1818.
5) Pr. Egon Charles François Joseph, n. 4. Juill. 1819.

Frères et Soeurs.

1) Pr. Marie Joséphine, n. 9. Avril 1775, mar. 21. Nov. 1793 à Maximilien Joseph, Comte de Holnstein.
2) Pr. Eléonore Henriette, n. 21. Janv. 1786.
3) Pr. François Joseph, n. 26. Nov. 1787, Major au serv. de Bavière, et depuis 1807 possesseur de la Seigneurie de Schillingsfurst, m. 30. Mars 1815 à
Caroline Fréderique Constance, n. 23. Févr. 1792, F. du Pr. Charles de Hohenlohe - Langenbourg.

Enfans.

(1) Pr. Thérèse Amélie, n. 19. Avril 1816.
(2) Pr. Victor Maurice Charles, n. 10. Févr. 1818.
(3) Pr. Louis Charles Victor, n. 31. Mars 1819.
4) Pr. Marie Gabrielle, n. 2. Avril 1792.
5) Pr. Léopold Alexandre, n. 17. Août 1794, Grand - Vicaire de l'évêché de Bamberg.

Mère.

Pr. Judith, née Baronne de Rewitzky, n. 8. Sept. 1753. Veuve du Pr. Charles Albert Chrétien 14. Juin 1796.

Oncle et Tante.

1) Pr. Marie Anne Thérèse, n. 23. Avril 1741.
2) Pr. Charles Philippe François, Grand'croix de l'Ordre de Malthe, n. 17. Oct. 1743.

Jablonowsky.

(Cath. en Pologne.)

Pr. Stanislas Paul, n. 15. Févr. 1762, Fils du Pr. Antoine Barnabe, mort en 1796, et de la Princesse Anne Sangusko, mar. en 1792 à N. N. Fille de N. N. Walesky, Woiwode de Siradie.

Enfans.

1) Antoine, n. en 1793, mar. à la Comtesse Muischeck; il a une fille.
2) Stanislas, n. en 1799.

Frère et Soeurs.

1) Germaines.

1) Barbe Dorothée, n. 7. Févr. 1760; v. Czartorisky.
2) Thécla, n. 15. Févr. 1765. V. depuis 1805 de Georges, Comte Potocki.

2) Enfans du 2. lit. du Père, avec Thécla, née de Czlapik.

3) Thérèse, n. 31. Janv. 1773.
4) Princesse N. N. n. au mois de Mai 1780.
5) Maximilien, n. 29. Juin 1785, mar. 6. Mai 1811 à

Thérèse, née Princesse Lubomirka.

Enfans.

(1) Wladislaw . . . .
(2) Jodrigo . . . .

Enfans du Grand-Oncle, le Pr. Démétrius.

1) Matthias, n. 16. Juin 1757, mar. au mois d'Oct. 1784 à Marianne, F. du Comte Scepticky, n. 12. Mai 1769.

Fils de Matthias.

Louis, n. 25. Août 1786, mar. à
Caroline, F. de François, Comte de Woyna.

Enfans.

Plusieurs, dont les noms ne sont pas connus à l'éditeur de cet Alm.

2) Char-

2) Charles, n. 3. Janv. 1763, mar. en secondes noces en 1811 à
Joséphine, née Comtesse Morzkowska.

Enfans du 1. lit, de Théela, Comtesse Czaka.

(1) Charles, n. 23. Juin 1799.

Du 2. lit.

(2) Félix, n. en 1812.

Veuve du Pr. Alexandre Prusse, mort 1. Mars 1777, Fils du Frère d'un Aïeul.

Françoise Victoire, F. de Michel, Prince Korybuth Woroniecki, n. 13. Déc. 1743.

ISEMBOURG-BIRSTEIN.*

(Réform. Hesse-Cassel et Darmstadt.)

Pr. Wolfgang Ernest III. n. 23. Juill. 1798, Fils du Pr. Charles Fréderic Louis Maurice, († 21. Mars 1820).

Enfans.

1) Pr. Victoire Charlotte Françoise Louise, n. 10. Juin 1796.
2) Pr. Alexandre Victor, n. 14. Sept. 1802.

Mère et Tutrice.

Pr. Charlotte Auguste Wilhelmine, n. 5. Juin 1777, F. de François, C. d'Erbach. V. du Pr. Charles Fréderic Louis Maurice 21. Mars 1820.

Oncles.

1) Pr. Wolfgang Ernest, n. 7. Oct. 1774.
2) Pr. Victor, n. 10. Sept. 1776.

Enfans du Grand-Oncle du Père, le Prince Fréderic Guillaume, († 22. Oct. 1804).

1) Pr. Charles Théodore Laurent François, n. 12. Août 1773, mar. à
Marie Madeleine, née Baronne de Herding.
2) Pr. Ernest Louis Casimir, n. 23. Janv. 1786.

KAU-

Kaunitz-Rietberg.*

(Cath. Autriche en Moravie.)

Pr. Aloys, n. 20. Juin 1774, Prince de Kaunitz-Rietberg, Comte à Questenberg, (dont le dernier possesseur laissa ce comté au père du prince 1752), succ. à son père Dominique André le 24. Nov. 1812, Chambell. de l'Emp. d'Autr. et son Ambassadeur, mar. 29. Juin 1798 à
Françoise Xavière, n. 3. Déc. 1773, F. de Guidobald C. Ungnad de Weifsenwolf, Dame du palais.

Enfans.

1) C. Caroline Léopoldine, n. 27. Mai 1801.
2) C. Léopoldine; v. Palffy d'Erdœd.
3) Ferdinandine Caroline Louise, n. 20. Avril 1805.

Soeur.

C. Marie Antoinette, n. 6. Août 1765, ci-devant Chanoinesse du Chapitre de St. Vaudru en Mons.

Oncle.

C. François Venceslas, n. 2. Juill. 1742, Command. de l'Ordre Teut. et Cons. int. act. et Gén. Feldzeugm. au serv. d'Autr.

Fille du Prince Ernest Christophe, († 19. Mai 1797.)

La Princesse de Metternich-Winnebourg.

Khevenhuller-Metsch.*

(Cath. Autriche en Carinthie.)

Pr. Charles Marie François, n. 26. Nov. 1756, succ. à son père 15. Juin 1801, m. en 1805 à
Thérèse, Comtesse de Morzin, n. en 1774.

Frère et Soeur.

1) C. Marie Christine; v. Odescalchi.

2) C.

2) C. François Joseph, n. 7. Avril 1762, Gén. Maj. Autr. Veuf pour la sec. fois de Marie Joséphine, Comt. d'Abensberg et Traun, 5. Mars 1799, mar. en trois. noces 15. Oct. 1812 à
Christine, née Comtesse Zichy, n. 30. Avril 1792.

Fils du 2. lit.

(1) C. François, n. au mois de Janv. 1799.

Fils du 3. lit.

(2) C. Richard, n. 1813.
(3) C. Al[fred?] n. 1814.
(4) C. Ottomar, n. 1819.

3) C. Marie Caroline Ferdinandine, n. 23. Sept. 1763, mar. en 1783 à Joseph, Marquis Soressina Vidoni.

4) C. Léopoldine, n. 23. Août 1767, mar. 19. Avril 1781 à François, Pr. Ruspoli.

Veuve du Père, le Pr. Sigismond.

Pr. Marie Joséphine, F. de Vincent, Comte de Strassoldo. Veuve 15. Juin 1801.

Oncle.

C. Jean Emmanuel, n. 23. Avril 1751, m. en 1773 à
Marie Joséphine, Comtesse de Mezzabarba, n. en 1757.

Enfans.

1) C. Marie Charlotte, n. 10. Mai 1774.
2) C. Marie Léopoldine, n. 6. Juin 1776, m. 1794 au Marquis d'Adda.
3) C. Marie, n. 11. Mars 1778, mar. au mois de Juin 1800 au Marquis de Visconti.

Enfans de l'Oncle Jean Joseph François, († 21. Févr. 1792), et de Marie Joséphine, Comtesse de Schrattenbach, remariée au Pr. de Colloredo, et morte en 1800.

1) C. Joseph, Chamb. de l'Emp. n. 19. Nov. 1776.
2) C. Vincent Ferrarius, n. 6. Août 1780.
3) C. François Séraphin Antoine, n. 3. Oct. 1783, Chev. de Malte.

Enfans de l'Oncle Jean François Antoine, († 23. Déc. 1797), et de Marie-Thérèse, F. du C. Adam de Rothal, (morte 9. Août 1777).

1) Veuve du C. Jean Joseph, (n. 9. Avril 1765, Marie Joséphine, F. du Comte Marie Raimond de Saurau, n. 22. Juill. 1772, mar. en secondes noces au Baron de Mandel).

2) Marie Anne Joséphine, n. 19. Nov. 1770; v. Liechtenstein.

3) C. Marie Françoise, n. 5. Oct. 1773.

4) C. Marie Elisabeth, n. 17. Oct. 1776.

Kinsky.*

(Cath. Autriche en Bohême.)

Pr. Rodolphe, n. 30. Mars 1802, succ. à son père 3. Nov. 1812, sous la tutelle de sa mère et de son oncle, le C. François Antoine de Kollowrat-Liebsteinsky.

Frère.

C. Joseph, n. 25. Oct. 1806.

Mère.

Marie Caroline, née Baronne de Kerpen, Dame du palais. V. du Pr. Ferdinand 3. Nov. 1812.

Oncle et Tantes.

1) C. Marie Sidonie; v. Lobkowitz, seconde branche.

2) C. Marie Rose, n. 23. Mai 1780, mar. 8. Juin 1801 à François Antoine, Comte de Kollowrat-Liebsteinsky, n. 31. Janv. 1778, Tuteur du Prince.

3) C. François de Paule Joseph, n. 22. Mars 1784, mar. 19. Avril 1809 à Thérèse, née Comtesse de Wrbna et Freudenthal, n. 13. Sept. 1789.

Enfans.

(1) Dominique, n. 6. Août 1809.

(2) Ma-

(2) Marie, n. 19. Juin 1810.
(3) Fanny, n. 8. Août 1811.
(4) Rodolphe, n. 4. Juin 1812.

Soeur du Grand-Père.

C. Marie Anne, n. 26. Nov. 1754, Comtesse douair. de Salabourg. Veuve de son second époux le C. Venceslas de Siuzendorf 2. Mai 1810.

Kohary.

(Cath. en Hongrie et en Autriche.)

Pr. François Joseph, n. 7. Sept. 1766, Chancelier de la cour en Hongrie, Cons. int. act. et Chamb. mar. 13. Févr. 1792 à
Marie Antoinette, F. de Georges Chrétien, C. de Waldstein-Wartenberg, n. 31. Mars 1771.

Fille.

Antoinette Gabrielle, n. 2. Juill. 1797; v. Saxe-Saalfeld-Cobourg.

Lamberg.*

(Cath. en Autriche.)

Pr. Charles Eugène, n. 1. Avril 1764, succ. au Pr. Jean Fréderic, le dernier de la branche aînée le 15. Déc. 1797, mar. 19. Sept. 1802 à
Fréderique Sophie Antoinette, n. 3. Mars 1776, F. du Pr. Kraft Ernest d'Oettingen-Wallerstein.

Enfans.

1) Fréderique Wilhelmine, n. 29. Juin 1803.
2) Gustave Joachim, n. 21. Déc. 1812.
3) Emile Antoine, n. 25. Mars 1816.

Soeur.

C. Marie Joséphine, n. 11. Juin 1766. Veuve 18. Mai 1802 de François Xavier, Baron de Hoffmuhlen, Chamb. du Roi de Bavière.

Mère.

C. Joséphine, n. 18. Nov. 1746, F. du Baron François de Dachsberg. Veuve du C. Maximilien Joseph, le 23. Juin 1792.

Leiningen. (Linange.)*

(Luth. en Bade et en Hesse.)

Pr. Charles Fréderic Guillaume Emich, n. 12. Sept. 1804, F. du Pr. Emich Charles, († 4. Juill. 1814), et de la Pr. Marie Louise Victoire, F. de François, D. de Saxe-Cobourg, Tutrice, remariée à Édouard, Prince de la Grande-Bretagne et Duc de Kent; Veuve dep. 23. Janv. 1820. *[Londres.]*

Soeur.

Pr. Anne Féodorowne Auguste Charlotte Wilhelmine, n. 7. Déc. 1807. *[Londres.]*

Tante.

Pr. Caroline Sophie Wilhelmine, n. 4. Avril 1757. Veuve 12. Févr. 1801 du Comte Fréderic Magnus de Solms-Wildenfels. *[Francfort-sur-le-Mein.]*

Leuchtenberg.*

(Cath. en Bavière.)

Duc Eugène, Prince d'Eichstedt, n. 3. Sept. 1781, m. 13. Janv. 1806 à

Auguste Amélie, n. 21. Juin 1788, F. de Maximilien Joseph, Roi de Bavière.

Enfans.

1) Pr. Joséphine Maximilienne Auguste, n. 14. Mars 1807.
2) Pr. Eugénie Hortense Auguste, n. 23. Déc. 1808.
3) Pr. Auguste Charles Eugène, n. 9. Déc. 1810.

4) Pr.

4) Pr. Amélie Auguste Eugénie, n. 31. Juill. 1812.
5) Pr. Théodolinde Louise Eugénie Auguste, n. 13. Avril 1814.
6) Pr. Maximilien Joseph Eugène Auguste, n. 2. Oct. 1817.

Soeur.

Hortense Eugénie, Duchesse de St. Leu, n. 10. Avril 1783, m. 3. Janv. 1802 à Louis (Bonaparte), ci-devant Roi de Hollande, n. 2. Sept. 1778.

Leyen.

(Cath. au pays de Bade.)

Pr. Philippe François, n. 1. Août 1766. V. 4. Juill. 1810 de Sophie Thérèse, F. de Damien Hugues Erwin, C. de Schœnborn-Wiesentheid.

Enfans.

1) Amélie Thérèse Marie Antoinette Charlotte, n. 2. Sept. 1789, mar. au mois d'Août 1810 au Comte Tascher de la Pagerie.
2) Pr. Erwin Charles Damien Eugène, n. 3. Avril 1798.

Soeurs.

1) Charlotte, n. 4. Avril 1763. V. 11. Janv. 1817 du C. Emmerich de Stadion.
2) Sophie, n. 23. Juill. 1769, mar. 20. Oct. 1789 à François, C. de Schœnborn-Heusenstamm.

Ligne.*

(Cath. en Autriche.)

Pr. Eugène Lamoral, n. 24. Janv. 1804, Petit-fils du Pr. Charles Joseph, mort 13. Déc. 1814, de son second Fils, le Pr. Louis Lamoral, mort 10. Mai 1813, et de la Comtesse Louise de Duras, n. en 1785, remariée au Comte d'Oultremont.

Tan-

Tantes.

1) Pr. Marie Christine Claudine Léopoldine Philippine, n. 27. Mai 1757; v. Clary.
2) Pr. Euphémie Christine Philippine Thérèse, n. 18. Juill. 1773, mar. 11. Sept. 1798 à Jean Baptiste Gabriel, Comte Palffy d'Erdœd.
3) Pr. Flore, n. 18. Nov. 1775, mar. en 1812 à Raban, Baron de Spiegel, Gén. Maj. Autr.

Fille de l'Oncle, le Pr. Charles Joseph Emmanuel, († au mois de Sept. 1792), et d'Hélène, Pr. Masalska, remariée au C. Vincent Potocki, et morte 10. Oct. 1814.

Pr. Sidonie Françoise Charlotte, n. 8. Déc. 1786, m. 8. Sept. 1807 au C. François Potocki.

Lobkowitz.*

(Cath. Autriche en Bohême.)

1) Première Branche.

Pr. Ferdinand, n. 13. Avril 1797, Chamb. de l'Emp. d'Autr. Fils du Pr. François Joseph Maximilien, († 15. Déc. 1816).

Frères et Soeurs.

1) La Princesse douairière d'Auersberg.
2) Pr. Marie Eléonore; v. Windisch-Grætz.
3) Pr. Jean Charles, n. 14. Janv. 1799, Lieut. en prem. au serv. d'Autr.
4) Pr. Marie Thérèse, n. 23. Sept. 1800.
5) Pr. Joseph François, n. 17. Févr. 1803, Lieut. au serv. d'Autr.
6) Pr. Louis Jean, n. 30. Nov. 1807.
7) Pr. Anne Marie Thérèse, n. 22. Janv. 1809.
8) Pr. Sidonie Caroline, n. 13. Févr. 1812.
9) Pr. Charles Jean, n. 24. Nov. 1814.

Grand-Mère.

Pr. Gabrielle Marie, n. 17. Mars 1748, F. du Pr. Louis Victor de Savoye-Carignan. Veuve du Pr. Ferdinand Philippe Joseph 11. Janv. 1784.

2) Se-

2) SECONDE BRANCHE.

[Rés. Prague, et pendant l'été: Drhowel en Bohême.]

Pr. Auguste Longin, n. 15. Mars 1797, Chamb. de l'Emp. d'Autr. Fils du Pr. Antoine Isidore, († 11. Juin 1819).

Frères et Soeurs.

1) La Duchesse d'Aremberg.
2) Pr. Joseph Auguste, n. 19. Avril 1799.
3) Pr. François Georges, n. 24. Avril 1800.
4) Pr. Ferdinand Bonaventure, n. 16. Août 1801.
5) Pr. Marie Anne Françoise, n. 4. Oct. 1802.
6) Pr. Hélène, n. 10. Févr. 1805.

Mère.

Pr. Marie Sidonie, n. 11. Févr. 1779, F. de Joseph, Pr. de Kinsky. Veuve du Pr. Antoine Isidore 11. Juin 1819.

Tantes.

1) Pr. Marie Thérèse, n. 31. Oct. 1767.
2) Pr. Marie Eléonore, n. 22. Avr. 1770; v. Tour et Taxis.

Fille de l'Oncle, le Pr. Joseph, (mort 5. Mars 1802), et de Marie Joséphine, née Comtesse de Harrach.

La Princesse d'Auersberg-Trautson.

LOEWENSTEIN-WERTHEIM.

1) LOEWENSTEIN-WERTHEIM-FREUDENBERG.*

(Luth. en Bavière, au Wurtemberg, en Bade et en Hesse.)

1. BRANCHE.

[Rés. Wertheim.]

Pr. Georges Guillaume Louis, Fils du Pr. Jean Charles Louis, († 16. Févr. 1816), n. 15. Nov. 1775, m. 26. Août 1800 à

Ernestine Louise Caroline Fréderique, née Comt. de Puckler et Limbourg, n. 24. Juin 1784.

En-

Enfans.

1) Pr. Adolphe Charles Constantin Fréderic Louis Vollrath Philippe, n. 9. Déc. 1805.
2) Pr. Malvine Christine Wilhelmine Pauline Caroline, n. 27. Déc. 1808.

Frère et Soeurs.

1) Marie Caroline Fréderique Louise, n. 19. Déc. 1766. V. de Bertrand, Comte de Gronsfeld, depuis 1805.
2) Sophie Amélie, n. 2. Avril 1771, mar. en prem. noces au C. Fréderic de Castell-Castell, et en sec. noces 2. Août 1812 à Chrétien, Comte de Castell-Rudenhausen.
3) Guillaume Ernest Louis, n. 27. Avril 1783.

---

2. Branche.

(Au Wurtemberg, en Bade et en Hesse.)
[Kreuzwertheim.]

Pr. Fréderic Charles Gottlob, Fils du Comte Charles Louis, († 26. Mars 1779), n. 29. Juill. 1743, élevé au rang de Prince en 1812. Veuf de Françoise Julie Charlotte, née Rhingr. de Grumbach (Salm-Horstmar), † 30. Dec. 1820.

Enfans.

1) Charles Louis Fréderic, n. 26. Avril 1781.
2) Fréderic Chrétien Philippe, n. 13. Mai 1782.

Soeurs.

1) Caroline Christine Anne Sophie, n. 17. Mars 1754. V. du Bar. Eugène Philippe de Racknitz.
2) Fréderique Caroline Amœne, n. 17. Mars 1757, était mar. au feu Pr. Fréderic Charles Louis de Hohenlohe-Kirchberg. (Séparée.)

II) Loe-

II) LOEWENSTEIN-WERTHEIM-ROCHEFORT, ou ROSENBERG.*

(Cath. en Bohême, Bavière, en Bade, Hesse et au Wurtemberg.)

[Kleinheubach sur-le-Mein.]

Pr. Charles Thomas Albert Louis Joseph Constantin, n. 18. Juill. 1783, succ. à son père le Pr. Dominique Constantin 18. Avril 1814, m. 29. Sept. 1799 à

Sophie Louise Wilhelmine, F. de Joseph Nicolas, C. de Windisch-Graetz, n. 20. Juin 1784.

Enfans.

1) Pr. Constantin Joseph, n. 28. Sept. 1802.
2) Pr. Léopoldine, m. à son oncle, le Prince Constantin, n. 29. Déc. 1804.
3) Pr. Adélaïde, n. 19. Déc. 1806.
4) Pr. Sophie Marie Thérèse, n. 18. Sept. 1809.
5) Pr. Marie Crescente Octavie, n. 3. Août 1813.
6) Pr. Eulalie Egidie, n. 31. Août 1820.

Frère et Soeur.

1) Pr. Constantin Louis Charles, n. 26. Mars 1786, Colonel au serv. de Bavière, m. à sa nièce Léopoldine le 31. Juill. 1821. *[Munich.]*
2) Pr. Guillaume, n. 31. Mars 1795, Lieut. des Gardes du Roi de Bavière.

Frères et Soeur du 2. lit du Père.

1) Pr. Auguste Chrisost. Charles, n. 9. Août 1808.
2) Pr. Maximilien François, n. 3. Avril 1810.
3) Pr. Marie Joséphine Sophie, n. 9. Août 1814.

LOOZ & CORSWAAREN.*

(Cath. dans les Pays-Bas, la Westphalie-prussienne et le Royaume d'Hanovre.

Duc Charles Louis Auguste Ferdinand Emmanuel, n. 7. Juill. 1769, Fils du Duc Guillaume Joseph, († 20. Mars 1803), mar. en 1801 à

Caro-

Caroline Joséphine, F. de Ferdinand Joseph, Baron de Nuc.

Enfans.

1) Louise, n. 9. Mars 1802.
2) Charles Auguste Ferdinand, n. 9. Mars 1804.
3) Auguste Charles, n. 9. Mars 1805.
4) Caroline Irénée, n. 19. Sept. 1807.
5) Stéphanie Adolphine, n. 29. Mars 1810.
6) Octavie Zoé, n. 7. Juin 1811.
7) Zéphyrine Caroline, n. 26. Oct. 1812.
8) Edmond Prosper Perpetuo, n. 9. Nov. 1813.
9) Guillaume Desiré Polidore, n. 2. Janv. 1817.

Frères et Soeurs.

1) Charlotte, n. 14. Sept. 1766. [Veuve 13. Juin 1807 du Baron Florent de Vauthier de Baillamont, mar. 23. Avril 1804.]
2) Thérèse, n. 14. Mai 1768.
3) Joseph Arnoud, Pr. de Rheina - Wolbeck, n. 14. Sept. 1770, se trouve en possession de la principauté de Rheina - Wolbek en vertu de la disposition testamentaire de son père, non - reconnue par le frère aîné, le Duc Charles, qu'elle exclut de la succession, mar. 18. Août 1813 à
Charlotte Constance, F. de Victorin, Comte de Lasteyrie - Dusaillant. [*Rheina sur l'Ems.*]
4) Marie, n. 24. Sept. 1774.
5) Amor, n. 16. Juin 1782.

Veuve
et seconde Epouse du Père, le Duc Guillaume Joseph.

Duchesse Rosalie, n. 3. Août 1759, F. de Sigismond, Comte de Byland.

Lor-

Lorraine. *(Cath.)*

[Branche de la Maison de Lorraine, établie en France par Claude, Duc de Guise, Fils de René II. Duc de Lorraine.]

Branche d'Elbeuf - Harcourt - Armagnac.

Duc Charles Eugène, Pr. de Lambesc, Comte de Brionne, n. 25. Sept. 1751, Feldm. Lieut. au serv. d'Autr. mar. en secondes noces 23. Janv. 1816 à

Marie Victoire, née Comt. Folliot de Crenneville. V. de François de P. Comte de Colloredo-Walsée. (Séparés.)

Veuve du Frère, le Pr. Joseph.

Louise Auguste Elisabeth, née Pr. de Montmorency Logny, n. 31. Mai 1763. V. depuis le mois de Mai 1802.

Lubomirsky.

(Cath. en Pologne.)

Pr. Constantin, n. 13. Nov. 1786, Fils du Pr. François Xavier, mar. 12. Févr. 1812 à

Catherine, F. de Nicolas, Comte de Tolstoy, n. 15. Août 1789.

Enfans.

1) Théophile, n. 12. Déc. 1812.
2) Valentine, n. 12. Mars 1817.

Frère.

Pr. Eugène, n. en 1789.

Mère.

Théophile, F. de Stanislas, C. Rzewusky. V. du Prince François Xavier.

Oncles.

1) Joseph, n. . . . mar. à . . .

Fils.

Henri, n. . . mar. à

Thérèse, n. 13. Juill. 1785, F. de Joseph Clément, Pr. de Czartorisky.

En-

Enfans.

1) Isabeau, née . . .
2) Hedwige, née . . .

2) Michel, n. . . . est mar. et a des enfans, dont les noms ne sont pas connus à l'édit. de l'Almanach.

Fille de l'Oncle, le Prince Alexandre, († 14. Juill. 1807).

Rosalie, n. . . . mar. à N. N. C. Rzewusky.

Lynar.*

(Luth. en Basse-Lusace et en Bohême.)

Pr. Roch Otton Manderup Henri, n. 21. Févr. 1793, Chamb. de l'Emp. d'Autriche, F. du Pr. Maurice Louis Ernest, († 15. Août 1807), mar. 15. Août 1816 à

Eléonore Louise Hedwige, née Comtesse de Bose, n. 15. Sept. 1796.

Enfant.

C. Alfred Hermann Otton Louis, n. 9. Sept. 1820.

Frères et Soeur.

1) C. Sophie Isabeau Henriette, n. 11. Sept. 1791.
2) C. Roch Henri, n. 5. Févr. 1796.
3) C. Roch Ernest, n. 13. Avril 1797.

Mère.

Pr. Fréderique Julie, F. d'Otton Manderup de Ranzau-Brahesbourg, n. 23. Oct. 1755. V. 15. Août 1809.

Metternich-Winnebourg.*

(Cath. en Autriche et au Wurtemberg.)

Pr. Clément Venceslas Lothaire, Pr. d'Ochsenhausen, Duc de Portella, Grand-Chancelier de Maison, de Cour et d'Etat de l'Emp. d'Autr. n. 15. Mai 1773, mar. 27. Sept. 1795 à

Ma-

Marie Eléonore, n. 1. Oct. 1775, F. d'Ernest, Pr. de Kaunitz.

Enfans.

1) Pr. Victor Ernest François Lothaire Clément Joseph Adam, Chamb. Imp. Roy. n. 15. Janv. 1803.
2) Pr. Léontine Adèle Marie Pauline, n. 18. Juin 1811.
3) Pr. Hermine Gabrielle Marie Eléonore Léopoldine, n. 1. Sept. 1815.

Frère et Soeur.

1) L'Epouse du Duc Ferdinand de Wurtemberg.
2) C. Joseph, n. 4. Nov. 1774.

Mère.

Pr. Marie Béatrice Aloyse, n. 8. Déc. 1754, F. de Fréderic, C. de Kageneck. Veuve du Prince François Georges Charles 11. Août 1818.

Monaco.

(Cath. Souveraineté sans relations extérieures, sous la protection du Roi de Sardaigne.)

Pr. Honoré V. Grimaldi, Duc de Valentinois, Pair de France, n. au mois de Mai 1778, succ. le 16. Févr. 1819 à son père Honoré IV.

Frère.

Florestan, Comte de Grimaldi, n. en 1785, m. en 1818 à Mlle. Rouiller.

Filles de l'Oncle paternel, le C. Joseph Grimaldi, († 18. Juin 1816), et de Mlle. de Choiseul Stainville, († en 1793).

1) Honorie Camille Athénaïs, n. 22. Avril 1784, m. 20. Juill. 1803 à René Louis Victor, Marquis de la Tour du Pin, n. au mois d'Août 1779.
2) Athénaïs Euphrosyne Louise Philippine, n. 23. Juin 1786, m. 8. Août 1804 à Louis Michel Félix Le Tellier de Souvré, Marquis de Louvois, Pair de France, n. 3. Déc. 1783.

Odescalchi.*

(Cath. dans l'Etat de l'Eglise et en Hongrie.)

Pr. Innocent d'Erba Odescalchi, Duc de Syrmie et de Ceri, Grand d'Espagne de la 1. Classe, Chamb. de l'Emp. d'Autr. n. 22. Juill. 1778. Fils du Pr. Balthasar II. († 10. Août 1810), et de la Princesse de Guistiniani, († 23. Nov. 1813). V. d'Anne Louise Barbe, Comtesse de Keglevics, 18. Avril 1813.

Enfans.

1) Caroline, n. 30. Janv. 1804.
2) Livius Ladislas, n. 20. Sept. 1805.
3) Auguste, n. 1. Janv. 1808.
4) Cécile, n. 12. Juill. 1809.
5) Pauline, n. 25. Juill. 1810.
6) Victoire, n. 11. Nov. 1811.

Frères et Soeurs.

1) Madeleine, n. 10. Août 1782, mar. 14. Nov. 1796 à Louis de Buoncompagni, Duc de Sora.
2) Marie Thérèse, n. 6. Oct. 1783, mar. 22. Mai 1813 à Jérôme, Marquis de Teodoli.
3) Charles, n. 5. Mars 1785, Auditeur du Pape et Chanoine du Chapitre de St. Pierre à Rome.
4) Jérôme, n. 21. Oct. 1787, Chev. de Malte.
5) Pierre, n. 1. Févr. 1789, Chambell. de l'Emp. d'Autriche.
6) Cécile, n. 9. Mars 1791, m. en 1820 au Marquis François Longhi.
7) Flaminie, n. 10. Déc. 1795, m. en 1811 au Baron de Capranica.
8) Victoire, n. 26. Avril 1798, m. 9. Oct. 1818 au Marchese Connestabile della Staffa.

Tante.

Octavie, n. 24. Août 1757, mar. 26. Févr. 1775 à Joseph Marie, Pr. de Pallavicini-Rospigliosi.

Oettingen-Spielberg.*

(Cath. en Bavière et au Wurtemberg.)

Pr. Jean Aloys III. n. 9. Mai 1788, succ. à son père 27. Juin 1797, mar. 30. Août 1813 à
Amélie, F. du Pr. Charles Philippe de Wrède, n. 15. Janv. 1796.

Enfans.

1) Pr. Otton Charles, n. 14. Janv. 1815.
2) Pr. Mathilde Sophie, n. 9. Févr. 1816.
3) Pr. Gustave Fréderic, n. 31. Mars 1817.
4) Pr. Bertha Jeanne Notgère, n. 1. Août 1818.

Mère.

Pr. Marie Aloyse, n. 20. Nov. 1762, F. du Pr. Charles Joseph Antoine d'Auersberg. Veuve du Pr. Jean Aloys II. le 27. Juin 1797. *[Oettingen.]*

Oncle et Tantes.

1) Pr. Jeannette Joséphine, n. 27. Févr. 1757, Coadjutrice du Chapitre des Dames nobles de Seckingen.
2) Pr. Fréderic Antoine, n. 6. Mai 1759, Chan. du Chap. d'Augsbourg.
3) Pr. Marie Thérèse, n. 17. Nov. 1763, mar. 23. Sept. 1784 à François Joseph, C. de Wilzeck, Chamb. de l'Emp. d'Autr. *[Vienne.]*
4) Pr. Marie Crescente, n. 30. Janv. 1765, m. 11. Janv. 1795 au C. Joseph de Seilern, Chamb. et Cons. intime de l'Emp. d'Autr. *[Vienne.]*
5) Pr. Marie Walpurge Joséphine; v. Bretzenheim.

Oettingen-Wallerstein.*

(Cath. en Bavière et au Wurtemberg.)
[Wallerstein.]

Pr. Louis Kraft Ernest, n. 31. Janv. 1791, Grand-maître de Bavière, membre de la première chambre, Major-Général et Commandant du cercle

cercle de Rezat et Danube supérieur, succ. à son père le Pr. Kraft Ernest 6. Oct. 1802.

Frères et Soeurs.

1) Pr. Fréderic Kraft Henri, n. 16. Oct. 1793, Major au serv. d'Autr. dans le Rég. d'Uhlans de Cobourg.
2) Pr. Charles Anselme Kraft, n. 6. Mai 1796.
3) Pr. Sophie Dorothée Eléonore, n. 27. Août 1797, mar. le 3. Juin 1821 au Comte Alfred de Durckheim-Montmartin.
4) Pr. Marie Thérèse, n. 13. Août 1799.
5) Pr. Charlotte, n. 13. Févr. 1802.
6) Pr. Marie Ernestine, n. 5. Juill. 1803.

Fille du premier lit du père, le Pr. Kraft Ernest, et de Marie Thérèse, Pr. de la Tour et Taxis.

La Princesse de Lamberg.

Oncle et Tante.

1) C. Sophie Thérèse; v. Furstenberg 2de Branche.
2) C. Philippe Charles Joseph Notgère, n. 8. Févr. 1759, ci-devant Grand-Juge de la Chambre de l'Empire, actuellement Ministre d'Etat et Maréchal de la Cour de l'Emp. d'Autriche.

Paar.*

(Cath. en Autriche.)

Pr. Charles, n. 6. Févr. 1806, Fils du Prince Charles, mort 30. Déc. 1819.

Frères et Soeur.

1) C. Alfred, n. 30. Déc. 1806.
2) C. Guidobaldine, n. 2. Déc. 1807.
3) C. Venceslas, n. 1. Nov. 1810.
4) C. Louis Jean Baptiste Emmanuel, n. 26. Mars 1817.

Mère.

Pr. Guidobaldine, n. en 1783, F. du C. Louis de Cavriani. V. du Pr. Charles 30. Déc. 1819.

On-

Oncles et Tantes.

1) C. Marie Antoinette; v. Salm-Reiferscheid-Dyk 2de Branche. *[Graetz.]*
2) C. Thérèse Anne Henriette, n. 12. Juill. 1778, mar. 8. Nov. 1803 au Comte Mercy d'Argenteau. *[Bruxelles.]*
3) C. Jean Baptiste, n. 12. Avril 1780, Chamb. et Col. de l'Emp. d'Autr. *[Vienne.]*
4) C. Louis Joseph, n. 2. Sept. 1783, Chambell. et Maj. de l'Emp. d'Autr. au rég. d'Uhlans de Schwarzenberg.
5) C. Nicolas François, n. 1. Oct. 1785, Cheval. de Malte et Chamb. Autr. *[Milan.]*

Palffy d'Erdoed.*

(Cath. en Hongrie et en Autriche.)

Pr. Joseph François, n. 2. Sept. 1764, Cons. Imp. Roy., Fils du Pr. Charles Jérôme, († 25. Mai 1816), mar. 19. Avril 1792 à
Marie Caroline, F. d'Otton François, C. de Hohenfeld, n. 9. Nov. 1774.

Enfans.

1) C. Antoine Charles, n. 26. Févr. 1793, Chamb. de l'Emp. d'Autr. et Env. extr. pres les Cours Royale, Grand-Ducale et Ducales de Saxe, m. 15. Févr. 1820 à
Léopoldine Dominica Prisca, F. d'Aloys, Pr. de Kaunitz, n. 18. Févr. 1804.
2) C. Nicolas, n. 7. Janv. 1797, Chambell. et Lieut. en prem. au serv. d'Autr. dans le rég. des Hus. du Roi de Prusse.
3) C. Anne Marie, n. 19. Avril 1804.

Tante.

Marie Thérèse, n. 12. Janv. 1760, Dame du palais, mar. à Etienne, C. de Zichy.

Pallavicini-Rospigliosi, *v. Rospigliosi.*

PALM-GUNDELFINGEN.*

(Cath. en Bohême et en Souabe)

Pr. Charles Joseph François, n. 28. Juin 1773, Chamb. et Cons. du Tribunal d'Appel de l'Emp. d'Autr. Fils du Pr. Charles Joseph, mort 22. Août 1814, mar. en trois. noces 27. Nov. 1817 à
Marie Thérèse, née Baronne de Lederer de Hradeck, n. 26. Mai 1799.

Fille du 1. lit, de Marie Françoise Ernestine, née Baronne de Solignac, († 21. Août 1806).
Marie Caroline Françoise, n. 7. Nov. 1804.

Frère.

C. Joseph Charles Aloys, Chamb. Autr. et Secrétaire de la Régence de l'Autr. inférieure, n. 13. Sept. 1777. V. 25. Juill. 1814 de Marie Rosalie, née Comtesse de Tomachéel.

PORTIA.*

(Cath. dans le Frioul autrichien.)

Pr. François Séraphin Jean Nicetas Benoît, n. 21. Mars 1753, mar. en secondes noces à
Barbe, née Baronne de Jœchling.

Enfans.

1) C. Béate Barbe Ignace Cécile, n. 22. Déc. 1783. V. du Comte Nicolas de Panigai.
2) C. Blanche, n. 13. Avril 1786. V. du Comte Ernest d'Attems.
3) C. Séraphine, n. 18. Sept. 1788. V. de Nicolas, Comte de Lerni, et pour la deux. fois de Chrétien, Comte de Linange-Westerbourg, n. 5. Avril 1771.
4) C. Clémentine, n. en 1790.
5) C. Patience, n. en 1791. V. du C. Pierre Laclerchi.

Soeur.

C. Dorothée, n. en 1760.

Fils

Fils du Comte Alphonse, Fils d'un Grand-Oncle.

C. Alphonse Gabriel, Cons. int. act. Imp. Roy. et Chamb., Vice-prés. de la Régence de Laibach; prince héréditaire, n. 19. Janv. 1761, m. 10. Sept. 1799 à

Thérèse, née Comtesse de Portia.

Enfans.

1) Séraphin, n. en 1802.
2) Françoise, n. en 1808.

Radzivil.*

(Cath. en Lithuanie et au Grand-Duché de Posen.)

Pr. Michel, ci-dev. Palatin de Vilna, n. 24. Sept. 1744. V. 1. Avril 1821 de Hélène, F. du C. Przezdziecki.

Enfans.

1) Pr. Louis Nicolas, (Ordinat de Kleck, v. ci-dessous).
2) Pr. Antoine Henri, (Ordinat de Nieswicz, Mir &c., v. ci-dessous).
3) Pr. Michel, n. 24. Sept. 1778, Gén. et Commandeur de Malte, mar. en 1815 à

Alexandra, née Comtesse Stecka, n. en 1796.

Enfant.

Pr. Michaline, n. 10. Avril 1816.

4) Pr. André Valentin, n. 14. Févr. 1780, Cons. d'Etat de l'Emp. de Russie et Comm. de Malte.

Ordinat de Kleck.

Pr. Louis Nicolas, n. 14. Août 1773, mar. à la Comtesse Wodzinska.

Enfans.

1) Hélène, n. . . . .
2) Léon, n. . . . .

Ordinat de Nieswicz, Mir et Olyka.

Pr. Antoine Henri, n. 13. Juin 1775, mar. 17. Mars 1796 à la

Pr. Fréderique Dorothée Louise Philippine, F. de Ferdinand, Pr. de Prusse, n. 24. Mai 1770.

Enfans.

1) Fréderic Guillaume Paul Nicolas, n. 19. Mars 1797, Maj. au serv. de Prusse.
2) Fréderic Guillaume Ferdinand, n. 22. Août 1798, Lieut. au serv. de Prusse.
3) Fréderique Louise Marthe Elisabeth, n. 28. Oct. 1803.
4) Fréderic Guillaume Louis Boguslas, n. 3. Janv. 1809.
5) Fréderic Guillaume Ferdinand Auguste Henri Antoine Wladislas, n. 10. Juill. 1811.
6) Auguste Louise Wilhelmine Wanda, n. 29. Janv. 1813.

Fille
du feu Pr. Dominique, Ordinat de Nieswicz, Mir et Olyka.

Pr. Stéphanie, n. au mois de Déc. 1809.

ROHAN.

1) ROHAN-GUÉMENÉ-BOUILLON.

(Cath. en France et dans les Pays-Bas.)

Pr. Charles Alain Gabriel, n. 18. Janv. 1764, obtient le Duché de Bouillon par la décision d'une commission nommée par plusieurs Puissances en 1816. V. de Louise Eglé, F. de Gabriel, Marquis de Conflans, n. 12. Nov. 1763, (mar. 29. Mai 1781).

Fille.

Pr. Bertha, n. 4. Mai 1782, mar. à son oncle le Pr. Victor.

Frères et Soeur.

1) Louise, v. Rohan-Rochefort.
2) Louis Mériadec Victor, n. 20. Juill. 1766, m. à sa nièce Bertha, (n. 4. Mai 1782).

3) Jules

8) Jules Armand Louis, n. 20. Oct. 1768, mar. 23. Juill. 1800 à Catherine, F. de Pierre, Duc de Courlande. Séparés dep. 1805.

Mère.

Victoire, F. de Charles, Pr. de Rohan-Soubise, n. 28. Déc. 1743. V. du Pr. Henri Louis.

II) Rohan-Rochefort & Montauban.

[Rés. Prague.]

Pr. Charles Louis Gaspar, n. 1. Nov. 1765, m. 12. Juill. 1780 à

Marie Louise Joséphine, Pr. de Rohan-Guémené, n. 13. Avril 1765.

Enfans.

1) Pr. Herminie, n. en 1785, m. 8. Nov. 1800 à Gabrielle Joseph de Froment, Baron de Castille.
2) Pr. Armande, n. en 1787, m. au Marquis de Bernis.
3) Pr. Gasparine, n. 8. Août 1800; v. Reufs-Greiz.
4) Pr. Camille, n. 7. Sept. 1801.
5) Pr. Benjamin, n. 13. Juin 1804.

Soeurs.

1) Pr. Charlotte, n. 25. Oct. 1767.
2) Pr. Clémentine, n. 26. Oct. 1786, mar. au Marquis de Quirieu.

Rosenberg.*

(Cath. Autriche en Carinthie.)

Pr. François Séraphin, n. 18. Oct. 1762, succ. à son oncle Wolfgang François Xavier le 14. Nov. 1796, Gén. de Caval. et Chamb. de l'Emp. d'Autr. V. 24. Août 1811 de Marie Caroline, F. du Comte François Antoine de Khevenhuller-Metsch.

Enfans.

1) C. Vincent, n. 5. Oct. 1787.

2) C.

2) C. Ferdinand, n. 7. Sept. 1790, Capit. au serv. d'Autr.
3) C. Marie Thérèse, n. 25. Sept. 1798, m. 27. Mai 1817 à Charles Eugène, C. de Czernin.
4) C. Philippe Joseph, n. 3. Juin 1801, Lieut. en prem. au serv. d'Autriche dans les Chev. leg. d'Oreilly.
5) C. Joseph, n. 11. Sept. 1803, Lieut. Imp. Roy. dans le rég. de Chev. leg. de l'Emp.

Frères et Soeurs.

1) C. Vincent, n. 20. Août 1765, Chamb. Imp. Roy.
2) C. Marie Cécile, n. 30. Sept. 1766, mar. 21. Juill. 1786 à Jérôme, Comte de Lodron.
3) C. Marie Séraphine, n. 3. Juill. 1769, mar. 14. Avril 1813 à Joseph, Comte de Thurn et Valsassina.

Rospigliosi.*

(Cath. dans l'Etat de l'Eglise.)

Première Ligne.

Pr. Joseph, n. 11. Nov. 1755, Fils du Pr. Jean Baptiste, (mort 20. Mai 1784), mar. 13. Févr. 1775 à
Marie Octavie, n. 24. Août 1757, F. de Live, Pr. Erba-Odescalchi.

Enfans.

1) Jules César, Duc de Zagarolo, n. 16. Nov. 1781, m. 13. Févr. 1803 à
Marguerite, Colonna Gioeni, Princesse de Castiglione.
2) Lucrèce, n. 22. Août 1785, mar. au Comte de Ripanti.
3) Ferdinand, n. 29. Nov. 1792.
4) Livie, n. 12. Mai 1794. Veuve du Comte Carradori.

Deuxième Ligne:

Pallavicini-Rospigliosi.

Louis, Pr. Pallavicini-Rospigliosi, n. 9. Oct. 1756, Frère du Pr. régn. Joseph, mar. 20. Avril 1780 à
Hippolite, F. du Pr. Bisignano.

Enfans.

1) Philippe, n. 15. Avril 1783.
2) Marie Camille, n. 27. Nov. 1784.

Salm.

1) Maison de Haut-Salm.

1) Salm-Salm.*

(Cath. dans la Westphalie-prussienne et le Wurtemberg.)

[Rés. Anholt près de Bocholt.]

Pr. Constantin Alexandre, n. 22. Nov. 1762, succ. à son oncle le Prince Louis Charles Otton 29. Juill. 1778. Veuf 16. Juin 1806 de sa seconde épouse Marie, F. du Comte Chrétien de Sternberg.

Fils du 1. lit de Victoire Félicité, Pr. de Loewenstein-Wertheim, († 20. Nov. 1786.)

1) Guillaume Florentin Louis Charles, n. 17. Mars 1786; Colonel au serv. du Roi des Pays-Bas, mar. 21. Juill. 1810 à
Flaminie, née Baronne de Rossi.

Enfans.

(1) Alfred Constantin, n. 27. Déc. 1814.
(2) Emile Georges Maximilien Joseph, n. 6. Avril 1820.

Enfans du 2. lit.

2) Georges Léopold Maximilien Christophe, n. 11. Avril 1793.
3) Eléonore Wilhelmine Louise, v. Croy-Dulmen.

4) Jeanne,

4) Jeanne, n. 5. Août 1796.
5) Auguste Louise Marie, n. 29. Janv. 1798.
6) François Fréderic Philippe, n. 5. Juill. 1801.

Frères.

1) Georges Adam François, n. 26. Mai 1776.
2) Guillaume Florentin Fréderic, n. 28. Sept. 1769, Chanoine des Chap. de Cologne, de Strasbourg et de Spire.
3) Louis Otton Oswald, n. 12. Juill. 1772.

2) SALM-KYRBOURG.*

(Cath. dans la Westphalie-prussienne.)

[Rés. Aahaus.]

Pr. Fréderic IV. n. 14. Déc. 1789, succ. à son père Fréderic Jean Otton le 23. Juill. 1794, mar. 11. Janv. 1815 à

Cécile Rosalie, née de Bordeaux.

Tante.

La Princesse de Hohenzollern-Sigmaringen.

3) SALM-HORSTMAR.*

(Luth. dans la Westphalie-prussienne — cette branche portait jadis le titre de Rhingraves.)

[Rés. Coesfeld.]

Pr. Charles Auguste Guillaume Théodore, Seigneur régnant à Grumbach, Grehweiler et Dhaun, n. 11. Mars 1799, Fils de Charles Louis Théodore, Rhingrave de Grumbach, († 23. Mai 1799), fut élevé au rang de Prince par le Roi de Prusse en 1816.

Soeur, du 1. lit du Père, avec Marianne, née Pr. de Linange, († 16. Févr. 1791).

Amélie Caroline, n. 7. Juin 1786.

Mère.

Fréderique, n. 26. Mars 1767, F. de Joseph Louis, C. de Sayn-Witgenstein. V. 23. Mai 1799,

Veuve

Veuve du Frère, le Rhingrave Guillaume Chrétien.

Louise Charlotte, F. de Charles Magnus, Rhingrave de Rheingravenstein, n. 10. Mars 1763. Veuve 18. Mai 1810.

II) Maison de Bas-Salm.

Salm-Reiferscheid.

1) Branche aînée.

a) De Krautheim.

(Cath. au Wurtemberg et au pays de Bade.)
[Rés. Gerlachsheim et Munster.]

Pr. François Guillaume, n. 27. Avril 1772, F. de Sigismond, Comte de Salm-Reiferscheid-Bedbur, († en 1798), élevé au rang de Prince en 1804. V. 17. Janv. 1812 de Françoise, F. du Prince Louis Charles de Hohenlohe-Bartenstein, mar. en secondes noces 2. Mai 1818 à

Marianne Dorothée, née Princesse de Gallizin, n. 7. Déc. 1769.

Enfans du 1. lit.

1) Constantin, n. 4. Août 1798.
2) Eléonore, n. 13. Juill. 1799.
3) Charles Joseph Ernest, n. 12. Sept. 1803, Lieut. en prem. au serv. de Prusse dans le 1. rég. des Cuir. de Silésie.
4) Léopoldine Joséphine Christiane, n. 24. Juin 1805.
5) Marie Crescente, n. 22. Oct. 1806.

Frères et Soeurs.

1) Crescente, n. 29. Août 1768; v. Hohenlohe-Bartenstein.
2) Auguste Joséphine, n. 20. Sept. 1769, Chanoinesse des Chap. sécul. d'Essen et de Thorn.
3) Françoise, n. 14. Avril 1773, Chanoin. du Chap. d'Elten.
4) Clément, n. 15. Févr. 1776, Gén. Maj. au serv. de Wurtemberg.

5) Fran-

5) François Joseph, n. 28. Mars 1778, Chanoine.
6) Marie Charlotte, n. 6. Avril 1779, Chan. du Chap. d'Elten.
7) Antoinette, n. 18. Juill. 1780, Chanoin. des Chap. d'Essen et de Verden.

---

b) BRANCHE CADETTE.*

[Rés. Raitz près Brunn en Moravie.]

Pr. Charles Joseph, Fils de l'Altgrave Antoine de Salm-Reifferscheid, n. 3. Août 1750, élevé au rang de Prince par l'Emp. Léopold, le 9. Oct. 1790, mar. en secondes noces 1. Mai 1792 à
Marie Antoinette, n. 5. Déc. 1768, F. du Pr. Venceslas de Paar.

Fils du 1. lit de Pauline, F. du Pr. Charles Joseph Antoine d'Auersberg, († 13. Sept. 1791.)

François Hugues, n. 1. Avril 1776, m. 6. Sept. 1802 à la Comtesse Marie Joséphine Mac-Caffry Macghuire of Keanmore, n. 21. Mars 1775.

Enfans.

1) Hugues Charles, n. 15. Sept. 1803.
2) Robert Louis, n. 19. Déc. 1804.

Soeur.

C. Marie Thérèse, n. 21. Août 1757. Veuve de Fréderic, Comte de Hagenegg, mar. en second. noces 3. Mai 1807 au Comte de Bouissy, Capit. dans la Garde Royale de France.

---

2) DE REIFERSCHEID-DYK.*

(Cath. dans le Gr. D. de Bas-Rhin et au Roy. de Wurtemberg.)

[Rés. . . . . . .]

Pr. Joseph François Marie Antoine Hubert Ignace, n. 4. Sept. 1773, Fils du Comte (Altgrave) François Guillaume, († Août 1775), Pr. dep. le mois de Mai 1816, sép. le 3. Sept. 1801 de

sa

sa première épouse Marie Thérèse, Comtesse de Hatzfeld, mar. en second. noces 14. Déc. 1803 à Constance Marie de Theis, n. 7. Nov. 1767.

Frère et Soeur.

1) Walbourge Françoise Marie Thérèse, n. 13. Août 1774. V. de Maximilien, Baron de Gumpenberg à Pœttmefs.
2) François Joseph Auguste (Posth.), n. 16. Oct. 1775, m. 26. Août 1810 à
Marie Walbourge Joséphine Thérèse Caroline, n. 6. Déc. 1791, F. de Joseph Antoine, Pr. de Waldbourg-Wolfegg. *[Graetz.]*

Enfans.

(1) Alfred Joseph Clément, n. 31. Mai 1811.
(2) Fréderic Charles François, n. 1. Oct. 1812.

Saluzzo.

(Cath. en Autriche, en France et au Royaume de Naples.)

Pr. Jacques, Duc de Corigliano, Prince de St. Maure, n. 4. Juill. 1786. Veuf 9. Févr. 1808 de Marie Antoinette, Princesse Orsini, et mar. en secondes noces 18. Juin 1812 avec la
Pr. Clotilde Murat.

Enfans du 1. lit.

1) Pr. Claire Adélaïde, n. 20. Déc. 1801.
2) Pr. Philippe, n. 1. Mars 1814.

Frère et Soeurs.

1) Marie Joséphine, n. 7. Oct. 1778. Veuve de Nicolas Caracciolo, Pr. de Férino, 4. Juill. 1814.
2) Marie Constance, n. 1. Févr. 1780, mar. 31. Mai 1801 à Louis Caracciolo, Pr. de Turchiarola.
3) Philippe, n. 7. Juin 1783, Maréchal du Roi de Naples.

Tan-

Tantes.

1) Marie Thérèse, n. 1. Avril 1743. Veuve 6. Janv. 1801 de Nicolas Gaëtani, Duc de Laurenzano.
2) Marie Lucrèce, n. 7. Nov. 1732.

SAYN-WITGENSTEIN-BERLEBOURG.

(Réform. dans la Westphalie-prussienne.)
[Rés. Berlebourg.]

Pr. Albert Fréderic Louis Ferdinand, n. 12. Mai 1777, succ. à son père Chrétien Henri 4. Oct. 1800.

Frères et Soeurs.

1) François Auguste Guillaume, n. 11. Août 1778, Maj. au serv. de Prusse.
2) Hédewic Georges Louis, n. 17. Sept. 1780.
3) Charles Louis Alexandre, n. 7. Nov. 1781.
4) Caroline Fréderique Jacobine Louise, n. 1. Févr. 1783.
5) Jean Louis Charles, n. 29. Juin 1786, Major au serv. de Danemarck.
6) Auguste Louis, n. 6. Mars 1788, Colon. au serv. de Hesse-Darmstadt.
7) Chrétien Fréderic Maximilien, n. 22. Avril 1789, Capit. au serv. de Prusse.

Mère.

Pr. Charlotte Fréderique Françoise, F. du C. Chrétien de Linange-Westerbourg-Grunstadt, n. 19. Août 1759. Veuve 4. Oct. 1800 du Pr. Chrétien Henri.

Tantes.

1) La Princesse douairière de Neuwied.
2) Sophie Amélie, n. 10. Juill. 1748.

SAYN-WITGENSTEIN-HOHENSTEIN.*

(Réform. dans la Westphalie-prussienne.)
[Rés. Witgenstein.]

Pr. Frédéric Charles, n. 23. Févr. 1766. Veuf 26. Juill. 1806 de Frédérique, F. d'Auguste, Pr. de Schwarzbourg-Sondershausen.

Enfans.

1) Pr. Frédéric Guillaume, n. 29. Juin 1798.
2) Pr. Alexandre Charles, n. 16. Août 1801.
3) Pr. Emma Hédwige, n. 11. Déc. 1802.
4) Pr. Agnès, n. 27. Juill. 1804.

Frère et Soeurs.

1) Hédwige, n. 26. Mars 1762.
2) Caroline, n. 13. Sept. 1764, m. 29. Mars 1785 à Charles, C. d'Isembourg-Meerholz.
3) Frédérique, v. Salm-Horstmar.
4) Louise, v. Bentheim-Tecklenbourg-Rhéda.
5) Pr. Guillaume, n. 9. Oct. 1770, Min. d'état du Roi de Prusse.
6) Wilhelmine, v. Bentheim-Tecklenbourg-Rhéda.
7) Adolphe Ernest, n. 8. Mars 1783, prem. Chambell. à la Cour de Hesse-Darmstadt.

Enfans du Frère, le Pr. François Charles Louis, († 6. Oct. 1815), et de Caroline, née Comtesse de Rohde, († 27. Avril 1821).

(1) Pr. Elise Sophie Caroline Christine, n. 14. Mars 1805.
(2) Pr. Albert, n. 8. Févr. 1810.
(3) Pr. François, n. 6. Nov. 1814.

SCHOENBOURG-WALDENBOURG.*

(Luth. en Saxe, en Bohême, Prusse et Bavière.)

Pr. Otton Victor, n. 1. Mars 1785, succ. à son père 29. Janv. 1800, mar. 11. Avril 1817 à The-

Thécla, F. de Louis Fréderic, Pr. de Schwarzbourg-Roudolstadt, n. 23. Févr. 1795.

Enfans.

1) Pr. Caroline Henriette Marie Louise, n. 13. Mars 1818.
2) Pr. Otton Fréderic, n. 22. Oct. 1819.
3) Pr. Ida, n. 26. Avril 1821.

Frères et Soeurs.

1) Victoire Albertine, n. 9. Août 1782.
2) Julie Ernestine, n. 26. Sept. 1783.
3) Fréderic Alfred, n. 24. Avril 1786, Chef de la Branche de Hartenstein.
4) Henri Edouard, n. 11. Oct. 1787. V. 18. Juin 1821 de Marie Pauline Thérèse Eléonore, F. de Joseph Jean, Pr. de Schwarzenberg.
5) Marie Clémentine, n. 9. Mars 1789, mar. 17. Mai 1820 au Comte héréditaire de Schœnbourg-Glauchau.
6) Otton Hermann, n. 18. Mars 1791, Capit. de Caval. au serv. de Bavière.

Mère.

Pr. Henriette Eléonore Elisabeth, F. de Henri XXIII. Comte de Reufs-Kœstritz, n. 28. Mars 1755. Veuve du Pr. Otton Charles Fréderic 29. Janv. 1800.

Schoenbourg-Hartenstein.

[Rés. Hartenstein.]

Pr. Fréderic Alfred, n. 24. Avril 1786, succ. à son père le Pr. Otton Charles Fréderic 29. Janv. 1800; (v. ci-dessus).

Schwarzenberg.*

(Cath. en Autriche, Bohême, Stirie, Bavière, et au Wurtemberg.)

Pr. Joseph Jean, n. 27. Juin 1769, Cons. int. de l'Emp. d'Autr., succ. à son père 5. Nov. 1789. Veuf

Veuf 1. Juill. 1810 de Pauline Charlotte, F. du Duc Louis Engelbert d'Aremberg.

Enfans.

1) Pr. Marie Eléonore, v. Windisch-Grætz.
2) Pr. Jean Adolphe Joseph Auguste Fréderic, n. 22. Mai 1799, Chamb. de l'Emp. d'Autr.
3) Pr. Félix Louis Jean Fréderic, n. 2. Oct. 1800, Lieut. au serv. d'Autriche. *[Garn.: Clettau en Bohême.]*
4) Pr. Aloyse Eléonore Françoise Walbourge, n. 8. Mars 1803.
5) Pr. Mathilde Thérèse Eléonore, n. 1. Avril 1804.
6) Pr. Marie Caroline Antoinette, n. 15. Janv. 1806.
7) Pr. Marie Anne Bertha, n. 2. Sept. 1807.
8) Pr. Fréderic Jean Joseph Célestin, n. 6. Avril 1809, Lieut. en prem.

Soeurs.

1) Pr. Marie Thérèse Eléonore, v. Furstenberg, 2de Branche.
2) Pr. Eléonore Sophie Thérèse Walbourge, n. 11. Juill. 1783.

Veuve du Frère, le Pr. Charles Philippe, Feldmaréchal, mort 15. Oct. 1820.

Marie Anne, née Comtesse de Hohenfeld, n. 20. Mai 1768, était mar. en prem. noces à un Prince d'Esterhazy.

Ses Enfans.

1) Pr. Fréderic Charles, n. 3. Sept. 1799, Lieut. au serv. d'Autr. *[Bude en Hongrie.]*
2) Pr. Charles Philippe, n. 21. Janv. 1802. *[Vienne.]*
3) Pr. Léopold Edmond Fréderic, n. 18. Nov. 1803. *[Prague.]*

SIN-

Sinzendorf.*

(Cath. en Autriche et en Bavière.)

Pr. **Prosper**, n. 23. Févr. 1781, élevé au rang de Prince 1803, Chamb. Imp. Autrichien.

Frères et Soeurs.

1) C. **Rosine**, n. 26. Juill. 1754, m. 20. Oct. 1777 à Alexandre, Comte, actuellem. Duc de Serbelloni. *[Milan.]*
2) C. Marie **Anne**, n. 9. Juill. 1758, mar. en secondes noces en 1774 à Anne Marie Pannochiechi, C. d'Elci, Chamb. Imp. Autr. *[Vienne.]*

Fille de l'Oncle, le C. Fréderic Louis.

Walbourge, n. 6. Mai 1763, D. de la Cr. Et. et Supérieure du Chap. de Brunn.

Solms.

1) Solms-Braunfels.*

(Réform. dans les provinces prussiennes sur le Rhin, et en Hesse-Darmstadt.)

Pr. **Guillaume** Chrétien Charles, Gén. Maj. au serv. de Prusse, n. 9. Janv. 1759, succ. 24. Oct. 1783. V. 19. Juill. 1810 de Françoise Auguste, F. de Charles Louis, Rhingr. de Grumbach.

Enfans.

1) La Princesse de Bentheim-Bentheim.
2) La Princesse de Wied-Neuwied.
3) Fréderic Guillaume **Ferdinand**, n. 14. Déc. 1797.
4) Charles Guillaume **Bernard**, n. 9. Avril 1800.

Frères et Soeurs.

1) **Guillaume** Henri Casimir, Lieut. Gén. au serv. de l'Electeur de Hesse, n. 30. Avril 1765.
2) **Louise** Caroline Sophie, n. 7. Juill. 1766.

3) Char-

3) Charles Auguste Guillaume Fréderic, n. 9. Oct. 1768, Général-Major au serv. de Bavière.
4) Louis Guillaume Chrétien, n. 26. Oct. 1771, Gén. Maj. au serv. de l'Electeur de Hesse.

Enfans du Frère, le Pr. Fréderic Guillaume, († 13. Avril 1814), et de la Princesse Fréderique de Mecklenbourg, remariée au Duc de Cumberland.

1) Fréderic Guillaume Henri Casimir Georges Charles Maximilien, n. 30. Déc. 1801.
2) Auguste Louise Thérèse Mathilde, n. 26. Juill. 1804.
3) Alexandre Fréderic Louis, n. 12. Mars 1807.
4) Fréderic Guillaume Louis Georges Alfred Alexandre, n. 27. Juill. 1812.

Tante.

La Comtesse douairière de Lippe-Detmold.

II) Solms-Lich & Hohen-Solms.

(Réform. dans les prov. Pruss. du Rhin et en Hesse-Darmstadt.)

Pr. Charles, n. 1. Août 1803, succ. à son père le Pr. Charles Louis Auguste 10. Juin 1807, sous la tutelle de sa mère.

Frères.

1) Pr. Louis, n. 24. Janv. 1805.
2) Pr. Ferdinand, n. 28. Juill. 1806.

Mère.

Pr. Henriette Sophie, n. 10. Juin 1777, F. de Louis, Prince de Bentheim-Bentheim. Veuve du Pr. Charles Louis Auguste, n. 10. Juin 1807, tutrice du Pr. Charles.

Oncle et Tante.

1) Fréderic Alexandre, n. 18. Juin 1763, Gén. Maj. au serv. de Prusse.
2) Marie Caroline, n. 6. Janv. 1767.

STARHEMBERG.*

(Cath. en Autriche.)

Pr. **Louis** Joseph Marie, n. 12. Mars 1762, Cons. intime et Ambass. d'Autriche à la Cour d'Espagne, m. 24. Sept. 1781 à
Marie **Louise** Françoise, n. 29. Juill. 1764, F. du Duc Charles d'Aremberg.

Enfans.

1) C. **Ernestine**, n. 8. Oct. 1783. Veuve de Fréderic Auguste, Duc de Beaufort.
2) C. Georges **Adam**, n. 1. Août 1785.
3) C. **Françoise** Anne, n. 1. Janv. 1787, m. 25. Juill. 1803 à Etienne, Comte de Zichy, Cons. int. de l'Emp. d'Autr. et Env. extr. à la Cour de Berlin.
4) C. **Léopoldine**, n. 29. Déc. 1794, mar. au mois de Juin 1816 à Joseph Ignace, C. de Thurheim, n. 15. Mai 1794, Chamb. et Capit. de Cav. au serv. d'Autr.
5) C. **Georges** n. 16. Janv. 1801, Lieut. en prem. au rég. de Chev. leg. de l'Emp.

STOLBERG-GEDERN. *(Luth.)*

Soeur du dernier Prince Charles Henri, mort 5. Janv. 1804.

Pr. **Louise**, n. 13. Oct. 1764; v. Wurtemberg.

Veuve du Prince Gustave-Adolphe.

Pr. **Elisabeth** Philippine Claudine, F. du Pr. Maximilien Emmanuel de Hornes, n. 10. Mai 1733. Veuve 5. Déc. 1757. *[Francfort-sur-le-Mein.]*

Enfans de ce Prince.

1) **Louise** Maximilienne, n. 21. Sept. 1753. V. de Jacques Edouard, Pr. Stuart et Comte de St. Alban, le 31. Janv. 1788. *[Florence.]*

2) Ca-

2) Caroline Auguste, n. 10. Févr. 1755, mar. 1793 en sec. noces à Dominique, Pr. de Castelfranco.
3) Françoise Claudine, n. 27. Juin 1756, mar. 6. Nov. 1774 à Nicolas, Comte d'Arberg et Valengin.
4) Thérèse Gustavine, n. 27. Août 1757. *[Francfort.]*

SULKOWSKY.*

(Cath. en Pologne et en Silésie.)

PREMIÈRE BRANCHE.

[Rés. Reissen près Lissa dans le Grand-Duché de Posnanie.]

Pr. Antoine Paul, Ordinat de Reissen, Comte de Lissa, n. 31. Déc. 1785, mar. 14. Janv. 1808 à Eve, F. de Valentin, C. de Kicki, n. 23. Juin 1786.

Enfans.

1) Pr. Taida Caroline, n. 10. Avril 1811.
2) Pr. Hélène Caroline, n. 31. Déc. 1813.
3) Pr. Eve Caroline, n. 22. Oct. 1814.
4) Pr. Thérèse Caroline, n. 14. Déc. 1815.
5) Pr. Auguste Antoine, n. 13. Déc. 1820.

Mère.

Caroline, F. de Léopold, C. de Bubna-Littitz, n. 18. Nov. 1759. V. 18. Janv. 1796 du Pr. Antoine.

DEUXIÈME BRANCHE.

[Rés. Bielitz dans la Haute-Silésie.]

Pr. Jean Népomuc, Duc de Bielitz, n. 23. Juin 1777, m. 4. Oct. 1806 à
Louise Joséphine Barbe, née Baronne de Larisch, n. 17. Mars 1790.

Soeur.

Julie Françoise, n. 5. Mars 1776.

Mère.

Judith, née de Montbelli, n. 11. Sept. 1756. V. du Pr. François.

Tour & Taxis.

(Cath. en Bavière, Wurtemberg, Hohenzollern et dans le Grand-duché de Posnanie.)

Pr. Charles Alexandre, n. 22. Févr. 1770, succ. à son père le Pr. Charles Anselme 13. Nov. 1805, Prince de Krotoszyn au Grand-duché de Posnanie depuis l'an 1819, mar. 25. Mai 1789 à Thérèse Mathilde Amélie, n. 5. Avril 1773, F. de Charles, Gr. D. de Mecklenbourg-Strélitz.

Enfans.

1) Pr. Marie Thérèse, n. 6. Juill. 1794; v. Esterhazy.
2) Pr. Marie Sophie Dorothée Caroline, n. 4. Mars 1800.
3) Pr. Maximilien Charles, n. 2. Nov. 1802.
4) Pr. Fréderic Guillaume, n. 29. Janv. 1805.

Oncle et Tante.

1) Pr. Elisabeth, n. 30. Mai 1767; v. Furstenberg.
2) Pr. Maximilien Joseph, Chamb. et Génér. Maj. Autr. n. 28. Mai 1769, mar. 6. Juin 1791 à Marie Eléonore, n. 25. Avril 1770, F. du Pr. Auguste Antoine de Lobkowitz.

Enfans.

(1) Charles Anselme, n. 18. Juin 1792, mar. 4. Juill. 1815 à Marie Henriette, F. de Emmerich Joseph, C. d'Eltz, n. 10. Févr. 1795.
(2) Auguste Marie Maximilien, n. 23. Avril 1794, Chamb. et Col. au serv. de Bavière.
(3) Joseph, n. 3. Mai 1796, Cap. de Cav. au serv. de Bade.

(4) Char-

(4) Charles Théodore, n. 18. Juill. 1797, Col. au serv. de Bavière.
(5) Fréderic Annibal, n. 3. Sept. 1799, Chamb. de l'Emp. d'Autr. et Capit. aux dragons de Knesevich.
(6) Guillaume Charles, n. 11. Nov. 1811, Cap. Chamb. au serv. d'Autr.

Trautmannsdorf.

(Cath. En Autriche et en Bohème.)

Pr. Ferdinand, n. 12. Janv. 1749, élevé au rang de Prince en 1804, premier Grand-maître de la maison de l'Emp. d'Autr., m. 18. Mai 1772 à
Caroline, F. du Pr. Rodolphe de Colloredo, n. 14. Févr. 1752.

Enfans.

1) Marie Anne, n. 23. Sept. 1774.
2) Marie Gabrielle, n. 19. Févr. 1776, mar. au Comte François Antoine des Fours, Chamb. Imp. Roy., 1. Août 1799.
3) Jean Joseph Norbert, n. 18. Mars 1780, Chamb. Cons. int. et Grand-Ecuyer de l'Emp. d'Autr., mar. 15. Févr. 1801 à
Elisabeth, n. 12. Juill. 1784, F. du Landgrave Joachim Egon de Furstenberg-Weitra.

Enfans.

(1) Ferdinand, n. 11. Juin 1803.
(2) Fréderic, n. 8. Oct. 1804.
(3) Marianne, n. 9. Juill. 1806.
(4) Caroline, n. 29. Févr. 1808.
4) Thérèse, n. 24. Déc. 1784.
5) Joseph, n. 9. Févr. 1788, Chev. de Malte, Chamb. de l'Emp. d'Autr. et son Env. extr. à la Cour de Munich, mar. 16. Oct. 1821 à la Comtesse Joséphine Caroly de Naghy-Caroly, n. 7. Nov. 1803.

Waldbourg.*
(Cath. en Wurtemberg.)

1) Branche de Wolfegg-Waldsée.
[Waldsée.]

Pr. Joseph Antoine, n. 20. Févr. 1766, élevé au rang de Prince avec les Chefs des deux autres branches de sa maison, le 21. Mai 1803, Sénieur de la maison, et exerce en cette qualité la Charge de Grand-maître hérédit. du Royaume de Wurtemberg, mar. 10. Janv. 1791 à
Marie Joséphine, n. 2. Août 1770, F. d'Anselme, Comte de Fougger-Babenhausen.

Enfans.

1) Marie Walbourge, v. Salm-Reiferscheid-Dyk.
2) Marie Caroline, n. 30. Déc. 1792, mar. 22. Avril 1817 à Jean Népomuc, Baron de Reichele-Meldegg.
3) Marie Anne, n. 11. Nov. 1799.
4) Wilhelmine Joséphine Walbourge, n. 23. Août 1804.
5) Frédéric Charles Joseph, n. 13. Août 1808.
6) Auguste Frédéric, n. 29. Août 1809.
7) François Joseph Louis, n. 23. Juin 1814.
8) Marie Sidonie, n. 7. Oct. 1815.

Soeurs.

1) Thérèse, n. 29. Avril 1756. V. de son second époux Chrétien d'Utz, Lieut. Col. Autr.
2) Joséphine, n. 11. Juill. 1762. V. pour la deux. fois en 1821 d'Armand Charles Daniel, Comte de Firmas-Périés, Lieut. Gén. des armées du Roi de France, Grand-maître des Cuisines, Conseiller-intime-privé-actuel d'épée et Chambellan du Roi de Wurtemberg.
3) Marie Sidonie, n. 4. Sept. 1763, Chan. aux Chap. de Buchau, Sustern, Thorn &c.
9) Crescente, n. 19. Mars 1767, Chan. du Chap. de Buchau.

Fille

Fille du feu Comte Joseph François de Wolfegg-Wolfegg.

Marie Caroline, n. 18. Mars 1762, m. 15. Févr. 1794 à Aloys, Baron de Pflummer.

Filles du feu Comte Ferdinand.

1) Marie Anne, v. Waldbourg-Zeil-Trauchbourg.
2) Marie Félicité, n. 19. Févr. 1775, Chan. de Buchau.

Veuve du Comte Aloys.

Marie Anne, F. d'Armand François, Comte de Kœnigsegg-Aulendorf, n. 2. Juill. 1753, m. 12. Sept. 1779. V. 5. Janv. 1791.

Enfans de ce Comte.

1) Marie Eléonore, n. 24. Sept. 1780, mar. 23. Févr. 1807 à Honoré, Baron d'Entzberg.
2) Walbourge, n. 8. Oct. 1784, mar. 5. Févr. 1809 à Alexandre, Baron. de Neubronne.

---

2) Branche de Zeil & Trauchbourg.

[Rés. le château de Zeil.]

Pr. François, n. 16. Oct. 1778, Fils du Prince Maximilien Wunibald († 16. Mai 1818), et de Marie Jeanne, née Baronne de Hornstein († 30. Oct. 1797). V. de sa seconde épouse Antoinette, F. de Clément Auguste, Bar. de Wenge, 12. Févr. 1819, mar. en trois. noces 3. Oct. 1820 à Thérèse, Sœur de la seconde épouse.

Enfans du 1. lit de Henriette Polyxène, F. de Dominique Constantin, Pr. de Loewenstein-Wertheim († 5. Juill. 1811).

1) Constantin Maximilien, n. 8. Janv. 1807.
2) Charles Maximilien, n. 22. Janv. 1808.
3) Armand, n. 18. Oct. 1809.
4) Léopoldine, n. 26. Juin 1811.

Du

Du 3. lit.

5) Anne, n. 29. Juill. 1821.

Soeurs.

1) Marie Thérèse, n. 9. Févr. 1780, m. à François, Baron de Bodmann, 10. Févr. 1800.
2) Joséphine, n. 16. Sept. 1786, m. 4. Juin 1811 à Léopold, Baron d'Entzberg.

Frères du 2. lit du Père.

1) Maximilien, n. 8. Oct. 1801, Propriétaire de Lustenau.
2) Guillaume, n. 22. Déc. 1802, Chev. de Malte.

Leur Mère, Veuve du Prince Maximilien Wunibald.

Marie Anne, n. 11. Janv. 1772, F. de Ferdinand, Comte de Wolfegg-Wolfegg. V. 16. Mai 1818.

Oncle.

Ferdinand, Chanoine à Augsbourg, n. 4. Nov. 1766.

---

3) BRANCHE DE ZEIL-WURZACH.

[Wurzach.]

Pr. Léopold Marie, n. 11. Nov. 1795, succ. à son grand-père 23. Sept. 1807, mar. 18. Déc. 1821 à Marie Josephe, F. du Pr. Anselme Marie de Fougger-Babenhausen, n. 19. Juin 1798.

Frères et Soeurs.

1) Marie Walbourge, v. Hohenlohe-Bartenstein-Jagstberg.
2) Maximilien, n. 1. Nov. 1796, Chev. de Malte.
3) Charles, n. 3. Sept. 1799.
4) Marie Thérèse, n. 25. Août 1800.

Mère.

Marie Walbourge, n. 23. Oct. 1771, F. du C. Anselme Joseph de Fougger-Babenhausen. V. du Comte héréd. Léopold 17. Juin 1800.

Oncles et Tantes.

1) Charles, n. 15. Janv. 1772, Command. de de l'Ord. Teutonique.

2) Ma-

2) Marie Anne Cunégonde, n. 1. Nov. 1781, Chanoinesse du Chap. de Buchau.

---

4) Branche de Capustigal.
(Luth. en Prusse.)

C. Louis, n. 23. Oct. 1776, Colon. et Env. extr. du Roi de Prusse à la Cour de Turin, mar. 12. Juill. 1803 à

Pr. Marie Antoinette, n. 8. Févr. 1781, F. de Hermann Fréderic Otton, Pr. de Hohenzollern-Hechingen.

Enfans.

1) C. Marie Antoinette Mathilde, n. 8. Mai 1804.
2) C. Hermine Louise Amélie Pauline, n. 13. Juin 1805.
3) C. Mathilde Fréderique Maximilienne Joséphine, n. 23. Janv. 1813.
4) C. Philippine Rodolphine, n. 28. Avril 1814.

Belle-Soeur.

C. Pauline Caroline, n. 30. Juin 1797, mar. au Baron d'Albedyhl, Maj. au serv. de Prusse.

Belle-Mère, Veuve du Comte Louis.

C. Pauline Amélie, n. 22. Sept. 1760, F. de Léopold, C. de Kalnein, Grand-maréchal du Roy. de Prusse. V. 2. Mai 1807. Grande-maîtresse des Princesses, Filles du Roi de Prusse.

Oncles.

1) C. Philippe Alexandre, n. 12. Mars 1756.
2) C. Gebhard, n. 24. Oct. 1757, Col. au serv. de Prusse.

Enfant du feu Comte Charles.

C. Henri Philippe, n. 3. Août 1784, Capit. au serv. de Prusse.

Wied.

Wied.

Wied-Runkel.*

(Réform. au Grand-duché de Bas-Rhin et au pays de Nassau.)

[Rés. Dierdòrf dans le cercle de la rég. de Coblence.]

Pr. Charles Louis Fréderic Alexandre, n. 29. Sept. 1763, succ. à son père le Pr. Chrétien Louis 31. Oct. 1791, mar. 4. Sept. 1787 à
Caroline Louise, n. 14. Févr. 1770, F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg.

Frère.

Fréderic Louis, n. 29. Janv. 1770, Feld-maréchal Lieut. au serv. d'Autr.

Wied-Neuwied.*

(Réform. dans le pays de Nassau.)

[Neuwied.]

Pr. Jean Auguste Charles, n. 26. Mai 1779, succ. à son père, qui lui céda la régence, 20. Sept. 1802, mar. 11. Juill. 1812 à
Sophie Auguste, n. 24. Févr. 1796, F. du Pr. Guillaume de Solms-Braunfels.

Enfans.

1) Pr. Luitgarde Wilhelmine Auguste, n. 4. Mars 1813.
2) Pr. Guillaume Hermann Charles, n. 22. Mai 1814.
3) Pr. Louise Wilhelmine Thécla, n. 19. Juill. 1817.
4) Pr. Otton Fréderic Albert, n. 30. Sept. 1818.

Frères et Soeur.

1) Pr. Louise Philippine Charlotte, n. 11. Mars 1773.
2) Pr. Maximilien Alexandre Philippe, n. 23. Sept. 1782.

3) Pr.

3) Pr. Charles Emile Fréderic Henri, n. 20. Avril 1785.

Mère.

Pr. Marie Louise Wilhelmine, n. 18. Mai 1747. F. de Louis Ferdinand, Comte de Witgenstein-Berlebourg. Veuve du Prince Fréderic Charles, 1. Mars 1809.

WINDISCH - GRAETZ.

(Cath. en Stirie, Hongrie et au Wurtemberg.)

Pr. Alfred, n. 11. Mai 1787, élevé au rang de Prince 24. Mai 1804, Colon. au serv. d'Autr., m. 14. Juin 1817 à

Marie Eléonore, n. 21. Sept. 1796, F. de Joseph Jean, Pr. de Schwarzenberg.

Enfans.

1) Aglaé Eléonore Ruperte, n. 27. Mars 1818.
2) Alfred Joseph Nicolas Guntram, n. 28. Mars 1819.

Frère et Soeurs.

a) Du premier mariage du Père, le Comte Joseph Nicolas (mort 24. Janv. 1802), avec Joséphine, F. de Nicolas, Comte d'Erdoedy (morte 10. Avril 1777).

1) Thérèse, v. Aremberg.

b) Germains, du sec. mariage, avec Marie Françoise Léopoldine, F. du Duc Charles d'Aremberg, Mère du Pr. Alfred, (morte 26. Août 1812).

2) Sophie, v. Lœwenstein-Wertheim-Rochefort.
3) Adélaïde Aglaé Pauline, n. 4. Dec. 1788.
4) Wériand, n. 23. Mai 1790, Chamb. de l'Emp. d'Autr., m. 11. Oct. 1812 avec

Marie Eléonore, n. 28. Oct. 1795, F. du Pr. François Joseph de Lobkowitz.

Fils.

C. Joseph Charles Fréderic, n. 19. Oct. 1821.

WRÉDE.

Wrède.

(Cath. en Bavière, Autriche.)

Pr. Charles Philippe, n. 19. Avril 1767. Seigneur des domaines d'Engelzell, Luden, Mondsée et Langenzen, Feld-maréchal au serv. de Bavière, élevé au rang de Prince par le Roi de Bavière en 1814; Fils du Baron Ferdinand Joseph de Wrède, Cons. int. du Roi de Bavière, mar. 18. Mars 1795 à la Comtesse Sophie de Wieser, n. 23. Mai 1771.

Enfans.

1) Pr. Amélie Auguste, n. 15. Janv. 1796; v. Oettingen-Spielberg.
2) Pr. Charles Théodore, n. 8. Janv. 1797, Cons. à la rég. du cercle d'Isar.
3) Pr. Joseph, n. 27. Nov. 1800, Lieut.
4) Pr. Gustave Fréderic, n. 23. Mars 1802, Lieut. en prem.
5) Pr. Eugène François, } n. 4. Mars 1806.
6) Pr. Sophie Marie, } n. 4. Mars 1806.
7) Pr. Natalie Wilhelmine, n. 4. Mars 1809.
8) Pr. Adolphe Guillaume, n. 8. Oct. 1810.

Frère.

George, Baron de Wrède, n. 1769, Feld-maréchal Lieut. au serv. d'Autr.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

SUR QUELQUES MAISONS ILLUSTRES DE L'EUROPE.

AREMBERG, voyez page 66.

C'étoit, dans l'origine, une branche de la maison de Ligne qui, par un mariage, obtint le comté d'Aremberg. Ce comté fut érigé en principauté, en 1576, par l'Empereur Maximilien II., en faveur de Jean de Ligne, Seigneur de Barbançon, dans le Hainaut à 4 lieues de Maubeuge. En 1644, la principauté devint duché. Le Duc étoit membre de la Confédération du Rhin. En 1810 et 1811 il perdit Meppen et Recklinghausen, que le Congrès de Vienne lui a fait recouvrer en 1815.

AUERSBERG, v. p. 67.

Branche de la famille des comtes d'Auersberg, qui, en 1653, fut élevée à la dignité de Princes, et qui, en 1664, obtint un vote à la Diète de l'Empire pour sa seigneurerie de Thengen, comté et ville de la Souabe. Depuis 1806 cette possession a été médiatisée sous la souveraineté de Bade. *[Vienne.]*

BARBIEN & BELGIOJOSO, v. p. 69.

Cette maison jouissoit de la dignité de Princes de l'Empire depuis 1769. *[Milan.]*

BAT-

BATTHYANI-STRAETTMAN, v. p. 69.

La branche cadette de la maison Batthyani, élevée au rang de Prince de l'Empire depuis l'an 1764. *[Vienne.]*

BENTHEIM, v. p. 70.

La maison de Bentheim descend d'Eberwyn, Dynaste de Guterswyck qui, en 1421, hérita Bentheim de son grand-oncle le comte Bernard I., (né 1330, † 1421) et qui eut Steinfurt par un mariage. Un de ses descendants Eberwyn IV., (né 1536, † 1562) épousa l'héritière du Comte de Tecklenbourg. Son fils, Arnold IV., (né 1554, † 1606), eut Bentheim de son père, Steinfurt de son oncle, Tecklenbourg et Rhéda de sa mère. Il avoit 2 fils dont l'aîné, Adolphe, reçut en partage Tecklenbourg; et le second, Arnold-Jost, Bentheim et Steinfurt.

I) BENTHEIM-TECKLENBOURG-RHÉDA, v. p. 70. Dans la Westphalie-prussienne.

Tecklenbourg possède Haut-Limbourg dans le comté de la Marck, près de la Lenne. Cette famille avoit avec celle de Bentheim un vote en commun sur le banc des Comtes à la Diète de l'Empire. Elle a été élevée, ainsi que tous les membres de la maison de Bentheim, à la dignité de Princes en 1817. *[Haut-Limbourg.]*

II) BENTHEIM-BENTHEIM & BENTHEIM-STEINFURT, v. p. 71.

Arnold Jost, (né 1580, † 1643), comte de Bentheim à Bentheim et Stenford, avoit deux fils. Les descendants du second qui, depuis trois générations, possédoient Bentheim, s'éteignirent dans la personne de Frédéric-Charles en 1803; et Louis, son cousin de Stenford, hérita du comté de Bentheim, affecté en hypothèque, depuis 1752, à l'Electeur d'Hanovre. Bentheim-Bentheim et Bentheim-Steinford avoient chacun un vote pour le cercle de Westphalie.

BORC-

Borghèse, v. p. 72.

Un neveu du Pape Paul V., Camille Borghèse, qui occupa la chaire de Saint-Pierre depuis 1605 jusqu'en 1621, obtint la principauté de Sulmona au royaume de Naples. Le fils eut, par son épouse, celle de Rossano dans la Calabre citérieure. Sous l'empire de Napoléon, cette maison jouissoit aussi du duché de Guastalle.

Brezenheim de Régez, v. p. 72.

Le chef de cette maison est un fils naturel de Charles-Théodore, Electeur de Bavière. Il étoit Prince de l'Empire depuis 1790. Le Prince Charles-Auguste reçut, en 1803, en compensation de Brezenheim en Westphalie, la ville et l'abbaye de Lindau, en Souabe, qu'il échangea ensuite avec le Gouvernement autrichien contre d'autres domaines situés en Hongrie. *[Vienne.]*

Carolath-Beuthen, v. p. 73.

La Seigneurie de Carolath-Beuthen, appart. aux Comtes de Schœnaïch, fut, en 1741, érigée en principauté par Fréderic-le-Grand, et les possesseurs de Carolath furent élevés à la dignité de Princes. *[Carolath en Silésie.]*

Clary & Aldringen, v. p. 75.

La famille italienne de Clary obtint, l'an 1393, le droit de cité en Bohème, et acquit la seigneurie et la ville de Tœplitz. Une branche de cette maison fut élevée, en 1767, à la dignité de Prince de l'Empire. Elle prit le nom d'Aldringen qui étoit celui d'une maison qui venoit de s'éteindre, et dont un comte de Clary avoit épousé l'héritière. *[Vienne.]*

Colloredo-Mansfeld, v. p. 75.

La maison de Colloredo est une ligne de l'ancienne famille noble de Walsée-Mélos qui se divisa en trois branches : celles d'Asquin, de Bernard

et de Weickard. La ligne aînée de cette dernière obtint, en 1737, un vote au collège souabe des comtes de l'Empire, et, en 1763, la dignité de Prince. Elle a pris aussi le nom de Mansfeld de la maison éteinte de ce nom, parce que le père du Prince actuel est devenu, par son mariage, l'héritier du franc - alleu de Mansfeld. Médiatisée en 1806. *[Vienne et Prague.]*

COURLANDE, v. p. 76.

Aprés l'extinction de la Dynastie précédente en 1787, le comte de Biron fut élu duc de Courlande. Ses rapports avec la Russie le firent exiler avec sa famille. On élut à sa place en 1758 le Prince Charles de la maison de Saxe qui occupoit alors le trône de Pologne. Ce Prince dut abandonner la Courlande au Duc de Biron, réintégré par Pierre III. Ce dernier céda la souveraineté à son fils, le Duc Pierre, qui fit l'acquisition du duché de Sagan en Silésie et de celle de Nachod. En 1795, il résigna en faveur de la Russie.

CROY, v. p. 77.

Le petit-fils de Béla II., Roi de Hongrie, († 1141), épousa Catherine, héritière d'Airaines et de Croy, et adopta le dernier de ces deux noms. En 1486 cette maison fut élevée à la dignité de Princes de l'Empire, et acquit en 1803 la Seigneurie immédiate de Dulmen au pays de Munster, mais sans vote à la Diète.

CZARTORISKY, v. p. 79.

Maison polonaise qui, depuis le 17me siècle, possédoit la dignité de Prince de l'Empire.

DIETRICHSTEIN, v. p. 80.

Cette maison est composée de deux lignes qui, en 1631, furent élevées à la dignité de comte de l'Empire, et qui sont revêtues de la charge de grand - échanson héréditaire de Carinthie et de celle de grand - veneur de Stirie. La seconde bran-

branche de la ligne cadette, fondée par le Baron Adam († 1590) obtint, en 1622, la dignité de Prince de l'Empire, et en 1654, voix et séance dans le collège des Princes. Le Prince de Dietrichstein reçut en indemnité de la Seigneurie immédiate de Trasp au pays des Grisons, laquelle fut incorporée à la Suisse par le Traité de Luneville, celle dite NEURAVENBOURG, qui est maintenant sous la souveraineté de Wurtemberg. *[Vienne.]*

ESTERHAZY DE GALANTHA, v. p. 81.

Nicolas d'Estoras obtint, en 1421, la seigneurie de Galantha dans le comté de Presbourg. En 1683 deux lignes de la maison furent revêtues de la dignité de comte; la troisième l'avoit déjà obtenue du moment où elle avoit fait l'acquisition de la Seigneurie de Forchtenstein. La branche aînée de cette troisième ligne fut, en 1687, élevée à la dignité de Prince de l'Empire en raison de la primogéniture. En 1793 toute la famille obtint le même rang. Le Prince d'Esterhazy, en acquérant le comté d'Edelstetten, en 1804, devint co-état de l'Empire; cette propriété est maintenant sous la souveraineté de la Bavière. *[Eisenstadt et Vienne.]*

FOUGGER-BABENHAUSEN, v. p. 82.

Les Princes et les Comtes de Fougger descendent de Jean Fougger, simple tisserand de Gœppingen près d'Augsbourg, dans laquelle ville il s'établit en 1370. Jacques, son fils, étendit prodigieusement les affaires de sa fabrique et de son commerce. Chaque progrès, comme il arrive souvent parmi les hommes industrieux, devient le principe de progrès plus grands; c'est ce qui eut lieu dans la famille des Fouggner. Les trois petits-fils de Jean, se trouvant dans le fil de l'eau, n'eurent qu'à se laisser aller. Ce fut le plus jeune qui fonda la splendeur de sa famille, et qui fut anobli. Il laissa une immense fortune à ses neveux Raimond et Antoine qui, en 1530, furent éle-

élevés au rang de barons et de comtes, et furent les fondateurs de la maison Fougger. — La première ligne (celle de Raimond) se partagea en plusieurs branches; la seconde se divisa également: il y eut la branche de Marx-Hériès et celle de Jacques. La première s'éteignit en 1676; la seconde a plusieurs rameaux. Il n'existe plus qu'un rameau de la troisième branche; ce rameau fut élevé, en 1803, à la dignité de Prince de l'Empire; et les Seigneuries jadis immédiates de Babenhausen, Boos et Kettershausen réunies en principauté de l'Empire (maintenant sous la souveraineté de la Bavière). [*Babenhausen.*]

FURSTENBERG, v. p. 82.

Maison fort ancienne qui, après plusieurs partages antérieurs, se divisa, dans le cours du seizième siècle, en deux tiges. La plus jeune, celle de Heiligenberg, fut élevée, en 1664, à la dignité de Prince de l'Empire, et obtint, en 1667, voix et séance au collège des Princes; mais elle s'éteignit en 1716. L'aînée, celle de Kinzingerthal, hérita de ses possessions, et fut en même temps revêtue de la dignité de Prince dans la personne de Joseph-Guillaume-Ernest († 1762), fils aîné de Prosper-Ferdinand († 1704). Ernest forma, par ses deux fils, la famille régnante en Souabe éteinte en 1804 (v. II.), et la ligne subsidiale princière de Bohême qui l'a remplacée (v. I.), qui avoit séance au collège des Princes, et qui fut médiatisée en 1806. Louis-Auguste-Egon, le plus jeune des fils de Prosper-Ferdinand, fonda, en 1755, la ligne des Landgraves (v. III.) ainsi nommée du landgraviat de Weytra en Autriche.

GRASSALCOWICS DE GYARAC, v. p. 85.

Le Conseiller-intime au serv. de l'Empereur d'Autriche, Antoine Grassalcowics, grand-père du Prince actuel, fut élevé à la dignité de comte, en récompense des services qu'il avoit rendus à l'Etat

l'Etat; et son fils († 1784) fut promu à celle de Prince de l'Empire. *[Presbourg.]*

HARDENBERG, v. p. 85.

Le Chef de cette très-ancienne maison-noble fut élevé par le Roi de Prusse, le 3. Juin 1814, au rang de Prince, en récompense des nombreux services qu'il a rendus à la Monarchie prussienne. Le Roi lui fit, dans le cours de la même année, la dotation de l'ancienne Commanderie de Lietzgen et celle du bailliage de Quilitz dans la Moyenne-Marche, sous le titre de Nouvel-Hardenberg. Les enfants du Prince, et, depuis 1816, ses frères et sœurs ont le titre de comtes. La possession primitive de Hardenberg ainsi que d'autres propriétés dans l'île de Laaland forme, depuis 1816, le comté de Hardenberg. *[Berlin.]*

HATZFELD, v. p. 86.

L'une des plus anciennes familles nobles de l'Allemagne, élevée au rang de comte depuis 1641. Une branche de cette maison fut élevée à la dignité de Prince par Fréderic-le-Grand ainsi que par François I., Empereur d'Allemagne. Cette branche s'éteignit en 1794. Les fiefs qui relevoient jadis de l'Electorat de Mayence (Blankenhain et Niederkranichfeld), anciennement aux Comtes de Gleichen furent sequestrés; les biens allodiaux échurent aux Comtes de Schœnborn; les autres fiefs ainsi que la seigneurie de Trackenberg, située en Silésie, devinrent l'apanage de la ligne Hatzfeld-Wildenberg, dont une branche fut élevée en 1803 au rang de Prince, dans la personne du Prince actuel.

HERCOLANI, v. p. 87.

Le chef de cette maison étoit Prince de l'Empire depuis 1699. *[Bologne.]*

HOHENLOHE, v. p. 88.

La maison de Hohenlohe remonte au temps les plus éloignés. Il est question d'un Comte de Hohenlohe au neuvième siècle. Après plusieurs partages, au seizième siècle, la ligne de Waldenbourg se divisa en trois branches par les fils du Comte Georges, qui se nommoient: Louis-Casimir, Evrard et George. La dernière branche s'éteignit avec son fondateur. La première ligne de la nouvelle Maison eut les pays de Neuenstein avec Weikersheim; la seconde les anciens pays de Waldenbourg avec Schillingsfurst. En 1744 et en 1764, on renouvela la dignité princière pour la maison qui descend des Ducs de Franconie; et son territoire devint principauté immédiate. Elle a eu jusqu'en 1803 voix et séance au Collège des Comtes; mais, à cette époque, elle passa dans celui des Princes. En 1806 elle fut médiatisée.

JABLONOWSKY, v. p. 94.

Cette Maison qui descend de la famille des Comtes de Zatemba jouissoit, depuis 1743, de la dignité de Prince de l'Empire.

ISEMBOURG-BIRSTEIN, v. p. 95.

Aux 15. et 17. siècles il y avoit deux très-anciennes lignes d'Isembourg, dont l'aînée qui descendoit de Bruno vint à s'éteindre. Elle avoit deux branches: celle de Wied, dont le domaine échut aux Seigneurs de Rounkel (v. Wied) et celle de Grenzau. Guerlach, frère de Bruno, avoit fondé plusieurs branches. La moyenne eut par un mariage Budingen dans la Wettéravie, et fonda, les autres branches se trouvant éteintes, la maison d'Isembourg d'aujourd'hui, qui, depuis 1635, se compose de deux lignes, celle de Birstein et celle de Budingen. La dernière porte le titre de comte, et fleurit encore. La première

mière fut, en 1744, élevée par l'Empereur Charles VII. à la dignité de Prince de l'Empire, et elle obtint, en 1803, voix à la Diète. En 1806, elle garda sa souveraineté qu'elle perdit en 1815, époque où elle passa sous celle de Hesse-Darmstadt. *[Birstein.]*

KAUNITZ-RIETBERG, v. p. 96.

Maison comtale, aujourd'hui en partie princière, dont le château et la petite ville de Kaunitz sont situés en Moravie. Elle obtint en 1642, la dignité de Comte de l'Empire, et elle fleurit dans les deux lignes celle de Bohême et celle de Moravie. La première porte encore le titre de comte; la seconde qui, selon le droit de primogéniture, fut en 1764 élevée à la dignité de Prince du Saint-Empire, se nomme Kaunitz-Rietberg du nom d'un comté de Rietberg situé en Westphalie qui, par un mariage, passa dans cette maison. C'est ce qui lui valut voix et séance au collège des Princes de l'Emp. accordé à la maison princière par le Recez de compensation. Ce comté se trouve maintenant médiatisé, par l'art. 43. de l'acte du Congrès de Vienne, sous la souveraineté de la Prusse. *[Vienne.]*

KHEVENHULLER-METSCH, v. p. 96.

Maison très-ancienne, revêtue depuis 1593 de la dignité de comte de l'Empire. La ligne cadette Khevenhuller-Metsch de Hohenosterwitz jouissoit depuis 1764 du rang de Prince de l'Empire, et avoit depuis 1737 voix et séance au collège des comtes du cercle de Souabe. *[Vienne.]*

KINSKY, v. p. 98.

La ligne cadette de cette maison très-ancienne fut élevée, en 1747, à la dignité de Prince de l'Empire.

KOHARY, v. p. 99.

Elevé au rang de Prince, le 15. Nov. 1815, par l'Empereur d'Autriche.

LAMBERG, v. p. 99.

Très-ancienne maison de l'Autriche, qui s'est divisée en plusieurs lignes dont l'aînée fut promue à la dignité de Comte de l'Empire dans la personne de Jean-Maximilien, Ambassadeur Impérial à la Paix de Westphalie. Cette ligne se subdivisa en plusieurs branches. Un membre de l'aînée d'entre elles obtint, en 1707, la dignité de Prince de l'Empire pour sa personne, et, en cas d'extinction de ses descendants, pour le chef de sa branche. En 1709, il eut le landgraviat de Leuchtenberg ainsi que séance à la Diète. Mais il fut obligé, en 1714, d'y renoncer lors de la Paix de Rastadt. La branche régnante s'éteignit en 1797; et le rang de Prince passa de cette manière à la branche cadette qui n'avoit jusque-là que celui de Comte. [*Vienne.*]

LEININGEN, *v. Linange.*

LEUCHTENBERG, v. p. 100.

Le premier de cette maison est le Prince Eugène de Beauharnais, fils de l'Impératrice Joséphine, et fils adoptif de Napoléon. Sous l'Empire de ce dernier, il étoit Vice-roi d'Italie et Grand-duc héréditaire de Francfort. La restauration des Bourbons lui ayant fait perdre ces dignités, il a obtenu du Roi de Bavière, son beau-père, l'ancien évêché d'Aichstædt (Eichstædt) à titre de principauté médiate.

LEYEN, v. p. 101.

Charles-Gaspard, Baron de Leyen, reçut, en 1705, de l'Empereur Joseph I., l'investiture du comté de Hohen-Geroldseck, ce qui lui valut voix et séance au collège des comtes de l'Empire du cercle de Souabe en 1711. La maison prit, en 1806,

1806, la dignité de Prince comme membre de la Confédération du Rhin. Après la dissolution de cette confédération, elle a été médiatisée sous la souveraineté de Bade.

LIGNE, v. p. 101.

Maison fort ancienne, qui est une ligne de celle d'Aremberg, et qui obtint, en 1549, la dignité de comte de l'Empire, en 1602, celle de Prince. La Seigneurie de Fagnolles qui lui appartenoit fut érigée, en 1770, en comté de Ligne, et le Prince admis au collège des comtes du cercle de Westphalie. En 1803, les possessions de la maison de Ligne ayant été dévolues à la France, le Prince obtint en échange le comté d'Edelstetten qu'il vendit, dès l'année suivante, au Prince d'Esterhazy moyennant une rente annuelle et viagère. [*Vienne.*]

LINANGE, v. p. 100.

L'origine de la maison de Linange, qui se nomme LEININGEN en Allemand, remonte aux temps les plus reculés. La première génération s'éteignit l'an 1220. Elle fut suivie d'un Neveu du dernier comte Fréderic de Hardenbourg qui forma la seconde Série. La maison se partagea en deux lignes; l'aînée, celle des Landgraves, s'éteignit en 1467: ses possessions échurent à Richard, Comte de Westerbourg, beau-frère du dernier Landgrave, dont le droit de propriété fut contesté par la seconde ligne, c'est-à-dire celle de Linange-Hardenbourg-Dachsbourg. La branche principale de la maison de Linange-Westerbourg fut promue au rang de Prince de l'Empire, en 1779, et obtint, en 1803, séance et vote au collège des Princes. Médiatisé en 1806. [*Amorbach*]

LOBKOWITZ, v. p. 102.

Maison très-ancienne qui se partagea plusieurs fois, et se réunit ensuite. Le comte Adalbert

bert fut, en 1624, élevé au rang de Prince de l'Empire; et son fils passa dans le collège des Princes, en 1653, en raison de son comté de Sternstein, déclaré PRINCIER depuis 1641, jadis Seigneurie immédiate de Neustadt. Le petit-fils de ce dernier fonda deux lignes. L'aînée possède le duché de Raudnitz sur l'Elbe et plusieurs terres. Sternstein a été vendu en 1807 à la Bavière. [Rés. de la ligne aînée *Vienne* pour l'hiver, *Eisenberg* en Bohême pour l'été.]

LOEWENSTEIN-WERTHEIM, v. p. 103.

Louis, fils de Frédéric-le-Victorieux, Electeur Palatin, et de Claire de Dettingue, avoit reçu de son illustre Père diverses portions de territoire. Le successeur de son père lui laissa en échange de ces terres le comté de Lœwenstein, récemment acquis. C'est pourquoi le nouveau possesseur fut promu, en 1494, au rang de comte de l'Empire. Son petit-fils eut par un mariage le comté de Wertheim en Franconie et Rochefort dans le Luxembourg. Il fonda, par ses deux fils, les deux lignes principales qui avoient voix et séance sur le banc des comtes de l'Empire. La seconde ligne fut élevée par l'Empereur d'Allemagne au rang de Prince, en 1712; et celle de Freudenberg le fut également par le Roi de Bavière, en 1812.

LOOZ & CORSWAAREN, v. p. 105.

Très-ancienne maison qui descend des comtes de Hainaut et d'Hesbaye. Elle forma plusieurs lignes qui furent revêtues, en 1794 et 1778, de la dignité de Duc, et qui se sont éteintes, à l'exception de la cadette qui fleurit encore. Les possessions du Duc ont éprouvé des changements par l'effet des derniers événements.

LORRAINE, v. p. 107.

La ligne existante

d'Elboeuf-Harcourt-Armagnac.

Cette maison descend de Claude, Duc de Guise, fils de René II., Duc de Lorraine.

LUBOMIRSKY, v. p. 107.

Maison remarquable dans l'histoire de Pologne. L'Empereur Rodolphe II. conféra la dignité de Comte à Sébastien Lubomirsky; et Ferdinand II. celle de Prince au Comte George-Sébastien.

LYNAR, v. p. 108.

Le nom véritable est Linari. Ancienne maison italienne, remarquable dans les guerres d'Italie. Elle quitta ses possessions d'Italie et pendant quelque temps son nom. Elle passa en France, puis en Allemagne où elle fit l'acquisition de Lubbenau et d'autres Seigneuries. La ligne cadette fut promue au rang de Prince en 1806; l'aînée porte le titre de Comte. *[Rés. Drehna en Lusace.]*

METTERNICH-WINNEBOURG, v. p. 108.

Cette maison fait remonter son origine aux temps les plus reculés. Sa qualité de Baron du Saint-Empire lui donnoit voix à la Diète, et elle a donné 3 Electeurs. La ligne cadette, la seule qui reste, jouissoit, depuis 1697, du rang de Comte de l'Empire, et, depuis 1803, de celui de Prince. *[Vienne.]*

MONACO, v. p. 109.

La principauté de Monaco, entourée par le comté de Nice, étoit, dès le temps de l'Empereur Otton I., la propriété de la famille Grimaldi. Cette maison s'éteignit en 1731, et eut pour successeur François de Matignon qui avoit épousé l'héritière des Grimaldi, dont Matignon prit les armes et le nom. Honoré IV. perdit sa souveraineté

neté en 1792, et la recouvra en 1814. Depuis lors il est sous la protection de la Sardaigne, après avoir été sous celle de la France. Le plus souvent le Prince réside à Paris.

ODESCALCHI, v. p. 110.

Une des plus anciennes familles d'Italie qui obtint, en 1689, la dignité de Prince de l'Empire dans la personne du Neveu du Pape Innocent XI. qui occupa la chaire de Saint-Pierre depuis 1676 jusqu'en 1689. Le dernier Prince mourut en 1713, apres avoir adopté le fils de sa sœur, le marquis Erba qui a pris son nom. [Rés. *Szolczan* dans le comté de Neutra en Hongrie.]

OETTINGEN, v. p. 111.

L'arbre généalogique de cette maison remonte jusqu'au 13me siècle. Le Comte Ernest I. obtint, en 1674, la dignité de Prince de l'Empire. Il y a maintenant deux lignes de cette maison. Celle de Spielberg fut promue à ce haut rang, en 1734, celle de Wallerstein, en 1774. Elles avoient un vote au banc des Princes pour le cercle de Souabe.

PAAR, v. p. 112.

La maison de Paar, transplantée d'Italie en Allemagne, obtint de l'Empereur, en 1624, la grande-maîtrise des Postes dans les pays-héréditaires d'Autriche. Dans la suite elle en abandonna les revenus à la cour et n'en garda que l'administration-générale. En 1769, elle fut promue au rang de Prince de l'Empire, suivant le droit de primogéniture. *[Rés. Prague.]*

PALFFY D'ERDOED, v. p. 113.

Le nom de PALFFY n'est autre chose qu'une contraction de ces mots latins: PAULI FILIUS, c'est-à-dire le FILS DE PAUL, en mémoire des services distingués du fils de Paul d'Herdervari;

et

et ce nom est resté à la famille qui, dans la suite, vit passer au nombre de ses domaines les biens de la maison d'Erdœd par un mariage. Les Palffy furent élevés, en 1600, au rang de Comte. En 1807, une ligne de leur maison fut promue à la dignité de Prince. Le Sénieur de cette famille est Palatin du comté de Presbourg et capitaine héréditaire du Château de cette Capitale. *[Vienne.]*

PALLAVICINI-ROSPIGLIOSI, *v. Rospigliosi.*

PALM-GOUNDELFINGEN, v. p. 114.

La maison de Palm est originaire de la Suisse, et elle est fort ancienne. L'Empereur Rodolphe de Habsbourg joignit son Lion rouge aux armoiries de la famille Palm, qui avoit perdu tous ses biens dans la guerre de l'Indépendance Helvétique. Dans le temps de la Réforme de Luther, les Palm qui s'étoient déclarés pour cette nouvelle doctrine, se retirèrent en Souabe. Ils se partagèrent en deux lignes: la protestante (la seconde) qui garda le rang de baron, et l'aînée qui rentra dans le sein du catholicisme. Cette dernière fut élevée au rang de Comte de l'Empire. Elle porte dans ses armes la couronne de l'Empire d'Allemagne. En 1783, cette famille obtint la permission de prendre, pour la primogéniture, la dignité de Prince de l'Empire. *[Vienne.]*

PORTIA, v. p. 114.

Cette maison, l'une des plus anciennes de l'Europe, occupe une place distinguée dans l'histoire d'Italie. En 1662, elle fut élevée à la dignité de Prince de l'Empire, et obtint voie à la Diète. Aujourd'hui que la ligne aînée est éteinte, il en fleurit encore deux, l'une revetue du rang de Prince, l'autre de celui de comte. *[Rés. Klagenfurt et Venise.]*

RAD-

RADZIVIL, v. p. 115.

Riche et ancienne maison de Pologne, qui, dès l'an 1515, se glorifioit du titre de Prince du Saint-Empire-Romain.

ROHAN, v. p. 116.

La maison de Rohan descend des anciens Ducs de Bretagne. La ligne aînée obtint, d'après l'arrêt, porté par une commission qu'avoient nommée à cet effet différentes Puissances, le duché de Bouillon, l'épouse de l'aïeul du Prince actuel de Guéméné ayant été la sœur du dernier Duc. La seconde ligne se nomme Rohan-Soubise; la troisième Rohan-Rochefort.

ROSENBERG, v. p. 117.

La maison de Rosenberg descend de l'antique famille italienne Orsini, et fut promue, en 1648, au rang de Comte de l'Empire. Une branche de cette illustre maison s'éleva, en 1790, à la dignité de Prince du Saint-Empire-Romain. Cette branche princière s'étant éteinte, la branche cadette a hérité de ses titres et prérogatives. [*Vienne.*]

ROSPIGLIOSI, v. p. 118.

La maison des Princes Rospigliosi se divise de nouveau en deux lignes dont la seconde, conformément aux desirs de la maison de PALLAVICINI, maintenant éteinte, a dû ajouter ce dernier nom au sien. [*Florence.*]

SALM, v. p. 119.

Les Comtes de Salm se partagèrent, dans le cours du onzième siècle, en deux familles: Haut-Salm et Bas-Salm. Les pays de la première, lors de son extinction, échurent par un mariage à une branche des Wildgraves et Rhingraves qui en porte le nom, et qui se compose de deux lignes Salm-Salm & Salm-Kyrbourg. De cette tige sont les Wildgraves et Rhingraves de Grumbach qui

qui portent le nom de Salm-Horstmar. Salm-Salm et Salm-Kyrbourg étoient membres de la Confédération du Rhin.

BAS-SALM, v. p. 121.

La maison de Bas-Salm ou les Altgraves de Salm descendent de Jean, Seigneur de Reiferscheid, rejeton de cette ancienne maison. Vers le milieu du 17me siècle, il se forma 2 lignes. 1) Erich-Adolphe fonda la ligne de Salm-Reiferscheid qui se divisa par ses fils a) en branche de Krautheim, b) celle des comtes: Salm-Reiferscheid-Haïnspach et c) la branche cadette de Salm-Reiferscheid; 2) c'est d'Ernest-Valentin que descend la ligne de Reifferscheid-Dyck.

SALUZZO, v. p. 123.

L'une des plus anciennes familles d'Italie, dont le nom figure souvent dans l'histoire du moyen âge.

SAYN & WITGENSTEIN, v. p. 124.

Le comté de Saïn, appartenant à une ligne collatérale de la maison de Nassau, passa, par un mariage, dans la famille des comtes de Sponheim qui prirent alors le nom de Saïn. Un descendant de cette maison obtint également par un mariage le comté de Witgenstein. Après l'extinction d'une ligne aînée, la cadette eut les deux comtés; et elle se divisa (1607) en trois branches: 1) celle de Berlebourg, composée d'un rameau revêtu du titre de prince et de deux qui ont celui de comte; 2) la branche comtale de Saïn-Witgenstein-Saïn; et 3) Saïn-Witgenstein-Hohenstein. La première obtint, en 1792, la dignité de Prince de l'Empire; la seconde eut bientôt après la même prérogative.

SCHOENBOURG, v. p. 125.

Maison fort ancienne, principalement possessionnée en Saxe. Elle se divise en 2 lignes prin-

principales, celle de Waldenbourg et celle de Penig. Cette dernière porte encore le titre de comte. La première s'est partagée en quatre branches dont 3 sont éteintes. Celle qui reste (Stein ou Rufsdorf) obtint, en 1790, le rang de Prince du Saint-Empire. *[Rés. Waldenbourg.]*

SCHOENBOURG-HARTENSTEIN, v. p. 126.

Le Prince Alfred possède, en vertu d'un arrangement pris avec ses frères, en 1813, le bas-comté de Hartenstein et la Seigneurie de Stein. *[Rés. Hartenstein.]*

SCHWARZENBERG, v. p. 126.

Les Barons de Seinsheim (maintenant comtes) achetèrent, en 1420, la seigneurie de Schwarzenberg, et se partagèrent en deux lignes: Schwarzenberg et Seinsheim. La première obtint, en 1599, le titre de Comte de l'Empire, et, en 1670, celui de Prince pour l'aîné de la famille, en 1746, pour toute la maison. En 1723, le Prince Joseph fut nommé Duc de Krummau. *[Vienne.]*

SOLMS, v. p. 128.

L'origine de cette maison se perd dans les temps les plus reculés. La plus proche tige est le Comte Otton († 1409) dont les 2 fils fondèrent, l'un la ligne de Bernard, et l'autre celle de Jean. La première se divisa en plusieurs branches qui cependant se réunirent; et elle fut élevée à la dignité de Prince de l'Empire par l'Empereur Charles VII., en 1742. — La Ligne de Jean se partagea 1) en branche de Lich qui se composoit des rameaux maintenant réunis de Lich et de Haut-Solms, et qui fut promue à la dignité de Prince du Saint-Empire-Romain (en 1792); 2) en branches de Laubach et des Comtes de Solms, dont il existe plusieurs rameaux.

STARHEMBERG, v. p. 130.

La maison de Starhemberg descend des Princes de Stirie, dont elle a encore les armes. Il en existe 2 lignes. Depuis 1719, l'aînée avoit voix

au

au collège franconien des comtes, et depuis 1763, elle étoit revêtue de la dignité de Prince de l'Empire. *[Vienne.]*

STOLBERG-GUÉDERN, v. p. 130.

La branche moyenne de l'ancienne maison des Comtes de Stolberg, éteinte dans la souche masculine, et qui fut élevée, en 1742, au rang de Prince par l'Empereur Charles VII.

SULKOWSKY, v. p. 131.

Célèbre maison polonaise, promue, en 1752, au rang de Prince de l'Empire Germanique.

TOUR & TAXIS, v. p. 132.

Baptiste de Taxis, originaire d'italie, établit, en 1516, une Poste-aux-lettres de Bruxelles à Vienne, sous le règne de Maximilien I., comme Duc de Bourgogne. En 1543, Léonard de Taxis fut créé Directeur-général des Postes dans les Pays-Bas; et, en 1595, il fut reconnu Administrateur-en-Chef des Postes de l'Empire. En 1615, le Baron Lamoral de Taxis, petit-fils de Baptiste, reçut l'investiture de l'administration générale des Postes impériales, à titre de droit régalien. En 1695, la maison de Taxis, déjà honorée de la dignité de comte, se vit promue à celle de Prince de l'Empire; et en 1754, elle fut admise à siéger dans le collège des Princes. *[Rés. Ratisbonne.]*

TRAUTMANNSDORF, v. p. 133.

L'une des plus anciennes maisons de l'Allemagne, qui fut élevée, en 1623, au rang de comte, et, en 1804, à celui de Prince dans une de ses branches. Elle avoit voix et séance au collège des comtes de Souabe. *[Vienne.]*

WALDBOURG, v. p. 134.

Cette ancienne maison de comtes de l'Empire obtint, en 1525, la Charge d'Ecuyer-tranchant héréditaire. Il existe deux souches principales dont celle, dite de Jacques, est éteinte, à l'exception

tion de la ligne des comtes de Capustigal (No. 4.); l'autre dite de George qui consiste en deux lignes:

I) celle de Wolfegg, dont il ne reste que la branche de Wolfegg-Waldsée.

II) celle de Zeil, avec ses rameaux:

1) Zeil-Zeil ou Zeil-Trauchbourg.

2) Zeil-Wourzach.

En 1803, les chefs des 3 lignes furent créés Princes de l'Empire, et leurs possessions furent érigées en principauté.

WIED, v. p. 138.

La maison de Rounkel qui acquit le comté de Wied, en épousant l'héritière du dernier comte de ce nom, se divise en 2 lignes par les fils de Fréderic († 1698); celle de Wiedrounkel fut promue, en 1791, au rang de Prince de l'Empire; celle de Neuwied s'étoit déjà vue élevée à cette dignité en 1784. Les deux lignes siégeoient dans le collége des comtes du Saint-Empire-Romain.

WINDISCH-GRAETZ, v. p. 139.

Très-ancienne maison dont la ligne aînée avoit, depuis 1680, séance dans un collége de comtes, et se trouvoit, depuis le 24. Mai 1804, promue au rang de Prince de l'Empire Germanique.

WRÈDE, v. p. 140.

Le Prince Charles-Philippe de Wrède doit à ses talents militaires ainsi qu'aux services qu'il a rendus à son Roi et à sa Patrie sa nouvelle dignité, qui lui a été conférée, en 1814, par le Roi de Bavière. Le Prince Feldmarechal est Seigneur des domaines de Sonden, Engelzell, Mondsée et Langenzen. Il est fils du baron Ferdinand-Joseph de Wrède, conseiller-intime du Roi de Bavière. *[Munich.]*

Qui sert bien son pays, n'a pas besoin d'aïeux.
Voltaire.

LISTE

LISTE
DES AGENS DIPLOMATIQUES
DES PRINCIPALES COURS DE L'EUROPE.

BERLIN.

Anhalt-Bernbourg —:
— *Dessau* —:
— *Koethen* —: } M. de l'Estocq, Min. Résid.
Autriche —: le C. Zichy de Vasonkœ, Envoyé extraord.
Bade —: M. de Meyern, Ch. d'aff.
Bavière —: le C. Joseph de Rechberg et Rothenlœwen, Env. extr.
Brunswick —: le Bar. d'Ompteda, E. e.
Danemarck —: le C. de Reventlow, E. e.
Espagne —:
France —: le Bar. de Rayneval, E. e.
Grande-Bretagne —: M. Rose, E. e.
Hambourg —: M. Lappenberg, Min. Rés.
Hanovre —: le Bar. d'Ompteda, E. e.
Hesse-Cassel —: M. Wilkens, Ch. d'aff.
Hesse-Darmstadt —: le Bar. Schuler de Senden, Env. extr.
Hohenzollern-Hechingen —:
— *Sigmaringen* —: } M. de l'Estocq, Min. Rés.

Lippe-

Lippe-Schaumbourg —: — *Detmold* —:	M. Greuhm, M. R.

Mecklenbourg-Schwerin —: M. de Lutzow, Env. extr.
Mecklenbourg-Strelitz —: M. Greuhm, M. R.
Nassau —: M. de l'Estocq, M. R.
Pays-Bas —: M. de Perponcher, E. e.
Portugal —: M. Jos. Balbino Barbosa de Araujo.
Reufs —: M. de l'Estocq, M. R.
Russie —: . . . .
Sardaigne —: le C. de Salès, E. e.
Saxe, (Roi de) —: . . . .
— *Weimar* —: M. de Cruikshank, Ch. d'aff.

— *Gotha* —: — *Hildbourghausen* —:	M. de l'Estocq, M. R.
Schwarzbourg-Sondershausen —: — *Roudolstadt* —:	le même.

Siciles —: le C. Gagliati, E. e.
Suède —: M. de Brandel, E. e.
Wurtemberg —: le C. de Winzingerode, E. e.

BERNE.

Autriche —: M. de Schraut, E. e.
Bade —:
Bavière —: M. d'Orly, M. R.
Espagne —: M. de Viergol, E. e.
France —: le C. de Talleyrand, E. e.
Grande-Bretagne —: M. de Whyun, E. e.
Pape —: M. Nasali, Nonce apost.
Pays-Bas —: le C. de Liedekerke, E. e.
Portugal —: le Chev. Carneiro Alvelloz, Ch. d'aff.
Prusse —: le C. de Meuron, M. pl.
Russie —: le Bar. de Krudener, Ch. d'aff.
Sardaigne —: le Chev. Courtois d'Arcollière, Ch. d'aff.
Wurtemberg —: M. de Kaufmann, M. pl.

BRUXELLES, *v. la Haye.*

CARLSROUHE.

Autriche —: le Bar. de Hubry Géleny, M. pl.
Bavière —: le C. de Reigersberg, E. e.
France —: le C. de Montlezun, M. pl.
Hanovre —: le Bar. de Reden, E. e. (actuellement à Rome).
Pays-Bas —:
Prusse —: M. de Kuster, E. e.
Russie —: le Bar. de Benckendorf, M. pl.
Suède —: le Chev. Hjort, M. R.
Suisse —: M. d'Escher, E. e.
Wurtemberg —: le C. de Bismarck, M. pl.

CASSEL.

Autriche —: le C. de Spiegel-Diesenberg, E. e.
Bavière —: le Bar. d'Aretin, E. e.
France —: le Bar. de Cabre, E. e.
Hesse-Darmstadt —: le Bar. de Wiesenhutten, Env. extr.
Mecklenbourg-Strelitz —: M. de Hænlein, Min. Rés.
Pays-Bas —: le C. de Grunne, E. e.
Prusse —: M. de Hænlein, Ch. d'aff. par intérim.
Russie —: M. de Canicof, E. e.
Saxe —: le C. de Bose, Ch. d'aff. (v. Hanovre).
Suède —: le Chev. Hjort, M. R.
Wurtemberg —: le C. de Winzingerode, E. e.

CONSTANTINOPLE.

Amérique, Etats-Unis —: M. Bradish, Ag.
Autriche —: . . . . Internonce.

Dane-

Danemarck —: le Bar. de Hubsch, Ag. et Cons. génér.
Espagne —: M. Perez, Ch. d'aff.
France —: le Marq. de la Tour-Maubourg, Amb.
Grande-Bretagne —: Lord Strangford, Amb.
Pays-Bas —: M. Testa, Ch. d'aff.
Prusse —: le C. de Schladen, E. e.
Russie —: le Bar. de Stroganoff, Amb. (absent.)
Sardaigne —: le Marquis de S. Laure it. E. e.
Sicile —: le C. Constantin de Ludolf, E. e.
Suède —: le Chev. de Palin, Min. Rés.

Copenhague.

Amérique Et Un., —: M. Rainals Cons.
Autriche —: M. de Berks, Ch. d'aff.
Espagne —: M. Yznardi y Yzquierdo, E. e.
France —: le Marq. de Saint-Simon, E. e.
Grande-Bretagne —: M. Foster, E. e.
Mecklenbourg-Schwerin —: M. Hiorthoy, Cons.
Pays-Bas —: le Bar. Combrugghe de Looringhe, E. e.
Portugal.
Prusse —: le Bar. de Maltzahn, Ch. d'aff.
Russie: le Bar. de Nicolaï, E. e.
Sardaigne —: M. Becker, Cons.
Saxe —: M. de Merbitz, Ch. d'aff.
Siciles —: M. de Ambrosio, Min. Rés.
Suède —: M. de Hochschild, E. e.
Villes Anséatiques —: M. Pauli, Cons. gén.

Darmstadt.

Autriche —; le Bar. de Handel, Min. Rés.
Bavière —: M. de Sulzer, M. pl.
France —: le C. de Salignac Fénélon.
Hesse-Cassel —: M. de Lepel, E. e.
Nassau —: le Bar. de Bock, Min. pl.
Prusse —: le Bar. d'Otterstedt, E. e.

Suède

Suède —: le Chev. Hjort, M. R. v. aussi Carlsruhe.
Wurtemberg —: le Bar. de Wangenheim, E. e.

DRESDE.

Autriche —: le C. de Palffy, E. e.
Bavière —: le C. de Luxbourg, E. e.
Danemarck —: M. Bergh, Ch. d'aff.
Espagne —: . . . .
France —: le C. de Rumigny, E. e.
Grande-Bretagne —: M. Morier, E. e.
Hanovre —: le Bar. d'Ompteda, E. e. (v. Berlin.)
Hesse-Cassel —: M. de Malsbourg. Ch. d'aff.
Prusse —: M. de Jordan, E. e.
Russie —: M. de Canicof, M. pl.
Saxe-Weimar —:) M. Verlohren, Ch. d'aff.
— *Gotha* —:)
Wurtemberg —: le C. de Winzingerode, E. e. (v. Cassel &c.

FLORENCE.

Autriche —: le C. de Bombelles, E. e.
Danemarck —: M. de Schubart, M. pl.
France —: le Marq. de la Maisonfors, M. pl.
Grande-Bretagne —: Lord Burghers, M. pl.
Pape —: M. Benvenuti, Nonce.
Pays-Bas —: M. Reinhold, E. e.
Portugal —: M. Quin, Ch. d'aff.
Prusse —: M. Bartholdy, Ch. d'aff. et Cons. gén. pour l'Italie.
Russie —: M. de Svertschkoff, Ch. d'aff.
Sardaigne —: le C. de Castelalfer, E. e.
Siciles —: le Marq. de Silva, Ch. d'aff.
Suède —: le Chev. de Lagersward, M. pl.

Francfort.

Assemblée de la Conféderation Germanique.

1) *Autriche* —: le C. de Buol-Schauenstein.
2) *Prusse* —: le C. de Goltz.
3) *Baviere* —:
4) *Saxe* —: M. de Carlowitz.
5) *Hanovre* —: M. de Hammerstein.
6) *Wurtemberg* —: le Bar. de Wangenheim.
7) *Bade* —: le Bar. de Blittersdorf.
8) *Hesse-Cassel* —: M. de Lepel.
9) — *Darmstadt* —: M. de Harnier.
10) *Holstein* —: le Comte d'Eyben.
11) *Luxembourg* —: le C. de Grunne.
12) *Saxe*, Branche Ernestine —: le Comte de Beust.
13) *Meckenbourg*, les deux Br. —: M. de Pentz.
14) { *Brunswick* —: M. de Hammerstein. / *Nassau* —: le Bar. Marschall de Biberstein. }
15) { *Oldenbourg* —: / *Anhalt*, les 3 branches —: / *Schwarzbourg-Sondershausen* —: / — — — *Roudolstadt* —: } M. d. Both.
16) { *Hohenzollern-Hechingen* —: / — — — *Sigmaringen* —: / *Liechtenstein* —: / *Reuss*, les deux branches —: / *Lippe-Schaumbourg* —: / — *Detmold* —: / *Waldeck* —: } le Bar. de Léonhardy.
17) { *Lubeck* —: M. Gutschow. / *Francfort* —: M. Danz. / *Brême* —: M. Smidt. / *Hambourg* —: M. Gries. }

Ministres des Cours étrangères accrédités près la Conféderation.

France —: le C. de Reinhard, E. e.
Grande-Bretagne —: M. Lamb, E. e.
Russie —: M. d'Anstett, E. e.
Suède —: le Chev. Hjort, M. Rés. (v. Carlsruhe &c.)

Mini-

Ministres accrédités près la Ville.

Autriche —: le Bar. de Handel, Min. Rés.
Bavière —: le Bar. de Hertling, Min. Rés.
Danemarck —: le Comte d'Eyben.
France —: le C. Reinhard, M. pl.
Hanovre —: le Bar. de Stralenheim, Ch. d'aff.
Hesse-Cassel —: M. de Motz, M. pl.
— *Darmstadt* —: le Bar. de Wiesenhutten, M. pl.
Mecklenbourg, les deux Br. —: M. de Pentz.
Pays-Bas —: le C. de Grunne, M. pl.
Prusse —: M. Himly, M. Rés.
Wurtemberg —: le Bar. de Blomberg, M. Rés.

HAMBOURG.

Amérique, Et. Un.: — M. Cuthbert, V. Cons.
Autriche —: le Bar. Charles de Binder-Kriegelstein, M. Rés. — M. Mutzenbecher, Cons, gén.
Bavière —: M. Hildebrandt, Cons. gén.
Danemarck —: M. Bokelmann, Cons. gén.
Espagne —: M. de Montalbo, Min. Rés.
France —: M. de Marandet, Min. pl.
Grande-Bretagne —: M. Mellish, Ch. d'aff.
Hanovre —: M. de Duve, Rés.
Hesse-Cassel —: M. Wolff, Ag.
Mecklenbourg-Schwerin —: M. Pauli, Ch. d'aff.
Pays-Bas —: M. de Huygens, M. pl.
Portugal —: M. Gabe de Massarellos, Cons. gén.
Prusse —: le C. Grote, E. e.
Russie —: M. de Struve, Min. Rés.
Sardaigne —: . . . .
Saxe, Roi de): — M. Michahelles, Cons.
— *Weimar* —: M. Swaine, M. Rés.
Suède —: M. de Signeul, M. R.

HANOVRE.

Autriche —: le C. de Spiegel-Diesenberg, E. e. (v. Cassel.)
France —: M. de Moustier, M. pl.
Mecklenbourg-Strelitz —: M. Kästner, Ag.
Prusse —: le C. de Grote, E. e. (v. Hambourg.)
Russie —: M. de Canicof, Min. pl. (et à Cassel &c.)
Saxe —: le C. de Bose, Ch. d'aff. (v. Cassel.)
Wurtemberg —: le C. de Winzingerode, M. pl.

LA HAYE.

Amérique, Etats-Unis —: M. Everets, Ch. d'aff.
Autriche —: le C. de Mier, E. e.
Bade —: M. Röntgen, Min. Rés.
Bavière —: le Bar. de Giese, E. e.
Danemarck —: le Bar. de Selbye, E. e.
Espagne —: le Chev. de Navia, Ch. d'aff.
France —: le Bar. de Marcuil, E. e.
Grande-Bretagne —: le C. de Clancarty, Amb.
Mecklenbourg-Schwerin —: M. Dähne de Varick, Ag.
Nassau —: M. Rœntgen, Ch. d'aff.
Portugal —: M. Rama Nobra, Ch. d'aff.
Prusse —: . . . .
Russie —: le Bar. de Mayendorf, Ch. d'aff.
Sardaigne —: le Marq. d'Alfieri, Ch. d'aff.
Siciles —: le Chev. de Raineri, M. R.
Suède —: le Chev. d'Ohsson, E. e.
Wurtemberg —: M. Wæchter, Ch. d'aff.

LISBONNE.

Amérique, Etats-Unis: — M. Dearborn, E. e.
Autriche —: le Chev. de Berks, Ch. d'aff.
Danemarck —: M. Ayres, Cons. gén.
Espagne —: D. Manuel de Lardizabal y Montayo.
France —: M. Lesseps, Ch. d'aff.

Grande-

Grande-Bretagne —: M. Jeffery, Ch. d'aff.
Pape —: D. Joseph Cherubini, Leg. apost.
Pays-Bas —: M. de Mollerus, E. e.
Prusse —: M. Pieters, Ch. d'aff.
Russie —: le Bar. de Borel, Ch. d'aff.
Villes Anséatiques — : M. Lindenberg, Cons. gén.

Londres.

Amérique, Etats-Unis —: M. Rush, M. pl.
Autriche —: le Pr. d'Esterhazy, Amb.
M. Rothschild, Cons. gén.
Bade —: le Bar. de Langsdorf, M. R.
Bavière —: M. de Cetto, E. e.
Danemarck —: le C. de Moltke, E. e.
Espagne —: le Chev. d'Onis, E. e.
France —: le Marq. de Chateaubriand, Amb.
Hanovre —: le Comte de Munster.
Hesse-Cassel —: v. Bade.
Mecklenbourg-Schwerin —: M. Kreeft, Cons. et Ch. d'aff.
Oldenbourg —: M. Becher, Cons.
Pays-Bas —: le Bar. H. de Fagel, E. e.
Porte (La), —: M. . . . . Ch. d'aff.
Portugal —: M. J. Fr. d'Oliveira, Ch. d'aff.
Prusse —: le Bar. de Werther, E. e.
Russie —: le C. de Lieven, E. e.
Sardaigne —: le C. de St. Martin d'Aglie, E. e.
Saxe —: le Bar. de Just, E. e.
Siciles —: le C. de Ludolf, (Père), E. e.
Suède —: le Bar. de Stjerneld, E. e.
Suisse —: M. de Freudenreich, Env. de Berne.
Villes Anséatiques —: Sir Jam. Colquhoun, Cons. gén.
Wurtemberg —: le C. de Neuffer, E. e.

MA-

MADRID.

Amérique —: Etats-Unis, M. de Forsyth, E. e.
Autriche —: le Pr. Louis de Starhemberg, Amb.
Danemarck —: le C. de Dernath, E. e.
France —: le C. de la Garde. Amb.
Grande-Bretagne —: M. A'Court, Amb.
Hombourg —: le C. de Brunetti, M. R.
Pape —: Msgr. Giustiniani, Nonce.
Pays-Bas —: M. van Zuylen de Nieveld, E. e.
Portugal —: M. de Castro Pereira, Ch. d'aff.
Prusse —: M. de Schepeler, Ch. d'aff.
Russie —: M. de Tatischef, E. e.
Sardaigne —: le Marq. de Brignole-Sale, E. e.
Saxe —: . . . .
Siciles —: le Duc de Canzano, E. e.
Suède —: le C. de Tawast, E. e.

MUNICH.

Autriche —: le C. Joseph de Trautmannsdorf, E. e.
Bade —: le Bar. de Fahnenberg, E. e.
Espagne —: M. Camillo de los Rios, M. R.
France —: M. de la Moussaye, E. e.
Grande-Bretagne —: M. Taylor, E. e.
Hesse-Cassel —: M. de Lepel, E. e.
— *Darmstadt* —: M. de Harnier, E. e.
Pape —: Mgr. Serra Cassano, Nonce.
Pays-Bas : le Bar. de Hinkel, E. e.
Prusse —: M. de Zastrow, E. e.
Russie —: le C. Woronzow-Daschkow, E. e.
Sardaigne —: le C. de Santirane, E. e.
Saxe —: le C. Charles dEinsiedel, E. e.
Siciles —: le Marq. de Cagliari, M. pl.
Wurtemberg —: le Bar. de Schmitz-Grollenbourg, M. pl.

NAPLES.

Autriche — : le Pr. Jablonowsky, E. e.
Bavière — : le C. de Jenisson-Wallworth, E. e.
Danemarck — : M. Vogt, Ch. d'aff.
Espagne — : le Chev. d'Onis, E. e.
France — : le C. Deserre, Amb.
Grande-Bretagne — : M. Hamilton, E. e.
Hambourg — : M. Matsen, Cons. gén.
Lucques — : le Ministre d'Espagne.
Pays-Bas — : M. de Boreel, M. R.
Portugal — : le Vicomte de Torre-Bella, E. e.
Prusse — : . . . .
Russie — : le C. de Stackelberg, E. e.
Sardaigne — : le Marq. de St. Saturnin, E. e.
Suède — : le. C. de Posse, M. R.

PARIS.

Amérique, Etats-Unis : — M. Gallatin, M. pl.
Autriche — : le Bar. de Vincent, Amb.
Bade — : le Bar. de Ferrette, E. e.
Bavière — : M. de Cetto, E. e.
Danemarck — : M. de Koopmanns, Ch. d'aff.
Espagne — : M. Noguera, Ch. d'aff.
Grande-Bretagne — : Sir Ch. Stewart, Amb.
Hanovre — : le C. Grote, E. e.
Hesse-Cassel — : M. de Karcher, Min. Rés.
— *Darmstadt* — : le Bar. de Pappenheim, E. e.
Lucques — : le Marq. Casa Irujo, E. e.
Mecklenbourg-Schwerin — : M. Oerthling, Ch. d'aff.
Mecklenbourg-Strelitz — : M. de Treitlinger, Min. Rés.
Nassau — : M. de Fabricius, Ch. d'aff.
Pape — : Mgr. Macchi, Archev. de Nisibi, Nonce.
Parme — : le Chev. de Poggi, Min. pl.
Pays-Bas — : le Bar. R. de Fagel, E. e.

Porte

Porte — : M. Mannos, Ch. d'aff.
Portugal — : le Marq. de Marialva, Amb.
Prusse — : le C. de Goltz, E. c.
Russie — : le Gén. Pozzo di Borgo, Amb.
Sardaigne — : le Marq. Alfieri de Sostegno, Amb.
Saxe, (Roi de) — : le Bar. d'Uechtritz, E. c.
— *Weimar* — : } M. de Treitlinger, M. R.
— *Gotha* — : }
Siciles — : le Pr. de Castelcicala, Amb.
Suède — : le C. Gustave de Lœwenhjelm, E. c.
Suisse — : M. de Tschann, Ch. d'aff.
Toscane — : M. de Karcher, Ch. d'aff.
Villes libres de l'Allemagne — : M. Abel, Résid.
Wurtemberg — : le C. de Mullinen, E. c.

St. Petersbourg.

Amérique, Etats-Unis — : M. Middleton, M. pl.
Autriche — : le Chev. de Lebzeltern, E. c.
Bade — : . . . .
Bavière — : le C. de Bray, M. pl.
Danemarck — : le C. de Blome, E. c.
Espagne — : M. Salmon, E. c.
France — : le C. de Ferronaye, Amb.
Grande-Bretagne — : M. Bagot, Amb.
Hanovre — : M. de Dœrnberg, E. c.
Hesse-Cassel — : M. Vaudello, Ag. de Comm.
Mecklenbourg-Schwerin — : M. Prehn, Cons.
Pays-Bas — : M. Verstolk de Sœlen, E. c.
M. Bordeau, Min. Rés.
Portugal — : le C. de Lapa, E. c.
Prusse — : M. de Schœler, E. c.
Sardaigne — : le C. de Brusasco, Ch. d'aff.
Saxe — : le C. George d'Einsiedel, E. c.
Sicile — : le Duc de Serracapriola, E. c.
Suède — : le Bar. de Palmstierna, E. c.
Villes libres de l'Allemagne — : . . . .
Wurtemberg — : le C. de Beroldingen, E. c.

Rio-

RIO-JANEIRO.

Autriche —: le Bar de Marschall, Ch. d'aff.
Danemarck —: M. del Borgo di Primo, Ch. d'aff.
Espagne —: le C. de Casa-Florès, Amb.
France —: M. Mallet, Ch. d'aff.
Grande-Bretagne —: M. Thornton, Ch. d'aff.
Pape —: . . . .
Prusse —: le C. de Flemming, E. e.
Russie —: . . . . . M. pl. — Le Chev. de Langsdorf, Cons. gén.
Sardaigne —: le Marq. Grimaldi de Boglio, E. e.

ROME.

Autriche —: le C. d'Apponyi, Amb.
— — M. de Genotte, Ag.
Bavière —: le Cardinal Hæffelin, M. pl.
Danemarck —: le Chev. de Bronstedt.
Espagne —: M. de la Pezuela, M. pl.
France —: le D. de Laval Montmorency, Amb.
Hänovre —: le Bar. de Reden, E. e. (v. Carlsruhe.)
Modène —: le C. Ceccopieri, Ch. d'aff.
Pays-Bas —: M. Reinhold, E. e.
Portugal —: M. de Mello Breyner, E. e.
Prusse —: M. Niebuhr, E. e.
Russie —: M. d'Italinsky, E. e.
Saxe —: M. Adorni, Ch. d'aff.
Siciles —: le Marq. de Fuscaldo, Min. pl.
Suède —: M. de Lagerswærd, Min. Rés.
Suisse —: M. Snell.
Wurtemberg —: M. Kœlle, Ch. d'aff.

SCHWERIN ET STRELITZ.

Autriche —: le Bar. Charles de Binder-Kriegelstein, Min. Rés. (v. Hambourg.)
France —: M. de Marandet, M. pl.
Grande-Bretagne —: Sir Al. Cockburn, E. e.
Prusse —: le C. Grote, M. pl.

Rus-

Russie — : M. de Canicof, (v. Cassel &c.) à Schwerin.
Suède — : M. de Signeul, M. R. à Strelitz.

Stockholm.

Amérique — : Etats-Unis, M. Hughes, Ch. d'aff.
Autriche — : le C. de Woyna, Ch. d'aff.
Danemarck — : M. Krabbe, E. e.
Espagne — : Don Moreno, E. e.
France — : le C. d'Agoult, E. e.
Grande-Bretagne — : M. Vezey Fitzgerald, M. pl.
Lucques — : le Ministse d'Espagne.
Pays-Bas — : M. de Dedel, E. e.
Portugal — : M. Oliveira, E. e.
Prusse — : M. de Tarrach, E. e.
Russie — : le Bar. de Suchtelen, E. e.
Saxe, (Roi de) — : M. de Merbitz, Ch. d'aff.
Siciles — : le Chev. d'Ambrosio, M. R.

Stuttgart.

Autriche — : le C. de Thurn, M. pl.
Bade — : M. Friedrich, E. e.
Bavière — : le Bar. de Tautphœus, E. e.
France — : le C. George Caraman, E. e.
Grande-Bretagne — : M. Cockburn, M. pl.
Hanovre — : M. de Reden, E. e. (v. Carlsruhe.)
Hesse-Cassel — : M. de Lepel, Min. pl.
— *Darmstadt* — : M. de Harnier, M. pl.
Pays-Bas — : . . . .
Prusse — : M. de Kuster, E. e.
Russie — : M. de Benckendorf, M. pl.
Saxe — : M. de Wirsing, Ch. d'aff.
Suède — : le Chev. Hjort, M. R.

TURIN.

Autriche — : le Bar. François de Binder-Kriegelstein, E. e.
Bavière — : le C. de Freyen-Seyboltsdorf, E. e.
Espagne — : le Chev. Bardaxi d'Azara, E. e.
France — : le Marq. de la Tour-Du-Pin, Amb.
Grande-Bretagne — : M. Hill, M. pl.
Modène — : le C. de Forli, E. e.
Pape — : l'Abbé Valenti, Ch. d'aff.
Pays-Bas — : M. de Hœven, E. e.
Portugal — : le C. de Linhares, E. e.
Prusse — : le C. de Waldbourg, E. e.
Russie — : le C. Mocenigo, E. e.
Siciles — : le Marq. de Spaccaforno, E. e.

VIENNE.

Anhalt-Bernbourg — : le Baron d'Erstenberg zum Freyenthurm, Ch. d'aff.
Anhalt-Dessau — : M. de Borsch, Ch. d'aff.
Bade — ; M. de Tettenborn, E. e.
Bavière — : le Bar. de Stainlein, E. e.
Danemarck — : le C. Joach. de Bernstorff, E. e.
Espagne — : le Duc de S. Fernando, Amb.
France — : le Marq. de Caraman, Amb.
Francfort: — M. de Pilgram.
Grande-Bretagne — : Lord Steward, Amb.
Hambourg — : M. Rumpf, M. R.
Hanovre — : le C. de Hardenberg, E. e.
Hesse-Cassel — : le Bar. de Munchhausen, E. e.
— *Darmstadt* : le Bar de Braun, E. e.
Hohenzollern-Sigmaringen — : M. de Kirchbaur, Ch. d'aff.
Mecklenbourg, les deux branches — : M. de Ditterich, Edler d'Erbmannszahl, Ch. d'aff.
Nassau — : M. d'Odelga, Ch. d'aff.
Pape — : Msgr. Leardi, Evêque d'Ephèse, Nonce.
Pays-Bas — : le Bar. Spaen de Voorstonden, E. e.
Porte — : M. de Maurojeny, Ch. d'aff.
Portugal — : le Chev. Navarro d'Andrade, E. e.
Prusse — ; le Pr. de Hatzfeld, E. e.

Rus-

Russie — : le C. de Golowkin, E. e.
Sardaigne : le C. Rossi, E. e.
Saxe, (Roi de) — : le C. de Schulenbourg-Klosterrode, E. e.
Saxe-Weimar — : M. Piquot, Ch. d'aff.
— *Gotha et Meiningen* — : M. de Borsch, Ch. d'aff.
Saxe-Hildbourghausen — : M. de Fabrice, Ch. d'aff.
Saxe-Cobourg — : le Chev. de Blumenberg, Ch. d'aff.
Siciles — : le Pr. Ruffo, Amb.
Suède — : M. de Lagerheim, Ch. d'aff.
Suisse — : le Bar. Muller de Muhlegg, Ch. d'aff.
Toscane — : M. d'Odelga, Ch. d'aff.
Wurtemberg — : le Bar. Gremp de Freudenstein, E. e.

WASHINGTON.

Danemarck — : M. Pedersen, Min. Rés.
Espagne — : M. Anduaga, M. pl.
France — : M. Hyde de Neufville, M. Pl.
Grande-Bretagne — : M. Stratfort-Canning, Min. pl.
Pays-Bas — : le Vicomte de Quabeck, Ch. d'aff.
Portugal — : M. Correa de Serra, M. pl.
Prusse — : M. Greuhm, M. R.
Russie — : M. le Bar. Thuyll de Seraskirchen, M. pl.
Suède — : le Bar. de Stackelberg, Ch. d'aff.

WEIMAR.

Autriche — : le C. de Palffy, E. e. (également à Gotha, Mein., Hildbourgh., Cobourg.)
Bavière — : le C. deLuxbourg, E. e. (égal. à G.)
France — : le C. de Rumigny, E. e. (égal. à G.)
Prusse — : le C. de Keller, E. e. (égal. à Gotha.)
Russie — : M. Canicof, E. e.
Saxe, (Roi de) — : le C. de Bose, Ch. d'aff. (égal. à Gotha.)

TABLES

CHRONOLOGIQUES ET SYNCHRONISTIQUES SUR L'HISTOIRE.

Avant J. C.	
3984	Création du Monde.
2328	Déluge. Noé.
2000	Abraham. Egypte. Royaume d'Aſſyrie.
1857	Inachus à Argos.
1747	Joseph : les Iſraélites en Egypte. (Sidon)
1556	Cécrops en Attique.
1542	Deucalion.
1531	Moïse ; Sortie d'Egypte.
1493	Cadmus à Thèbes.
1491	Entrée des Iſraélites dans la terre de Canaan.
1485	Danaus à Argos.
1350	Pélops. Séſoſtris.
1264	Expédition des Argonautes (Hercule, Orphée.)
1231	Priſe de Thèbes.

Ecriture. Obéliſques.

Avant J. C.	
1184	Deſtruction de Troie.
1095	Saül, roi des Israélites.
1055	David, Roi et Prophète.
1015	Salomon. (Homère.)
975	Partage de Juda et d'Israël.
888	Lycurgue. (Jeux olympiques.) Didon. Sardanap.
777	Ere par Olympiades.
754	*Fondation de Rome.*
722	Deſtruction du royaume d'Israël par Salmanaſſar.
594	Solon.
588	Deſtruction de Jérusalem par Nabuchodonosor.
564	Créſus devient Roi de Lydie.
560	*Cyrus.* (Pythagore.) (Zoroaſtre.)
536	Retour des Juifs de Babylone. Exil.
510	Expulſion d'Hippias d'Athènes. (Confucius.)
510	*République romaine.* (Tarquin; Brutus.)
500	Embrâſement de Sardes.
490	Bataille de Marathon. Miltiade. (Pindare.)
480	*Xerxès* en Grèce. (Eſchyle.)
479	Victoire de Platée.
449	Lois des douze Tables à Rome.
444	*Siècle de Periclès.* (Hérodote. Phidias.)
431	*Guerre du Péloponnèse jusqu'à 404.*
404	*Prise d'Athènes.* (Platon.)
401	Cyrus-le-Jeune. (Xénophon.)
391	Sac de Rome par les Gaulois.
363	Bataille de Mantinée. (Mort d'Epaminondas.)
338	Bataille de Chéronée. (Philippe. Démoſthènes.)

Pyramides.

Avant J. C.

335 *Alexandre.* (Ariſtote. Apelle.)
330 Mort de Darius. (Pyrrhon.)
323 Mort d'Alexandre. (Epicure.)
301 Bataille d'Ipſus. Partage de l'Empire d'Alexand.
280 Pyrrhus en Italie.
266 Toute la Baſſe-Italie ſoumise aux Romains.
264 *Première guerre punique jusqu'à 241.*
222 La Haute-Italie devient une Province romaine.
218 *Seconde guerre punique jusqu'à 201* (Annibal; Scipion.)
212 Priſe de Syracuse. (Archimède.)
168 La Macédoine déclarée province romaine. (Hipparque.)
149 *Troiſième guerre punique.*
146 *Deſtruction de Carthage et de Corinthe.* (Polybe.)
134 Troubles des Gracques jusqu'à 121.
133 Deſtruction de Numance.
121 La Gaule Narbonnaiſe, province romaine.
111 Guerre contre Jugurtha jusqu'à 106.
102 *Marius* défait les Teutons (Germains) à Aix,
101 & les Cimbres à Vérone.
91 Guerre des Alliés jusqu'à 88.
88 Sylla, vainqueur de Marius.
81 *Sylla Dictateur.*
72 Meurtre de Sertorius. (Pompée.)
71 Pompée termine la guerre des Esclaves; — 67 la guerre des Pirates; — 66 la troiſième guerre contre Mithridate; — 64 il fait la conquête de la Syrie; — 63 il rend la Paleſtine tributaire.
63 Conjuration de Catilina. (Cicéron.)

Avant J. C.

60 *Pompée, Craſſus, César, 1. Triumvirat.*
58 La Gaule ſoumise par César jusqu'à 51.
53 Mort de Craſſus dans la guerre contre les Parthes.
48 Défaite de Pompée à Pharsale. *César dictateur.*
44 Aſſaſſinat de César.
43 *Antoine, Octave, Lépide, 2. Triumvirat.*
42 Bataille de Philippes. (Mort de Brutus et de Caſſ.)
31 Antoine, vaincu par Oct. près d'Actium. (Cléop.)
— *Octave, maître de Rome.* (Mécène.)
30 L'Egypte, Province romaine.
27 *Octave-Auguſte.* (Virgile; Tibulle; Properce; Horace; Ovide; Tite-Live; Diodore; Strabon.)

NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.
Ere Chrétienne.

Ans de J. C.

9 *Arminius (Hermann) ſauve l'Allemagne.*
14 Tibère.
37 Caligula — 40. Claude. (Meſſaline.)
54 Néron. (Sénèque. — 64 Embrâsement de Rome.)
69 Galba; Othon; Vitellius; Vespaſien.
70 *Deſtruction de Jérusalem.* (Pline.)
79 Titus. — (Pompéia et Herculanum abymés.)
81 Domitien. — 96 Nerva (Tacite.)
98 Trajan. — 117 Adrien. (Diſperſion des Juifs.) — 138 Antonin-le-Pieux. — 161 Marc-Aurèle jusqu'à 180. (*Age d'or de Rome.*)
213 Première mention des Allemands, ſous Caracalla.
260 Première mention des Francs, ſous Gallien.
270 Aurélien. (Zénobie.)

Ans de J. C.	
284	Dioclétien.
306	Conſtantin - le - Gr. *(311 ce Pr. embraſſe le chriſt.)*
330	*Conſtantinople, nouveau Siège des Empereurs.* (Baſile - le - Grand.)
361	Jul. l'Ap., tué dans une bat. cont. les Perſes en 363.
375	Invaſion d. Huns en Eur. (Transmigr. d. peuples.)
395	*Partage de l'Empire romain*: Honorius dans l'Occident, Arcadius dans l'Orient. (St. Auguſtin.)
401	Alaric, roi des Viſigoths, dévaſte l'Italie.
406	Les Bourguignons, les Suèves et les Alains pénètrent dans l'Empire romain occidental.
410	Troiſième expédition d'Alaric. Priſe de Rome.
423	Les Francs dans la Gaule.
449	Les Anglo - Saxons dans la Bretagne.
450	*Attila, vaincu par Aëtius à Châlons.*
476	*Renverſement de l'Empire romain occidental.* (Romulus Auguſtul. — Odoacre. St. Benoît.)
486	Clovis I. Vict. de Soiſſ. Il meurt l'an 511. (Mérov.)
493	Théodoric, R. d. Oſtrog. ſe rend maître de l'Italie.
527	Juſtinien. (Corpus Juris; Denys - le - Petit.)
553	Chûte de l'Emp. des Oſtrog. en Italie. (Béliſaire; Narſès.) (le Talmud.)
568	Royaume de Lombardie en Italie. (Alboni.)
622	*Fuite de Mahomet. (Hégire.) Ere d. Mahom.*
711	Les Sarraſins en Eſpagne.
732	*Charles-Martel déf. les Sarras. auprès de Tours.* (St. Boniface.)
752	Pépin - le - Bref, roi des Français. (Carlovingiens.)
768	*Charlemagne, roi de France, couronné Empereur romain le 25. Décembre 800.*

800

	Allem.	*Franc.*	*Espag.*	*Angl.*	*Suède*	*Russie*
800	Charlemagne, Empereur				—	—
	—	—	—	Egbert-le-Grand		—
814	Louis I. le-Débonnaire				—	—
825	—	—	—	—	Regnard Lobrock	
836	—	—	—	Ethelwolf		—
843	Louis II. le-Germain			—	—	—
	—	Charles-le-Chauve			—	—
857	—	—	—	Ethelbald		—
858	—	—	Garcias I. (*Navarre*)			—
860	—	—	—	Ethelbert		—
862	—	—	—	—	—	Rurik
866	—	—	—	Ethelred I.		—
871	—	—	—	Alfred-le-Grand		—
876	Carloman † 880		—	—	—	—
	Louis III. le-Jeune † 882				—	—
	Charles-le Gros			—	—	—
877	—	Louis-le-Bègue			—	—
879	—	Louis III.		—	—	—
	—	Carloman		—	—	—
	—	—	—	—	—	Oleg
880	—	—	Fortunio		—	—
884	—	Charles-le-Gros			—	—
887	Arnolphe		—	—	—	—
888	—	Eudes, Comte de Paris				—
898	—	Charles-le-Simple			—	—
899	Louis IV. l'Enfant			—	—	—
901	—	—	—	Edouard I.		—
905	—	—	Sanche I.		—	—
911	Conrad I.		—	—	—	—
913	—	—	—	—	—	Ighor I.
919	Henri I.		—	—	—	—
922	—	(Robert, Frère de Eudes)				—
923	—	Raoul, duc de Bourgogne				—
925	—	—	—	Adelstan		—
926	—	—	Garcias II.		—	—
936	Otton-le-Grand			—	—	—
	—	Louis IV. d'Outremer			—	—
941	—	—	—	Edmond	—	—
945	—	—	—	—	—	Stwatos-
946	—	—	—	Edred	—	law I.
954	—	Lothaire		—	—	—
955	—	—	—	Edwin	—	—

Ss3

Ans de J. C.

803 | Les Saxons ſe ſoumettent à Charlemagne.
814 | Courſes des Normands sur mer.
827 | Egbert-le-Grand, roi de toute l'Angleterre.

843 | Paix de Verdun. Partage de la Monarchie Franç.

855 | Origine du royaume de Lorraine, ſous Lothaire II.
858 | Origine du royaume de Navarre ſous Don Garcias.

874 | Les Normands occupent l'Islande.

877 | Charles-le-Chauve introduit en France le ſyſtème féodal héréditaire.
879 | Origine du royaume de Haute-Bourgogne, (à l'oueſt du Jura) ſous Boson.

880 | Schisme des Grecs qui ſe ſéparent de l'Eglise rom.
887 | Arrivée des Hongrois (Magyares) ſur le Danube.
888 | Démembrement de la Monarchie des Francs. (Italie, Allemagne, France.)
888 | Origine du royaume de la Baſſe-Bourgogne (à l'eſt du Jura) ſous Raoul.
894 | Vorziowy, premier Duc chrétien de la Bohême. (Gebre, l'Algèbre.)
900 | Les Hongrois ſe rendent maîtres de la Panonie. Origine de leur royaume.

911 | Charles-le-Simple s'empare de la Lorraine.
912 | Le Normand Robert I., Duc de Normandie.

919 | La maiſon de Saxe ſur le trône d'Allemagne.

925 | Henri I. reprend la Lorraine qu'il réunit à l'Allemagne.

930 | Réunion de la haute et baſſe Bourgogne par Raoul II.
933 | Henri I. défait les Hongrois à Mersebourg.

957

	Allem.	*Franc.*	*Espag.*	*Angl.*	*Suède*	*Russie*
957	—	—	—	Edgar	—	—
966	—	—	—	—	Erich - le - Victor.	
970	—	—	Sanche II.		—	—
972	—	—	—	—	—	Jaropolk I.
973	Otton II.		—	—	—	—
975	—	—	—	Edouard II.		—
978	—	—	—	Ethelred II.		—
980	—	—	—	—	—	Wladimir-
983	Otton III.		—	—	—	le - Grand
986	—	Louis V. le Fainéant			—	—
987	—	Hugues Capet		—	—	—
994	—	—	Garcias III.		—	—
	—	—	—	—	Olaf Sckotkong	
997	—	Robert - le - Pieux			—	—
1000	—	—	Sanche III. le - Grand			—
1002	Henri II. le - Saint			—	—	—
1015	—	—	—	—	—	Swiatopolk
1016	—	—	—	Edmond II.		—
1017	—	—	—	Canut - le - Grand		—
1018	—	—	—	—	—	Jaroslaw I.
1024	Conrad - le - Salien			—	—	de Kiew
1026	—	—	—	—	Edmond Jacobson	
1031	—	Henri I.		—	—	—
1033	—	—	Ferdinand I. en Castille			—
1035	—	—	Garcias IV. en Navarre			—
	—	—	Ramire I. en Arragon			—
1036	—	—	—	Harald	—	—
1039	Henri III.		—	—	—	—
	—	—	—	Hardeknut		—
1042	—	—	—	Edouard III. le-Confesseur		
1051	—	—	—	—	Edmond III.	
	—	—	—	—	—	Isaslaw I.
1954	—	—	Sanche IV. N.		—	—
1056	Henri IV.		—	—	—	—
	—	—	—	—	Stenkill	—
1060	—	Philippe I.		—	—	—
1063	—	—	Sanche I. Arr.		—	—
1065	—	—	Sanche I. Cast.		—	—
1066	—	—	—	Guillaume I.		—
	—	—	—	—	Erich VII. & VIII.	
1067	—	—	—	—	Hacon Rœde	
1072	—	—	Alphonse I. Cast.			—

Ans d. J. C.

961	Otton-le-Grand rejoint l'Italie avec l'Allemagne.
962	Otton renouvelle la dignité impériale.
965	Harald Dent Bleue, roi de Danemarck, se fait baptiser.
966	Miczyslaw I. duc de Pologne, reçoit le baptême.
980	Hroswithe, Religieuse d'Allemagne, Auteur.
987	La race des Capétiens sur le trône de France.
988	Le Grand-duc Wladimir embrasse la religion Grecque.
994	Geysa, Prince de Hongrie, se fait chrétien.
1001	Olaf, premier roi de Suède, reçoit le baptême.
1004	Canut-le-Grand, roi de Danemarck.
1015	Partage de la Russie, à la mort de Wladimir.
1016	Canut-le-Grand, roi de Danemarck, monte sur le trône d'Angleterre.
1024	Empereur de la maison Salique (Franconienne)
1030	Démembrement et décadence du Califat de Cordoue.
1032	le Royaume de Bourgogne est réuni avec l'Allemagne.
1035	Partage des Etats de Sanche-le-Grand.
1038	Togrul-Beg fonde l'Empire des Turcs Seldschuckiques.
1042	Expulsion des Danois de l'Angleterre; Edouard le Confesseur.
1059	Robert Guiscard, le Normand, duc de la Pouille et de la Calabre, est vassal du Pape.
1066	Bataille de Hastings. Guillaume, Duc de Normandie, s'empare de l'Angleterre.
1066	Commencement probable des Tournois.
1071	Guelfe, duc de Bavière.

1073

	Allem.	*Franc.*	*Espag.*	*Angl.*	*Suède*	*Russie*
1073	—	—	—	—	—	Swatosl. II.
1076	—	—	Sanche V. N. & Arr.			—
1078	—	—	—	—	—	Wséwolod I.
1080	—	—	—	—	Inge & Halstan	
1087	—	—	—	Guillaume II.		—
1093	—	—	—	—	—	Swatop. II.
1094	—	—	Pierre I. Nav. & Arr.			—
1100	—	—	—	Henri I.		—
1104	—	—	Alphonse I. N. & A.			—
1106	Henri V.		—	—	—	—
1108	—	Louis VI. le Gros			—	—
1109	—	—	Urraca C.		—	—
1112	—	—	—	—	Philippe & Inge II.	
1113	—	—	—	—	—	Wladim. II.
1125	Lothaire - le - Saxon			—	—	—
	—	—	—	—	—	Mistislaw
1126	—	—	Alphonse II. C.			—
1132	—	—	—	—	—	Jaropolk II.
1133	—	—	—	—	Swerker	—
1134	—	—	Garcias V. N.		—	—
	—	—	Ramire II. A.		—	—
1135	—	—	—	Etienne		—
1137	—	Louis VII. le Jeune			—	—
	—	—	Pétronille et Raym. A.			—
1138	Conrad III.		—	—	—	—
	—	—	—	—	—	Wséw. II.
1146	—	—	—	—	—	Isaslaw II.
1149	—	—	—	—	—	Jurje I. D.
1150	—	—	Sanche VI. le Sage N.			—
1152	Fréderic I. Barberousse				—	—
1154	—	—	—	Henri II.		—
1155	—	—	—	—	Erick IX.	—
1157	—	—	Sanche II. C.		—	—
	—	—	—	—	—	Andrej
1158	—	—	Alphonse III. C.			—
1161	—	—	—	—	Charles Swerkerson	
1162	—	—	Alphonse II. A.			—
1167	—	—	—	—	Canut Erickson	
1175	—	—	—	—	—	Michel I.
1177	—	—	—	—	—	Wséw. III.
1180	—	Philippe II. Auguste			—	—
1189	—	—	—	Richard I. Cœur - de - Lion		

Ans de J. C.	
1073	Grégoire VII., (Hildebrand) Pape.
1074	Bulle de ce Pontife contre l'inveftiture et le mariage des Prêtres.
1076	L'Empereur Henri IV. deftitué par le Pape.
1085	Alphonse de Caftille enlève aux Maures Tolède et Madrid.
1087	Guillaume le Conquér. attaque la France: Commencement des guerres entre la France et l'Angleterre.
1095	Concile tenu à Clermont. Origine des Croisades.
1096	I. Croisade de Godefroi de Bouillon.
1099	*Prife de Jérusalem.*
1100	Neftor.
1106	Etat libre et floriffant des villes d'Italie.
1113	Confirmation de l'ordre de St. Jean, par le Pape Pascal II.
1115	Reprise du droit romain en Italie.
1119	*Fondation de l'Ordre des Templiers.*
1130	Roger II. (Normand) premier Roi des Deux-Siciles.
1138	La maison de Hohenftaufen sur le trône impérial. Commencement des partages de la Pologne, après la mort de Boleslow III.
1138	Abélard et Héloïse.
1139	Alphonse I., roi de Portugal.
1147	II. Croisade de Conrad III. et de Louis VII.
1154	Les Plantagenets (Maison d'Anjou) fur le trône d'Angleterre.
1156	Jurje, Fondateur de Moscou.
1157	Conquête de la Finlande par les Suédois.
1164	Fréderic I. érige la Sardaigne en royaume.
1167	Coalition des villes de Lombardie contre Fréderic Barberouffe.
1172	Henri II. fe rend maître de l'Irlande.
1177	Venise domine fur la mer Adriatique.
1180	Chûte de la maison des Guelfes.
1187	Saladin détruit le royaume de Jérusalem.
1189	III. croisade de Fréderic I., Philippe II. et Richard Coeur-de-Lion.
1189	Des Princes de la maison Hohenftaufen fur le trône de Sicile.

	Allem.	*Franc.*	*Espag.*	*Angl.*	*Suède*	*Russie*
1190	Henri VI.		—	—	—	—
1194	—	—	Sanche II. le-Fort N.			—
1196	—	—	Pierre II. Ar.		—	—
1198	Philippe [& Otton IV.				—	—
1199	—	—	—	Jean-sans-Terre		
	—	—	—	—	Swerker II.	
1210	—	—	—	—	Erich X.	—
1212	Fréderic II.		—	—	—	—
1213	—	—	Jacques I. A.		—	—
	—	—	—	—	—	Jurje II.
1214	—	—	Henri I. C.		—	—
1216	—	—	—	Henri III.		—
	—	—	—	—	Jean I.	—
1217	—	—	Ferdinand III. C.			—
	—	—	—	—	—	Constantin
1222	—	—	—	—	Erich XI.	—
1223	—	Louis VIII. Cœur de Lion				—
1226	—	Saint-Louis		—	—	—
1234	—	—	Thibaut I. N.		—	—
1238	—	—	—	—	—	Jaroslaw II.
1245	—	—	—	—	—	Alexandre
1250	Conrad IV.		—	—	—	Newskoï
	—	—	—	—	Waldamar I.	
1252	—	—	Alphonse IV. C.			—
1253	—	—	Thibaut II. N.		—	—
1254	Guillaume de Holl.			—	—	—
1257	Richard de Cornouailles				—	—
1263	—	—	—	—	—	Jaroslaw III.
1270	—	Philippe III. le Hardi			—	—
	—	—	Henri I. N.		—	—
	—	—	—	—	—	Wasilej I.
1272	—	—	—	Edouard I. (IV.)		—
1273	Rodolphe de Habsbourg				—	—
1274	—	—	Jeanne I. N.		—	—
1275	—	—	—	—	Magnus Ladulos	
	—	—	—	—	—	Dimitrej I.
1276	—	—	Pierre III. A.		—	—
1281	—	—	—	—	—	Andrej
1284	—	—	Sanche IV. C.		—	—
1285	—	Philippe IV. le Bel (aussi de Navarre)				
	—	—	Alphonse III. A.			—
1290	—	—	—	—	Birger	—

1191	Les Croifés fe rendent maîtres de Ptolémaïs.
1192	Guidon, roi de Chypre (Cypre) par Richard.
1200	Première mention de la Bouffole.
	Origine des Univerfités.
1202	IV. Croifade fous le pontificat de Boniface, Marquis de Montferrat.
1204	Les Croifés s'emparent de Conftantinople.
	Origine de l'inquifition en Languedoc.
	Le Royaume de Bohême est reconnu comme tel par le Pape.
1206	Gengis-Khan. (Empire du Mogol.)
1214	Roger Bacon.
1215	La *Magna Charta*, bafe de la conftit. angloife.
1217	V. Croifade d'André, roi de Hongrie.
1218	La Suiffe devient une province immédiate de l'Empire germanique.
1222	Bafe de la conftitution Hongroife.
1224	Thomas d'Aquin.
1226	Renouvellement de la ligue lombarde contre Fréderic II.
1228	VI. Croifade de l'Empereur Fréderic II.
1230	L'Ordre Teutonique s'établit en Pruffe.
1236	Les Mongols pénètrent en Russie et prennent Moscou.
1238	Nowogorod s'érige en République.
1241	Origine probable de la Hanfe Teutonique.
1248	VII. Croifade de Saint-Louis, roi de France.
	Lois écrites des Saxons.
1258	Les Mongols détruisent le Califat de Bagdad.
1261	Michel Paléologue, gouverneur d'Afie, se rend maître de Conftantinople.
1265	La Maifon d'Anjou règne dans les Deux-Siciles. (Naiffance du Dante.)
1268	Conradin, le dernier des Hohenftaufen eft décapité à Naples.
1273	Rodolphe de Habsbourg, élu d'abord par 7 Electeurs.
1279	Toute la Chine est soumise à la domination des Mongols.
1282	Vêpres Siciliennes le jour de Pâques. La Sicile à Pierre III, roi d'Arragon.

	Allem.	Franc.	Eſpag.	Angl.	Suède	Ruſſie
1291	—	—	Jacques II. Arr.			—
1292	Adolphe de Naſſau			—	—	—
1294	—	—	—	—	—	Danilo
1295	—	—	Ferdinand IV. C.			—
1298	Albert d'Autriche			—	—	—
1305	—	—	—	—	—	Michaïlow
1307	—	—	—	Edouard II. (V.)		
1308	Henri VII.		—	—	—	—
1312	—	—	Alphonſe V. C.			—
1314	Louis de Bavière & Fréderic d'Autriche					
	—	Louis X. le Hutin (Roi de Navarre)				
1316	—	Philippe V. le Long (Roi de Navarre)				
1317	—	—	—	—	—	Jurje III.
1319	—	—	—	—	Magnus II.	
1322	—	Charles IV. le Bel (Roi de Navarre)				
1327	—	—	Alphonſe IV. Arr.			—
	—	—	—	Edouard III. (VI.)		
	—	—	—	—	—	Alexand. II.
1328	—	Philip. VI. le Fortuné (Branche des Valois)				
	—	—	Jeanne II. N.		—	—
	—	—	—	—	—	Iwan I. de
1336	—	—	Pierre II. Arr.		—	Moſcou
1340	—	—	—	—	—	Semen
1346	Charles IV.		—	—	—	—
1349	—	—	Charles II. N.		—	—
1350	—	Jean I. le Bon			—	—
	—	—	Pierre I. C.		—	—
1353	—	—	—	—	—	Iwan II.
1359	—	—	—	—	—	Dimitrj II.
1363	—	—	—	—	Albert de Mecklenb.	
	—	—	—	—	—	Dimitrej III.
1364	—	Charles V. le Sage			—	—
1369	—	—	Henri II. C.		—	—
1377	—	—	—	Richard II.		—
1378	Venceslas		—	—	—	—
1379	—	—	Jean I. C.		—	—
1380	—	Charles VI. le Bien-Aimé				—
1386	—	—	Charles III. N.		—	—
1387	—	—	Jean I. Arr.		—	—
1389	—	—	—	—	Marguerite	
	—	—	—	—	—	Waſilej
1390	—	—	Henri III. C.		—	—

Ans de J. C.	
1291	Fin des Croisades; Ptolémaïs et Tyr tombent.
1300	Boniface VIII, ſouverain Pontife. (Abulfeda. Dante, Raymond Lulle.)
1308	*Confédération Helvétique.* (Guillaume Tell.)
1309	Siège des Papes à Avignon; ils perdent de leur autorité.
1310	Priſe de l'île de Rhodes par les Chevaliers de St. Jean de Jérusalem.
1320	Durée de la dignité royale en Pologne.
1326	La Sardaigne aux rois d'Aragon.
1328	Siège des Grands-Ducs de Ruſſie à Moscou.
1337	Commencement de la Guerre plus que Séculaire entre l'Angleterre et la France.
1340	Défaite des Maures en Eſpagne et en Afrique.
1341	Pétrarque est couronné poète à Rome, (il meurt en 1374.)
1345	Première mention de la poudre à canon en France.
1346	Première univerſité d'Allemagne à Heidelberg.
1348	Jeanne I. de Naples vend Avignon au Pape.
1349	Humbert II. laiſſe le Dauphiné à la Couronne de France.
1349	Grande peſte en Europe. Perſécution des Juifs.
1349	Fondation du Duché de Mecklenbourg.
1356	Bulle d'or de l'Emp. Charles IV.
1360	Les Turcs ſe rendent maîtres d'Andrinople, et s'établiſſent en Europe.
1362	Jean Wiclef, réformateur en Angleterre.
1363	Philippe-le-Hardi, Duc de Bourgogne.
1369	Timur ou Tamerlan, conquérant Mongol.
1370	Etat floriſſant de la Hanse Teutonique.
1371	Les Stuarts ſur le trône d'Ecoſſe.
1380	Dimitry défait les Tatares ſur les bords du Don.
1385	Jean I., le bâtard, roi de Portugal.
1386	Introduction du chriſtianisme en Lithuanie.
1390	Fabrique de papier fait de vieux linge à Nuremberg.

1395

	Allem.	*Franc.*	*Eſpag.*	*Angl.*	*Suède*	*Ruſſie*
1395	—	—	Martin Arr.		—	—
1399	—	—	—	Henri IV.		—
1400	Robert	—	—	—	—	—
1406	—	—	Jean II. C.		—	—
1411	Sigismond		—	—	—	—
1412	—	—	Ferdinand I. A.			—
	—	—	—	—	Erich XIII. le Pom.	
1413	—	—	—	Henri V.		—
1416	—	—	Alphonſe V. Arr.			—
1422	—	Charles VII. le Victorieux				—
	—	—	—	Henri VI.		—
1425	—	—	Blanca N. & Jean I. A.			—
	—	—	—	—	—	Waſilej III.
1437	Albert II.		—	—	—	—
1440	Fréderic III.		—	—	—	—
1440	—	—	—	—	Chriſtophe III.	
1448	—	—	—	—	Charles VIII.	
1454	—	—	Henri IV. C.		—	—
1461	—	Louis XI. le Prudent				—
	—	—	—	Edouard IV.		—
1462	—	—	—	—	—	Iw. Waſilj. I.
1474	—	—	Ferd. II. le Cath. & Iſab. de Caſtille			
1479	—	—	Ferdin. II. le Catholique d'Arragon			
	—	—	Elénore Nav.		—	—
	—	—	François Phœbus N.			—
1483	—	Charles VIII. l'Affable				—
	—	—	Catherine N.		—	—
	—	—	—	Edouard V.		—
	—	—	—	Richard III.		—
	—	—	—	—	Jean II.	—
1485	—	—	—	Henri VII.		—
1493	Maximilien I.		—	—	—	—
1498	—	Louis XII. Père du Peuple				—
1505	—	—	—	—	—	Waſilej Iwa-
1509	—	—	—	Henri VIII.		nowitſch
1515	—	François I. Père des Lettres				—
1516	—	—	Charles I.		—	—
1519	Charles-Quint		—	—	—	—
1520	—	—	—	—	Chriſtiern II.	
1523	—	—	—	—	Guſtave Waſa	
1533	—	—	—	—	—	Iwan Waſil-
1547	—	Henri II.		—	—	jewitſch

Ans de J. C.

1395	Le duché de Milan pour les Visconti.
1397	L'Union de Calmar (Le Danemarck, la Norwége, la Suède, réunis par Marguerite.)
1399	La Rose-rouge sur le trône d'Angleterre.
1400	Jean Hufs, disciple de Wiclef, reform. en Bohème.
1402	Défaite de Bajazeth par Tamerlan.
1409	Concile de Pise. (*Trois Papes.*)
1414	Concile de Conftance, qui condamne
1415	Jean Hufs à être brûlé.
	Prise de Ceuta. Navigateurs Portugais.
1417	Première mention des Bohémiens en Europe.
1418	Guerres des Huffites.
1429	Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans, fauve la France.
1432	Les Portugais découvrent les Açores, îles d'Afriq.
1436	Jean Guttenberg invente l'art de l'Imprimerie.
1437	La maison de Habsbourg-Autriche fur le trône.
1445	Armée permanente en France.
1448	Concordat à Vienne entre le Pape et l'Emp.
1453	*Prise de Conftantinople par Mahomet II.*
1461	Fin de l'Empire de Trapezunt.
1464	Meffageries, Diligences et Poftes-aux-lettres.
1466	Partage de la Pruffe entre la Pol. et l'Ordre Teut.
1477	Charles-le-Hardi de Bourgogne, tué dev. Nancy.
1477	Iwan Wafiljewitfch délivre entièrement la Ruffie de la domination des Mongols.
1478	Inquifition en Espagne.
1479	Réunion de la Castille et de l'Aragon.
1485	La maison de Tudor fur le trône d'Angleterre.
1486	Diaz, Portug. découvre le Cap-de-Bonne-Espér.
1492	La Grenade conquise par Ferdinand II.
1492	*Découverte de l'Amériq. par Chriftophe Colomb.*
1498	Les Portugais découvrent la route par mer des Indes-orientales.
1512	Fondation du Conseil-aulique de l'Empire.
1517	Luther, réformateur.
1519	Premier Voyage autour du Monde par Magellan.
1520	*Schisme de Luther*, Conquête du Mexique.
1528	Conquête du Pérou.
1530	Confeffion d'Augsbourg.
1535	Les anabaptiftes.
1540	L'Ordre des Jésuites eft confirmé par le Pape.
1555	Paix de Religion en Allemagne.

	Allem.	*Franc.*	*Eſpag.*	*Angl.*	*Suède*	*Ruſſie*
1547	—	—	—	Edouard VI.		—
1553	—	—	—	Marie	—	—
1556	—	—	Philippe II.		—	—
1558	Ferdinand I.		—	—	—	—
	—	—	—	Eliſabeth		—
1559	—	François II.		—	—	—
1560	—	Charles IX.		—	—	—
	—	—	—	—	Erich XIV.	
1564	Maximilien II.		—	—	—	—
1569	—	—	—	—	Jean III.	—
1574	—	Henri III.		—	—	—
1576	Rodolphe II.		—	—	—	—
1584	—	—	—	—	—	Féodore I.
1589	—	Henri IV. le Grand			—	—
1592	—	—	—	—	Sigismond	—
1598	—	—	Philippe III.		—	—
	—	—	—	—	—	Boris Go-
1603	—	—	—	Jacques I.		dunow
1604	—	—	—	—	Charles IX.	
1606	—	—	—	—	—	Waſilej
1610	—	Louis XIII, le Juſte			—	Schuiskoi
1611	—	—	—	—	Guſtave - Adolphe	
1612	Mathias		—	—	—	—
1613	—	—	—	—	—	Michel Féd-
1619	Ferdinand II.		—	—	—	rowiſch
1621	—	—	Philipp IV.		—	—
1625	—	—	—	Charles I.		—
1632	—	—	—	—	Chriſtine	—
1637	Ferdinand III.		—	—	—	—
1643	—	Louis XIV. le Grand			—	—
1645	—	—	—	—	—	Alexej Mich.
1653	—	—	—	(Cromwell)		—
1654	—	—	—	—	Charles X.	
1658	Léopold I.		—	—	—	—
1660		—	—	Charles II.		—
	—	—	—	—	Charles XI.	
1665	—	—	Charles II.		—	—
1676	—	—	—	—	—	Féod. Alex
1682	—	—	—	—	—	Iwan Alex.
	—	—	—	—	—	Pierre I. le
1685	—	—	—	Jacques II. -		Grand
1689	—	—	—	Marie & Guillaume III.		

Ans de J. C.	
1572	Maſſacre de la St. Barthélemy à Paris.
1579	Traité d'Union, conclu à Utrecht.
1581	Les Provinces-Unies ſe déclarent indépendantes.
1589	La maiſon de Bourbon ſur le trône de France.
1598	Edit de Nantes.
1600	Compag. de comm. angl. aux Indes-orientales.
1603	Réunion de l'Eſcoſſe à l'Angleterre.
1610	Expulſion des Maures de l'Eſpagne.
1613	La Maiſon de Romanow ſur le trône de Ruſſie.
1618	Commencement de la guerre de trente ans.
1630	Fin de la Hanſe Teutonique.
1631	Bataille de Breitenfeld. Défaite de Tilly.
1632	*Bataille de Lutzen.* Mort de Guſtave-Adolphe.
1634	Mort de Wallenſtein. Bat. de Nœrdlingen.
1635	Fondation de l'Académie Françaiſe.
1640	Le Portugal ſecoue le joug de l'Eſpagne.
1648	Paix de Weſtphalie.
1649	Décapit. de Charles I., roi d'Angl. (Cromwel.)
1656	Le Grand-Electeur de Brandebourg, Frédéric-Guill. fait reconnoître l'indépend. de la Pruſſe.
1659	Paix des Pyrénées.
1660	Reſtauration de la dignité royale en Angleterre.
1660	Commencem. de la diète permanente de l'Empire.
1666	Premier transport de thé en Angleterre.
1668	Traité d'Aix-la-Chapelle.
1678	Paix de Nimègue.
1679	Louis XIV. s'empare de l'Alſace.
1683	Les Turcs devant Vienne. (Sobiesky.)
1685	Révocation de l'édit de Nantes.
1697	Paix de Ryswick.
1700	La Pruſſe érigée en royaume.
1701	Guerre du Nord jusqu'en 1721.
	Guerre de Succeſſion d'Eſpagne jusqu'en 1714.
1703	Fondation de St. Péterſbourg.
1704	Priſe de Gibraltar par les Anglois.
1713	Paix d'Utrecht.
1714	Paix de Raſtadt. George I. éllecteur d'Hanovre, monte ſur le trône d'Angleterre.
1721	Pierre-le-Grand prend le titre d'Empereur.
1740	Guerre de Succeſſion d'Autriche jusqu'en 1748.
1748	Paix d'Aix-la-Chapelle.
1755	Grand tremblement de terre à Liſbonne.

	Allem.	*Franc.*	*Espag.*	*Angl.*	*Suède*	*Russie*
1697	—	—	—	—	Charles XII.	
1700	—	—	Philipp. V.		—	—
1702	—	—	—	Anne	—	—
1705	Joseph I.		—	—	—	—
1711	Charles VI.		—	—	—	—
1714	—	—	—	Georges I.		—
1715	—	Louis XV. le Bien-Aimé				—
1719	—	—	—	—	Ulrique Eléonore	
1720	—	—	—	—	Fréderic	—
1725	—	—	—	—	—	Catherine I.
1727	—	—	—	Georges II.		—
	—	—	—	—	—	Pierre II.
1730	—	—	—	—	—	Anne
1740	—	—	—	—	—	Iwan III.
1741	—	—	—	—	—	Elisabeth
1742	Charles VII.		—	—	—	—
1745	François I. (Marie-Thérèse)					—
1746	—	—	Ferdinand VI.		—	—
1751	—	—	—	—	Adolphe-Fréderic	
1759	—	—	Charles III.		—	—
1760	—	—	—	Georges III.		—
1762	—	—	—	—	—	Pierre III.
	—	—	—	—	—	Catherine II.
1765	Joseph II.		—	—	—	—
1771	—	—	—	—	Gustave III.	
1774	—	Louis XVI.		—	—	—
1788	—	—	Charles IV.		—	—
1790	Léopold II.		—	—	—	—
1792	François II.		—	—	Gustave IV. Adolphe	
	—	République		—	—	—
1796	—	—	—	—	—	Paul I.
1801	—	—	—	—	—	Alexandre I.
1804	—	Napoléon, Empereur			—	—
1806	Conféd. du Rhin		—	—	—	—
1808	—	—	Ferdinand VII.		—	—
	—	—	(Joseph Napoléon)			—
1809	—	—	—	—	Charles XIII.	
1814	—	Louis XVIII.		—	—	—
	—	—	Ferdinand VII.		—	—
1815	Conféd. Germanique			—	—	—
1818	—	—	—	—	Charles XIV. Jean.	
1820	—	—	—	Georges IV.		—

Ans de J. C.

1756	Guerre de Sept-Ans.
1758	Succès de la C. de C. Angl. aux Indes-Orientales.
1763	Paix de Paris et de Hubertsbourg.
1768	Gênes cède la Corse à la France.
1772	*Premier Partage de la Pologne.*
1773	Le Pape Clément XIV. abolit l'ordre des Jésuites.
1775	Guerre de l'Indépendance Américaine.
1778	Guerre de Succeſſion de Bavière.
1783	Grand tremblement de terre en Calabre.
1785	Ligue Germanique.
1787	Première assemblée des Notables (Calonne).
1788	Seconde assemblée des Notables.
1789	Commencement de la *Révolution Françaiſe.*
1791	13. Sept. Accept. de la première Conſtitution.
1792	Première coalition contre la France. *Rép. Franç.*
1793	Le 21. Janvier, Louis XVI. décapité. Seconde Conſt. — Sec. Partage de la Pologne.
1794	Chûte du tyran Robespierre.
1795	Troiſième Conſtitution.
	Troiſième partage de la Pologne.
1797	Paix de Campo-Formio.
1798	Congrès de paix à Raſtadt. Bonap. en Egypte.
1799	Seconde coalition contre la France. (Suwarow.)
	9. Novembre, Révolution du 18 Brumaire.
	15. Déc., quatrième Conſtit. Bonap. prem. Cons.
1800	Bataille de Marengo.
1801	Nelson devant Copenhague. *Paix de Luneville.*
1802	*Paix d'Amiens.* (Bonap. Prem. Consul à vie.)
1803	Nouvelle guerre entre la France et l'Angleterre.
1804	(Enghien, Moreau, Georges) *Nap. Bonaparte, proclamé Empereur des Français.*
1805	Napoléon, Roi d'Italie. Troiſième coalition contre la France. Paix de Presbourg 26 Déc.
1806	Conféder. du Rhin. Eugène, vice-roi d'Italie; Jos. Nap., roi de Napl.; Louis-Nap. roi de Hollande.
	Guerre entre la France et la Pruſſe.
1807	*Paix de Tilſit. Royaume de Weſtphalie.*
	Bombardement de Copenhague.
1808	Réunion de l'Etrurie à la France. — Joseph, roi d'Espagne. — Murat, roi de Naples.
	Entrevue d'Alexandre et de Napoléon à Erfurt.
1806	Nouvelle guerre entre l'Autriche et la France.

1699

	Pruſſe	*Pologn.*	*Danem.*	*Port.*	*Sard.*	*Naples*
1699	—	—	Fréderic IV.		—	—
1701	Fréderic I. Roi de Pruſſe				—	—
1704	—	Stanislas (Leſcinsky)			—	—
1706	—	—	—	Jean V.	—	—
1709	—	Auguſte II.		—	—	—
1713	Fréderic-Guillaume I.				—	—
	—	—	—	—	—	Charles (II.)
1720	—	—	—	—	Victor-Amédée II.	
1730	—	—	Chriſtiern VI.		—	—
	—	—	—	—	Charles Emanuel III.	
1733	—	Auguſte III.		—	—	—
1735	—	—	—	—	—	Charles (III.)
1740	Fréderic II. le Grand			—	—	—
1746	—	—	Fréderic V.		—	—
1750	—	—	—	Joſeph Emanuel		—
1759	—	—	—	—	—	Ferdin. IV.
1764	—	Stanislas (Poniatowsky)				—
1766	—	—	Chriſtiern VII.		—	—
1773	—	—	—	—	Victor-Amédée III.	
1777	—	—	—	Marie	—	—
1786	Fréderic-Guillaume II.				—	—
1796	—	—	—	—	Charles Emanuel IV.	
1797	Fréderic-Guillaume III.				—	—
1799	—	—	—	Jean VI. (Régent)		
1802	—	—	—	—	Victor Emanuel	
1806	—	—	—	—	—	(Joſ. Nap.)
1808	—	—	Fréderic VI.		—	—
	—	—	—	—	—	(Joach. Nap.)
1815	—	Alexandre		—	—	Ferdinand IV.
1821	—	—	—	—	Charles-Félix	

Ans de J. C.

1809 | Paix de Vienne. Révolution en Suède.

1810 | Réunion de l'Etat de l'Eglise à la France. Mariage de Napoléon avec Marie-Louise. Réunion de la Hollande et des côtes de la mer d'Allemagne à l'Empire Français.

1810 | Bernadotte élu Prince royal de Suède.

1811 | Le Pr. de Galles eſt régent de la Gr. Bretagne.

1812 | *Guerre entre la France et la Ruſſie.* Bataille de la Moscowa, le 7. Septembre. Embrâsement de Moscou. Retraite des Français, 18. Oct.

1813 | Le 1. Mars, la Pruſſe coalisée avec la Russie.
L'Europe entière prend les armes pour reconquérir ſon indépendance et ſa liberté.
Bat. de Lutzen, le 2. Mai, de Vittoria, le 21. Juin.
Manif. de l'Autriche contre la Fr. le 10. Août.
Bataille de Groſs-Béeren, le 23. — de la Katzbach, le 26. — de Dresde, le 27. — de Coulm, le 30. — de Dennewitz, le 6. Sept. — décisive de Leipsick les 16. 18. 19 Oct. — de Hanau, les 30. et 31. Octobre.

1814 | Bataille de Brienne, les 1. et 2. Févr. — d'Orthes, le 27. Févr. — de Laon, le 9. Mars. — de la Fère Champenoise, le 25. Mars.
Entrée des Souverains Alliés à Paris, le 31. Mars.
Abdication de Napoléon le 11. Avril.
Entrée de Louis XVIII., le 3. — de Ferdinand VII. le 14. — du Souverain-Pontife Pie VII. le 24. Mai dans leurs capitales.
Paix entre la France et les Souv. Alliés, le 30 Mai.
Réunion de la Norwège à la Suède, le 20. Oct.
Congrès de Vienne, le 1. Nov.
Gênes réuni aux états du Roi de Sard., 12. Déc.

1815 | Les Anglois détruisent le Royaume de Candy.
Napoléon Bonaparte envahit la France, le 1, et ſe rétablit sur le Trône, le 20. Mars.

1815

Ans de J. C.

1815 Les Napolitains vaincus par les Autrichiens à Tolentino, le 3 Mai. Prise de Naples le 20 Mai.

Une partie de la Saxe dévolue à la Prusse, le 18. Mai. — Rétablissement de la dynaſtie de Naples, le 20. Mai.

Confédération German., conclue à Vienne, le 8 Juin.

Bataille de Waterloo, le 18. Juin.

Paris rendu pour la seconde fois aux Puissances alliées le 3 Juill. Le Roi Louis XVIII. y fait sa seconde entrée le 8 Juill.

Translation de Napoléon à Ste. Hélène.

La Sainte Alliance conclue entre les Emper. d'Autriche et de Russie, et le Roi de Prusse, le 26 Sept.

Mort de Joachim Murat, ex-roi de Naples le 15 Oct.

Fondation de la république des îles Ioniennes 5 Nov.

Paix entre les Puiss. Alliées et la France 20 Nov.

1816 Les provinces unies de Buenos-Ayrès déclarent leur indépendance.

Alger attaqué par les Angl. et les Holland. 27. Août.

Première séance de la Diète Germanique à Francfort le 1. Oct.

1817 Prohibition de la Traite des Nègres aux Colonies Françaises le 8. Janv.

Concordat entre le Souv.-Pontife et la Bavière le 5 Juin; la France, le 11. Juin; les Deux-Siciles le 16 Févr. 1818.

L'Espagne déclare son accession à l'Acte du Congrès de Vienne, le 10. Juin.

Réunion des églises luth. et calv. dans les pays de Nassau, de Prusse et de Hesse 11 Août et 27 Sept.

Cession de la Guyanne franç. au Portugal 28 Août.

L E C I D.

Où courent ces peuples épars?
Quel bruit a fait trembler la terre,
Et retentit de toutes parts?...
Amis! c'est le cri du dieu Mars,
Le cri précurseur de la guerre,
De la gloire et de ses hasards.
Mourons pour la patrie!
C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie.

Voyez-vous ces drapeaux flottants
Couvrir les plaines, les montagnes,
Plus nombreux que les fleurs des champs?
Voyez-vous ces fiers mécréants
Se répandre dans nos campagnes,
Pareils à des loups dévorants?
Mourons pour la patrie!
C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie.

C'est avec une secrète satisfaction que l'œil évite l'aspect d'une nuit orageuse qui lui dérobe la vue du firmament; c'est avec la même satisfaction qu'il se détourne également de ces torrents de lumière que répandent dans la nature les feux de l'astre du jour, pour se reposer dans le bienfaisant crépuscule. Moins les contours sont prononcés, plus il aime à contempler les grandes formes qu'un demi-jour fait ressortir. Elles lui cachent les petites apparitions dissonnantes qui les accompagnent, et permettent à l'imagination de les orner à son gré pour son propre plaisir.

Il en est de même de l'observateur qui passe en revue les siècles écoulés. Il détourne ses regards de la sombre nuit de la barbarie ainsi que du grand jour qui les éblouit actuellement, pour les porter sur ces temps intermédiaires qui lui offrent l'aspect consolant de l'humanité, marchant, DANS LE CRÉPUSCULE, vers une existence et plus pure et plus fortunée.

Il faut en convenir: la connoissance de ces temps qui préparèrent la nouvelle face des choses en Europe, est assez défectueuse. Un siècle, indigent en matériaux historiques, pare ses héros pour s'élever lui-même; et la génération suivante les montre plus grands encore, lorsqu'elle-même n'a rien de distingué à nous offrir, ou bien parce que l'éloignement permet moins d'apercevoir les marques de la foiblesse humaine.

Chaque ère a par conséquent son siècle héroïque qui en forme le stade, ou en mesure la marche.

La Période où l'Espagne sortit d'un honteux esclavage, offre une de ces FIGURES LUMINEUSES qui excitent l'admiration des contemporains et celle de la Postérité. Honoré de son Souverain et du peuple, le héros dont nous allons parler, devint celui de la romance qui transmit dans son langage poétique ses exploits historiques, sans rendre méconnoissable l'objet de ses chants. Cependant le Cid de la Fable est encore au-dessous du Cid de l'Histoire.

Après avoir été le théâtre de la guerre entre les Carthaginois et les Romains; après avoir été, dans la décadence de l'Empire, occupée par divers peuples barbares tels que les Goths, les Vandales, les Suèves, les Alains qui la partagèrent entre eux, l'Espagne devint enfin la propriété des Goths qui, ayant ravagé l'Italie et pillé Rome même, vinrent fonder le royaume des Visigoths, c'est-à-dire des Goths occidentaux. L'Empereur Hono-

Honorius donna même sa sœur en mariage à Ataulphe, leur premier Roi, qui eut des successeurs pendant trois siècles. Roderik, l'un d'entre eux, ayant violé la fille d'un seigneur de sa cour, nommé Julien, ce père outragé qui étoit alors en ambassade auprès des Maures ou Sarrasins, (lesquels, sous les Califes, successeurs de Mahomet, venoient d'envahir toutes les côtes de la Barbarie) les excita à passer le détroit, et leur offrit toutes les facilités qui dépendoient de lui, pour faire la conquête de l'Espagne. MUSA *), leur chef, suivit ce conseil (711); et le nom de TARIK, son Lieutenant, désigne encore de nos jours quelle fut la conséquence de cet appel, fait par la vengeance. En 713, les Sarrasins battirent et tuèrent Roderik, chassèrent les Goths, et s'emparèrent à leur tour de l'antique Ibérie. Ce fut à Xérès, en Andalousie, que tomba l'empire des Visigoths; mille de ces Chrétiens sauvèrent les débris de leur monarchie dans les montagnes, dans les cavernes des Asturies d'où, sous la conduite du valeureux Pélage, ils surent échapper à leur ruine totale.

L'Espa-

*) Ce Sarrasin, voulant donner à l'Espagne le nom de sa patrie originaire, joint avec son propre nom, l'appela Musarabie. On désigna en effet sous le nom de Musarabes ou Mozarabes les chrétiens espagnols qui subirent le joug des Maures. Quant au nom de Gibraltar, le CALPE des Anciens, il signifie proprement Rocher de Tarik, et il se trouve composé des mots arabes: GEBEL AL TARIK.

L'Espagne se vit séparée du grand empire des Arabes sous le califat d'Almanzor, pour devenir la propriété de l'Omaïgade Abderame. Si la mésintelligence des Chrétiens avoit amené les Arabes en Espagne, les fréquents changements de dynasties et la division intestine qui se mit parmi les Mahométans, devinrent pour les opprimés le signal qui les appeloit à reconquérir leur indépendance. De légers succès ranimèrent bientôt parmi les Espagnols l'amour de la patrie et de la gloire. Peu-à-peu l'on vit se former les royaumes des Asturies, de Léon, de Castille, d'Aragon et de Navarre. Cependant l'empire chancelant des Sarrasins se soutenoit encore par les renforts que leur envoyoient leurs frères d'Afrique, ainsi que par la désunion qui régnoit parmi les Princes chrétiens. Ferdinand-le-Grand, fils de Sanche-le-Grand, roi de Navarre, réunit à l'ancien comté, aujourd'hui royaume de Castille, Léon et les Asturies par un mariage, et une partie du Portugal par ses conquêtes. Ensuite Alphonse VI. († 1109) y joignit encore une grande partie de la Péninsule des Pyrénées. Ferdinand-le-Saint, en introduisant le droit de primogéniture, assura l'indivisibilité du royaume de Castille; l'Aragon avoit depuis long-temps une administration sagement établie. La réunion des couronnes d'Aragon et de Castille eut lieu dans la personne de Ferdinand qui épousa Isabelle en 1469. (Alphonse VI. avoit, depuis 1109, laissé le Portugal à titre de domaine indépendant au Prince Henri de Bourgogne).

C'est

C'est alors que l'on vit fleurir la Puissance Espagnole, qui s'accrut encore de la conquête du Nouveau-Monde; et, sous Charles-Quint, fils de Philippe d'Autriche, qui épousa l'héritière de l'Aragon et de la Castille, on fut porté à croire que ce Prince dont la tête étoit ornée de tant de couronnes, alloit réaliser l'idée de la monarchie universelle.

Cette brillante période ne fut pas de longue durée. L'augmentation des richesses fit naître l'indolence et l'orgueil. La présomption des Grands fit perdre des possessions étrangères; la paresse des Petits priva la Nation de son antique énergie; et à ce mal déjà si pernicieux par lui-même vint se joindre l'intolérance en matière de religion. Tels furent les vrais ennemis de la Monarchie Espagnole; ils confirmèrent cette antique vérité qu'un empire s'écroule, dès qu'on mine les bases sur lesquelles on l'avoit fondé. Le même sol qui avoit vu naître les anciens héros Castillans, devoit être foulé par des moines fanatiques et paresseux; les mêmes mers qui avoient vu les Espagnols, hardis navigateurs, réunir les deux mondes, ne baignèrent plus que l'Espagne asservie au joug des étrangers; le même soleil qui avoit fécondé les plus riches plaines, les plus belles montagnes de l'Europe, parce que leurs habitants provoquoient par leur travail les dons de la nature, ce même astre, le même dans tous les siècles, montra évidemment à l'univers.....

Qu'il

Qu'il n'est point ici-bas de moisson sans culture.

VOLTAIRE.

L'esprit avoit disparu.... la figure restoit. Il avoit disparu cet esprit que ne pouvoit rappeler l'antique et chevaleresque romance, cet esprit qui ne pouvoit être remplacé par la bouffissure d'une noblesse présomptueuse, qui ne pouvoit être ranimé ni par les auto-da-fé de l'Inquisition ni par les combats des taureaux.

Il avoit disparu cet esprit qui avoit enflammé les chevaliers dans les temps glorieux de leurs guerres contre les Arabes, et dont nous retrouvons dans la tradition et les romances du Cid le plus beau comme le plus auguste exemple.

On n'est pas d'accord sur l'époque de la naissance du Cid, dont le vrai nom étoit Don Rodrigue (ou Ruy) Diaz, comte de Bivar; mais on indique assez généralement l'an 1026, de sorte qu'il auroit passé sa jeunesse au temps du règne de Ferdinand qui, comme l'on sait, commença l'an 1035. Il fut élevé à la cour des Rois de Castille, et s'acquit de bonne heure la réputation d'un des plus grands capitaines. L'histoire de ses amours a fourni à Guillen de Castro une pièce de théâtre, dont les matériaux informes ont servi à construire ce bel édifice du Cid français, qui seul suffiroit pour immortaliser le Grand Corneille.

Cette pièce dont le sujet est peut-être le plus heu-

heureux de tous ceux qui ont été mis sur la scène, réunit tous les genres de beautés. Jamais les passions n'ont été peintes avec autant de charme, de vérité et d'énergie; jamais l'intérêt n'a été porté à un si haut degré; jamais la langue française n'a eu un caractère aussi noble, aussi soutenu.

Herder, l'un des auteurs les plus célèbres de l'Allemagne, a fait passer dans sa langue avec un succès étonnant les romances espagnoles du Cid, de sorte que le héros Castillan a joui de tous les honneurs dus aux grands hommes.

Don Diègue, père de Rodrigue, jouissoit à la cour des plus hautes dignités ainsi que de la confiance du monarque; ce qui lui avoit suscité une foule de rivaux. Parmi ceux-ci se distinguoit le comte Gomez de Gormas dont le jeune Rodrigue aimoit la fille avec toute la bouillante passion d'un chevalier qui sait être payé de retour. Un duel devoit terminer l'animosité des deux pères; don Diègue succombe, et, pour comble de déshonneur, il reçoit un soufflet de son adversaire....

Achève, et prends ma vie après un tel affront,
Le premier dont ma race ait vu rougir son front.

Selon l'usage de ce temps, don Diègue va se plaindre à son fils:

Et

Et ce fer que mon bras ne peut plus soutenir,
Je le remets au tien pour venger et punir.

Quel combat entre le devoir et l'amour dans l'âme de Rodrigue! L'honneur commande, il est seul écouté :

Je m'accuse déjà de trop de négligence ;
Courons à la vengeance ;
Et tout honteux d'avoir tant balancé,
Ne soyons plus en peine
(Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé)
Si l'offenseur est père de Chimène.

Gomez de Gormas est tué. Malheureuse victoire qui enlève Chimène à son amant! Elle veut que son père soit vengé; mais comment le veut-elle ?

Je demande sa tête, et crains de l'obtenir:
Ma mort suivra la sienne, et je le veux punir.

Cependant il ne se présente aucun chevalier pour défier le jeune héros qui, le cœur navré, veut chercher à la guerre un glorieux trépas, utile à son prince, à son pays.

La cour est en désordre et le peuple en alarmes ...
On n'entend que des cris, on ne voit que des larmes.

Les Africains ont fait une descente, ils vont entrer dans la ville. Don Diègue s'écrie :

Force par ta vaillance
La justice au pardon et Chimène au silence ;

Si

Si tu l'aimes, apprends que retourner vainqueur,
C'est l'unique moyen de regagner son cœur.

Les Arabes, ayant cinq Rois à leur tête, ont voulu surprendre la ville; mais Rodrigue marche contre eux, Rodrigue enchaîne la victoire, tout change, et Ferdinand dit au vainqueur:

Généreux héritier d'une illustre famille,
Qui fut toujours la gloire et l'appui de Castille,
Race de tant d'aïeux en valeur signalés,
Que l'essai de la tienne a si tôt égalés,
Pour te récompenser ma force est trop petite;
Et j'ai moins de pouvoir que tu n'as de mérite.
Le pays délivré d'un si rude ennemi,
Mon sceptre dans ma main par la tienne affermi,
Et les Maures défaits, avant qu'en ces alarmes,
J'eusse pu donner ordre à repousser leurs armes,
Ne sont pas des exploits qui laissent à ton Roi
Le moyen ni l'espoir de s'acquitter vers toi.
Mais deux Rois tes captifs feront ta récompense:
Ils t'ont nommé tous deux leur Cid en ma présence.
Puisque Cid, en leur langue, est autant que Seigneur,
Je ne t'envîrai pas ce beau titre d'honneur.
Sois désormais le Cid: Qu'à ce grand nom tout cède;
Qu'il devienne l'effroi de Grenade et Tolède.

Chimène se réconcilie avec le valeureux Rodrigue, et consent à devenir son épouse. Telle est la situation déchirante qu'a si bien exprimée le

le Père du théâtre Français. Mais tout ce sujet est fabuleux. La Xiména, épouse du Cid, étoit la nièce d'Alphonse VI. qui la lui donna en mariage l'an 1074. Tout le reste est de l'invention des historiens ou plutôt des romanciers espagnols.

Après la mort de Ferdinand, ce fut Sanche, son fils aîné, qui monta sur le trône de Castille; le père avoit, en mourant, assigné Léon et Oviédo à Alphonse, le second de ses enfants; la Galice et une partie du Portugal à Garcia; l'aînée de ses filles avoit reçu en partage la ville de Zamore; la seconde, Donna Elvire, le territoire de Toro.

L'harmonie n'exista pas-long-temps parmi les enfants de Ferdinand. Sanche-le-Fort nomma le Cid CAMPÉADOR, c'est-à-dire Général-en-Chef, ce qui valut la victoire à ce Prince dans plus d'un combat. Alphonse fut fait prisonnier dans le second, tandis que Sanche n'avoit échappé au même danger que par la valeur des siens. Garcia tomba également entre les mains de son frère aîné qui n'eut pas de peine à réduire l'armée de sa sœur Elvire. Alors Sanche, voulant aussi soumettre sa sœur aînée Donna Uraca, marcha avec son cher Campéador, contre la forteresse de Zamore.

Le Cid voulut détourner le Roi de cette entreprise, mais Sanche insista. Il exila le Campéador qu'il fut bientôt forcé de rappeler pour son propre intérêt, parce que ses soldats, n'ayant plus

plus le Cid à leur tête, tomboient dans le découragement.

Le héros donna à cette époque de nouvelles preuves de son intrépidité: attaqué par quinze ennemis à-la-fois, il en abattit un à ses pieds, et en mit deux hors de combat. Les autres, craignant le même sort, prirent la fuite; pendant que le Campéador faisoit des prodiges de valeur, Sanche qui avoit mis le siège devant Zamore, Sanche tombe sous les coups d'un assassin (Octobre 1072). Alphonse qui avoit su recouvrer sa liberté, fut proclamé Roi; Garcia étoit également mort dans ces entrefaites.

Le Nouveau Souverain savoit apprécier son valeureux Vassal; aussi lui donna-t-il, à ce que disent quelques historiens, sa nièce en mariage. D'autres auteurs disent qu'il épousa Donna Ximène Diaz, fille du comte Don Diègue Alvarez des Asturies, en 1074. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il lui accorda toutes sortes d'immunités, et le choisit pour l'accompagner dans un pélérinage qu'il fit à Oviédo l'an 1075. La Romance dit qu'aussitôt après l'assassinat de Sanche, le Roi Alphonse fut courroucé contre le Cid qui lui avoit expressément demandé de se purger par serment du soupçon assez généralement répandu contre sa personne: on le croyoit coupable de complicité dans cette lâche et noire trahison.

En 1076, Alphonse vola au secours d'un de ses

Princes

Princes tributaires, Ec Motamed, qui étoit sur le point d'être opprimé par Abdallah, Prince de Grenade. Le Campéador voulut d'abord l'en détourner; mais ses représentations étant inutiles, il prit le parti de le suivre, battit en peu d'heures les ennemis des alliés du Roi, et fit prisonniers plusieurs illustres chevaliers qui avoient combattu pour les Maures. Au bout de trois jours, il leur rendit la liberté, ne croyant pas obliger en eux ses plus mortels ennemis. Le plus distingué d'entre eux, Garcia Ordonniz, gendre du Roi Garcia de Navarre, jaloux de la gloire du Cid, ne songea dès lors qu'à se déclarer contre son bienfaiteur dans toutes les occasions où la fortune devenoit défavorable au brave Rodrigue.

L'année suivante, le Cid se signala comme de coutume. Alphonse s'étoit mis en campagne avec ses guerriers, à l'exception de Rodrigue qui étoit malade. Voilà qu'une nuée de mécréants se porte vers le fort de Gormaz. A cette nouvelle le général recueille le peu de forces qui lui restent, marche contre eux, et remporte la plus éclatante victoire:

> Courage, enfants! ils sont vaincus;
> Leurs coups déjà se ralentissent,
> Leurs bras demeurent suspendus...
> Courage! ils ne résistent plus;
> Leurs bataillons se désunissent,
> Chefs et soldats sont éperdus.........

Pour les punir de leur déloyauté, le Cid emmena sept mille habitants du territoire de Tolède avec

avec leurs propriétés. Le père du Prince arabe avoit donné l'hospitalité au Roi, dans le temps qu'il s'étoit délivré de la prison où l'avoit mis son frère; et la rigueur dont venoit d'user Rodrigue à l'égard du Musulman, courrouça de nouveau le Roi contre le Cid qui portoit déjà beaucoup d'ombrage aux autres courtisans. Alphonse, accablé de la grandeur du Campéador, l'exila pour un an de ses états, comme les Républiques anciennes bannissoient les citoyens que leur puissance, leur mérite trop éclatant, ou leurs services rendoient suspects à la jalousie républicaine. *)

Et moi j'en prends quatre, dit le Cid, d'autant plus que c'est le Roi lui-même qui m'éloigne de sa présence. Don Rodrigue avoit acquis beaucoup de gloire, mais il ne s'étoit pas enrichi au service des deux Rois qu'il avoit si bien servis. C'est pourquoi, lorsqu'il voulut partir avec sa Chimène, il trouva que la guerre avoit consumé tout son bien. Il n'avoit pas un maravédi pour son équipement, comme il est dit dans la Romance. Il fit asseoir à ses côtés avec beaucoup de cérémonies deux Israélites qu'il pria de lui prêter un millier de pistoles. Il leur offrit pour sureté de cette somme deux grandes caisses qui ren-

*) L'ostracisme qui fut introduit dans la 65me Olympiade. Chacun écrivoit le nom de celui qu'il vouloit bannir sur une coquille (en grec Ostrakon).

renfermoient toute son argenterie, à condition qu'on n'ouvriroit point ces caisses avant le terme d'une année, leur permettant d'ailleurs de s'en tenir au contenu, s'il ne dégageoit sa parole, en leur rendant la somme prêtée sur ce nantissement. Les deux circoncis, plus rassurés par le nom du Cid que par les caisses, lui comptèrent les mille pistoles, et acceptèrent la condition proposée. Mais ils ne laissèrent pas de se charger des lourdes caisses que le Cid, vu le pressant besoin dans lequel il se trouvoit, avoit remplies de SABLE.

Le Cid ne pouvoit sommeiller long-temps; son âme active vouloit de l'occupation. Le poëme raconte qu'Alphonse avoit senti sa perte, et l'avoit rappelé. Mais le Général répondit:

Don Rodrigue est mon nom; je m'appelle aussi le Cid Campéador; et je suis aussi soumis à mon Roi que ma Chimène l'est à son époux. Je suis un simple guerrier, toujours revêtu de mon armure; passant ma vie dans les hasards des combats; ne dormant que sous la tente, toujours sur le qui-vive; ne disant du mal de personne; mangeant par terre, parce que je n'ai point de table; prenant plaisir à m'entretenir avec les braves et les bons; ne troublant jamais par nos discours la cendre des morts; laissant en repos les vivants, sans anticiper sur les jugements de Dieu; parlant peu, ne m'inquiétant de rien, sinon de savoir, aussitôt que j'ai pris mon repas,

repas, si mon Babieça*) a été bien pansé, s'il est sellé pour me mener à de nouveaux combats.

Le Cid, se voyant mal récompensé des Chrétiens, alla trouver les Mahométans.

Pendant leur domination en Espagne, les Arabes qui aimoient les arts et les sciences, se distinguèrent par leur civilisation. Leurs possessions se partageoient entre plusieurs Princes qui guerroyoient continuellement de même que les Princes chrétiens du même temps. Lors donc que le Cid se fut tourné vers Sarragosse, Ahmed el Muktadir qui en étoit le Souverain, lui fit l'accueil le plus obligeant. Il l'honora comme un bon allié; et, en mourant, il lui recommanda son fils, Joseph el Muktaman. Ce Prince eut une guerre à soutenir bientôt après la mort de son père. D'abord le Cid chercha les moyens de détourner l'orage, mais cela étant devenu impossible par l'audace des prétentions de l'adversaire, il vola le surprendre. La victoire lui fut aussi fidelle sous ses nouveaux drapeaux: Un grand nombre de chevaliers qu'avoit envoyés contre lui le Roi d'Aragon et de Navare, tombèrent entre ses mains. Il les renvoya. Dans une seconde bataille, il fit également deux mille prisonniers, qu'il remit aussi en liberté. Sarragosse retentit des louanges de son libérateur; l'Emir le récompensa avec une magnificence asiatique.

Le

*) C'est ainsi que s'appeloit le coursier du Cid, fameux comme le Bucéphale d'Alexandre.

Le Cid entraînoit partout la victoire à son char. Alphonse, privé de son héros, se repentit de s'être abandonné aux conseils des ennemis de Rodrigue, et il le rappela. Cependant ce retour de faveur ne fut pas de longue durée. Les services du Cid furent oubliés, lorsque la fortune eut fait tomber, en 1086, entre les mains d'Alphonse, la ville de Tolède, qui étoit sous la domination d'un autre Prince.

Comme la puissance des Arabes commençoit à décliner en Espagne, on vit arriver des côtes de l'Afrique le puissant Joseph-Ebn-Tasfin avec des troupes d'élite. Alphonse, enivré de sa conquête de Tolède, avoit le projet de soumettre à son empire tous les Princes mahométans qui étoient en Espagne: il commença par attaquer le plus fort de tous ces souverains, Muhammed-Ebn-Abad, roi de Séville et de Cordoue. Abad fit crever les yeux à un Juif qu'Alphonse lui avoit envoyé pour le sommer de se rendre; cinq cents Chrétiens qui avoient accompagné ce malheureux, furent également sacrifiés au courroux du Mahométan. Le 23. Octobre 1086, Alphonse, arrivé avec son Armée à Zagalla, petit bourg peu éloigné de Bajadoz, fondit sur les Maures. Après la résistance la plus opiniâtre, car les Musulmans combattoient pour leur croyance, leur liberté et leur vie, Abad plie; et Alphonse croyoit déjà remporter la victoire, lorsque les Auxiliaires

liaires d'Afrique parurent tout-à-coup, et tombèrent sur les Espagnols. La fortune se rangea du côté des Sarrasins dont les énormes chameaux effrayèrent les chevaux des cavaliers espagnols, et répandirent la confusion dans leurs rangs. Les Chrétiens prirent la fuite; et Alphonse ne put qu'avec peine échapper à la honte d'être fait prisonnier.

Le Campéador fut invité à revenir: autant de renvois que de victoires, autant de rappels que de mauvais succès. Tour-à-tour craint et regretté, Rodrigue reparut, à la voix de son Prince, pour réparer ses infortunes. Joseph s'étant retiré pour quelque temps en Afrique, Alphonse attaqua le territoire de Séville, tandis que le Cid s'étant avancé avec sept mille soldats de Gormas, en passant le Douro, vers le Sud-Est, répandoit devant lui la terreur. Il vainquit l'Emir d'Albarracin; et, continuant sa marche vers les côtes, il se porta sur Murviédro (l'ancienne Sagonte); le comte Bérenguel de Barcelone se hâta de lever le siège de Valence à l'apparition du Cid dont le nom seul gagnoit des batailles; le Prince de cette ville, Jahja-el-Cadix-Billah, offrit de riches présents, et se soumit de plein gré.

On vit alors revenir d'Egypte le victorieux Joseph. C'étoit un vieillard qui avoit encore toute l'ardeur d'un Achille avec l'expérience d'un Nestor. Le Cid fut envoyé pour le combattre, et chargé de faire lever le blocus d'une place assiégée. Rodrigue jugea qu'il étoit à propos de temporiser,

autant pour ménager sa propre gloire que pour ne pas trop exposer son armée. Son adversaire se retira sur Lorca le long des côtes, et se rembarqua. Mais Alphonse, délivré des craintes que lui avoit inspirées son ennemi, fut indigné de ce que le Cid n'avoit pas gagné à la pointe de l'épée les succès qu'il avoit dus à ses savantes marches. Il confisqua les biens du Campéador, et fit arrêter Chimène et ses filles. Le Cid en apprit la nouvelle dans son camp, et fit dire au Monarque qu'il étoit prêt à soutenir et prouver son innocence dans un combat singulier. Sur quoi le Roi remit l'épouse et les filles de Rodrigue en liberté. Le Cid conserva son armée, passa l'hiver dans son camp, et fortifia Ondara. Les Princes des environs redoutoient le voisinage du héros; les uns lui envoyèrent de fortes sommes pour acheter la paix; d'autres demandèrent son alliance. Le comte de Bivar remonta les côtes, s'arrêta long-temps à Burriana, au-dessus de Murviédro, puis alla se poster près de Morella dans les montagnes qui joignent l'Aragon avec Valence. Bérenguel, comte de Barcelone, y vint l'attaquer, et le somma de se rendre. A ce défi, le Cid descendit de la montagne qui porte encore aujourd'hui son nom PENNADE-EL-CID, c'est-à-dire Roche du Cid, et fit attaquer ce téméraire par des soldats en embuscade. Bérenguel fut fait prisonnier. Il refusa d'abord toute nourriture, voulant se laisser mourir de faim, mais il préféra ensuite se racheter au moyen d'une forte ran-

rançon. Le Cid se chargea de protéger le comte de Bérenguel, lorsque ce Seigneur partit, en 1092, pour la Terre-Sainte, d'où il ne devoit jamais revenir.

En 1093 le Cid fut encore rappelé; car Joseph, la terreur des Chrétiens, venoit de repasser le détroit. Il trouva l'armée royale entre le Quadalquivir et Quadagoz, et marcha avec elle pour aller délivrer Grenade. Le Campéador se rangea dans la plaine, le Roi sur les montagnes; mais l'ennemi, refusant la bataille, opéra sa retraite, sans coup férir. Alphonse en voulut au Cid d'avoir bravé les Mahométans, et affecté de l'emporter sur lui-même en valeur. Le Cid se tut, et se retira avec quelques guerriers qui l'avoient toujours suivi dans sa bonne et sa mauvaise fortune.

Il se porta vers le nord du côté de Burgos, et parcourut le pays avec sa petite troupe qui grossissoit à chaque pas; tous les mécontents de Léon venoient se ranger sous ses drapeaux. L'Emir de Valence envoya contre lui l'élite de ses soldats; ils furent vaincus, et laissèrent un riche butin entre les mains des volontaires espagnols. Le Cid ne garda pour lui que trente superbes coursiers qu'il fit remettre au Roi Alphonse, en signe de soumission; ce fut Alvar Fannez de Minaga, le fidelle ami, le frère d'armes du Campéador, qui fut chargé d'en faire l'hommage au Monarque qui en sut bon gré au Cid. Toujours les armes à la main, ne cessant jamais de harceler les Maures, il arriva dans l'été de 1094 aux envi-

environs de Valence, où Joseph vint à sa rencontre avec des forces considérables. Après un long blocus, cette ville, surnommée la Belle, tomba au pouvoir du Cid; on y trouva d'immenses richesses. Don Rodrigue n'oublia point de récompenser avec munificence l'Abbé de Cardéna qui avoit donné une généreuse hospitalité à sa femme et à ses filles; et il envoya cent chevaux à son Roi. Ce fut en vain que les Arabes cherchèrent avec de nouvelles troupes à reprendre leur belle Valence. Les Chrétiens firent contre eux une sortie vigoureuse qui les dispersa, et les força de laisser de nouveaux trésors entre les mains des vainqueurs.

Après s'être bien assuré de sa nouvelle conquête, le Cid envoya son ami Alvar Fannez de Minaga chercher Chimène, Elvire et Solan. Qui pourroit décrire la joie qu'il éprouva en revoyant sa femme et ses filles, dont il avoit été si longtemps privé. Notre héros répandit des larmes d'attendrissement; tous les assistants étoient émus......

Ne cache point ces pleurs; cesse de t'en défendre:
C'est de l'humanité la marque la plus tendre.

Ce bonheur domestique ne dura pas longtemps: le nouveau souverain d'Aragon et de Navarre rechercha l'amitié du Cid, et il l'obtint. Ils marchent ensemble contre le neveu de Joseph, et ils le trouvent près de Xativa. L'air retentit tout-à-coup du cri de guerre des Arabes: Allah! Allah! les Chrétiens chancellent; mais le Cid

Cid les ranime, le Cid que les Arabes n'avoient jamais vaincu. Attaqué par devant et par les flancs, Mohammed est éperdu, et tâche de regagner au plus vîte les vaisseaux qui l'ont amené. Le butin fut considérable. Le Cid, selon sa louable coutume, en fit passer une bonne partie à son Roi, comme fait un bon vassal fidelle à son Souverain. Cette nouvelle marque de loyauté plut infiniment à Alphonse qui conserva ses bonnes-grâces à son Campéador tant qu'il vécut. Lorsque le Cid fut de retour à Valence, il maria ses filles, conformément au désir de son Roi, à deux Comtes Castillans, les frères Carrion, séduits plus encore par la gloire et les richesses du Campéador que par les attraits de Donna Elvire et de sa sœur. La romance rapporte qu'un singulier événement mit la discorde dans la famille, ou du moins la fit éclater. Voici ce qu'on raconte: Le Cid avoit dans sa cour un lion énorme qui s'étant un jour évadé de sa cage, entra en rugissant, dans l'appartement où se trouvoient ses gendres. Il alloit se jeter sur l'un des comtes Carrion, lorsque le vieillard qui sommeilloit, fut réveillé par ses cris. Il se lève de son lit de repos, court à la chambre, et du ton le plus impératif, il ordonne au lion de s'en retourner. L'animal se tut sur-le-champ et obéit. Cette aventure indisposa les gendres et leur oncle qui s'imaginèrent que c'étoit une plaisanterie inventée pour éprouver leur courage et les humilier. Pleins de cette idée, nos fiers Castillans prennent congé du Campéador

qui ne vit, dans un départ si précipité, que de la brusquerie, sans soupçonner de rancune. Ils suivirent d'abord la route directe qui conduisoit à leurs terres, mais ils quittèrent bientôt l'escorte que leur avoit donnée le Cid, pour gagner les montagnes par des sentiers impraticables.

Ces chevaliers déloyaux attaquent tout-à-coup leurs femmes, leur enlèvent leurs joyaux, leurs vêtements, les jettent par terre et les accablent d'outrages; puis ils les lient à un arbre, et les abandonnent toutes sanglantes à leur sort. Mais le Ciel avoit inspiré à leur père l'heureuse idée d'envoyer secrètement un ami, chargé de veiller sur ses filles. Ce brave confident qui les avoit suivies de loin, entend les lamentations de la malheurese Elvire et de sa sœur; il approche, les délivre, et va les confier aux soins compâtissants de quelques bons villageois des environs.

Quel fut le courroux du Cid, en apprenant ce qui s'étoit passé! Tout malade qu'il étoit, il vole à Tolède demander justice de la trahison de ses gendres. On décide, selon les usages de la Chevalerie, qu'un jugement de Dieu doit prononcer entre les deux frères avec leur oncle, provocateur de l'outrage, et trois chevaliers du Cid. Mais les traîtres veulent mettre le combie à leur insigne déloyauté: ils font un appel aux Chevaliers du Cid, et les attirent vers leur résidence de Carrion, pour les égorger à leur aise. Heureusement le Roi, instruit de leur complot, rappela encore à temps les Chevaliers du Cid à Tolède.

Tolède. Les Carrions reçurent le cartel, le combat se livra, et le Ciel se déclara pour la bonne cause. Les Comtes Castillans vaincus conservèrent une vie qu'ils venoient de déshonorer. On les déclara infâmes, et leurs biens furent confisqués. Malgré cette satisfaction qui fut jugée proportionnée à l'offense, Rodrigue en conserva une sorte de mélancolie qui remplit ses derniers jours d'amertume.

La Romance rapporte que le Roi de Perse envoya des ambassadeurs au Cid, pour lui offrir de sa part de riches présents, et lui témoigner l'admiration que ses hauts faits lui avoient inspirée, comme autrefois les ambassadeurs d'un Emir d'Afrique étoient venus rendre hommage à Charlemagne. Elle dit aussi que les filles du Campéador épousèrent dans la suite deux Infants d'Aragon et de Navarre. Ainsi rien ne manquoit à sa gloire.

La dernière expédition du Cid fut contre Murviédro, l'ancienne Sagonte, ville qui s'est rendue fameuse du temps des Romains, et qui occupe une place distinguée dans l'histoire moderne. La garnison opposa une longue et vigoureuse résistance. Ce fut en-vain qu'elle demanda du secours aux Mahométans : les plus puissants Princes arabes refusoient d'en venir aux mains avec le Cid qui finit par honorer la valeur des Musulmans de Murviédro, en leur accordant un armistice, et en leur laissant la liberté de se retirer où ils voudroient (1095).

Le Campéador se rendit à Valence, pour y

finir

finir ses jours dans le repos dont il avoit besoin. Il y passoit son temps à des exercices de piété et de bienfaisance. Tel étoit l'esprit de la Chevalerie. Au bout de leur carrière, les Preux pensoient à se réconcilier avec le Ciel. Ils croyoient expier leurs péchés, en donnant des biens considérables aux couvents pour que l'on priât pour le repos de leur âme dans l'autre monde, eux qui se faisoient un jeu, un honneur, de troubler le repos de la terre. Fidelle aux mœurs du temps, le Cid transforma une mosquée en une église magnifique.

C'est le 10. Juillet 1099 que Don Rodrigue termina la vie la plus glorieuse. Grand dans l'une et l'autre fortune, vainqueur des ennemis de son Roi, généreux pour les vaincus, soumis et dévoué à son Prince, il fut pour les Espagnols ce que fut pour les Français l'illustre Bayard. surnommé le CHEVALIER SANS PEUR ET SANS REPROCHE. Sa vie ne fut qu'une suite d'exploits étonnants et d'actions vertueuses. Toujours vainqueur dans les combats singuliers. hardi dans les coups de main, savant dans les expéditions les plus importantes, il fut le plus grand guerrier de son siècle. Doux, simple, modeste, amant délicat, tendre époux, ami sincère, franc chevalier, pieux, humain, libéral, il fut le meilleur de ses contemporains. La bienfaisance qui embellit et anima toutes ses vertus, joint un touchant intérêt à l'éclat imposant de sa réputation.

On ne lit point, sans verser des larmes d'attendrissement, la description que la Romance nous a transmise des derniers moments du Cid. Toute sa maison entoure son lit de mort, Chimène, ses filles, son Babiéça, le compagnon de ses exploits, ce coursier fidelle qui tant de fois l'avoit mené au combat. Qui dépeindra la douleur de sa tendre compagne, lorsque le héros, la regardant, parut lui dire:

> Ah! que ma paupière mourante
> Se tourne encor vers toi dans ce dernier moment!
> Que par un dernier mouvement
> Je presse encor tes mains de ma main défaillante!

La Romance ajoute qu'après sa mort, le corps inanimé du Cid (on avoit pris soin de l'embaumer) fut encore la terreur des ennemis. Les Chrétiens, maîtres de Valence, voulant faire une sortie, s'avisèrent de mettre le cadavre de Rodrigue armé de toutes pièces sur son cher Babiéça qui, comme autrefois, fondit sur les Mahométans. A cette vue, les ennemis furent saisis d'une terreur panique, et prirent la fuite.

Le Cid avoit combattu la puissance des Maures avec un bonheur qui tenoit du prodige; il leur avoit enlevé Valence, et s'y étoit maintenu. Cependant la tendre Chimène, craignant que les Infidelles ne reprissent cette ville, et ne profanassent la dépouille mortelle de son époux, eut la précaution de la transporter à Saint-Pierre de

Car-

Cardéna. C'est là que repose le Cid, avec sa Chimène. Non loin du couvent gît aussi Babiéça. On a vu, dans cet exposé sommaire, que le Campéador n'eut point d'enfants mâles; mais nous devons dire aux Lecteurs que ses filles devinrent les tiges de grandes maisons, et que le sang du Cid s'allia avec celui des Rois.

L'EMPIRE DE RUSSIE.

L'EMPIRE RUSSE tire son origine des anciens habitants de la Scandinavie qui, sous le nom de Warégiens, s'établirent dans la partie septentrionale de la Russie, au neuvième siècle. Leur chef RURIK survécut à ses deux frères, SINÉUS et TRUWOR, et réunit les pays qui avoient été séparés de leur vivant. Les Warégiens qu'on nommoit aussi Rossi, Ruotzi, Rutzi, ce qui signifioit Etrangers ou Voyageurs, se mêlèrent avec les Esclavons; à la mort de Rurik (879) ils soumirent à leur empire Kiof où fut transféré le siège de leur gouvernement; et, sous le règne de Wladimir-le-Grand (987), ils embrassèrent la religion grecque. Après la mort de ce Prince qui fit prendre un grand essor à son peuple, ses douze fils partagèrent entre eux son empire, à condition

tion que le Grand-Duc de Kiovie conserveroit sur les autres une certaine suzeraineté; mais il s'éleva bientôt des différends; le fratricide souilla cette famille de Souverains; et l'affoiblissement de leur puissance en fut la suite inévitable. La ville de Novogorod, favorisée par des privilèges considérables, s'éleva au plus haut point de splendeur; on se mit à fonder Moscou (1147). Novogorod soutint même son indépendance, lorsque les Mongols (1225) eurent rendu toute la Russie tributaire. Ce fut Iwan I. Wasiliewitsch-le-Grand qui délivra sa patrie de la domination des étrangers (1477—1481). La surface de ses états ne formoit au commencement qu'environ le quart de la Russie européenne d'aujourd'hui. A sa mort, son fils Wasilei trouva un pays de 24,140 milles carrés, indivisible par l'établissement du droit de primogéniture. Remise quelque temps sous la dépendance du Kan de Casan, la Russie fut de nouveau affranchie par Iwan II. Wasiliewitsch. Iwan as ujetit même à sa domination les royaumes de Casan, Astracan, les pays du Caucase et plusieurs autres. Il prit alors le titre de Czar de Moscovie, et fit venir de l'étranger des savants, des artistes et des artisans, pour avancer ses sujets dans la civilisation, et répandre parmi eux toutes les ressources industrielles, morales et intellectuelles. Ce fut aussi ce Prince qui établit l'armée permanente des Strélitz. Vers la fin de son règne, il fut malheureux dans ses guerres contre les Polonais: en 1582, il fut obligé de se désister de toutes

ses

ses prétentions à la possession de la Livonie. Féodor régna depuis 1584. Ce Czar acheva la conquête de la Sibérie qu'un Hetman de Cosaques avoit découverte. Mais d'un autre côté il fut forcé de céder l'Estonie à la Suède. C'est avec Féodor que fut éteinte la race de Rurik, en 1598. Alors parut un imposteur qui prétendit être le Prince Démétrius, Frère assassiné de Féodor, et qui eut l'habileté de se former un parti considérable. Boris-Gludanow qui venoit de monter sur le trône, fut vaincu par le faux Démétrius, et ne voulant pas survivre à son malheur, il s'empoisonna. L'Usurpateur ayant été tué à la guerre, l'Empire alloit être déchiré par une foule de prétendants, lorsque les habitants de Moscou prirent d'assaut le Kremlin, et proclamèrent, le 21. Févr. 1613, Michel Romanof, descendant d'Iwan IV. par les femmes, Czar de Moscovie avec un pouvoir absolu héréditaire dans sa famille. Michel étoit un souverain distingué, qui avoit les qualités les plus éminentes, et qui les fit servir à rétablir l'ordre et la tranquillité dans sa patrie. Les Polonais et les Suédois étoient les plus dangereux ennemis de la monarchie Russe: le nouveau Czar sut, par quelques sacrifices, commandés par les circonstances, mettre fin à leurs prétentions; et le repos à l'extérieur lui permit de consolider sa puissance dans l'intérieur de son empire. Son règne de 32 ans fut des plus bienfaisants pour les Russes.

Alexis, fils de Michel, trouva (1645) un em-

empire de 257,800 milles géographiques carrés, lequel fut encore augmenté par l'attribution que lui firent de leur pays les Cosaques, en se mettant sous sa protection, et par la conclusion de deux traités de paix qui lui rendirent Smolensk, Tschernigow et la Sibérie, en y ajoutant Kiew et une partie de l'Ukraine polonaise. Féodor III. s'empara (1678) de la grande mais stérile Nouvelle-Zemble. Il mourut sans laisser d'enfants, et eut pour successeurs ses frères Iwan et Pierre (ce dernier d'un second lit). L'aîné, qui étoit foible d'esprit, mourut en 1616, et laissa la couronne à Pierre.

Le règne de Pierre-le-Grand fut d'une influence infinie pour son empire ainsi que pour l'Europe. La Russie s'étendoit depuis Archangel jusqu'à la mer d'Asof, mais elle étoit encore éloignée de la mer Baltique. Que fait Pierre? Il assiège Narva, emporte l'épée à la main trois bastions, nommés LA VICTOIRE, L'HONNEUR et LA GLOIRE; il prend enfin cette ville, et devient le maître de toute l'Ingrie. Il s'empare de l'Esthonie et de la Livonie, de la Finlande, fait occuper la presqu'île de Kamschatka, et réunit à son empire les provinces de Dagestan, Schirwan, Chilan, Mazandaran et Astrabat. Tout en faisant à l'extérieur des conquêtes qui établissoient de grandes communications entre la Russie et l'Europe, et qui la plaçoient au rang des plus grandes puissances, Pierre s'occupoit à faire fleurir l'intérieur: il faisoit venir de Pologne et de Saxe des

des bergers et des brebis pour avoir des laines et des draps; il établissoit des manufactures de linge, des papeteries, appeloit dans ses états des ouvriers en fer, en laiton, des armuriers, des fondeurs, faisoit fouiller les mines de la Sibérie, défendoit son pays et l'enrichissoit. L'esprit d'un seul homme anime cet immense empire; tout prend une face nouvelle. Des ports sont creusés; une marine est organisée dans un pays où peu d'années auparavant un vaisseau excitoit une surprise peu différente de celle que les Sauvages d'Amérique éprouvèrent à l'arrivée des Espagnols. Une cité florissante sort tout-à-coup du fond d'un vaste marais; la communication de la Baltique avec la mer Caspienne est établie par un canal qui lie la Msta au Taver; des prodiges de tous les genres éclatent de toutes parts; et Pierre lui-même, le plus grand prodige que l'on puisse citer, toujours actif, toujours infatigable, se montre sur tous les points de son empire, gouverne, combat, conclut des alliances, fait des loix, réforme, police une nation barbare, détruit des préjugés, sans que son génie paroisse embarrassé de cette diversité d'occupations.

Après les règnes passagers de Catherine I., épouse de Pierre-le-Grand et de son petit-fils Pierre II., vint celui d'Anne II. sous lequel, en 1731, la Russie s'accrut du territoire des Kirgiskaisaques, du reste de la Sibérie et de plusieurs îles. Mais il fallut, d'un autre côté céder (1732—1736) les conquêtes faites précédemment

sur

sur la Perse. Anne laissa un empire dont la surface se montoit à 324,000 m. carrés. Ce fut Elisabeth, fille de Pierre I. qui succéda à cette Impératrice. Son règne qui dura vingt-un ans, étendit l'influence de la Russie en Europe par les rapports qu'elle établit entre son empire et les autres états. La Suède fut encore obligée de lui abandonner une de ses provinces. A sa mort, arrivée en 1762, s'éteignit la maison de Romanof; ce fut celle de Holstein-Gottorp qui monta sur le trône de Russie. Pierre III., fils du Duc Charles-Fréderic de Holstein et d'une fille de Pierre-le-Grand, déclaré Grand-Duc de Russie par Elisabeth Pétrowna sa tante, fut proclamé Empereur après la mort de cette Princesse, le 5. Janv. 1762. Détrôné le 6. Juill. de la même année, il mourut sept jours après. Il avoit épousé, en 1745, la princesse d'Anhalt-Zerbst. C'est cette Catherine II. qui, étrangère à la maison des Czars comme Catherine I., régna comme elle avec gloire sur la Russie, ayant succédé comme elle à son mari (1762 jusqu'à 1796). Les différents partages de la Pologne, les acquisitions des côtes de la Mer Noire, de la Courlande, de la Sémigalle portèrent l'étendue de la Russie à 335,600 m. c. Mais un plus grand bienfait que tous ces agrandissements, ce fut un nouveau code de lois qu'elle donna aux Etats assemblés, et qui lui fit décerner le titre glorieux de Grande et de Mère de la Patrie. Ce qui fit dire au Grand Fréderic: ,, Sémiramis com- ,,manda des armées; Elisabeth d'Angleterre est ,,com-

„comptée au nombre des grands politiques; Marie-„Thérèse d'Autriche a montré beaucoup d'intré-„pidité à son avénement au trône; mais aucune „femme n'avoit encore été législatrice. Cette „gloire étoit réservée à Catherine II." — L'Empereur Paul, son fils, étendit jusqu'au Kur les bornes de l'Empire dans ses guerres contre la Perse; mais son règne fut d'une courte durée.

Sous le règne de l'Empereur actuel, la Russie eut à soutenir une lutte des plus difficiles contre les fortes gigantesques de la France qui, si souvent, avoit tenté de s'emparer du sceptre de la monarchie universelle. Les efforts prodigieux de la nation russe, ses immenses sacrifices, joints aux effets destructeurs d'un hiver BIEN PLUS RIGOUREUX qu'il ne l'est ordinairement dans ces climats, anéantirent la grande armée que Napoléon avoit menée dans l'intérieur de cet empire. L'Europe, un instant auparavant frappée de terreur, entrevit le terme de son esclavage: les Allemands, les Suédois, les Anglais, les Espagnols fondirent sur les débris de la Puissance Française, et la mirent, pour long-temps, hors d'état de rentrer en lice. L'apparition momentanée de l'ex-Empereur sur le sol français et belgique a prouvé que la Suprématie ne pouvoit plus être à la France. Sous Alexandre, la Russie a pris de nouveaux accroissements: Bialystock, la Finlande, la déserte Bessarabie et une partie de la Moldavie. Mais ce qui donne à cet empire la prédomination en Eu-

Europe, c'est la Couronne de Pologne que l'Empereur Alexandre a mise sur sa tête.

Justice, religion, amour de la paix, telles sont les vertus qui font du plus puissant Souverain de la terre l'un des meilleurs Princes qui aient jamais régné. Le bonheur de ses peuples, celui des hommes en général, tel est le but de toutes ses actions, c'est uniquement pour cela qu'il se croit sur le trône. La voix de l'humanité, les bienfaits de la civilisation sont parvenus par les soins de ce magnanime Empereur jusque dans les landes les plus sauvages, jusque sur les montagnes les plus éloignées. Il a formé avec les Souverains de l'Autriche et de la Prusse cette SAINTE-ALLIANCE à laquelle ont accédé tous les Princes de l'Europe, en jurant de la maintenir pour la conservation des principes religieux, monarchiques et politiques. Il a donné à la noblesse de son empire un grand exemple, celui de l'abolition de la servitude dans les domaines de la Couronne*). Puisse-t-il être un jour généralement suivi!

L'Empire de Russie est 2 fois 1/3 aussi grand que l'Europe; il occupe la neuvième partie du con-

*) Lors du séjour que Madame de Staël fit à St. Pétersbourg, elle fut présentée à l'Empereur Alexandre qui reçut cette femme illustre avec la distinction due à son mérite. Madame, lui dit

continent de notre partie du monde et la vingt-huitième de toute la surface du globe. Il s'étend du 35° 40′ de longitude orientale jusqu'au 220°, et depuis le 39° 50′ jusqu'au 78e degré de latitude septentrionale. On voit par là que la Monarchie russe occupe une grande partie de l'Europe Septentrionale et de la vaste Asie. Au Nord, elle est bornée par la Baltique, la Norwège, la Mer Glaciale; à l'Est, par l'Océan; au Sud, par la Chine, le Lac Aral, la Tartarie, la Mer Caspienne, la Perse, la Grusie turque, la Mer Noire et l'Empire Ottoman; à l'Ouest, par les domaines de l'Autriche, Cracovie, la Prusse, la Baltique, la Scandinavie.

Les Géographes ont coutume de diviser cet empire en Russie Européenne et Russie Asiatique. L'administration ne reconnoît point cette distinction. Elle divise toute la Monarchie de la manière suivante:

En

---

dit le Souverain philanthrope, vos yeux se trouveront ici blessés du spectacle de la servitude des paysans. J'ai fait en cela tout ce qui m'étoit permis, en donnant la liberté à ceux de mes domaines; mais je suis obligé de respecter les droits de la noblesse, comme si nous avions une CONSTITUTION qui malheureusement nous manque. Sire, répondit la célèbre philosophe, votre caractère est une constitution. Dans ce cas, reprit Alexandre, je ne suis qu'un heureux accident, et le pays n'en est pas moins à plaindre.

EN EUROPE.

I. LES PROVINCES DE LA BALTIQUE.

GOUVERNEMENTS.	SURFACE.	POPULATION.
1. St. Pétersbourg .	849 m. c.	808,600 h.
2. Finlande . . .	6,403 —	1,346,150 —
3. Esthonie	324 —	396,000 —
4. Livonie	939 —	737,800 —
5. Courlande . . .	509 —	568,700 —

II. LA GRANDE-RUSSIE.

6. Moscou	474 1/2 m. c.	1,289,800 h.
7. Smolensk . . .	1,009 —	1,297,060 —
8. Pskow	1,045 1/2 —	783,950 —
9. Twer	1,135 1/2 —	1,233,350 —
10. Nowogorod . .	2,578 1/2 —	900,000 —
11. Olonez	3,787 —	353,000 —
12. Archangel . . .	16,225 1/2 —	190,000 —
13. Wologda . . .	8,406 1/2 —	802,200 —
14. Jaroslaw . . .	691 —	1,023,200 —
15. Kostroma . . .	1,809 —	1,422,700 —
16. Wladimir . . .	880 —	1,306,000 —
17. Nishnijowrod .	961 1/2 —	1,349,600 —
18. Tambow . . .	1,073 —	1,391,400 —
19. Riæsan	613 —	1,270,291 —
20. Tula	558 1/2 —	1,093,700 —
21. Kalouga . . .	396 —	1,195,600 —
22. Orel	755 —	1,270,100 —
23. Kursk	701 —	1,611,200 —
24. Woronesh . .	1,548 —	1,436,400 —

III. LA PETITE-RUSSIE.

25. Kiowie	703 m. c.	1,373,800 h.
26. Tschernigow .	996 —	1,378,000 —
27. Pultawa . . .	738 —	1,933,000 —
28. Slobods-Ukraine	1,118 —	1,471,000 —

IV.

IV. NOUVELLE-RUSSIE OU RUSSIE MÉRIDIONALE.

Gouvernements.	Surface.		Population.
29. Jekaterinoslaw	1,510	m. c.	761,600 —
30. Kherson . . .	904	—	500,000 —
31. Tauride	2,043	—	300,000 —
Pays des Cosaques du Don	3,611 1/2	—	498,200 —
Bessarabie	850	—	310,000 —

V. LITHUANIE.

32. Wilna	1,200	m. c.	1,028,100 h.
33. Grodno	675	—	842,500 —
34. Bialystok . . .	185	—	219,000 —

VI. RUSSIE-NOIRE ET RUSSIE-BLANCHE.

35. Witesbk . . .	794 1/2	m. c.	900,000 h.
36. Mohilof . . .	868	—	963,400 —
37. Minsk	1,371	—	1,135,000 —
38. Wolhynie . . .	1,353	—	1,464,000 —
39. Podolie . . .	948 1/2	—	1,606,400 —
	73,900 1/2	m. c.	41,740,701 h.

VII. ROYAUME DE POLOGNE.

Woiwodies.	Surface.		Population.
a) Masovie . . .	321	m. c.	431,000 —
b) Kalisch . . .	321	—	512,000 —
c) Cracovie . . .	211 1/2	—	445,000 —
d) Sandomir . .	282 1/2	—	432,000 —
e) Lublin . . .	317	—	490,000 —
f) Podlaquie . .	228	—	286,000 —
g) Plock	290	—	364,000 —
h) Augustow . .	322	—	435,000 —
	2,293	m. c.	3,345,000 h.

En

EN ASIE.

I. LE ROYAUME DE CASAN.

Gouvernements.	Surface.	Population.
40. Casan	1,045 m. c.	1,138,800 h.
41. Wiætka	2,222 —	1,265,900 —
42. Perm	5,955 —	1,232,500 —
43. Simbirsk	1,402 —	1,100,000 —
44. Pensa	778 —	1,044,000 —

II. LE ROYAUME D'ASTRACAN.

Gouvernements.	Surface.	Population.
45. Saratow	4,292 1/2 m. c.	1,305,000 —
46. Astracan	3,142 —	300,000 —
47. Caucasie	1,585 —	122,000 —
48. Orenbourg . . .	5,626 —	1,000,000 —
Grusie	832 —	350,000 —
Imerette avec le Daghestan . .	500 —	200,000 —
Steps des Kirguises	31,681 —	360,000 —

III. LE ROYAUME DE SIBÉRIE.

Gouvernements.	Surface.	Population.
49. Tomsk . . .	60,425 m. c.	450,000 —
50. Tobolsk . . .	18,813 —	600,000 —
51. Irtutsk . . .	126,460 —	600,000 —
Ile de Béring, Ile de Copper, Les Aleuts	482 —	8,000 — (avec les Kouriles)
Les Kouriles .	146 —	
	263,386 1/2 m. c.	11,076,700 h.

EN AMÉRIQUE

la Russie a environ 800 habitants.

D'après toutes ces données, l'Empire russe auroit une surface de 341,580 milles géographiques carrés et une population de 56,162,400 habitants. Lors de la révision de 1793 à 1796 on a passé en grande partie sous silence les classes libres, de sorte que le dénombrement fut porté, pour l'éten-

tendue, qu'avoit la Russie dans ce temps-là, à 35,166,369 h. Le rapport actuel des habitants à la surface donne, l'un portant l'autre, une population de 164 âmes par mille carré.

Cet empire, ainsi qu'on doit l'attendre de la diversité de ses latitudes, offre toutes les variétés de climat, de terroir, de productions. Lorsqu'il est midi à Libau en Courlande, il est onze heures du soir au Port-Saint-Pierre et Saint-Paul dans la presqu'île de Kamschatka. La terre est très-peu fertile dans la partie septentrionale de la Russie; dans ses contrées polaires, la production cesse absolument. C'est le degré de production qui détermine en même temps la mesure de la civilisation: où le corps est dans une privation continuelle, les facultés intellectuelles doivent s'émousser. Le Samoïède et le Lapon vivent avec leurs rennes, sans se croire bien supérieurs à ces animaux dont l'instinct approche de leur raison, tandis que vous trouverez dans la Russie moyenne des habitants, dont l'éducation soignée, les sentiments élevés, vous rappellent l'habitant de Paris, l'homme du monde accoutumé à toutes les recherches du luxe. Instruction, beaux-arts, talents agréables, protestations affectueuses, bon ton, ils ont tout ce qui distingue les nations les plus civilisées. Comme partout ailleurs vous aurez occasion d'y remarquer toutes les variétés de la perfection spirituelle de l'homme! et vous vous étonnerez que ces différentes classes soient sous un seul et même sceptre. La marche

marche de l'esprit humain est rapide en Russie, et la population s'accroît d'une manière surprenante. C'est pourquoi les contrées jusqu'ici négligées, sont maintenant susceptibles d'une culture plus soignée, et ne tarderont pas à être d'un plus grand rapport par la suite. Les montagnes, les marais, les stepps qui sont de vastes plaines incultes, des espaces couverts de neige, présentent un caractère qui est particulier à la Russie. La Russie moyenne est quelquefois le Grenier de l'Europe. L'Ukraine et la Podolie fournissent beaucoup de chevaux qui, comme le dit l'un des plus grands publicistes (M. de Pradt), sont une des machines les plus essentielles de la guerre, un des principes vitaux de l'état militaire d'un pays. Les races sont grandes, belles et vigoureuses. Celles d'Archangel sont petites. Les chevaux de la Lithuanie se font remarquer par leur vîtesse. Les principales mines sont dans les provinces d'Asie. Il y en a quelques-unes en Europe dans les montagnes d'Olonetz, qui avoient autrefois une mine d'or près de la rivère de Vyg. C'est Pierre-le-Grand qui fonda la minéralogie russe par l'institution d'un collège de mines en 1719. Le cuivre et le fer furent exploités avec succès sur le territoire de Perm. La pelleterie forme une branche de commerce très-considérable. On ne trouve nulle part d'aussi grands castors, d'aussi belles Zibelines, dont la peau vaut quelquefois sur les lieux (au Kamtchatka par exemple) la somme de 250 francs quand elle n'est point endommagée. On fait cas du renard noir. Une peau

peau de cet animal suffit souvent pour payer le tribut de tout un village. Le renard des rochers ou des glaces, communément de couleur blanche, est par fois bleu. On le trouve en grand nombre dans l'Archipel oriental. On trouve aussi dans la Russie d'Asie le Renne qui tient lieu du cheval, de la vache et de la brebis. On diroit que le midi de la Russie asiatique est la première patrie du cheval. En effet ce noble animal s'y trouve dans l'état sauvage, ainsi qu'une espèce d'âne. On peut dire en général que la Russie s'étend depuis la latitude de renne jusqu'à celle du chameau. On a calculé que l'exportation des productions non manufacturées s'élevoit, année commune, à 64 millions de roubles.

Les habitants de la Russie et de la Pologne occupent 1,263 villes et environ 263,000 villages ou hameaux, tandis que le royaume de France, trente-quatre fois plus petit que cet empire, compte presque autant de villes. Le royaume des Pays-Bas, qui est trois cents fois plus petit, en compte 510. Il y a peu de villes russes que l'on pût comparer à celles des autres pays d'Europe; il s'en faut de beaucoup aussi que l'on trouve dans les villages cette propreté et cet air d'aisance, premier charme de la vie champêtre. Une maison d'assez belle apparence frappe de loin les yeux du voyageur; mais à droite, à gauche ou vis-à-vis qu'apperçoit-il? des espèces de fortins composés de larges madriers ou des cahutes dans lesquelles sont renfermés pêle-mêle le paysan, toute

sa

famille, des oies et d'autre volaille. Le poêle sert à chauffer, cuire, dormir, &c. Une cheminée de bois laisse si peu de passage à la fumée que souvent on étouffe dans cette fourmilière. Cette maison d'une assez belle architecture, c'est celle du seigneur; les autres qui lui appartiennent également, sont celles de ses vassaux.

L'immense étendue de l'empire et la diversité de ses provinces suppose une grande variété dans les habitants. On en compte d'après les différents idiômes dix principales divisions, dont les Russes et les Polonais forment les nations principales de la Russie Européenne, tandis que les autres peuplades vivent surtout dans la Russie Asiatique.

1) Les Slaves ou Esclavons dont font partie les Russes, les Cosaques, les Polonais, les Lettois (Livoniens) et les Courlandais.... ensemble environ 45 millions. Les Cosaques se divisent en Cosaques de Tschernomorsk, du Don, du Boug et de Tschugujew.

2) Les Finlandais depuis la Tornéa et le Niémen jusqu'à la rivière d'Obi..... à-peu-près 2,360,000 habitants. De ce nombre sont les Esthoniens, les Liviens, les Lappons, &c.

3) Les Tatares, avec les Nogaïs, les Kirguises, les Tschérémis, les Ostiaques entre le Dniester (l'ancien Tyras) et le Caucase.... à-peu-près 1,800,000 âmes.

4) Les Géorgiens, les Tscherkasses, les Lesgiens, les peuples du Caucase.... 1,300,000.

5) Les

5) Les Mongols, avec les Calmoucks, les Burates et les Couriles... 350,000 hommes.

6) Les Mandschours: Tunguses et Lamutes... 80,000 âmes.

7) Les Samoïèdes, les Korjacs, les Jurales, les Arinz, les Assanes, les Kotowzens, les Kamtschatkales.... environ 300,000 habitants.

8) Des Juifs (comme partout) à-peu-près 430,000.

9) Des Arméniens.

10) Des étrangers domiciliés: des Allemands, surtout dans les provinces de la Baltique; des Suédois, des Danois, des Français (dispersés dans toute la Russie d'Europe); des Anglais, des Grecs, des Albanais, des Valaques, des Moldaves, des Egyptiens.

On compte en général, dans cet immense empire, 75 races différentes plus ou moins distinctes. Leurs degrés de civilisation passent par tous les échelons de l'intelligence humaine, depuis le Samoïède jusqu'à l'élégant et spirituel Pétersbourgeois. Quel contraste entre la tannière de l'un et le palais de l'autre! C'est principalement en Russie qu'un bon PSYCHOMÈTRE seroit un instrument bien utile, pour montrer les différences qui, dans l'organisation humaine, résultent du climat, du genre de vie, du tempérament et surtout de l'éducation. On trouveroit que le nombre des chaînons est prodigieux, et que l'humanité a ses gradations comme toutes les productions de notre globe.

Sous

Sous le rapport civil, le Clergé n'ayant point de rang héréditaire, on compte en Russie trois Ordres ou Etats: 1) la Noblesse qui comprend celle de la naissance, celle des grades militaires, celle du rang (ou la noblesse de robe dans les 8 premières classes de l'ordre des rangs), la noblesse étrangère. Outre les Princes de l'Empire, il y a aussi des Princes Tatares et Grusiens.

Vous voyez à côté de la noblesse chapitrable des provinces allemandes de la Russie la noblesse encore plus hautaine des Nomades. 2) L'ordre des Bourgeois qui forme à-peu-près la trente-deuxième partie de la population. 3) L'ordre des Paysans. Ce dernier se divise en paysans libres (les cosaques, les colons, les nomades, les paysans cultivateurs et fabricants) et les Serfs, c'est-à-dire paysans attachés à la glèbe: il en existe dix fois plus que de libres. La Couronne, il faut en convenîr, favorise beaucoup leur émancipation et leur affranchissement; mais cet auguste exemple n'a pas encore trouvé beaucoup d'imitateurs. Cependant il est des nobles en Russie qui marchent de niveau avec leurs contemporains. On trouve parmi eux des hommes d'un grand mérite, sociables, remplis de connoissances et de talents. Ils ne se croient pas à la lettre issus d'un autre sang que le reste des hommes; ils n'en demeurent pas séparés par leur moral et leurs préjugés autant que par leurs privilèges. Ils savent que le mot DWORANNOÏ qui, dans leur langue, désigne un noble, ne signifie que PROPRIÉ-

TAIRE

TAIRE DE BIENS RURAUX, parce que l'homme libre seul pouvoit en posséder. La Noblesse russe saura bientôt, comme celle des autres pays, qu'elle n'est plus ce corps féodal et chevaleresque qui croyoit ou affectoit de croire que la nature n'avoit employé que la plus vile argile pour former le vulgaire des hommes, et qu'elle avoit réservé le limon le plus précieux pour ceux de son espèce.

La Religion dominante, qui est en même temps celle de la Maison Impériale, est la Grecque, qui compte quarante millions et demi de confesseurs. On évalue le nombre des catholiques et des grecs-unis à l'église-romaine à six millions. On compte environ trois millions de luthériens et de calvinistes; 63,000 arméniens; 3,100,000 mahométans, 430,000 juifs, 300,000 adorateurs du Grand Lama, et le double de Fétichistes. Tous les cultes sont libres; aucun n'exclut du droit d'indigénat.

Il est rare, au-delà du soixantième degré de latitude, que les grains réussissent, malgré l'intelligence du cultivateur; mais ils sont d'un très-grand rapport dans des provinces plus méridionales telles que l'Ukraine par exemple, de sorte que la Russie en exporte quelquefois pour 130 millions de roubles. D'un autre côté l'agriculture est à peine connue dans les gouvernements d'Olonetz et d'Archangel. Le terroir est de peu de valeur; et en général c'est moins l'étendue d'un domaine que le nombre de paysans serfs que l'on considère dans l'achat ou la donation d'un bien-fonds.

fonds. Quand la Couronne veut récompenser un homme de mérite, ce ne sont pas 100 arpents de terre, ce sont 1,000 paysans qu'elle lui donne. Le prix d'un paysan de condition servile va de 40 à 300 roubles. Chez plusieurs peuplades russes, l'éducation des bestiaux est d'un bien plus grand rapport que l'agriculture, et c'est un article considérable d'exportation. Les bêtes à laine abondent comme les pâturages; mais la qualité des toisons laisse généralement bien des choses à desirer. Les chevaux font la principale richesse des Calmoucks, des Kirguises, des Tatares et des Tscherkassiens.

L'exploitation des mines occupe environ 1,500,000 hommes. C'est Pierre-le-Grand qui le premier ordonna la recherche et l'examen des mines de ses états. Elles lui ont offert par la suite des ressources immenses. Les principales mines d'or sont celles de Catherinbourg en Sibérie, à l'Est des monts Urals vers le 57me degré de latitude. Il y a, depuis un siècle, un bureau d'administration. D'autres mines de différents genres, au Nord et au Sud de Catherinbourg, s'étendent à une distance considérable. On y compte jusqu'à 105 fonderies surtout pour le cuivre et le fer. Les mines d'or de Béresof sont aussi dans ce voisinage. Celles de Mersthink, découvertes en 1704, contiennent principalement du plomb mêlé avec de l'argent et de l'or. Les mines de Kolivan sont principalement situées dans le Schlangenberg, ou Mont-des-Serpents. Il y a aussi des mines de cuivre dans les monts Altaïques. On trouve le plomb

plomb rouge de Sibérie sur une pierre sablonneuse et micacée. Cette substance a donné lieu à la découverte d'un nouveau métal nommé Chrôme. Ce demi-métal très-fragile, infusible et fixe, se cristallise en aiguilles. On dit qu'il donne au rubis, à l'émeraude, &c., leur couleur. Mais ce sont surtout les mines de fer qui sont les plus importantes et les plus utiles à la Russie. On en exporte par an 3 à 4 millions de pouds (le poud est de 33 livres). Malgré tant de richesses minérales, les Russes sont encore obligés de tirer d'ailleurs beaucoup d'or et d'argent, du mercure et du zinc. Les demi-métaux sont rares. Ils reçoivent beaucoup de sel de l'étranger, quoiqu'ils aïent du sel gemme près d'Orenbourg. La Sibérie produit une grande variété de pierres précieuses. Les principales sont la topaze et l'hyacinthe, toutes deux à prismes triangulaires, l'aigue-marine, la chrysolite, des grenats rouges et d'autres d'un blanc jaunâtre, l'opale, de très-beaux onyx et le Feld-spath vert dont les Russes font des décorations et d'autres marques de dignités. On trouve dans le voisinage de Catherinbourg ces beaux cristaux de roche contenant du schorl capillaire, nommés cheveux de Vénus et de Thétis. — La pêche et la chasse sont pour plusieurs nations de l'empire russe la branche d'industrie la plus importante, et même l'unique pour quelques-unes d'entre elles. — La culture forestière fournit des articles considérables d'exportation. La Russie abonde tellement en forêts qu'on essaieroit vainement de

le

les détailler. Il y en a d'une étendue prodigieuse entre Pétersbourg et Moscou, entre Vladimer et Arzomas. Au Sud paroît avoir existé une forêt plus vaste encore, probablement la forêt Riphée de l'antiquité dans un sol noirâtre, remarquable par sa fécondité. Cependant il y a des espaces, où l'on en a tellement abusé que plusieurs gouvernements manquent du bois nécessaire pour leur consommation. Le sapin, le pin sauvage, le sapin résineux et le mélèze fournissent à toute l'Europe des mâts, des planches et du goudron. — En général on évalue l'exportation des objets du règne végétal à 44 millions de roubles; ceux du règne animal à 10 millions et demi; ceux du règne minéral à 3 ou 4 millions; ceux qui proviennent de la chasse et de l'économie forestière à 5 millions, ceux de la pêche à un million et demi.

Les fabriques et manufactures sont, à proprement parler, des productions du siècle précédent. Si la balance du commerce s'est trouvée avantageuse à la Russie, c'est principalement à ses productions naturelles qu'elle le doit. L'industrie a été on ne peut plus favorisée dans ces derniers temps. Ce qui va lui donner vraisemblablement un nouvel essor, c'est le nouveau Tarif des Douanes qui prohibe l'importation des marchandises de bronze, de beaucoup d'objets de modes, de mercerie, de verrerie, de plusieurs étoffes de soie, mi-soie, coton, lin et cuir, du sucre, des bières et liqueurs étrangères. Beaucoup

coup d'autres articles ne peuvent passer la frontière qu'en payant des droits considérables. Ce tarif, vu l'étendue et l'immensité des ressources intérieures de l'Empire, contribuera puissamment à faire fleurir les fabriques et les manufactures de la Russie, qui n'ont pu jusqu'ici garder le niveau avec les étrangères que pour quelques articles, tels que la toile à voiles, les cordages de vaisseau, l'huile, les savons, les chandelles, le suif, les nattes d'écorce, la colle-de-poisson et le caviar. (C'est une préparation faite avec les œufs salés de l'esturgeon). La fabrication fait de grands progrès dans les villes principales. Pétersbourg a des brasseries, des distilleries, des raffineries de sucre, des fabriques de papiers et de tabac; Archangel est fameux par ses toiles. La Russie a également des manufactures de soie, de grosse draperie, de tapis, de chapeaux; des fabriques de poterie de terre et de porcelaine. Il ne faut pas oublier le Roussi (sorte de cuir teint en rouge) qui est un des articles fondamentaux du commerce. Le siège de l'industrie russe est à Jaroslaf, Toula, Koursk et Moscou. Dans cette dernière ville l'on vend aux paysans des maisons en bois toutes construites, qui se montent et se démontent à volonté. On emploie à la fabrication du chagrin (ce mot vient de l'arabe Sagri, qui signifie âne) des peaux d'ânes ou de chevaux; mais il n'y a qu'une certaine partie de la croupe qui y soit propre. Le grain se forme en pressant sur le cuir encore mouil-

mouillé les semences dures de la grande arroche qu'on nomme vulgairement bonne-dame. Storch, dans son Tableau statistique de l'empire de Russie, porte à 50,000,000 de francs la somme totale des exportations de la Russie.

Le commerce intérieur est très-considérable. Catherine II. a exécuté ou du moins poussé si avant l'exécution de plusieurs canaux, qu'on en doit attribuer l'honneur à son administration. Le célèbre canal de Vishéney-Voloshok, qui fait communiquer Pétersbourg avec Astracan, est en quelque sorte l'ouvrage de Pierre. Il ne s'agissoit que d'ouvrir la Twerza qui se jette dans la mer Caspienne et la Schlina qui a son embouchure dans la Baltique. On croit qu'il y passe 4,000 vaisseaux par an. Le canal de Ladoga s'étend de la rivière de Volkof à la Néva, sur une longueur de 67 milles et demi, et communique avec le premier canal: de manière que ces deux canaux importants entretiennent des relations continuelles entre les deux extrémités septentrionale et méridionale de l'empire. On a encore le canal de Cronstadt; puis celui qui conduit de Moscou au Don, et forme une communication avec la Mer-Noire; enfin le canal Oginski, en Pologne, qui unit les affluents du Niémen aux affluents du Dniéper, et par conséquent la Baltique à la Mer-Noire. Pierre-le-Grand vouloit unir la Mer Caspienne, la Mer-Noire et la Baltique, par le Don et le Volga. La Russie peut ouvrir beaucoup d'autres communications, qui favoriseront encore plus son com-

 merce

merce intérieur, la plupart de ses rivières étant navigables. Quant aux grands-chemins, leur mauvais état, et, dans bien des gouvernements, la nullité des chaussées l'entravent autant que les canaux le font prospérer. Le commerce étranger est gêné par les nouveaux règlements des douanes, qui, d'un autre côté, forment un revenu considérable pour les caisses de l'Etat. Les gains du commerce sont montés en 1802 à 9 millions et demi de roubles; 1803 — à 11 millions et demi; 1804 — à 9 millions et demi; 1805 — à 16 millions; 1819 — à 43 millions. Jusqu'ici la Russie a perdu à son trafic de comestibles, d'objets manufacturés; mais elle a beaucoup gagné à la vente de ses grains, son chanvre et son lin écru, &c. Son transit en Asie est du plus grand rapport. Pétersbourg est la place la plus importante pour le commerce de mer; Moscou pour le commerce de terre.

L'administration des postes se distingue par la célérité de ses expéditions; mais elle n'a pas encore assez de ramifications; c'est ce qui fait que le port de lettres est excessif. Les grandes foires sont à Irbit, Dubno, Kiof, Nishegorod, Rostow, Neshin. Il y a une Chambre de commerce pour tout l'empire. Il y a plusieurs banques: celles d'assignation, de prêt, d'hypothèque et celle du commerce; puis le comptoir des assurances et celui de l'escompte. Le monopole de la Couronne et l'usure des Juifs ne laissent pas de porter quelque préjudice au commerce.

C'est de l'an 1689 que datent, à proprement

par-

parler, les commencements de la Civilisation Russe. Alors s'accomplissent les hautes destinées de cet empire. On voit le Souverain descendre volontairement du trône, pour aller s'instruire et travailler. Cet ouvrier extraordinaire, de sa baraque de Saardam, expédie les affaires politiques les plus importantes; et, nouveau Prométhée, ravit chez les étrangers le feu divin dont il vouloit animer ses sujets. On peut dire qu'alors Pierre-le-Grand fit de ses compatriotes des Européens, d'Asiatiques qu'ils étoient. Catherine II., occupée d'exécuter les nobles projets de Pierre I., pour achever de civiliser ses immenses Etats, pourvut à tout, entra dans le détail de tout ce qui pouvoit remplir ses grandes vues, et dicta des règlements qui régissent encore les Russies. Chaque progrès devient le principe d'un autre. Aussi voyons-nous les Russes, sous le gouvernement créateur d'Alexandre, marcher à grands pas vers toutes les sciences, tous les arts, tous les talents, qui honorent les hommes vivants en société. La littérature russe se rapproche beaucoup de celle des Français pour la finesse, le sentiment, la gaieté et le goût. Le théâtre russe est surtout calqué sur le théâtre français. Le gouvernement, la langue et les mœurs ont seuls imprimé quelque différence au caractère des deux Nations. Les mémoires sortis des sociétés académiques de la Russie, ont été bien accueillis des Savants de l'Europe. L'Empereur Alexandre a créé de nouvelles universités, des écoles de pa-

rois-

roisses, de cercles et de gouvernements. On donne à ces dernières le nom de gymnases. Le siège de l'érudition nationale est, à Moscou, dont les riches habitants encouragent les sciences et les arts avec la plus grande munificence. Quant aux Savants étrangers, ils forment à Pétersbourg une association dont tous les membres répandent les bienfaits de leurs lumières sur un peuple qui aime à s'instruire. Aujourd'hui la communication des idées par la liberté de la presse, celle des hommes entre eux par les voyages, le commerce, mettant en état de connoître ce qui existe partout, a fait de toutes les sciences humaines un fonds commun, où le Russe puise à son tour, et qui, loin de s'épuiser, s'accroît à mesure que l'on en tire. Cependant il y a encore en Russie des Gouvernements entiers où l'on n'a ni imprimeries, ni librairies.

D'après l'énumération que nous avons faite des diverses nations qui composent la Monarchie Russe, on a bien dû prévoir que quelques-unes d'entre elles sont encore dans les ténèbres de la plus profonde ignorance. Il y a des peuplades entières qui ne savent ni lire, ni écrire, et qui manquent absolument d'instruction religieuse.

Il y a en Russie 7 Universités qui sont à Moscou, Pétersbourg, Wilna, Derpt ou Dorpat, Charkow, Kasan et Abo. Il existe outre cela dans les deux capitales et dans quelques villes de province des Sociétés savantes, des maisons d'éducation pour les deux sèxes. Celles où l'on

élève

élève de jeunes personnes sont sous la bienfaisante protection de l'Impératrice Marie, qui met son étude et sa gloire à fixer parmi les sujets de son auguste Fils la prospérité, en multipliant l'instruction, et en la rendant vulgaire. C'est le vœu de son cœur, l'occupation de tous ses instants.

GOUVERNEMENT. — ADMINISTRATION.

La Monarchie absolue, telle est la forme du Gouvernement. L'Empire appartient héréditairement à la Race régnante de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, et passe à la descendance de cette race, pourvu toutefois qu'elle soit issue d'un mariage non morganatique mais duement approuvé et reconnu par l'Empereur; à défaut de cette descendance, l'Empire passe à la ligne masculine collatérale, et ne devient le partage de la descendance féminine que quand toute la masculine est entièrement éteinte.

Les lois fondamendales de la Russie sont: d'Iwan I. la Loi de l'indivisibilité de l'Empire; la Patente par laquelle est confirmée l'élection de Michel Romanow (1613); le Testament de Catherine I. qui exclut de la succession au trône tout Prince qui ne professe pas la Religion Grecque; de Paul I. la Constitution de primogéniture; et d'Alexandre la Loi fondamentale, par laquelle il n'y a que les enfants issus d'un mariage assorti et légalement reconnu qui doivent succéder. Le Royaume de Pologne dont l'Empereur de Russie

porte

porte aussi la couronne, jouit d'une constitution et d'un gouvernement représentatif. Le droit de la Naissance donne toutes les prérogatives du Pouvoir. Le couronnement et le sacre se font, selon l'antique usage, à Moscou; cependant le lieu de la cérémonie dépend du choix de l'Empereur. La Régence et la Tutelle d'un Prince mineur appartiennent de droit à sa mère ou au plus proche de ses parents. Le successeur est majeur à l'âge de seize ans.

Moscou est l'antique Résidence des Empereurs; mais, depuis Pierre-le-Grand, c'est Pétersbourg qui est leur séjour habituel. Voici les titres du Monarque: Empereur et Autocrate de Toutes les Russies, Czar de Moscovie, Kiof, Wladimir, Nowogorod, Czar de la Chersonèse Taurique, Seigneur de Pskow, et Grand-Duc de Smolensk, Lithuanie, Volhynie, Podolie et Finlande, Prince d'Esthonie, Livonie, Courlande et Sémigale, de Samogitie, Bialystock, Carélie, Twer, Tugorie, Perm, Wjætka, Bulgarie et autres pays; Seigneur et Grand-Duc de Nowogorod, du bas pays de Tschernigew, Rjæsan, Polosk, Rostow, Jaroslawl, Beloosero, Udorie, Obdorie, Kondinie, Witebsk, Mstislaw, et Dominateur de toute la partie septentrionale; Seigneur des pays d'Iwer, Kartal, Grusie et Cabard; Chef-Seigneur des Princes de Tschercassie et des Montagnes ainsi que d'autres; Héritier-Successeur de Norwège, Duc de Holstein-Schleswick, Stormarn, Ditmarsch et Oldenbourg, &c. &c. &c.

Les

Les Armoiries sont une aigle noire, éployée, à deux têtes, dont chacune porte une couronne, dans un champ d'or, tenant dans la serre droite un sceptre d'or, dans la gauche le globe impérial, comme symbole de l'Empire Grec. Sur la poitrine de l'Aigle se trouve dans un champ rouge un Saint-Georges d'argent, montant un Coursier, et perçant de sa lance le Dragon (armes de la ville de Moscou). On voit sur chaque aile trois écussons, à droite avec les armes d'Astracan, Nowogorod et Kiof, à gauche avec celles de Sibérie, Casan et Wladimir. Tout l'écu est surmonté d'une Couronne royale fermée et alezée. Autour se voit le grand Cordon de l'ordre de Saint-André, qui est une chaîne d'or ornée de roses, à chacune quatre flammes émaillées couleur de feu, pour les jours de cérémonies.

La Maison de l'Empereur répond à la dignité et à l'élévation de sa couronne. On comptoit, il y a quelques années, 3,750 officiers et serviteurs attachés à la Cour.

Le Monarque, en sa qualité d'Empereur de Russie, confère les ordres de Chevalerie dont nous allons donner l'énumération. 1) L'ordre de Saint-André, fondé par Pierre-le-Grand en 1698, au retour de ses voyages. On voit sur trois lignes L. C. P. C. D. L. R. ce qui signifie: Le Czar Pierre conservateur de la Russie. Cet ordre est le premier et le plus distingué. Les chevaliers portent en même temps les décorations de l'ordre de St. Alexandre-Newsky et celles de l'ordre de Sainte-

Anne.

Anne. 2) L'ordre de Sainte-Catherine, fondé en 1714 par la Czarine Catherine, Epouse de Pierre-le-Grand, en mémoire du bonheur signalé qu'eut ce Prince d'échapper aux Turcs en 1711, sur les bords du Pruth. L'Empereur, pour éterniser le courage et l'habileté avec lesquels Catherine le tira de sa position critique, voulut qu'elle fondât cet ordre dont elle fut la Grande-Maîtresse. 3) L'ordre de St. Alexandre-Newsky, institué par Pierre Premier. 4) L'ordre de St. Georges, fondé par Catherine Seconde, en 1769, pour récompenser les services militaires. 5) L'ordre de St. Wladimir, fondé pour récompenser le mérite, par la même Impératrice en 1782. 6) L'ordre de St. Anne, fondé en 1756 par le Duc Charles-Fréderic de Holstein et transféré en Russie par son fils, Pierre Trois. Le nombre des Chevaliers de ces six ordres se montoit, au commencement de l'année 1817 à 31,049. Outre cela il y a un ordre Souverain de St. Jean de Jérusalem qui se divise en deux prieurés, l'un russe-grec et l'autre russe-catholique.

Les ordres polonais sont: l'ordre de l'Aigle blanc; l'ordre de St. Stanislas; l'ordre du mérite militaire.

On a adopté, en Pologne, pour récompenser la bravoure des Soldats, des fusils, des sabres, des épées d'honneur, &c.

Il faut, conformément à l'antique usage, que les Epouses des Empereurs et des Princes professent la Religion Grecque. C'est ordinairement l'Em-

l'Empereur qui couronne l'Impératrice. Les épingles de la Souveraine, son douaire, les apanages des Princes puînés dépendent absolument de la volonté de l'Empereur.

L'Ordre des rangs fixé par Pierre Premier (1722) se compose de 14 classes: 1) Feld-maréchal-général, Amiral-général; 2) Général-en-Chef, Amiral; 3) Lieutenant-général, Vice-Amiral, Conseiller-Privé; 4) Général-major *), Contre-amiral, Chambellan, Conseiller d'Etat actuel; 5) Brigadier, Commodore-capitaine, Conseiller d'Etat; 6) Colonel, Conseiller d'un dicastère; 7) Lieutenant-colonel, Conseiller aulique, Capitaine de vaisseau; 8) Major, Conseiller-assesseur (ces 8 premières classes ont les attributions de la vraie Noblesse); 9) Capitaine, Conseiller-honoraire; 10) Capitaine-lieutenant; 11) Secrétaire de la Marine; 12) Lieutenant; 13) Lieutenant en second; 14) Enseigne ou Porte-drapeau.

L'Administration de l'Empire est des plus simples par son système de centralisation: Le Monarque est l'âme et le foyer de toute la Machine politique. C'est de lui qu'émanent toutes les

*) On appelle ainsi dans tous les pays du Nord un officier général qui commande sous les ordres du Lieutenant-général. C'est ce que les Français nomment Maréchal de Camp. Quant à la dignité de Feldmaréchal, elle répond à celle de Maréchal de France.

les lois, tous les règlements. Le Conseil d'Etat et les ministères sont établis, pour préparer les affaires tant intérieures qu'extérieures. L'inspection de la Judicature est confiée au Sénat; celle de l'Eglise Grecque au Saint Synode dirigeant.

A l'exception des colonies et des pays tributaires, l'Empire est partagé en Gouvernements, qui sont soumis à une administration presque uniforme. Il y a quelques légères différences pour les provinces privilégiées. Chaque gouvernement est confié à l'Intendance d'un gouverneur civil et d'un gouverneur militaire (réunis quelquefois dans la même personne). Il est assisté d'un vice-gouverneur et d'un conseiller de régence. Le gouverneur représente l'Empereur. Il a de grands pouvoirs, et n'a de comptes à rendre qu'au Monarque ou au tribunal suprême qu'il a établi. On a des exemples de justice sévère exercée par le Souverain à l'égard de quelques gouverneurs qui n'avoient pas répondu à sa confiance. Il n'y a pas long-temps que presque tout le personnel de l'administration d'une province a été plus ou moins puni pour avoir commis des malversations.

L'Administration générale des gouvernements a plusieurs divisions, de même que celle des cercles.

Les Autorités suprêmes sont: 1) Le Conseil de l'Empire pour délibérer sur les affaires de l'Etat; il a sous lui la commission des lois et des requêtes. 2) Le Ministère en dix départements: des

des Affaires-étrangères; de la Guerre; de la Marine; des Affaires-intérieures; de l'Instruction publique; des Finances; de la Justice; de la Police; de la Direction générale des ponts et chaussées; des Affaires ecclesiastiques; des Correligionnaires étrangers. Les Ministres sont indépendants les uns des autres; mais ils se réunissent tous dans le Conseil de l'Empire. 3) Le Sénat dirigeant, chargé de surveiller l'administration de la justice, la recette et la dépense de l'Etat, la sureté et la régularité dans la gestion des affaires publiques. On appelle rarement de ce tribunal à l'Empereur. Il n'y a qu'un ordre suprême qui puisse casser les décisions du Sénat. 4) Le Synode pour l'Eglise grecque de l'Empire de Russie.

L'Administration de la justice repose depuis long-temps sur le principe que chaque ordre ou chaque état est jugé par ses pairs. Elle est gratuite, mais circonscrite par beaucoup de formalités. L'appel des instances inférieures s'interjette ou à la cour de justice civile, ou à celle de justice criminelle; pour les provinces allemandes, on en appelle au collège de justice des provinces de la Baltique séant à Pétersbourg; la troisième instance pour tout l'Empire, c'est le Sénat. Les procureurs de la Couronne veillent à ce qu'il ne se commette point d'injustices dans les divers tribunaux. Les Russes ont outre cela des tribunaux de conscience qui sont des justices de paix où l'on cherche à vider les différends à l'amiable, et où l'on prend la défense des lésés et des innocents.

On

On évalue à 100 millions de florins les revenus de l'Empire ; mais les dépenses ne se montent guères à moins. Les dettes sont évaluées au décuple de la recette annuelle ; elles sont contractées le plus souvent à l'étranger. Les sources d'où l'Etat tire ses besoins, sont les Domaines, les droits régaliens (de ce nombre sont ceux qu'on prélève sur le sel, la bière, l'hydromel et l'eau-de-vie) ; les impôts (la capitation et les contributions : le paysan paie 1 rouble 2 copecks, le bourgeois 1 rouble 22 copecks) ; le tribut ; les corvées ; les livraisons de productions naturelles.

Etat militaire de 1820 :

613,722	hommes :	infanterie,
118,141	—	cavalerie,
47,288	—	artillerie,
27,632	—	ingénieurs, pionniers, &c.
105,534	—	troupes irrégulières,
77,000	—	garnisons.
989,117	hommes.	

La Russie possède, depuis 1807, une Landwehr qui lui a rendu de grands services dans la guerre de 1812. Le nombre des troupes réglées se montoit en 1687 à 10,000 h. ; en 1724 à 108,350 h. ; en 1747 à 162,750 h. ; en 1771 à 198,107 h. ; en 1786 à 263,662 h. ; en 1800 à 368,715 h. ; en 1805 à 428,287 h. ; Les levées de troupes se composent aussi bien d'hommes mariés que d'hommes qui ne le sont pas. La noblesse, les savants, les artistes et les colons

colons ne sont pas astreints au service militaire. Les marchands peuvent se racheter moyennant une somme d'argent.

Les troupes irrégulières ne coûtent rien à l'Etat. La paie des troupes réglées est des plus modiques. Il y a peu de forteresses, mais beaucoup de fortins composés de madriers aux frontières. Le Russe est brave, et semble avoir un tempérament de fer.

> Lassant la faim, la soif et la fatigue,
> Le soldat russe affronte les revers,
> Brave la mort, et franchit les déserts.
> Fier et soumis, de lui-même prodigue,
> Guidez son bras: il prendra l'univers.

Outre la flotte des Récifs*) de 200 voiles, la marine compte 58 vaisseaux de guerre qui sont à l'ancre près de Kronstadt; la flotte de la Mer Noire est composée de 20 vaisseaux de guerre; la Russie a quelques frégates sur la Mer Caspienne. Toute la Marine compte 350 voiles, en trois escadres ou divisions navales. L'Etat militaire coûte en tout environ 30 millions de roubles.

*) On appelle ainsi des chaînes de rochers sous l'eau. Elles sont fréquentes dans la Baltique; c'est ce qui nécessite l'emploi des vaisseaux plats, qu'on nomme par cette raison Vaisseaux-de-Récifs.

OR-

ORDRE DE SUCCESSION DES PAPES.

XVI. Siècle.

Pie III. . . .	élu	22. Sept. 1503,	† 18. Oct. 1503.
Jules II. . . .	—	26. Nov. 1503,	† 22. Févr. 1513.
Léon X. . . .	—	11. Mars 1513,	† 1. Déc. 1521.
Adrien VI. . .	—	8. Déc. 1521,	† 24. Sept. 1523.
Clément VII. .	—	19. Nov. 1523,	† 26. Sept. 1534.
Paul III. . . .	—	13. Oct. 1534,	† 10. Nov. 1549.
Jules III. . . .	—	8. Févr. 1550,	† 23. Mars 1555.
Marcel II. . .	—	9. Avril 1555,	† 30. Avril 1555.
Paul IV. . . .	—	23. Mai 1555,	† 18. Août 1559.
Pie IV.	—	26. Déc. 1559,	† 9. Déc. 1565.
Pie V.	—	7. Janv. 1566,	† 1. Mai 1572.
Grégoire XIII. .	—	13. Mai 1572,	† 10. Avril 1585.
Sixte V. . . .	—	24. Avril 1585,	† 27. Août 1590.
Urbain VII. . .	—	15. Sept. 1590,	† 27. Sept. 1590.
Grégoire XIV. .	—	5. Déc. 1590,	† 15. Oct. 1591.
Innocent IX. .	—	29. Oct. 1591,	† 30. Déc. 1591.
Clément VIII. .	—	30. Janv. 1592,	† 5. Mars 1605.

XVII. Siècle.

Léon XI. . . .	élu	1. Avril 1605,	† 27. Avril 1605.
Paul V. . . .	—	16. Mai 1605,	† 28. Janv. 1621.
Grégoire XV. .	—	9 Févr. 1621,	† 8. Juill. 1623.
Urbain VIII. .	—	6. Août 1623,	† 29. Juill. 1644.
Innocent X. . .	—	15. Sept. 1644,	† 7. Janv. 1655.
Alexandre VII.	—	7. Avril 1655,	† 22. Mai 1667.
Clément IX. . .	—	20. Juin 1667,	† 9. Déc. 1669.
Clément X. . .	—	29. Avril 1670,	† 22. Juill. 1676.
Innocent XI. .	—	21. Sept. 1676,	† 12. Août 1689.
Alexandre VIII.	—	6. Oct. 1689,	† 1. Févr. 1691.
Innocent XII. .	—	12. Juill. 1691,	† 27. Sept. 1700.

XVIII. Siècle.

Clément XI. .	élu	23. Nov. 1700,	† 9. Mars 1721.
Innocent XIII.	—	8. Mai 1721,	† 7. Mars 1724.
Benoît XIII. .	—	29. Mai 1724,	† 21. Févr. 1730.
Clément XII. .	—	12. Juill. 1730,	† 6. Févr. 1740.
Benoît XIV. .	—	17. Août 1740,	† 3. Mai 1758.
Clément XIII. .	—	6. Juill. 1758,	† 3. Févr. 1769.
Clément XIV. .	—	19. Mai 1769,	† 22. Sept. 1774.
Pie VI. . . .	—	15. Févr. 1775,	† 19. Août 1799.

XIX. Siècle.

Pie VII. . . .	élu	13. Mars 1800.	

CHRONIQUE
DES ANNÉES 1821 ET 1822.

SUPPLÉMENT
À LA CHRONIQUE DU VOLUME PRÉCÉDENT.

1821.

Juin 23. Convention concernant la navigation de l'Elbe, passée entre les gouvernements d'Autriche, de Prusse, Saxe, Hanovre, Danemarck, Mecklembourg-Schwerin, Anhalt-Bernbourg, Anhalt-Kœthen, Anhalt-Dessau et Hambourg. Echange des ratifications le 12. Déc. de la même année.

— *24.* Victoire des Insurgés des Amériques Espagnoles près de Karabobo. Le nouvel Etat de Colombie cherche à consolider son indépendance. (Le général Bolivar.)

SE-

SECOND SEMESTRE DE 1821.

Juillet.

2. Grandes émeutes populaires à Constantinople.
— Elles se renouvellent plus tard avec plus ou moins de force.
4. Retour du Roi de Portugal dans la Métropole.
9. Les Chambres de France décrètent la continuation de la censure.
16. Combat entre la flotte turque et celle des Grecs à l'avantage de la dernière.
20. Convention concernant l'occupation d'une partie des Etats du Roi de Sardaigne par les troupes de l'Empereur d'Autriche.
29. Entrée du Roi de Suède dans la ville de Christiania, capitale de son royaume de Norwège.

Août.

2. Le général, comte Bertrand, le comte de Montholon et d'autres personnes de la suite de Napoléon à Ste. Hélène repassent en Europe.
9. Le Baron de Stroganoff, ambassadeur de l'Empereur de Russie pres la Porte Ottomane, quitte Constantinople.
13. Voyage du Roi d'Angleterre dans son royaume d'Irlande.
20. Emeutes à Madrid.
24. Inhumation de la dépouille mortelle de la Reine Caroline d'Angleterre à Brunswick, où elle a été transférée de Londres, conformement aux dernières volontés de cette Princesse.
30. Nouvelle division territoriale dans la Hesse Electorale.

Sep-

Septembre.

1. Confirmation d'enfants de familles israélites à Dessau.
9. Grande inondation à Carlsbad dans la nuit du 9. au 10. de ce mois.
10. Combat entre les Grecs et les Turcs à Dorna.
13. Ordonnances et mesures sévères contre les Carbonari dans les Etats du Saint-Père.
14. Publication du Traité conclu entre le Grand-Duché de Bade et la Suisse, le 24. Décembre 1820, au sujet du comté de Nellenberg.
20. L'armement général est décrété par un Hati-Schérif de la Sublime-Porte.
21. Les Espagnols évacuent la forteresse de Callao, dans le Pérou.

Octobre.

1. Adoption de la nouvelle organisation dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt.
— Retour du Roi de Sardaigne dans ses Etats.
4. Ukase par lequel l'Empereur de Russie s'attribue la souveraineté d'une grande partie de l'Amérique Septentrionale et de l'Océan Pacifique.
5. Les Hellènes, après un sanglant combat, s'emparent de Tripolizza, capitale de la Morée.
8. On brûle à Vienne pour 30 millions de florins de papier-monnoie.
— Le général San-Martin, en sa qualité de Protecteur du Pérou, publie l'administration provisoire des anciennes Audiences de ce vaste pays.
10. Entrée solennelle du Roi d'Angleterre à Hanovre.

Octobre.

11. Les insulaires de Zante témoignent le vif intérêt qu'ils prennent aux affaires de la Grèce. Il en résulte des émeutes; et le Gouvernement anglais prend les mesures les plus énergiques pour les réprimer.

Novembre.

2. Les Hellènes occupent la ville de Patras.
5. Ouverture des Chambres à Paris.
7. La Compagnie Rhénane des Indes-Occidentales est confirmée par le Roi de Prusse.
13. Les plus forts ouvrages-extérieurs de Janina sont pris.
18. Convention concernant l'occupation du royaume de Naples par des troupes de l'Empereur d'Autriche.
— Déclaration de guerre des Turcs contre la Perse.
20. Clôture de la Tenue des Etats à Cobourg.
28. Emeutes populaires à Constantinople.

Décembre.

1. Les habitants de la partie espagnole de Saint-Domingue se déclarent indépendants.
3. Ouverture de la Diète de Cracovie.
4. Déclaration du Secrétaire d'Etat de Haïti concernant l'établissement de la Compagnie Rhénane des Indes-Occidentales. (Elberfeld.)
14. Installation d'un nouveau Ministère en France.
17. Les habitants de Barcelone commencent à rentrer dans leur ville.

Décembre.

17. Le Duc Bernard de Saxe-Meiningen prend les rênes du gouvernement de ses Etats.

18. Les Jésuites ouvrent leurs colléges à Naples.

19. Ratification d'un traité de délimitation de frontières entre les gouvernements de Modène et de Parme.

23. Tentative de quelques conspirateurs pour s'emparer, à l'aide d'une insurrection, de la forteresse de Saumur. De semblables tentatives ont lieu sur quelques autres points de la France au mois de Janvier 1822, pour renverser le Gouvernement des Bourbons.

24. — 25. A cette époque le Baromètre est extraordinairement bas. Ce phénomène étoit l'avant-coureur d'un violent Siroco qui, soufflant du Sud-Ouest, est venu sévir sur les côtes méridionales de l'Europe avec une fureur sans exemple. Il a étendu ses ravages jusqu'en Suisse, jusque dans le midi de l'Allemagne. Des météores ignées éclatent dans diverses régions. Les dégâts sont incalculables. La température reste douce jusque vers la fin du mois de Févr. 1822. Les coups de vent-tempête et les tremblements de terre sont fréquents. Il fait, cet hiver, si peu froid en Russie et en Suède qu'on n'y a ni neige ni glace; tandis qu'au midi, en Italie, en Espagne et en Portugal, la froidure est extraordinaire.

31. Convention passée entre l'Administration des postes de la Tour et Taxis et la Ville-Libre de Francfort sur-le-Mein.

— L'Empereur de la Chine interdit tout commerce avec les Anglais à cause d'un excès de quelques matelots de cette nation. Les Anglais sont expulsés du pays. Cependant on rétracte dans la suite cette ordonnance du Gouvernement Chinois.

Les

Décembre.

Les domaines espagnols de l'Amérique méridionale se détachent presque totalement de leur ancien gouvernement. La province de Venezuela, celle de la Nouvelle-Grenade (ces deux provinces forment l'Etat indépendant et républicain de Colombie), celle de Quito avoient déjà adopté une forme de gouvernement démocratique; le Pérou n'en avoit encore aucune; le Chili une administration aristocratique; Buénos-Ayrès formoit une démocratie fédérale; le Paraguay avoit un gouvernement provisoire; le Mexique vouloit former une monarchie. — Irréussite d'une révolte des Nègres dans l'île de Cuba. — Le 23. Septembre la province de Guatimala, dans l'Amérique Septentrionale, s'étoit déclarée indépendante. Le 1. Décembre la partie espagnole de Saint-Domingue s'étoit également prononcée pour l'indépendance.

1822.

PREMIER SEMESTRE.

Janvier.

1. Convocation des Etats-généraux de Bavière.
2. Nouvelle conspiration contre le Gouvernement du Roi de France a Béfort. Arrestation de la plupart des conjurés.
8. Changement du ministère espagnol.
— Sédition à Valence.
15. L'assemblée nationale des Etats de la Grèce convoqués à Epidaure rend un décret concernant la nouvelle constitution des Hellènes.
19. Ouverture de l'assemblée des Etats à Hanovre.

26. Ou-

Janvier.

26. Ouverture des Etats-généraux de Bavière à Munich.

Continuation de l'anarchie en Espagne. Troubles en Irlande.

Février.

2. Entrée du Président Boyer dans la ville de Saint-Domingue.
3. Rixes entre les Suisses et les Français à Orléans.
4. Cessation de la Censure en France.
5. Dessedelenli-Ali-Pacha, le plus cruel Tyran des temps modernes, après s'être ligué contre la Porte avec ses anciens administrés qu'il avoit opprimés, se voit enfin obligé de se rendre à la discrétion du Vainqueur. Il est mis à mort par ordre du Sultan.
7. Découverte d'un complot à Nantes.
8. Arrestations à Marseille et à Toulon.
11. Le Prince-royal du Brésil ordonne le renvoi des troupes portugaises à la Mère-patrie. Elles mettent le 16 à la voile pour le Portugal.
12. Entrée du général Riégo dans Madrid.
16. Décret du Prince-Régent du Brésil concernant l'établissement d'une Représentation nationale.
17. Détonnations du Vésuve, qui annoncent des éruptions prochaines.
19. Tremblements de terre en Italie et dans le midi de la France: dans le département de l'Ain une secousse renverse un cavalier avec son cheval.
24. Ouverture du Congrès des Députés du Mexique.

Février.

24. Le général Berton tente d'exciter une insurrection entre Thouars et Saumur.

25. Le comté de Cork en Irlande est déclaré avoir encouru l'acte d'insurrection.

27. Nouveau changement de ministère en Espagne.

— Tumulte à Paris au sujet des prédications des Missionnaires.

— Des troupes Françaises font une descente sur les côtes de l'ancienne partie espagnole de Haïti. (St. Domingue.)

— Le Gouvernement anglais récompense par un brévet le Sieur Griffith, inventeur des voitures à vapeur.

28. Le Divan de Constantinople rejette l'Ultimatum de la Russie.

Vers la fin de ce mois, le Vésuve, dans sa plus grande incandescence, présenta le superbe spectacle d'un fleuve de feu qui, après s'être élevé au milieu des nues, s'est précipité le long de la montagne, comme pour offrir aux Napolitains la plus belle cataracte ignée. Ce tableau majestueux et imposant étoit d'autant plus agréable à voir que l'on n'avoit aucun sujet de craindre que la lave s'étendit au-delà du terrain déjà brûlé par l'éruption de 1767.

A la même époque, on voyoit fleurir en Allemagne les violettes et les perce-neige; les sureaux, les groseillers et d'autres arbustes précoces commençoient à verdir. La campagne étoit avancée de six semaines. Ce phénomène météorologique est à-peu-près semblable à celui de 1804.

Mars.

Mars.

1. Ouverture de la Session des Cortès ordinaires à Madrid. Le général Riégo est nommé à la Présidence. Encore un nouveau changement dans le ministère.

— Dans les premiers jours de ce mois, il se commet plusieurs désordres dans les églises de Paris où les missionnaires font leurs exercices de carème. Les Etudiants de cette capitale occasionnent aussi du tumulte dans les rues adjacentes, plusieurs jours de suite. Plusieurs sont exclus des cours de toutes les facultés de l'université de Paris, pour avoir pris part à des rassemblements illégaux. Aucun de ces étudiants ne sera admis à prendre dans les autres académies de première inscription pendant la présente année scolaire.

— Eruption d'un volcan dans l'île Umnak: Violentes secousses de tremblement de terre, détonnations d'un tonnerre souterrain.

3. — 6. Combat naval entre les Turcs et les Grecs dans les parages de Patras.

8. Message du Président du Congrès des Etats-Unis à l'effet d'engager l'Union à reconnoître l'indépendance de la République de Colombia, comme ce nouvel Etat le demande. Les Représentants acquiescent à cette reconnoissance.

19. Une nouvelle conjuration militaire éclate à La Rochelle, mais sans succès.

23. Débarquement des Grecs dans l'île de Scio.

24. Tarif des douanes russes.

Dans le commencement de ce mois, Bolivar fait son entrée à Quito. Toute l'Amérique espagnole, à l'exception de quelques points dans le Chili méridional, dans l'intérieur du Pérou, ainsi que Puerto-Cabello, est dans les mains des Indigènes.

Le

Mars.

Le 6. de ce mois, la Tamise a présenté un phénomène extraordinaire. Le vent soufflant du S. O. avec violence, le flux de la marée a été interrompu pendant deux heures. En conséquence l'eau de la rivière a été si basse qu'en plusieurs endroits elle a été guéable. On a vu des personnes traverser la Tamise à pied, et ramasser dans son lit des objets précieux qui s'y trouvoient depuis long-temps. Les vaisseaux étoient à sec au-dessous du pont de Londres. Mais vers midi, la marée a commencé à remonter avec une grande rapidité et a causé beaucoup de dommages. (On ne se rappelle pas avoir jamais vu les eaux aussi basses.)

Avril.

2. Contre-révolution au Mexique à l'effet de rétablir les anciens rapports qui unissoient cette colonie avec l'Espagne.
11. Les Turcs opèrent leur débarquement à Scio, et mettent tout à feu et à sang.
12. Ordre du Cabinet Prussien concernant la conduite à tenir pour la destitution des Ecclésiastiques et des Instituteurs de la jeunesse, quand il y aura lieu.
24. Tarif de douanes en France.
28. M. de Polética, envoyé de Russie près le Congrès Américain, quitte la ville fédérale de Washington.

Mai.

6. Les troupes asiatiques commencent à évacuer la Moldavie et la Valachie. La Sublime-Porte a pris la résolution de nommer aux places d'hospodar des boyards de ces deux provinces.

8. 9.

Mai.

8. 9. 10. Tremblement de terre en Sicile. Une de ces secousses cause de grands dommages à Nicosia.

10. Décès de l'abbé Sicard, Directeur de l'Institut des Sourds-muets.

12. Découverte d'une comète à Marseille.

21. Le Congrès constituant et souverain du Mexique proclame Empereur Don Augustin Iturbide, né à la Nouvelle-Espagne en 1799.

26. L'Empereur Alexandre va passer la revue de son armée à Wilna, Witepsk, &c.

28. Clôture des Etats-généraux de Bavière.

29. Violent tremblement de terre à Bourbon-Vendée, dans la direction du N. O. au S. O.

Juin.

1. La nouvelle convention des administrations des postes russes et prussiennes est mise en vigueur.

2. Conspiration déjouée à Lisbonne.

4. Changement dans le Ministère à Naples.

9. Le Dey d'Alger déclare la guerre à l'Espagne et à la Hollande.

11. Loi des douanes rendue, en Bavière, et le 24 dans le royaume de Wurtemberg contre l'importation des produits et objets manufacturés de France.

12. Grand incendie à Stockholm et en même temps à Norkœping.

17. La communauté évangélique des Frères Moraves à Herrnhout, chef-lieu de la Secte, célèbre le jubilé séculaire de sa fondation.

19. Des

Juin.

19. Des brûlots grecs s'approchent dans la nuit du 19 au 20 de la flotte turque qui est à l'ancre dans les eaux de Scio; ils y mettent le feu: le vaisseau-amiral saute en l'air. Le Capitan-pacha, auteur des maux de cette île trop infortunée, y rend le dernier soupir. Scio est vengée.

Au moment où nous terminons cette chronique annuelle, plusieurs pays de l'Europe sont en proie à la guerre et à la destruction. En Espagne c'est la lutte du système monarchique contre la démocratie: dans quelques provinces la guerre civile éclate. Les deux principes paroissent mieux se combiner en Portugal. — En France, la tranquillité publique est troublée à plusieurs reprises par des conjurations militaires. Les États voisins de ce royaume se plaignent des trop nombreux griefs qu'occasionne le nouveau système des Douanes adopté par la Chambre des Députés. — La Confédération Germanique ne s'étoit point encore prononcée définitivement sur les Relations commerciales non plus que sur l'Organisation militaire de l'Allemagne. Le bas-prix des grains est une calamité pour le peuple des campagnes. D'ailleurs il régnoit la plus profonde paix et l'harmonie la plus parfaite entre les gouvernants et les gouvernés. — L'Autriche et la Prusse travailloient à l'amortissement de leurs dettes publiques; aussi leur crédit ainsi que celui des autres États moins puissants de l'Allemagne augmentoit-il chaque jour. — Une effroyable disette désoloit l'Irlande, et y occasionnoit beaucoup de désordres. De fréquents incendies avoient lieu en France et en Allemagne; l'excessive chaleur de l'été contribuoit à augmenter ces embrâsements. — On prenoit en Italie toutes les mesures possibles pour arrêter les progrès du *Carbonarisme.*

risme. — La Russie se tenoit sous les armes, prête à tout événement; l'Autriche se contentoit du rôle d'observateur; tandis que les Grecs, assistés seulement de quelques Philhellènes de toutes les nations, secouoient le joug des Ottomans. On se battoit avec le plus grand acharnement. Les Turcs avoient pour eux la supériorité du nombre; mais l'attaque des Persans divisoit leurs forces. Tout homme qui frémit à l'idée d'une plus grande effusion de sang humain, doit souhaiter qu'on laisse aux Grecs le soin de se défendre contre leurs oppresseurs; ou il doit au moins espérer que la sagesse des cabinets européens trouvera quelque moyen de réaliser l'émancipation des opprimés, sans mettre en danger la paix de l'Europe entière. — L'Amérique Espagnole s'étoit presque totalement rendue indépendante de sa Métropole; le Brésil cherchoit également à se séparer du Portugal. — La chaleur et la sécheresse de l'été étoient extraordinaires. La constitution du temps étoit tellement chaude que la plupart des productions de la terre étoient prodigieusement avancées. Vers la fin de Juin (23 — 24) il éclate de violents orages qui causent de grands dégâts dans plusieurs contrées. La température actuelle semble présager de belles et copieuses vendanges.

ADDENDA ET CORRIGENDA
DANS LA LISTE GÉNÉALOGIQUE.

Page 5. La Fille cadette du Duc Bernard de Saxe-Weimar est morte le 23. Juin.

— 15. La Duchesse de Cambridge est accouchée le 20. Juill. 1822 d'une Princesse, Auguste Caroline Charlotte Elisabeth Marie Sophie Louise.

— 41. La Pr. Fréderique Victoire de Nassau-Usingen est morte le 18. Juill.

— 41. Le Cardinal-Evêque della Somaglia n'est plus en vie.

— 49. Reufs. La Comtesse Clémentine est V. du C. d'Einsiedel depuis le 20. Juill. 1821.

— 50. — — La Princesse Dorothée de R., née Pr. de Carolath, est accouchée d'une Princesse, Marie Wilhelmine Jeanne, le 24. Juin 1822.

— — — — Le jour de naissance du Prince Henri LXIII. est le 20. Janv. 1786, et le jour de ses noces le 21. Févr. 1819.

— — — — A ses enfants il faut ajouter le nom de la Princesse cadette, Pr. Auguste Mathilde Wilhelmine.

— — — — La Princesse Caroline est mariée au Pr. Fréderic de Carolath.

— 51. — — Le Prince régnant d'Ebersdorf est mort le 10. Juill. 1822.

— 76. Le C. Jérôme de Colloredo-Mansfeld est mort le 23. Juill. 1822.

— 77. La Princesse Anne-Françoise d'Esterhazy est morte ainsi que

— 83. La Princesse douairière de Furstenberg, Elisabeth, † 21. Juill. 1822.

— 99. Ajoutez au fils du Prince de Kinsky: (5) Françoise de Paule, n. 8. Août 1813.

— — La sœur du Prince de Kohary, Marie Anne, n. 5. Août 1768 est mariée au Bar. J. Henri de Gudenus.

— 108. La Princesse de Lynar est accouchée d'un Prince le 7. Juin 1822.

TABLE DES MATIERES.

Tables

AVIS.

Cet Almanach reparoîtra l'année prochaine et les suivantes, selon le plan qui lui sert de base. A chaque reproduction, il renfermera des articles nouveaux, ainsi que d'autres articles permanents et d'un intérêt général.

Cet Almanach se vend aussi sans Calendrier pour les pays où les Almanachs étrangers sont prohibés, ou soumis à un droit de timbre qui en augmenteroit trop le prix.

L'exemplaire, doré sur tranche, bien relié et enfermé dans un étui, coûte 1 taler, argent de Saxe, 1 florin 48 kreuzers du Rhin ou 4 francs de France. — Le même *sur papier vélin collé*, relié élégamment en maroquin, coûte 2 Talers ou 8 Francs.

L'Editeur, sachant que plusieurs personnes desirent compléter leur collection d'Almanachs de Gotha, leur offre les sept dernières années (1816, 17, 18, 19, 20, 21, 22) pour la *moitié du prix ordinaire*, c'est-à-dire pour 3 talers 12 gros argent de Saxe, 6 florins 18 kreutzers argent du Rhin, ou 14 francs de France, à condition que l'on prendra les sept années en bloc.

S'adresser au Libraire-Editeur, à Gotha.